Emile Martel, de Loretteville, est le vainqueur du derby

(Voir page 16)

Demain: Beau et froid

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Dernière heure page 9

39e année — No 35 | OTTAWA, LE LUNDI 12 FEVRIER 1951 | Le numéro: 5 sous

LES LIGNES ALLIÉES ENFONCÉES

La côte reste isolée

L'inondation paralyse la Colombie-B.

Cinq victimes de la température inclémente — Cependant, la situation s'améliore

VANCOUVER — (P.C.) — La vallée du Fraser est devenue aujourd'hui une vaste patinoire, à la suite du temps froid qui prévaut dans la région.

Les équipes de volontaires ont gagné la bataille après un gigantesque effort visant à sauver une digue protégeant 10,000 acres de terre près de Sumas, à 50 milles à l'est de Vancouver, sur la frontière américaine.

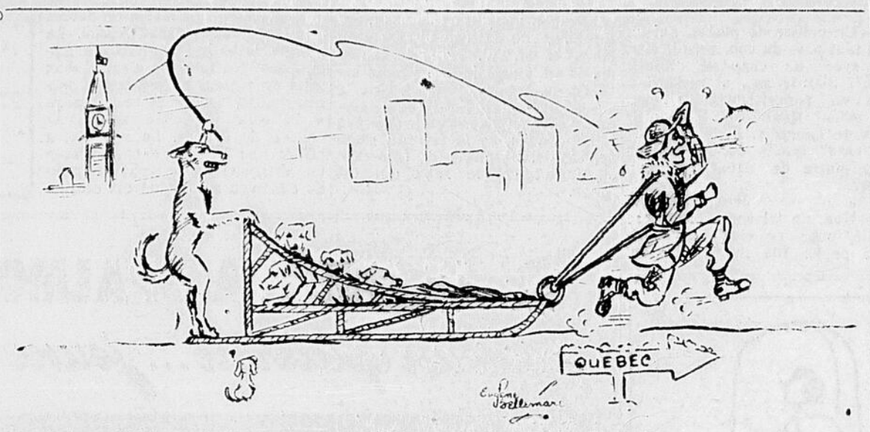
A la suite d'averses qui ont duré trois jours, 40 pour 100 de la vallée du Fraser dans un rayon de cent milles de Vancouver, a été inondée. Trois personnes ont perdu la vie et des centaines sont sans abris.

Il a cessé de pleuvoir hier. Dans certaines parties de la vallée, il est tombé, après la pluie, six pouces de neige. On prévoyait du temps sec pour aujourd'hui.

Toutefois, le danger est encore grand à Sumas, près de la frontière américaine. Afin de sauver une digue qui protège 10,000 acres de terre, des volontaires ont passé la nuit à élever des barricades de sacs de sable.

A Chilliwack, dont 58 p. 100 de la superficie est inondée l'eau atteint une profondeur de quatre à cinq pieds à plusieurs endroits.

(Suite à la page 8, col. 4)



Ingénieuse idée! — Après avoir couru 100 milles par une température de baie d'Hudson, ce pauvre chien a décidé de faire marcher son maître, Emile MARTEL, jusqu'à la cité de Québec.

Un autre médecin a témoigné dans la cause Sullivan

Un autre médecin, témoignant pour la défense, a déclaré ce matin, en Cour suprême d'Ontario, où se déroule depuis deux semaines le procès de Mme Marion Gough Sullivan, accusée d'homicide involontaire, que Me Frank J. Sullivan est mort d'une hémorragie de l'angiome qui fut spontanée et non pas amenée par des coups à la tête.

Le Dr J. E. Pritchard, pathologiste de Montréal, est le quatrième médecin, le troisième pour la défense, à exprimer cette opinion.

A plusieurs reprises, le juge J. C. McRuer, de la Cour suprême d'Ontario, a demandé au témoin de faire reposer son témoignage médical sur la preuve telle que présentée au jury et de ne pas se perdre en conjectures.

Le Dr Pritchard, de l'Hôpital général de la Métropole, fut le seul témoin entendu ce matin et, lorsque la séance fut levée, Me E. D. Wilkins, C.R., qui assiste Me

(Suite à la page 8, col. 1)

Poursuite de $50,000 de Mme L. Scharf

J. de Bernonville jouira en paix des 60 jours de grâce

MONTREAL (P.C.) — Des sources informées de l'Immigration ont laissé entendre aujourd'hui qu'aucune mesure ne serait prise en vue de la détention du comte Jacques de Bernonville avant l'expiration des soixante jours de grâce qui lui ont été accordés lorsque son appel contre sa déportation fut rejeté à Ottawa la semaine dernière.

L'ancien militaire français, qui est âgé de 60 ans et qui fut reconnu coupable, **in absentia**, d'avoir collaboré avec les nazis après la chute de la France, est entré au Canada en 1946 au moyen d'un faux passeport.

De Bernonville a perdu son appel contre l'ordre de déportation lorsque celui-ci fut rejeté par le ministre de l'Immigration et de la Citoyenneté, M. Harris.

Des sources soulignent ici que de Bernonville peut toujours de-

(Suite à la page 8, col. 2)

Une 5e victime de la pneumonie

SAULT-SAINTE-MARIE, Ont.— (P.C.) — La pneumonie a causé la mort d'un autre enfant de cette ville hier, le quatrième ces derniers huit jours et le cinquième en un mois.

Le Dr J. E. Gimby, officier de santé de la ville, n'a pas révélé le nom de l'enfant. Il a cependant déclaré que la mère de l'enfant lui avait dit que ce dernier portait samedi les symptômes d'une grippe qui s'étaient aggravés rapidement.

A la suite du déraillement à Westboro

M. Scharf, mécanicien de la locomotive, fut tué dans cet accident

Une poursuite en dommages-intérêts, au montant de $50,000 vient d'être déposée contre la compagnie Independent Coal & Lumber et Roméo Albert, respectivement propriétaire et chauffeur du camion qui causa le déraillement d'un train du Pacifique-Canadien, le samedi, 20 janvier dernier, à Westboro.

Cette poursuite, la première en marge de ce déraillement, a été portée par Mme Laurette Scharf, veuve du mécanicien à bord la locomotive.

Le tragique déraillement ne causa qu'une seule perte de vie mais une trentaine de personnes furent blessées.

(Suite à la page 8, col. 4)

$235,000 pour Kingston, Ont.

KINGSTON (P.C.) — La Commission municipale d'Ontario a approuvé des dépenses de $235,000 en vue de l'agrandissement du centre récréatif de Kingston; c'est ce qu'a appris aujourd'hui le greffier municipal suppléant, le commissaire T. J. McKinnin.

Les octrois comprennent une somme de $190,000 pour la construction, $25,000 pour l'outillage et $20,000 pour les frais de maintien.

Une huitième perte de vie; le chauffeur accusé d'homicide

SUDBURY (P.C.) — La collision survenue vendredi entre un autobus et un train, à Coniston, a causé une huitième victime. David Martin, 45 ans, est décédé à l'hôpital hier matin, des suites de blessures à la tête et à la poitrine. Sept autres personnes sont grièvement blessés, mais leur état s'améliore légèrement.

L'accident s'est produit lorsque le rapide Montréal-Vancouver frappa l'arrière d'un autobus. Un brouillard épais recouvrait la région et il faisait 47 sous zéro. Edouard Carrière, 24 ans, chauffeur de l'autobus, a été accusé samedi d'homicide involontaire à la suite de cet accident.

Sa cause fut renvoyée à samedi prochain; il est libre sous un cautionnement de $3,000. L'accusation a été portée par l'International Nickel Company qui a déclaré qu'elle était nécessaire parce que, après enquête, plusieurs témoins ne sont pas sûrs si Carrière a arrêté au passage à niveau, comme il l'a affirmé.

Martin, qui s'établit à Coniston il y a 14 ans, travaillait à la fonderie de l'International Nickel Company à Coniston. Il laisse son épouse et trois filles.

Le maire de Coniston, Roy L. Snitch, a déclaré que le désastre est dû au froid intense et au brouillard.

Un correspondant est tué en Corée

FRONT CENTRAL DE COREE (A.F.P.) — Jean-Marie de Prémonville, correspondant de guerre de l'agence France-Presse, a trouvé la mort tôt ce matin au cours d'une patrouille qu'il effectuait avec les "Rangers" américains, au nord-ouest de Chipyong, sur le front central.

De Prémonville, qui était âgé de 30 ans, fut un combattant de la résistance française durant la deuxième guerre mondiale.

Il se trouvait sur une crête au nord-ouest de Chipyong lorsque trois balles de mitrailleuse l'atteignirent; il succomba aux hémor-

(Suite à la page 8 col. 2)

Une violente attaque sur le front central

Les Rouges jettent 60,000 hommes dans la mêlée —Les Alliés reculent de sept milles — Des unités de l'O.N.U. sont isolées

TOKIO — (P.A.-mardi) — Combinant une force de 60,000 hommes avec des redditions fausses, des drapeaux blancs et des poignées de mains, les communistes chinois et nord-coréens ont pratiqué hier une trouée dangereuse de sept milles dans le front allié central, isolant certaines unités américaines et sudistes.

Sur la côte orientale, les dernières dépêches américaines mandent qu'une patrouille de la division sud-coréenne dite du Capitol a fait face à une compagnie rouge presque sur le 38e parallèle et fut forcée de reculer vers le sud, à la suite d'un engagement qui s'est déroulé à un mille du parallèle.

Des rapports antérieurs disaient que la patrouille sudiste avait pénétré de cinq milles en territoire nord-coréen. Le dernier rapport des conseillers américains affirme qu'elle n'a jamais franchi la ligne de démarcation.

La sauvage contre-offensive communiste sur le front central fut déclenchée à minuit, dimanche; 60,000 ennemis avançaient sur un front de trente milles.

Deux unités yankies dont on ignore le nombre sont isolées au nord de Hoengsong. Elles luttaient en vue de briser les obstacles routiers qui s'élevaient sur un parcours de deux milles. Une

(Suite à la page 8, col. 3)

Le maire Goodwin espère obtenir plus du fédéral

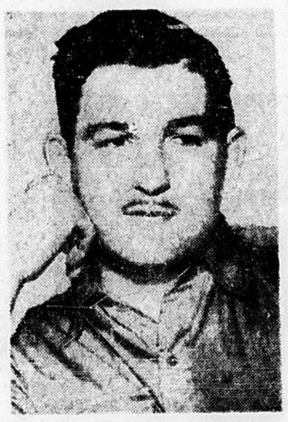
Le maire Grenville Goodwin a bon espoir d'obtenir une augmentation de l'octroi fédéral, à la suite d'une rencontre ce matin avec M. Owen Lobley, évaluateur fédéral.

Les dirigeants de la cité ont en effet tenu une conférence ce matin avec M. Lobley, au sujet de modifications à apporter à la façon d'évaluer du fédéral. Comme on le sait, cette dernière diffère considérablement de la méthode employée par la ville. Comme l'évaluation sert de base à l'octroi fédéral, le résultat a été le suivant Ottawa comptait recevoir $1,348,000 en octroi sur une base de $58,000,000 d'évaluation des édifices fédéraux, mais le gouvernement n'a accordé que $962,000 sur une base de $46,000,000 d'évaluation.

La nomination d'un arbitre demeure possible, mais le maire croit qu'on en arrivera à un compromis satisfaisant sans difficulté. Assistaient à cette conférence, M. Lobley, le maire et les commissaires, ainsi que les commissaires de finance et d'évaluation et le procureur de la ville.

12 pouces et demi de neige

SUDBURY (P.C.) — Il est tombé douze pouces et demi de neige sur Sudbury et la région; c'est la plus forte chute continuelle de neige depuis le 25 mars 1947 alors qu'on enregistra 13.11 pouces.



Edouard CARRIERE, 24 ans, chauffeur de l'autobus, qui fut frappé par un train non loin de Sudbury, a été accusé d'homicide involontaire. La collision a causé la mort de 8 personnes.

La Commission de Limbour présente sa cause en Cour

La Commission scolaire catholique de Limbour a commencé ce matin la présentation de sa cause contre le secrétaire municipal de Cantley ou Hull-Est, devant l'hon. G.S. Challies, de Montréal, juge de la Cour supérieure du Québec, siégeant présentement à Hull.

Depuis sa fondation et sa séparation de la Commission scolaire de Cantley, en 1948, la Commission scolaire de Limbour percevait des taxes scolaires sur les propriétés de la Gatineau Power, sises sur la rivière Gatineau et évaluées à un million de dollars.

Cette année cependant, lorsque le rôle d'évaluation est parvenu à la Commission scolaire de Limbour, la propriété considérable de la Gatineau Power n'y figurait plus. Le secrétaire municipal de Cantley aurait décidé, après consultation juridique, que les taxes en question devaient être attribuées à Cantley puisque les barrages et autres établissements de la compagnie étaient dans leurs limites et non dans celles de Limbour.

La rive de la Gatineau a été choisie par la municipalité de Cantley comme limitant les propriétés taxables à Limbour. Et c'est ce choix de la rive comme limite de division qui constitue le point en litige présentement devant la Cour supérieure.

Aucune offensive générale au nord du 38e parallèle

WASHINGTON (P.A.) — Les autorités américaines envisagent la poussée signalée des divisions de l'O.N.U. au nord du 38e parallèle comme une légère opération tactique et non un signal d'avance vers la frontière mandchoue.

Les dernières dépêches du front font cependant douter de la traversée réelle de la ligne de démarcation.

Toutefois, s'il en était ainsi, le but de l'avance serait principalement de maintenir le contact avec les troupes chinoises.

LONDRES (P.A.) — Le pre-

(Suite à la page 8, col. 2)



Sous l'oeil d'un spécialiste avisé, les jeunes soldats sud-coréens reçoivent leur première leçon dans l'utilisation des bazookas lance-fusées de 2.36 milimètres. Ces armes sont tout à fait nouvelles pour les sudistes; aussi, les soldats manifestent-ils un grand intérêt.

(Photo S.N.S.)

L'avant-garde de notre bataillon en Corée est partie pour le front

Nos soldats se battront aux côtés d'Anglais, d'Ecossais, d'Australiens et de Néo-Zélandais — Arrivée des premiers renforts

AVEC LES CANADIENS, en Corée — (P.C.) — Lorsque les Canadiens iront au front, ils auront comme compagnons d'armes des Anglais, des Ecossais, des Australiens et des Néo-Zélandais. En effet, le colonel J. R. Stone, commandant du 2e bataillon du Princess Pat, a annoncé aux Canadiens qu'ils seront versés dans la 27e brigade du Commonwealth, qui comprend les 1er bataillons du Middlesex et de l'Argyll and Scottish, un bataillon d'infanterie australien et une brigade d'artillerie de campagne néo-zélandaise.

Les Pats ne feront que temporairement partie de la 27e. Ils devaient tout d'abord être incorporés dans la 29e brigade du Commonwealth mais, la semaine dernière, la 8e armée américaine a donné de nouveaux ordres au colonel Stone.

Stone s'est dit confiant que ses hommes s'acquitteront de leur tâche d'une façon qui rendra le Canada fier d'eux et "qui perpétuera la réputation que la presse du Canada leur a déjà donnée".

Commandée par le major Gordon Henderson, l'avant-garde du bataillon est partie hier vers le nord.

Stone est retourné au quartier général de la 8e armée et conférera avec les officiers de la 27e brigade. Le major Pat Tighe, de Victoria, commandera les Pats durant l'absence de Stone.

(Suite à la page 8, col. 8)

La plus importante centrale au monde, celle de Queenston

NIAGARA FALLS, Ont. (P.C.) — Robert Saunders, président de la Commission d'énergie hydroélectrique d'Ontario, a déclaré aujourd'hui que, d'ici la fin de la présente année, 3,000 hommes seront employés au nouvel aménagement hydroélectrique du Niagara. L'an prochain, a-t-il ajouté, on y emploiera de 5,000 à 6,000 hommes.

Le premier groupe, d'environ 400 hommes, y est employé depuis plusieurs semaines et on commencera à en embaucher d'autres en mars, a précisé M. Saunders.

M. Saunders a souligné, en outre, que le nouvel aménagement produira 25 p. 100 de plus d'énergie qu'on ne l'avait d'abord cru. Cela veut dire qu'à Queenston, les trois centrales produiront un total de 1,700,000 chevaux-vapeur, ce qui éclipsera la centrale la plus importante au monde, celle du barrage de Grande Coulée sur la Columbia aux Etats-Unis. Les deux premiers stages de l'entreprise sur le Niagara coûteront 157 millions de dollars.

Menace à Ottawa d'une épidémie de grippe – Dr J. J. Day

L'épidémie d'influenza menace Ottawa. Plusieurs centaines de cas sont signalés dans les villes voisines d'Ottawa et l'on ne voit pas comment celle-ci pourrait échapper à la dissémination de la maladie. Tel est l'aveu qu'a fait ce matin, le Dr J.J. Day, directeur du service de la santé d'Ottawa.

Le médecin note toutefois que la maladie a une allure bénigne bien différente de la grippe redoutable, ravageant l'Europe et la Grande-Bretagne présentement.

Voici le texte du communiqué du Dr Day, remis ce matin aux journaux: Jusqu'à l'heure actuelle, il n'y a pas de preuves de la présence de l'influenza à Ottawa. A cette période de l'année, l'incidence des infections respiratoires est plus élevée qu'en été.

"Jusqu'à l'heure actuelle, l'augmentation des cas d'infections respiratoires dans l'industrie et aux écoles n'est pas plus grande que pendant les hivers précédents.

"Toutefois comme cette grippe à l'état relativement bénin est répandue dans les villes voisines, et qu'il n'y a aucune méthode de contrôle précis, on ne peut guère supposer qu'Ottawa n'en sera pas victime jusqu'à un certain point.

(Suite à la page 8, col. 3)

Raymond Brunet part de Paris

PARIS (A.F.P.) — M. Raymond Brunet, ancien maire de Hull, qui était arrivé samedi à Paris, en route pour Genève, où il représentera les employeurs canadiens à la réunion du Bureau international du Travail, est reparti hier après s'être entretenu avec le général Georges Vanier, ambassadeur du Canada. M. Brunet reviendra dans une dizaine de jours à Paris avant de retourner au Canada.



Le premier groupe de renforts pour le Princess Patricia est arrivé à destination, près de Miryang, la semaine dernière. Ces soldats firent la traversée à bord d'un appareil du C.A.R.C., celui-là même qui fit le millième envolée depuis le début des hostilités en Corée. Sur cette photo de la Défense nationale, on peut voir entre autres: le troupier A.J. LeBLANC, de Chatham; le caporal suppléant Eugène MICHON, de MacDiarmid; le soldat M. PICHE, d'Ottawa; le soldat Earl COUTURE, de Wallaceburg, et le soldat Paul LAPOINTE, d'Ottawa.

(Photo Défense nationale)

Neuf morts en fin de semaine

Quatre victimes en Ontario et deux dans le Québec

(par la Presse canadienne)

Dans l'est du Canada en fin de semaine, neuf personnes ont perdu la vie d'une façon violente, dont quatre dans des accidents de la circulation. A elle seule, la province d'Ontario a enregistré quatre de ces morts tragiques.

Le plus grave accident de la circulation s'est produit sur la route Montréal-Québec, alors qu'un camion chargé de joueurs de hockey est venu en collision de front avec une charrue à neige. Sept membres du club de hockey intermédiaire de Saint-Raymond ont été blessés, dont Guy Vézina, de la ville de Québec, qui le fut fatalement. Il était âgé de 19 ans.

Roy Morgan, 20 ans, de West Huntington, Ont., a saigné à mort, après qu'un morceau de son pare-brise lui eut transpercé la gorge. On croit qu'il s'est endormi au volant, car sa voiture plongea dans un fossé et bouscula. L'accident s'est produit à une vingtaine de milles au nord de Belleville, Ont.

Alex MacGregor, 32 ans, de Nyanza, N.-E., fut tué et son compagnon blessé lorsque leur automobile a sauté du haut d'une falaise. Thomas Lackey, 17 ans, est mort à l'hôpital après avoir été frappé par un camion hier près de Perth, Ont.

A Newcastle, N.-B., Albert Graham, 40 ans, fut écrasé sous les roues d'un train à bord duquel il tentait de s'embarquer. A Toronto, John Graham, 39 ans, fut tué en tombant d'une hauteur de 15 pieds d'un poteau où il était à effectuer des réparations à un transformateur.

A Saint-Jean, Terre-Neuve, Michael Devereux, 11 ans, s'est noyé lorsqu'il s'est enfoncé à travers la mince glace d'un étang où le signal de danger avait été posté.

A Montréal, Aline Blais, 15 ans, de Sainte-Julie-de-Verchères, est morte hier à l'hôpital à la suite de brûlures qu'elle avait subies lorsque ses vêtements ont pris feu pendant qu'elle allumait le poêle à bois de la cuisine chez ses parents.

A Lindsay, Mme Newton Gostlin, qui fut blessée dans l'accident de passage à niveau qui a entraîné la mort de son mari et de deux amies à Manilla, Ont., jeudi dernier sans décédée à l'hôpital samedi sans avoir repris connaissance.

Dewey s'oppose à la politique de Hoover

Le chef titulaire du parti républicain américain favorise l'envoi de troupes en Europe

NEW-YORK — (P.A.) — Le gouverneur Thomas E. Dewey est rentré dans le "grand débat" sur la politique étrangère en lançant un appel en faveur de la mise sur pied d'une puissante armée de terre américaine qui serait libre de déployer ses forces en Europe.

Le chef titulaire du parti républicain, candidat présidentiel à deux reprises, ne s'est pas accordé avec d'autres chefs républicains, notamment le sénateur Robert Taft, de l'Ohio, et l'ancien président Herbert Hoover, lorsqu'il a été interrogé hier.

En opposition directe à Hoover, Dewey a déclaré qu'il "était insensé" de croire que les Etats-Unis peuvent se défendre par leur aviation et leur marine, sans de puissantes forces terrestres.

Le gouverneur Dewey s'est également opposé à la limite à fixer par le Congrès sur le nombre de soldats américains à envoyer en Europe, restriction préconisée par Taft et le sénateur républicain du Nebraska, K. Wherry.

Selon le gouverneur de New-York, ceux qui prêchent l'isolationnisme "consolent Staline" et élargissent "les cadres de ceux qui en Europe disent qu'ils ont été envahis à deux reprises, que leurs villes ont été décimées, que leurs enfants ont été mis à mort, enfin qu'il est préférable de rester neutres et laisser les Etats-Unis et la Russie se battre comme bon ils l'entendront".

FEUILLETON DU DROIT

SENS DESSUS DESSOUS

Par Michel-Ange JABOULEY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

6 —

Alors, Maria lui avait montré un tablier tout neuf que l'école communale venait de donner à Suzon. Elle y recevait aussi des chemises, des pantalons, des remèdes quand elle était malade; on lui offrait des goûters, le cinéma, tous avantages qu'on ne trouvait pas à l'école paroissiale.

Cet argument qu'elle croyait décisif, bien loin de convaincre sa patronne, l'irritait davantage.

—Evidemment, ils peuvent se montrer généreux, avec notre argent à nous qui payons deux fois: pour les enfants de l'école laïque et pour les nôtres. Mais prenez-y garde, c'est peut-être parce que vous avez laissé prendre Elise à ces générosités-là qu'il vous faut, aujourd'hui, faire les frais des bas de soie, du fard et du dancing, et même des crises de nerf de votre fille!

Ce dernier trait en allusion à la vaisselle qu'au cours d'une colère récente Elise avait brisée.

Et si, un peu plus bousculée que d'habitude par sa fille, elle arrivait le coeur gros, les yeux larmoyants, Madame, après s'être apitoyée un instant, lui reprochait sa faiblesse: "Ce sont les fruits d'un mauvais arbre, redisait-elle. Et vous ne vous préparez pas de meilleurs jours avec Suzon si vous lui laissez prendre le même chemin!"

Sur ce point, la mère refusait de la croire. Parfois désagréables, ses filles n'étaient pas mauvaises: la dureté, les emportements despotiques d'Elise, ses allures légères ne lui semblaient pas coupables, et elle s'atendrissait béatement devant la sotte naïveté de Suzon.

Un étroit chemin presque toujours désert, d'un côté longé par un mur de clôture, de l'autre bordé d'une haie de mûriers, aboutissait à la villa des Dallery. Une sonnette s'agita quand Maria Barollon pénétra tête basse dans le jardin, et une femme encore jeune, comme projetée hors de la maison s'avança vivement vers elle. Elle s'exclamait, et ses mouvements rapides autant que sa manière directe de s'exprimer annonçaient une nature franche, spontanée et expansive. Distinguée, avec un dédain complet de le paraître, ignorante des complications et des subtilités, elle agissait comme elle devait, parlait comme elle pensait, sans aucun souci de l'opinion d'autrui. Elle n'était pas lyonnaise.

—Eh bien, madame Barollon, c'est ainsi que vous me laissez tomber!...

—Ah! madame!...

La femme de ménage gravit, en soupirant, les trois marches qui aboutissaient au vestibule. Elle eût voulu à ce moment être pourvue d'assez d'imagination pour lui dire autre chose que la vérité.

—Il faut me pardonner, voyez-vous... J'avais bien espéré venir à deux heures... mais il y avait le bal, alors...

—Comment, le bal vous empêche de venir travailler, à votre âge, mère Barollon?

Maria leva son regard craintif vers sa patronne et sourit à demi en lisant, dans ses yeux malicieux, qu'elle plaisantait:

—Vous ne voudriez pas!... Non, c'est Elise...

—Alors, c'est Elise qui va au bal, et c'est vous qui chômez!

—Dites plutôt que jamais je ne travaille autant! Ah! on voit bien, madame, que vous ne savez pas ce que c'est: il faut que je lui prépare toutes ses affaires, que je l'habille, et après, que je l'attende. Un soir de bal, pour moi, c'est un jour sans manger, une nuit sans sommeil, c'est la maison sens dessus dessous.

Pendant qu'elle parlait, Mme Dallery l'avait précédée dans la salle à manger. D'un geste familier, elle vérifia la position de son chignon: elle portait crânement tout ses cheveux qui, étant d'un blond de paille, faisaient paraître plus vif le pétillement de ses yeux bruns.

—Je comprends cela: pendant que la fille est au bal, la mère danse devant le buffet.

—C'est plus vrai que vous ne croyez le dire. Quand elle a une sauterie dans la semaine, elle ne me donne que la moitié de sa paie, je perds la moitié de ma journée, et, comme il y a encore sa toilette, il faut bien que quelqu'un se prive...

—Et naturellement, c'est toujours vous... Mais, dites-moi, vous avez bien vilaine mine; qu'avez-vous mangé ce matin?

—Un peu de café...

—Et pas davantage hier, sans doute...?

—Oh, si, tout de même! Une soupe à midi et un peu de fromage le soir...

Elle essayait de sourire et de se redresser pour montrer qu'elle supportait ce jeûne sans fatigue. Mais Mme Dallery la vit défaillir, et elle dut avouer:

—Permettez que je m'assoie... C'est drôle, les choses me tournent...

—Naturellement! Eh bien, écoutez-moi; restez assise là, et avant de vous mettre au travail, vous allez déjeuner.

Mais comme elle gagnait déjà sa cuisine, Maria voulut la retenir:

—Non, madame, ne vous donnez pas cette peine.

—Par exemple! Et pourquoi?... Vous voulez donc mourir de faim?

—Parce que, voilà... Parce que je ne venais pas pour travailler...

—Ah! bon, vous faites grève générale maintenant, grève de travail, grève de la faim?...

Le ton plaisant voulait cacher sa contrariété. Maria lui montra la dépêche de sa mère, lui expliqua comment celle-ci, sans doute arrivée la veille, n'ayant pas été attendue à la gare, n'avait pas encore paru; elle pouvait d'un moment à l'autre frapper à sa porte; Mme Dallery jeta des regards inquiets sur la salle à manger, où le désordre de la veille n'était pas réparé, et pensa en soupirant à sa lessive en retard, mais elle n'insista pas.

—Tout cela est bien ennuyeux, dit-elle seulement. Ce n'est pourtant pas une raison pour tomber d'inanition. Vous allez déjeuner.

Restée seule, la veuve Barollon s'étonna d'avoir tant causé et surtout de s'être plainte de sa fille. C'était toujours ainsi avec Mme Dallery; elle ne voulait jamais lui avouer ses peines et, quand elle commençait à parler, lui en disait plus long qu'elle n'en pensait!

Elle s'attendrit sur sa bonté en la voyant revenir, le bol fumant sur une assiette qu'elle déposait sur la table avec un pain et le sucrier.

—Madame est trop bonne! J'aurais bien pu au moins me servir moi-même... Je devrais faire votre ménage, et c'est vous qui...

(à suivre)

Gelée dur, elle vit miraculeusement!

CHICAGO (P.A.) — La jeune noire, trouvée gelée la semaine dernière, a surpris toute la profession médicale en survivant à son dégel.

Même si elle a pu dire qu'elle se sentait assez bien, ses médecins ne la déclarent pas encore hors de danger.

La jeune femme, Mme Dorothy Mae Stevens, 23 ans, avait une température de 64 degrés, soit 34.6 degrés sous la normale, quand on l'amena à l'hôpital jeudi dernier. Les médecins avaient trouvé alors son sang complètement gelé.

C'est la première fois, dans les annales médicales, qu'on rencontre pareil cas. L'Association médicale américaine déclare ne jamais avoir vu une personne survivre dont la température du corps est descendue à moins de 75 degrés.

Mme Stevens est capable de remuer ses doigts et ses pieds, mais on n'a pas encore décidé si des amputations seront nécessaires.

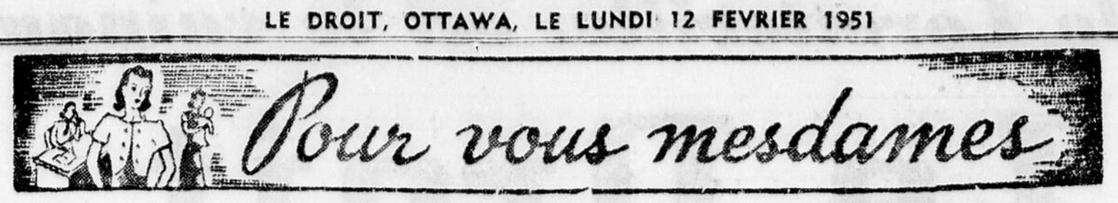
Enfin, le roi Farouk est bel et bien fiancé

LE CAIRE (A.F.P.) — Les fiançailles du roi Farouk avec Mlle Narriman Sadek ont été annoncées officiellement samedi soir au Caire. L'annonce de ces fiançailles coïncident avec le 31e anniversaire du roi qui sera célébré aujourd'hui dans toute l'Egypte.

La date du mariage n'a pas encore été fixée.

Naissance de triplets à Hamilton samedi

HAMILTON (P.C.) — Des triplets, deux garçons et une fille sont nés en fin de semaine à M. et Mme David Baker. La maman et les trois bébés sont en excellente condition.



Carnet mondain

Rideau Hall

Le gouverneur général, le vicomte Alexander de Tunis, accompagné du major Mark Millbank, est rentré d'Arvida, et de Québec dans la soirée de dimanche.

* * *

Corps diplomatique

L'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Stanley Woodward offriront une réception le 22 février à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de George Washington.

* * *

M. l'ambassadeur de Turquie et Mme Numan Tahir Seymen ont offert en l'honneur du très honorable premier ministre et de Mme Louis Saint-Laurent, un dîner de 32 couverts au club de golf Royal Ottawa. Ont assisté: le ministre de la Défense nationale et Mlle Claxton, le maréchal de l'Air et Mme Curtis, l'ambassadeur du Brésil et Mme Paes, l'ambassadeur d'Italie et Mme di Stefano, l'ambassadeur d'Argentine et Mme Martinez, le ministre de Suisse et Mme Nef, le ministre des Etats-Unis et Mme Bliss, M. et Mme St. J. Chadwick, Mme Blackburn, M. et Mme Asselin, le commandant et Mme Lahaie, M. et Mme Philippe, M. et Mme Kunter, M. Gokart, et M. E. Deringil.

* * *

Déplacements

Mme George Drew, accompagnée de son père, le Dr Edward Johnson, assistait vendredi, à Toronto, à la représentation du "Mariage de Figaro".

* * *

Mme Elie Beauregard est retournée à Montréal, après avoir passé quelque temps en ville, au Château Laurier, avec son époux, le président du Sénat.

* * *

M. et Mme L.-H. Major sont partis pour la Floride.

* * *

M. et Mme Lionel Corbeil étaient au nombre des invités de l'extérieur, dernièrement, lors d'une réception offerte à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Antonio Laberge, de Montréal.

* * *

Mlles Suzanne et Jeannine Harbour, de Montréal, font un séjour en ville.

* * *

M. Simon-C. Labarge, vice-président de la compagnie Borden, en charge de la division Château Cheese, est parti pour un voyage dans l'Ouest. Il visitera les principaux centres de distribution de la compagnie à Calgary, Winnipeg, Edmonton, Vancouver, et rentrera par voie de Chicago. Il sera de retour en ville dans un mois.

* * *

Mme Lionel Corbeil est rentrée d'un séjour d'une semaine sur la ferme de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Amédée Rémillard, à Highgate Center, dans les montagnes Vertes du Vermont.

* * *

Naissances

M. et Mme Patrick Connolly, Isabelle Massé, de Hull, autrefois de Kapuskasing, font part de la naissance, à l'Hôpital Général, d'un petit frère pour Roy.

* * *

M. et Mme Albert Tessier, née Béatrice Archambault, désirent annoncer la naissance d'une petite soeur pour Madeleine, le vendredi 9 février à l'Hôpital Général. La mère et l'enfant se portent bien.

* * *

M. et Mme Maurice Pagé, née Rita Despeault, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, une petite soeur pour Denis, le 29 janvier à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. La mère et l'enfant se portent bien.

* * *

M. et Mme Jean-Marc Poliquin (Annette Paris) sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils à l'Hôpital Général, le 11 février.

Le Courrier de Jeanne

Q. Tout irait fort bien pour mon futur mariage si ce n'était de ma fiancée qui se refuse à me permettre de demander à ma mère de venir demeurer avec nous après notre mariage. Elle accuse maman d'être autoritaire et curieuse, et dit que même si elle aime bien la voir et la recevoir, à cause de moi, de temps à autre, qu'elle ne pourrait jamais la souffrir à la journée. Je la trouve quelque peu injuste. Ne pensez-vous pas que j'ai raison, Jeanne?

Roland

R. Mon ami, il faut vous décider si vous voulez épouser votre fiancée et fonder avec elle un foyer, ou passer le reste de votre vie aux côtés de votre mère! Après cela, je vous dirai que votre fiancée a bien raison d'insister pour que vous habitiez seuls. Ce n'est pas parce que votre mère et votre fiancée vous aiment toutes les deux qu'elles ressentiront par le fait même un grand amour l'une envers l'autre. S'il s'agissait de mettre votre mère à la porte ce serait différent. Mais, rien n'a encore été fait ni décidé puisque vous n'êtes pas encore mariés. De plus votre mère a les moyens d'avoir son propre logis, vous ne serez donc pas ingrat en ne l'invitant pas à partager le vôtre.

Q.—J'ai un petit chapeau en piqué blanc qui est souillé. Pourriez-vous me dire un procédé pour le nettoyer?

Brunette

R.—J'ai réussi à redonner sa fraîcheur au mien en le lavant, tout simplement, puis en le repassant avec soin. Si vous n'osez pas, portez-le à un teinturier, qui le rendra aussi joli que neuf.

* * *

Q.—Combien m'en coûterait-il pour m'installer un tennis? Un qui serait moyennement grand . . .

Opasatika

R.—C'est une installation fort dispendieuse, certainement quelques milles dollars. De plus, il y a une grandeur normale pour un tennis, sans cela, vous risquez de le faire trop petit, et de ne pas pouvoir vous en servir.

* * *

Q.—Un collier de perles, qui se porte tout près du cou, peut-il être mis avec un chandail "Clark Gable"? J'ai 15 ans, et mesure 5 pieds un pouce, quel doit-être mon poids? Quelle est la signification de Léocadie, Richard, Alice et Alonzo? Quelle est la couleur de la pierre de naissance pour juillet?

Jeune Hulloise

R.—Non, un tel collier fait trop habillé, pour ce chandail sport. Votre poids: 105 livres, environ.

Thé-bridge de la F.F.C.F., le 24 février

Le bureau de direction de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises se réunissait dernièrement, dans les salons de l'Institut Jeanne d'Arc. Mme Hector Saint-Jacques, présidente nationale, occupait le fauteuil.

On annonça qu'un thé-bridge aura lieu le 24 février dans le Rideau Room de la maison Murphy-Gamble, et qu'un montant de $100 sera affecté par la F.F.C.F. à l'ameublement d'une chambre de la nouvelle maison de retraites fermées féminines à Overbrook.

Au cours de la réunion on offrit des félicitations à un groupe de personnes ainsi M. E.-C. Désormeaux, pour sa décoration de Rome, M. Gaston Vincent, conseiller juridique qui a été nommé directeur de la Banque Provinciale du Canada, M. Louis Charbonneau, élu président de la commission scolaire, et M. W. Lecomte, réélu président diocésain des Scouts catholiques.

Ces prénoms signifient: qui fait le bien, qui a de la fortune, grande, timide. La pierre de naissance de juillet est le rubis qui est rouge.

Magnifique mariage aujourd'hui du shah d'Iran à Mlle Soraya Esfiandari Bakhtiari

TEHERAN (A.F.P.) — C'est aujourd'hui que Mohammed Reza Pahlavi épouse, en secondes noces, la jeune Soraya Esfiandari Bakhtiari, descendante de l'illustre famille des Bakhtiari, qui domine encore la région Dispahan, ancienne capitale des rois de Perse.

Soraya Bakhtiari est de mère allemande. Elle a été, comme le souverain d'ailleurs, élevée en Suisse. Elle succède sur le trône d'Iran à la princesse Fauziah, soeur du roi Farouk, qui épousa l'empereur en 1939 et divorça dix ans plus tard.

En raison des difficultés actuelles, le souverain a décidé que la cérémonie du mariage se déroulerait dans la plus grande simplicité, contrairement aux désirs de ceux qui s'attendaient à des fêtes dignes des contes des mille et une nuits. Il a fait publier un appel officiel qui invite les classes aisées à célébrer son mariage par des souscriptions aux oeuvres charitables. Déjà, la semaine dernière, il avait donné l'exemple en ordonnant le partage des biens-fonds de la couronne.

Les cadeaux affluent, malgré tout, du monde entier. Un splendide manteau de fourrure, offert par le maréchal Staline, voisine avec un service en porcelaine de Sèvres offert par M. Vincent Auriol. La famille Bakhtiari a offert un magnifique portrait des deux époux serti de pierres précieuses, et manifeste ainsi sa joie de réapparaître à la cour impériale après une éclipse de 50 ans. Le Pakistan a offert une lampe de chevet avec un abat-jour transparent en peau de chameau sur lequel est dessiné le jardin de Chalimah à Lahore, ainsi qu'un exemplaire du Coran dans une boîte d'argent ciselé. La compagnie Air-France a fait don d'une amphore de parfum. M. Henry Grady, ambassadeur des Etats-Unis, a offert une défense d'éléphant de l'Inde.

La cérémonie religieuse sera célébrée à 4 heures p.m. (heure locale). Auparavant, le cortège de la jeune fiancée, comprenant les femmes des hauts dignitaires de la cour, aura défilé dans les principales avenues de la Capitale où la foule s'apprête à lui faire un accueil triomphal malgré le froid vif qui sévit actuellement.

Le couple impérial recevra ses 300 invités, le soir, dans la salle du palais Golestan où se trouve le célèbre trône en forme de Paon rapporté des Indes par Nadir Chah.

Changement d'adresse

Prière de prendre note que le bureau de

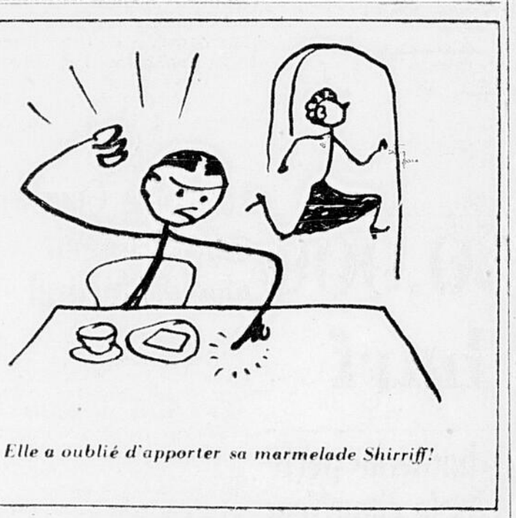
J.-R.-W. Lafrenière

Optométriste d'Hawkesbury est maintenant situé à

97 ouest, rue Principale

Vis-à-vis l'Hôpital Smith

SIGNALEZ HAWKESBURY 60 POUR RENDEZ-VOUS.



Elle a oublié d'apporter sa marmelade Shirriff!

Préparé spécialement pour notre climat canadien



SIROP 6 oz: ..... 49c 12 oz: 74c

Onguent - - - - - 50c

Pastilles - - - - - 10c

LE NOUVEAU PALMOLIVE

pour un épiderme... jeune et velouté



Jolie et charmante Jeanette Lastowska de Toronto déclare:

"Je suis très fière de mon teint Palmolive . . . velouté comme un pétale de rose . . . doux comme du satin. Nombreuses sont mes amies qui ont adopté le savon Palmolive après avoir découvert combien ce savon laisse mon teint frais . . . clair. Je raffole également du nouveau parfum de Palmolive . . . un arôme subtil et charmant qui souligne délicatement la présence pendant des heures."

PALMOLIVE est le Savon de Beauté Favori des Jeunes Élégantes!



Personnellement vôtre

"La maison que les fourrures ont édifiée"

grâce aux aubaines de l'atelier-à-la-porteuse

256, rue RIDEAU

Souffrez-vous des

MALAISES "PÉRIODIQUES" DE LA FEMME



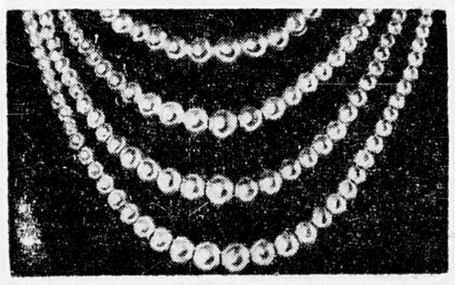
qui vous rendent extrêmement nerveuse plusieurs jours d'avance?

Souffrez-vous de ces malaises réguliers de la femme, qui vous rendent, à ces moments-là (ou quelques jours avant), nerveuse, faible, fatiguée et très agitée?

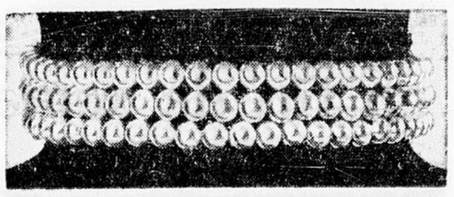
Essayez alors le composé végétal Lydia E. Pinkham, tout spécialement destiné à vous apporter un bienfaisant soulagement! Aucun autre remède de ce genre ne possède une aussi bonne et aussi longue réputation d'efficacité! Le composé Pinkham vous soulagera non seulement de ces douleurs mensuelles, mais aussi de cette période de tension nerveuse et d'humeur instable qui vous rend irritable. Il a un bienfaisant effet antispasmodique sur *l'un des organes les plus importants de la femme.* Pris régulièrement, le composé Lydia E. Pinkham vous aidera à combattre ces malaises. *C'est vraiment le meilleur ami de la femme!*

N.B.—Peut-être préféreriez-vous les COMPRIMÉS Lydia E. Pinkham additionnés de fer.

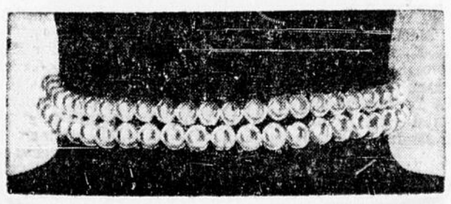
Le Composé Végétal LYDIA E. PINKHAM



Colliers gradué à 4 brins



Collier serré complément d'uniforme à 3 brins



Licou d'uniforme à 2 brins

C'EST DE CHEZ BIRKS

Le cadeau parfait de St-Valentin

Colliers de perles simulées

Teintes dernier cri! lavande, rose, blanc.

4.00

Choix de plusieurs différents genres, . . . colliers, licous, colliers serrés . . . Riches fermoirs de pierres du Rhin.

BIRKS

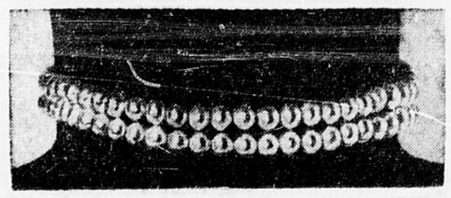
Consultez notre acheteur personnel. 6-3641

RAYON DE LA BIJOUTERIE DE COSTUMES

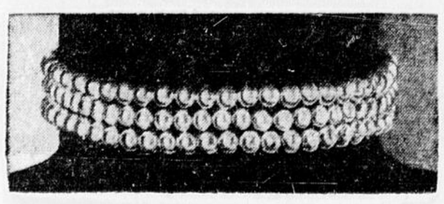
Heures d'affaires: 9 h. à 5 h. 30 p.m. tous les jours, de lundi à samedi.



Collier gradué à 3 brins



Collier licou complément d'uniforme à 2 brins



Licou d'uniforme à 3 brins

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie;** téléphones : **Ottawa, 3-4061; CKCH, 77-2771.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides;** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50, 3 mois, $2.50.
CAMPAGNE : 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75
Par porteur : 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE LUNDI 12 FEVRIER 1951

Urbanisme et taudis

Les grands centres urbains du Canada, pour n'être pas aussi nombreux qu'aux Etats-Unis, ni, sauf de rares exceptions, aussi "tentaculaires" que ceux d'outre-frontière, ne présentent pas moins un vaste problème. De tous les angles sous lesquels on peut l'aborder, ceux de l'urbanisme et de la lutte contre les taudis sont sans doute les plus importants, parce qu'ils touchent directement à la personne humaine.

Par l'urbanisme, en effet, on organise les villes afin qu'elles servent l'homme au lieu de se l'asservir et par la lutte contre les taudis, on supprime un grand nombre de maux d'ordre physique et moral. A l'occasion du vaste mouvement de construction lancé après la guerre, les autorités fédérales ont exigé des villes qui voulaient se prévaloir de la loi d'aide à l'habitation qu'elles établissent au préalable un plan d'urbanisme. Naturellement, on a dressé de tels plans pour les quartiers neufs des villes où l'on pouvait appliquer les principes de l'urbanisme sans avoir à démolir les immeubles existants. Le manque de logis justifiait certainement les autorités d'aller au plus urgent. Il fallait des maisons. On en a construit dans des quartiers où il n'y avait rien jusque là.

Mais cela ne libérait pas les dirigeants de leurs responsabilités vis-à-vis des taudis à détruire et à remplacer. C'est d'ailleurs le reproche qui a été formulé, dès le début, à l'encontre des lois d'aide à l'habitation: elles ne se préoccupaient pas suffisamment de ce corollaire essentiel, la lutte contre les taudis. Or, aujourd'hui, à cause des préparatifs de guerre, le gouvernement fédéral réduit les prêts pour fins de construction de maisons. Par conséquent, il amoindrit la portée de sa loi d'aide à l'habitation. Cela relègue encore plus loin le souci de supprimer les logis malsains.

Et pourtant, de partout s'élèvent des demandes pour améliorer les conditions d'habitation. L'Association canadienne d'Urbanisme, dans la dernière livraison de son bulletin, réclame la décentralisation industrielle, ce qui implique la construction d'habitations dans des centres isolés des grandes villes et entourant directement les usines et manufactures.

Par ailleurs, le Dr Emile Nadeau, président de la section québécoise de la même Association, dans un grand article publié dans RELATIONS de février, prône la décentralisation urbaine tout court. Peu importe qu'il s'agisse de loger des ouvriers d'usines, des fonctionnaires ou des hommes de profession, il faut, dit-il, dégager les agglomérations urbaines en constituant des quartiers excentriques, séparés par des boulevards ou même par des zones agricoles. Bref, le Dr Nadeau expose les diverses réalisations effectuées dans ce domaine, en particulier en Angleterre.

Enfin, dernier argument, la défense du pays exige également cette décentralisation, du moins dans les grandes villes. La revue LIFE, du 18 décembre dernier, exposait les dangers que présentent les trop grandes concentrations urbaines. Comme nous le disions au début, nos métropoles sont rares, mais même dans le cas de la région Ottawa-Hull, il y a lieu de se préoccuper de la dispersion géographique d'une population qui dépasse sans doute le quart de million. Et la meilleure façon d'y arriver, c'est encore au moyen de la construction de maisons dans des quartiers neufs.

Autant de motifs pour que, si on ne peut se lancer directement dans une lutte à fond de train contre les taudis, du moins on ne réduise pas les chances des familles de se loger convenablement dans des maisons neuves. Peut-être ainsi certains taudis seront-ils évacués !

Georges-Henri DAGNEAU.

Le "Droit" et l'Association

Du dernier bulletin de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, nous relevons le passage suivant:

"L'importance du journal catholique n'est pas discutable; c'est encore le journal qui est le meilleur véhicule de propagande. Nous avons notre quotidien catholique et français, Le "DROIT", qui depuis 1913 a été l'instrument de défense dans le domaine scolaire et l'appui indispensable à l'expansion de la culture française dans la province. Trop nombreux sont encore ceux qui ne connaissent pas notre journal. Chaque foyer canadien-français devrait se faire une obligation de recevoir le "Droit". A cette fin, que tous ceux qui ont à coeur la cause catholique et française se fassent les propagandistes de notre quotidien. Le "Droit" devrait avoir 50,000 abonnés en Ontario au lieu de 30,000. Peut-être ne faisons-nous pas assez notre devoir à l'égard de la bonne presse et, si, en plusieurs endroits, notre situation française décline ou fléchit, la faute en est à chacun de nous."

L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario demande à tous ses présidents régionaux et locaux de s'imposer, pour l'année 1951, ce travail de propagande française.

Evidemment, il existe certains inconvénients dus aux immenses distances qui séparent les groupes français de l'Ontario. Mais le "Droit" ne demeure pas moins le seul quotidien de langue française dans la province. Dans bien des cas, l'abonnement au "Droit" est le seul moyen d'habituer ses enfants à lire des journaux français, à penser en français en dehors de l'école, à obtenir les nouvelles d'intérêt pour son groupe ethnique. Si, depuis trente ans, chaque famille franco-ontarienne avait pris l'habitude de recevoir le "Droit", l'esprit de la jeune génération d'aujourd'hui serait plus français et s'angliciserait moins facilement. Quand ce ne serait que pour ses enfants, chaque famille franco-ontarienne devrait s'abonner au "Droit".

Après tout, qu'est-ce que coûte un abonnement ? Six dollars annuellement par poste. Voilà une police d'assurance nationale à bon marché. Un abonnement quotidien annuel de $6.00, c'est bien peu. Mais si 20,000 à 30,000 familles franco-ontariennes de plus s'abonnaient au "Droit", l'union de toutes ces familles représenterait une force énorme.

Les Franco-Ontariens peuvent avoir un quotidien puissant de langue française. Mais chacun doit contribuer à ce résultat, si jamais nous devons posséder ce journal influent.

L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et le "Droit" sont deux oeuvres qui se complètent. L'une est aussi indispensable que l'autre. Elles poursuivent une fin commune: la défense des intérêts nationaux franco-ontariens. Dans cette province, les nôtres ont donc les mêmes raisons de soutenir le "Droit" que l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario.

Camille L'HEUREUX.

Le rapt des enfants grecs

L'enlèvement de 28,000 enfants grecs, que toute l'humanité civilisée a flétri, a fait récemment l'objet d'un article dans l'organe quotidien de l'Union de la jeunesse communiste de la Russie soviétique, qui voulait justifier la détention arbitraire et monstrueuse de ces enfants par les pays du Rideau de fer. Sous le titre: "Tréve à la moquerie au sujet des enfants grecs", ce journal, la KOMSOMOLSKAYIA PRAVDA, remet tout simplement en circulation un vieux mensonge, dont le but est d'attaquer le rapatriement qui vient de commencer.

Il prétend donc montrer les malheurs qui attendent les enfants grecs ramenés de Yougoslavie en répétant une infâme calomnie, en rappelant ce qu'il appelle le traitement abominable et barbare infligé à ces enfants dans leur propre pays avant la déportation. Une photo, dont le but est de corroborer de telles allégations, montre dix enfants squelettiques, avec la légende: "Ce document photographique, représentant des enfants grecs affamés et torturés, dénonce les bourreaux inhumains de la Grèce monarcho-fasciste".

Le ministre Cothris, dans une communication à la presse grecque et étrangère, fait justement remarquer que ce n'est pas la première fois que la photographie en question est utilisée de mauvaise foi. En effet, elle a été publiée en mai 1948 dans le journal communiste suisse LA VOIX OUVRIERE, avec la légende: "Victimes des monarcho-fascistes d'Athènes." La même photo a encore été publiée, dès 1945, dans le livre "La Triologie grecque" du colonel anglais Byford-Jones; alors elle représentait des enfants grecs affamés sous l'occupation ennemie des années 1941-1944.

Le mensonge se trouve découvert. Le prétendu document n'est donc pas une preuve du traitement infligé aux enfants grecs par leurs compatriotes; reproduit cinq ans après sa première publication, il est loin de révéler les conditions dans lesquelles se trouvent maintenant les enfants dans la Grèce libérée; il prouve tout simplement la mauvaise foi qui inspire la propagande du Cominform.

Après le rapt des enfants juifs par les nazis et celui des enfants grecs par les communistes, les mères du monde entier se sentent menacées et s'unissent pour arrêter ce commerce honteux, indigne de l'humanité. Il faut tout craindre d'un conquérant qui arrache ainsi les enfants à leur patrie pour en faire des ennemis de leurs propres parents.

Germain BRIERE.

Au jour le jour

Le contrôle des prix, réclamé

Lors d'une réunion organisée par les mouvements syndicaux de la région et tenue dimanche au théâtre Capitol, plusieurs chefs ouvriers ont simultanément réclamé le contrôle des prix. M. R. Hamel, vice-président de la C.T.C.C., a notamment fait remarquer que la montée constante du coût de la vie constituait le meilleur appui que l'on pouvait donner aux communistes. M. P. Bengough, président du C.M.T.C., a affirmé que la liberté des prix était présentement un danger public. Enfin, M. P. Conroy, secrétaire du C.C.T., a prétendu que l'inaction du gouvernement fédéral constituait une attaque contre les salariés. Tous ont aussi affirmé qu'Ottawa devrait prolonger le contrôle des loyers, mais ils se sont opposés à l'établissement de la régie des salaires. En temps ordinaire, tous ces contrôles de l'Etat sont de nature à nuire à la prospérité et à l'initiative privée; cependant, dans les circonstances actuelles, favorables à l'augmentation constante du coût de la vie, ils s'imposent comme pis aller. C'est le temps de dire, semble-t-il, que le mieux est l'ennemi du bien.

* * *

A l'Association du Service civil d'Ottawa

M. John L. Mainwaring, rédacteur en chef adjoint de la Gazette du Travail du ministère fédéral du Travail, a été élu président de l'Association du Service civil d'Ottawa. Il succède à M. Henri Rhéaume, du ministère du Revenu national, qui est échevin de la cité d'Ottawa et qui, de plus, prendra sa retraite dans un avenir assez rapproché. Parmi les six vice-présidents de l'Association, on relève les noms de MM. Jean-Charles Daoust et J.-M. Arbic. L'une des principales résolutions adoptées par l'assemblée générale porte sur le traitement défavorable infligé au personnel civil du ministère de la Défense nationale. Des représentations seront faites à cet égard par l'Association auprès du ministre concerné.

G.-H. D.

BILLET

Ce qui nous manque le plus

Ce qui nous manque le plus? C'est assez difficile à dire, car il nous manque tellement de choses. Depuis le logement pour les jeunes foyers jusqu'à la distinction du bien et du mal; depuis une loi électorale qui satisfasse tous les partis jusqu'à la solution du problème indo-chinois. Et combien d'autres...

Mais au risque de surprendre quelques-uns, je crois que ce qui nous manque le plus, c'est de savoir prier. De prier simplement pour prier, et d'être chrétien simplement pour être chrétien. Non pas pour des motifs sociaux, économiques, culturels, historiques. Même pas par intérêt supérieur.

Nous ne servons plus Dieu, tout bonnement et tout simplement parce qu'il faut le servir. Nous ne l'aimons plus pour lui, ne serait-ce que de temps à autre. Nous sommes trop rarement des contemplatifs et trop souvent des clients.

Je sais bien que c'est encore un hommage rendu à Dieu que de ne pouvoir se passer de lui pour arranger nos petites affaires terrestres.

Le christianisme n'est pas d'abord chargé de résoudre le problème social ou de sauver la civilisation occidentale: il est essentiellement pardon de nos péchés et vie en Dieu. Une religion: nous ratacher à Dieu.

Je pensais à tout cela en lisant et relisant hier dans LA CROIX une information en trop petits caractères. Un chrétien d'Alès a estimé qu'il n'était pas inconvenant d'arracher des hommes à leurs préoccupations familiales, politiques, sociales, économiques, internationales et autres, pour leur faire réciter le chapelet le jeudi soir, veille du premier vendredi du mois, devant le Saint-Sacrement exposé. Le cas n'est heureusement pas isolé.

Il y a ces hommes de France qui passent leur nuit à Montmartre, il y a dans la ville industrielle de Bilbao, 707 hommes qui ont assuré l'adoration nocturne pendant le mois de juillet.

L'unique nécessaire est encore de connaitre le Christ et Celui qui l'a envoyé.

Le reste est nécessaire, indispensable, mais à sa place, qui n'est pas la première. Nous sommes en route; il ne faudrait pas tellement aménager la route que nous oublions le terme.

Ce qui nous manque le plus, dans notre cité, dans nos familles, dans nos propres vies, c'est Dieu lui-même, en personne.

(LA CROIX)

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

12 FEVRIER 1931

Le Souverain Pontife fait entendre sa voix par radio aux 350,000,000 catholiques de l'univers. Cet événement sans précédent dans l'histoire de l'Eglise marque l'inauguration du poste HVJ du Vatican et le 9e anniversaire du couronnement de S. S. le pape Pie XI.

L'Association canadienne des annonceurs de radio a décidé hier de supprimer toutes les annonces dans les programmes radiophoniques du dimanche.

La législature d'Ontario s'ouvre aujourd'hui avec un nouveau premier ministre, M. George S. Henry, conservateur. Le discours du Trône parle notamment d'un amendement à la constitution de la Cour suprême d'Ontario, de la prochaine conférence fédérale-provinciale sur les changements à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, et d'un bill important sur l'agriculture.

Les huit évêques de la Bavière publient un avertissement sur les tendances anticatholiques du mouvement fasciste d'Hitler.

L'OPINION D'UN JOURNAL DE FRANCE SUR...

Le Canada de M. Saint-Laurent

"Le petit Saint-Laurent ira loin."

Cette prédiction — le prophète étant le recteur de l'Université de Québec — s'est réalisée en tous points. D'une pittoresque boutique de village où son père vendait biscuits et galoches, Louis Saint-Laurent est arrivé au premier poste d'un pays, à la fois neuf et traditionnel, dont les treize millions d'habitants sont opposés par la race et la religion: Anglais et protestants, Français et catholiques.

A cette carrière politique, commencée tard, puisqu'elle date de 1941 et que M. Louis Saint-Laurent compte 68 ans, le premier ministre du Canada est arrivé par le biais d'une profession qui l'avait déjà mis au pinacle: celle d'avocat.

Mais quand, voici une décade, il acceptait le poste de ministre de la Justice dans le cabinet Mackenzie, malgré les larmes de Mme Saint-Laurent et sur le conseil du cardinal Villeneuve, avait-il tout à fait raison de dire: "Je ne connais rien de la vie politique ni des hommes politiques"?

Certes, son père, désappointé par un échec aux élections législatives, l'avait mis en garde contre les caprices des votants. Mais, dès ses années de collège, il prenait assez d'intérêt à la renomination de sir Wilfrid Laurier, son lointain prédécesseur, pour vouloir connaitre les résultats au plus vite: une ficelle, pendant de la fenêtre d'un dortoir et tirée par le jeune Saint-Laurent, apportait les chiffres qu'avait recueillis au dehors un ami complaisant et soustrait à la discipline scolaire.

Quelle carrière!

Une vie plus constamment heureuse, où le succès n'est que le vernis d'un fond solide, il n'en est pas. Bonheur conjugal et paternel, fortune, honneurs l'attendent aux étapes successives de son existence. Qui méritait mieux si brillante réussite? Il fait l'admiration de ses professeurs ecclésiastiques, il est "l'idéal" de la jeune fille qu'il épousera. Pour égayer quelque article d'un incident piquant sur les jeunes années du premier ministre, un journaliste questionne un ancien condisciple. Il s'attire cette réponse: "M. Saint-Laurent est un homme dans la vie duquel il n'y a pas d'incidents."

Non qu'il manque de feu, d'esprit d'aventure. Il refuse une bourse pour gagner sa vie chez un homme de loi, maigre poste d'où il arrivera aux plus rémunérés. Il se fait construire une maison de dix-sept pièces: il s'y voit ce qu'il est aujourd'hui, patriarche avec une nombreuse descendance. Orateur méthodique et froid, il rejette cette réserve d'un coup d'épaule, sous l'attaque ou l'injustice, et n'est plus qu'ardeur, gestes véhéments, ripostes triomphantes.

A ce Canada où deux races se sont malaisément supportées pendant si longtemps, où les Français se plaignaient justement d'être tenus à l'écart des postes de premier plan, sans doute fallait-il aujourd'hui cet homme bilingue, de père français, de mère irlandaise, à qui sa double origine fait entrevoir la possibilité, non pas d'une fusion, mais d'une juxtaposition harmonieuse.

Elevé dans un Québec exclusivement français et nationaliste, il s'est fait d'abord l'avocat de la conscription, puis du Pacte Atlantique, avec l'habileté consommée du maître dont le rôle est de trouver l'accord possible entre adversaires. Une fois de plus, il l'emporta: ses compatriotes décidèrent de servir hors de leurs frontières et acceptent aujourd'hui un programme de défense qui va doubler leur armée et coûtera un milliard de dollars.

De la taille de l'Europe, mais insuffisamment peuplé, ouvrant de larges portes aux immigrants blancs, le Canada est le pays le plus stable du monde: en 83 ans, il s'est contenté de 12 premiers ministres, de 17 ministères. Il a pris confiance dans sa qualité de nation, l'heure est passée où il craignait d'être le dépendant de la Grande-Bretagne. Il est moins sûr peut-être de résister à la domination économique du grand voisin qui lui soutire, d'ailleurs, nombre de nationaux avec l'appât de hauts salaires. Les placements américains au Canada, dont on parle toujours avec discrétion, ne sont-ils pas de l'ordre de six à huit milliards de dollars?

Aussi, pour contrebalancer l'énorme masse qui se meut à ses côtés, le Canada demande-t-il des hommes, des hommes. Il lui en venait une moyenne de 85,000 par an avant la guerre. Où est 1913 qui vit arriver 400,000 travailleurs? Le Canada en voudrait 150,000 pour 1951. Ainsi pourrait-il, dans l'avenir, défendre ses frontières, développer ses richesses intouchées, trouver un marché pour son industrie en développement. Jadis les Britanniques accouraient en foule, ils forment aujourd'hui moins d'un quart des immigrants.

Avec les éléments variés qu'il appelle — Italiens, Allemands, Hollandais — le Canada, à l'exemple des Etats-Unis, deviendrait un creuset où se fondrait une race nouvelle. Combien de temps y dominerait le sang français, le sang britannique?

Le problème qui s'est posé jadis aux deux races — la britannique, la française, qui l'emporterait? — se répète aujourd'hui dans l'ordre de la monnaie. Livre ou dollar? La Grande-Bretagne, toujours à court de dollars, se détourne, pour ses achats, du Canada et des Etats-Unis, conclut des marchés avec les pays de la zone sterling, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique, Danemark. Ou, si elle regarde encore vers le Canada pour emplir son maigre garde-manger, elle voudrait le faire aux plus bas prix. Eleveurs et fermiers canadiens sont las de transactions onéreuses.

Faute d'amour, le Pacte

Au contraire du gouvernement de Londres, celui de M. Saint-Laurent répugne aux subsides. "Je n'ai aucune intention, a déclaré le premier ministre, d'employer les fonds publics pour acheter du poisson ou du blé." Qu'on ne compte pas devantage sur lui pour faire de l'Etat le grand bienfaiteur de qui on attend pensions, primes, allocations.

Au lieu de vendre leur bacon aux Anglais, les Canadiens l'écouleront chez eux. M. Saint-Laurent lui-même ne doit-il pas pratiquer une politique qui prive les Canadiens d'autos, de vêtements et de films américains? Faute de dollars, bien entendu. Il faut donc se contenter de ce qui se fabrique sur place ou faire venir d'outre-mer des produits beaucoup plus coûteux.

Ainsi le Canada, qui voudrait servir de liason entre l'ancien et le nouveau monde, se trouve tantôt rejeté vers l'un, tantôt vers l'autre. A la Conférence du Commonwealth, précédant la brève visite à Paris de M. Saint-Laurent, on a pu dire que le Canada, comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande, regardait par-dessus ses épaules vers les Etats-Unis.

Peu favorable à la reconnaissance de la Chine communiste, ayant dépisté, dès 1947, le réseau d'espions soviétiques qui opérait sur son sol, le Canada se range aux côtés de la Grande-Bretagne pour préconiser, selon les termes de M. Saint-Laurent, "un franc échange de vues avec Staline ou avec Mao Tsé Tung".

M. Saint-Laurent est optimiste. Son esprit légal tend à chercher le moyen terme. Sa patience est grande. Les seuls sports qu'il pratique ne sont-ils pas le golf et la pêche à la ligne? "Nous avons déjà connu de durs moments, dit-il; le monde occidental s'est toujours tiré d'affaire."

Si le "franc échange de vues" ne donnait pas les résultats qu'en espèrent les pays du Commonwealth et quelques autres, M. Saint-Laurent n'hésiterait pas à prendre une autre décision. L'un des premiers dans son pays, il s'est rangé aux côtés de l'Europe. Et, de ce Pacte Atlantique qu'il a fait accepter, il a déclaré: "Nous n'en aurions pas besoin si nous nous aimions les uns les autres."

G. M. TRACY.
(La France catholique)

La tombe de Psichari

Par DANIEL-ROPS

Il tombait sur l'Ardenne une pluie de solitude et de silence. Le grand vent avait dénudé les arbres et les feuilles mortes des hêtres couvraient de velours roux le sol d'où pointait le schiste. Il n'y avait plus rien, sur ce coin de terre sauvage, que le ciel balayé de nuages, la forêt recueillie, quelques passages de bêtes. Nous fîmes halte au bas d'une brève pente, le long d'un petit mur, et nous vîmes les tombes, éparses dans la fûtaie.

Ce cimetière guerrier a revêtu la forme d'une basilique forestière. Pas un arbre n'a été coupé, pas un pouce de terrain n'a subi violence du fait de l'homme. Simplement, avec une intelligence et un sens de la grandeur exceptionnelle, ceux qui l'installèrent surent, en respectant la vierge nature, la consacrer à la mort, au souvenir et à Dieu. De la basilique chrétienne primitive, ce haut-lieu de l'esprit a pourtant tous les caractères. De la route on descend vers une source oblongue, alimentée par quelque mystérieux ruisseau de la forêt, comme pour rappeler que les premiers fidèles possédaient, eux aussi, à l'entrée de l'église, la fontaine de purification. Voici le narthex, le vestibule, qu'on atteint en gravissant quelques marches et d'où la vue pénètre au coeur du sanctuaire, plus sombre, où les piliers des troncs se serrent, où, entre les branches dépouillées, la lumière filtre comme à travers des vitraux. Voici l'ambon, encadré comme de deux catafalques; on dirait que d'invisibles chantres vont y prendre place pour louer l'Eternel. Voici surtout le choeur, le sanctuaire, au centre duquel, comme un autel, une sobre chapelle vaguement byzantine, hiératique, dresse quatre fûts galbés qui s'apparentent aux arbres. Tout autour, comme des assistants en dalmatiques, les croix des morts font cercle et méditent.

C'est là, à droite de l'autel, tout proche, que repose Ernest Psichari. On ne l'a point enlevé à ce lambeau de terre; on ne l'a pas séparé de ses compagnons d'armes. La prière que maints visiteurs inconnus viennent faire ici pour lui, c'est aussi pour eux tous qu'elle monte vers le Père. Il est bien que, tombé en ce lieu même, il y ait gardé son tertre et sa croix. Ainsi toutes les fidélités et toutes les disciplines que son existence exemplaire avait cherché à retrouver l'escortent-elles visiblement dans la mort. Et que sa mémoire demeure présente là où son sacrifice s'accomplit.

Comme on imagine bien, en ce lieu, cet affreux début de la première guerre mondiale, — la première, hélas! — où, dans une bataille folle et perdue d'avance, le lieutenant Psichari tomba! Quelles cibles ils devaient offrir, les pantalons rouges sur la prairie où on les engagea aux tireurs allemands cachés dans les grands bois! Et quelle pitoyable et admirable chose dût être, tout ensemble, ce supreme combat des artilleurs du 2e colonial contraints à pointer à cent mètres, à cinquante, à tomber en fantassins! Pourtant cette fin, en un sens absurde, douloureusement absurde, comme elle correspond bien à la destinée du Centurion, à son besoin de sacrifice! Du mystère de la guerre, il avait porté en soi l'angoisse, jusqu'à ce qu'il l'eût résolu par cette affirmation sublime: "Si nous croyons à la vertu du sang répandu au Calvaire, comment ne croirions-nous pas, d'une manière analogue, à la vertu du sang répandu pour la Patrie?" Il avait désiré "racheter la France par le sang"; le sien était répandu, à seule fin et de telle sorte que fût total son sacrifice. C'était dans l'ordre, c'était bien.

Nous qui avons laissé ce sacrifice, sur le plan temporel, être vain... Nous qui vivons dans un monde plus injuste, plus violent et plus menacé que celui que le Centurion avait espéré rédimer... Nous qui avons connu tant d'autres sacrifices et qui ne les voyons pas davantage être efficaces...

(S. I. F.)

LA PENSEE DU PAPE

Conception du théâtre

Recevant, le mercredi 24 janvier, les artistes du théâtre municipal de Stuttgart, venus à Rome pour la représentation musicale de Paul Hindemith, le Saint-Père prononça en allemand l'allocution que nous reproduisons de L'OSSERVATORE ROMANO, édition française.

Nous sommes heureux, Mesdames et Messieurs, de vous souhaiter la bienvenue dans cette demeure. Vous venez d'une région où, toujours fidèles aux lois de la forme, la riante contrée du Neckar et l'activité humaine se sont unies pour édifier une des plus belles cités allemandes.

Nous est-il permis de relever une affinité intérieure entre Stuttgart et Paul Hindemith que vous avez représenté à Rome? Le premier des représentants de la musique moderne qui traduit l'âpreté des temps actuels, Paul Hindemith sait interpréter dans son oeuvre le dynamisme et la dureté de notre âge, en suivant de plus en plus les lois des grands maitres de tous les temps.

Ainsi en va-t-il de votre ville. Travaillée par une activité extraordinaire, votre ville s'est développée jusqu'à atteindre ses dimensions actuelles, tout en demeurant toujours un foyer de noble architecture, dont le théâtre municipal de Stuttgart est un des monuments les plus imposants.

Vous exercez la profession d'acteurs. Nous vous souhaitons d'en avoir une haute conception. Avec une préparation approfondie, elle exige également une grande force de caractère, car votre chemin côtoie parfois des abimes. Vous devez être, en outre, tout à la fois **dans** vos rôles et **au-dessus** de vos rôles, vous devez savoir vous adapter et rester vous-mêmes. Des exigences sociales vous touchent également. Le succès du théâtre exige la coopération de tous les intéressés, condition qui suppose en chacun l'esprit de service et de sacrifice.

Voici, enfin, le point décisif: dans toutes ses représentations le théâtre se doit de respecter la loi morale promulguée par Dieu; toujours l'art doit avoir pour but de présenter des symboles et des modèles qui élèvent le peuple, c'est-à-dire, en définitive, qui le rapprochent de Dieu.

Pour vous permettre de rapprocher de plus en plus votre profession de cet idéal, nous vous donnons de tout coeur la Bénédiction apostolique.

A travers la presse

L'EVENEMENT-JOURNAL — Nos jeunes hommes d'affaires ont mené en ces derniers jours une vigoureuse campagne en faveur du "civisme" et de la "bonne administration"... A la vérité, une campagne annuelle de ce genre ne serait pas de trop, dans toutes nos villes et municipalités de quelque importance. Il ne sert à rien de le cacher, nous manquons gravement de ce qu'on peut appeler "l'esprit municipal". En temps d'élections, une sorte de réveil se produit dans l'opinion publique... Puis, dès le lendemain du vote, tout retombe dans le **statu quo,** et l'on retourne à ses petites affaires personnelles, sans se soucier ou à peu près des agissements, des attitudes ou des réalisations de ceux qu'on a élus dans un moment de surexcitation. Et pourtant, ce qui compte dans la bonne administration des affaires municipales, c'est l'intérêt soutenu du public vis-à-vis les faits et gestes de ses représentants. Après tout, le gouvernement et civique, est plus qu'une simple agence de patronage. Il ne fonctionne pas pour le profit exclusif d'un groupe, mais pour le bien de l'ensemble des citoyens. Et si un plus grand nombre de citoyens s'intéressaient directement, à longueur d'année, à la gestion des affaires municipales, tout irait mieux.

L'esprit municipal

La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI

Le 60e anniversaire de l'encyclique **Rerum Novarum** attire de nouveau l'attention sur cet important document et celui qui vint, quarante ans plus tard, le compléter: l'encyclique **Quadragesimo anno.** Pie XII a répété plusieurs fois que le salut de la société dépendait de l'application de ces deux encycliques, mais que malheureusement elles n'étaient pas assez connues.

Une simple lecture sans guide peut en rebuter plusieurs peu préparés à ce langage, c'est pourquoi il est utile de leur fournir quelques explications qui ne remplacent pas le texte mais aident à le comprendre.

C'est ce que nous apporte la nouvelle brochure que publie le P. Joseph-P. Archambault, S.J. Elle trace les grandes lignes des deux encycliques, les ramène l'une et l'autre à quelques idées essentielles, indique comment les étudier et les appliquer à notre milieu. Une abondante bibliographie complète cette brochure qu'on ne saurait trop recommander à tous ceux qui veulent mieux connaitre et pratiquer la doctrine sociale de l'Eglise Elle se vend au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal.

I. S. P.

Réforme morale

Aux journées sociales tenues récemment à l'Université de Notre-Dame, Indiana, un des conférenciers a présenté un programme en trois points, inspiré des directives de S.S. Pie XII, pour établir la réforme morale capable de réparer le mal causé par le libéralisme économique. Au premier plan, l'apostolat laïc, surtout sous la forme de l'Action catholique; au deuxième, une étude intense, par le clergé, des problèmes sociaux, qui le préparera à son travail; au troisième, la pratique des retraites fermées pour hommes et femmes, répandue de plus en plus.

I. S. P.

Villes et villages au Canada

LAKEFIELD

Village du comté de Peterborough, en Ontario, situé à 9 milles au nord de la ville de Peterborough, chef-lieu du comté. Le village de Lakefield est desservi par le chemin de fer du Pacifique-Canadien et il est relié aux localités avoisinantes par des services de bateaux-passeurs.

La localité possède des scieries et des meuneries, de même que des fabriques de canots réputés, des usines de ciment et des carrières de granit.

Outre plusieurs institutions, le village possède un hebdomadaire, le Lakefield News.

Les catholiques y sont desservis par la paroisse Saint-Paul, qui appartient au diocèse de Peterborough.

La population totale est d'environ 1,400 personnes.

La bible vous parle...

Comme un pasteur passe en revue son troupeau au jour où il se trouve au milieu de ses brebis éparses, ainsi je passerai en revue mes brebis, et je les retirerai de tous les lieux où elles sont dispersées, en un jour de nuages et de ténèbres.

(Ezéchiel, 34, 12)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

MARDI le 13 FEVRIER 1951
41e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 7.08 5.22
Lune 10.03 0.53

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

MARDI le 13 FEVRIER 1951
Fête
Sainte Catherine de Ricci, v.

CKCH
OTTAWA HULL
910 KILOCYCLES — 1000 WATTS



Claude Parent, à gauche, au premier plan, 151, rue Richer, à Wrightville, a été choisi prince du carnaval de la patinoire Saint-Raymond de Wrightville. La princesse est Annette Tanguay, 57, rue Archambault, à droite. A l'arrière-plan, de gauche à droite, Lucille Gagnon, 142, rue Archambault, reine, et Jacques Dagenais, 49, rue Montpetit, roi.

(Photo Richard)

Conseils au début de la semaine de la canne blanche

Chaque fois que vous rencontrez un aveugle muni d'une canne blanche, dites-vous qu'il a besoin de votre main secourable et de vos yeux pour traverser la rue, pour savoir le numéro des tramways ou pour y monter ou en descendre. Offrez-lui votre bras et rendez-lui le service qu'il attend de vous.

Si un aveugle habite à proximité de chez vous, parlez-lui lorsque vous le croisez, intéressez-vous à lui et faites-en votre ami. Il peut avoir besoin d'un lecteur, d'un secrétaire, d'un compagnon pour le conduire à l'église, au magasin, à l'hôpital, chez le médecin ou ailleurs. Il peut faire de la musique, jouer aux cartes, aux dames, aux échecs, danser, appartenir à des équipes de quilles, il est gai, sociable et aime à côtoyer ceux qui ont l'avantage de jouir de la vue.

Pendant la semaine de la canne blanche, du 11 au 17 février, observez donc les aveugles que vous rencontrez et renseignez-vous sur ce qui les concerne.

La magnifique maison des retraites fermées féminines est inaugurée hier

Près de mille personnes, dont de nombreux prêtres et religieuses, assistaient, hier après-midi, à l'inauguration officielle de la maison du Coeur-Immaculé-de-Marie, la magnifique maison des retraites fermées du chemin Presland, à Overbrook, spécialement dédiée aux dames.

Les dames, demoiselles et messieurs qui ont défilé par les nombreuses salles, et par le cloître, avaient pour guides les 13 mères Franciscaines qui ont la direction de la maison.

Accueillaient les invités: Mme R.-J. Bastien, présidente du comité diocésain des retraites fermées féminines; la Rév. Mère Marie-du-Coeur-de-Jésus, F.M.M., vicaire générale; la Rév. Mère Marie-de-la-Visitation, supérieure de la maison.

Avant de visiter la maison, les nombreuses personnes présentes assistèrent à la bénédiction du Très Saint-Sacrement, célébrée par le R. P. Ubald Boisvert, supérieur de la maison du Sacré-Coeur de Hull, assisté du R. P. Stanislas, O. F. M., et du R. P. Guy, O.F.M. Cap.

Les 50 membres de la Chorale des Séraphiques chantèrent pendant cette cérémonie religieuse.

Fondatrice présente

Au nombre des importants et intéressés visiteurs, se trouvait la Rév. Mère Marie-de-Lourdes, S. G. C., fondatrice des retraites fermées féminines dans le diocèse. On comptait également le ministre des Transports et Mme Lionel Chevrier, l'hon. juge H.-A. Fortier et Mlle Françoise Fortier, la Très Rév. Mère André Corsini, S.G.C., supérieure générale, la Rév. Mère Alice-de-Marie, S.G.C., assistante générale, la Rév. Mère Marie-de-Purification, F.F.M., supérieure du Juvénat de Rigaud, M. et Mme Paul Tardif, M. et Mme Jean-Serge Lefort, le Dr Lucile Julien, M. et Mme Josaphat Pharand, M. et Mme Thomas Moncion, M. Victor Barrette, Mme Edmond Cloutier, Mme Paul Le Duc, Mlle Béatrice Belcourt.

Thé-offrande

Le thé-offrande qui suivit avait été placé sous la présidence du juge en chef du Canada et Mme Thibaudeau Rinfret, qu'un engagement de dernière heure a empêchés d'être présents.

Organisé par le comité diocésain des retraites fermées féminines, le thé, qui fut une fort plaisante réception, fut servi par Mme Alexandre Taché, Rolland Millar, J.-P. Bourque, Raymond Brunet, Lucien Massé, J.-L. Lemay, Thomas Moncion, Charles Michaud, Joseph Hardouin, A.-R. Farley, Josaphat Pharand, Aurélien Bélanger, Hector Saint-Jacques, Eugène Gaulin, J.-S. Lefort, T.-L. Richard, R.-A. Julien, sous la direction de Mme Joseph Raymond.

Ces dames étaient aidées de Mlles Cécile Lemire, Claire et Denise Moncion, Lucie Chevrier, Jacqueline Labrèche, Micheline Forest, Yolande Raymond, Anita Guttadauria, Micheline Guertin, Marie-Antoinette Vézina, Alice Mercier, Paulette Poirier, Gilberte L'Estang, Jacqueline Mignault, Françoise Guibord, Yolande Richer, Lucille et Gertrude Levasseur, Bernadette et Alfreda Léger, Gabrielle Mayotte, Ernestine Cloutier, Yvette Caron, Annette Leblanc, Yvette LeBel, Gertrude Gagnon, Yvette Larivière, Reine-Aimée Lachaine, Hélène Labelle, Mathilde et Florine Isabelle, Jeannine Mutchmoor, Jacqueline Giroux, Marie Clusiau, Alice de Grandmont, et Gilberte Landriault.

Mmes Marc Marchessault, E. B. Devlin, Henri Pilon, O.-E. Larivière, A. D'Amour, Damien Saint-Pierre, A.-L. Raymond, Georges Kelley, Aurèle Gratton, Adolphe Charette, Marius Lachaine, et Mlle Alice Bélanger, recevaient les cotisations.

Comité diocésain

Le comité comprend, sous la présidence de Mme R.-J. Bastien, Mmes Marius Lachaine et O.-E. Larivière, vice-présidentes, Mlle Marcelle Bourque, secrétaire-trésorière, Mlles Hélène Labelle et Mathilde Isabelle, secrétaires adjointes, Mmes Joseph Raymond, J.-A. Leblanc et Mlle Gilberte Landriault, conseillères.

Récente visite au sanatorium de la Chorale Cécilienne

Répondant à l'invitation des autorités et des patients du sanatorium Saint-Laurent, la Chorale Cécilienne retournait récemment au sanatorium présenter une soirée récréative qui fut très goûtée. La Chorale Cécilienne est sous la direction de Mlle Germaine Quirouet.

Les membres de la chorale, vêtues de costumes aux couleurs variées, interprétèrent des chants et des danses du folklore canadien. Les solistes étaient Mlles Carmen Bourgoin et Pierrette Pelletier.

Mlle Emilienne Gagnon récita ensuite "La Vierge de midi" de Paul Claudel. Puis vinrent les comédiennes. Mmes Emile Pelletier et Henri Rhéaume, dans le duo "Rose et Blanche". Mme Annette Couët joua avec brio l'Etude révolutionnaire, de Chopin.

La chorale interpréta, en outre, plusieurs pièces: "Funiculi-Funicula", soliste, Mme Laurette Sanctuaire; "Till We Meet Again", solistes, Mme Bourgoin, Mlles Jeanne Chagnon et Carmen Bourgoin; "La noce de la puce", soliste, Mlle Régina Charbonneau; "Harbour Lights", Mlle Hélène Lecompte, et "Compère Guilleri", Mme Antoinette Tardif.

Mlles Claire Sauvé et Magella Marier interprétèrent ensuite l'opérette de J. Conconne, "Les deux meunières", sous la direction de Mlle C. Patry. Pour clore la soirée, un numéro surprise remporta beaucoup de succès chez l'assistance, c'était une comédie bouffe jouée par Mlles Clémentine Boucher et Corinne Latulippe.

En remerciant la chorale de son dévouement envers les malades, puisqu'elle en était à sa troisième visite, depuis le début de l'année, M. l'abbé Raoul Dumoulin, aumônier du sanatorium Saint-Laurent, l'encouragea à continuer à répandre la joie autour d'elle et lui formula ses voeux de succès.

Après la soirée, la Rév. Mère supérieure et les religieuses de l'institution servirent un goûter. Mlle C. Patry et Mme A. Couët étaient au piano.

Fête intime pour les Dames de Sainte-Anne

La chorale des Dames de Sainte-Anne de la paroisse Notre-Dame-de-Grâces se réunissait à son local, jeudi dernier, pour une petite fête intime. Mme Z. Miron, directrice, leur souhaita la bienvenue et les invita à se divertir en jouant aux cartes, en chantant et en faisant de la musique.

Il y eut goûter et distribution de cadeaux. La chorale offrit à la directrice, Mme Miron, un joli sac à main. Celle-ci remercia ses compagnes du cadeau et souligna que c'était toujours un plaisir pour les membres de la chorale de se retrouver chaque année, au même endroit, parmi les mêmes figures connues.

M. Omer Grégoire est inhumé à Hull

Un grand nombre de parents et d'amis ont rendu, ce matin, un dernier hommage à M. Omer Grégoire, époux de feu Marie Pichette, décédé le jeudi 8 février, dans un hôpital local, à l'âge de 81 ans et 4 mois.

La dépouille mortelle a quitté les salons mortuaires Beauchamp, 171, rue Saint-Laurent, à 7 h. 15, pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur, où le service a été chanté à 7 h. 30.

M. l'abbé Gérard Charette a fait la levée du corps et M. l'abbé Georges Laurin a chanté le service. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Accueil chaleureux à Léopold Simoneau à Rouyn-Noranda

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — C'est en beauté que la Société des Concerts de Rouyn-Noranda a terminé sa saison mercredi soir, en présentant le ténor canadien-français, Léopold Simoneau. Cet artiste encore relativement jeune a conquis son auditoire dès le début de son programme et c'est sous des applaudissements, comme on en a rarement entendus au théâtre Noranda, qu'il l'a terminé en se prêtant d'ailleurs avec bonne grâce à donner de nombreux rappels.

Léopold Simoneau a tout pour plaire; une voix chaude dont on ne sait ce qu'il faut admirer le plus de la puissance, de la finesse ou de la façon dont il passe sans heurt de l'une à l'autre. Il manie sa voix au point qu'on croirait qu'il joue avec elle et qu'il la défie. Dans les passages les plus difficiles, on sent rarement l'effort, c'est à peine si l'on sentait un peu de fatigue mercredi soir à la fin du programme chargé qui dura plus de deux heures. Il faut dire de plus que Léopold Simoneau est plaisant et reposant à voir chanter.

Il a le sourire partout où il le faut et l'expression d'un excellent acteur. Il sent ce qu'il chante, il vit ce qu'il chante. Autre remarque tout à l'honneur de l'artiste: une diction parfaite. On ne perd pas un mot et cela est vrai autant en français qu'en anglais, en italien et en espagnol.

Le programme qu'a présenté mercredi Léopold Simoneau était aussi tout à fait de nature à plaire. Il était varié, tantôt léger, tantôt grave et passait par toutes les gammes du vaste répertoire des ténors. Citons cette si fine chose qu'est l'Air de Richard, de Suzanne, de Paladilhe, la Chanson hindoue, de Rimski-Korsakoff, deux mélodies toujours goûtées, la Truite et Rosefleur sauvage, de Schubert, Bonjour, ma belle, une amusante fantaisie dans les deux langues, de A. H. Beherend, Le rêve de Manon, de Massenet, La Chanson du marin, La Danza, de Rossini, un enlevant extrait de Rigoletto, Questa o quella, et nombre d'autres pièces qui illustraient aussi comme l'artiste peut facilement manier sa voix.

Léopold Simoneau était bien soutenu par son accompagnateur, D. Comrie. On eut le plaisir d'entendre ce pianiste en solo. Il donna un Prélude, de Rachmaninoff et une Etude, de Chopin. L'auditoire lui fit aussi un accueil bien mérité.

Léopold Simoneau, artiste de chez nous, a démontré de façon bien évidente que les nôtres ne le cèdent en rien par leurs talents aux grands chanteurs des scènes internationales. Il a déjà d'ailleurs par sa belle carrière conquis les scènes en Europe comme en Amérique.

Partie de cartes à Browsburg, Qué.

BROWNSBURG, Qué. (D.N.C.) — Environ 250 personnes ont pris part à la partie de cartes annuelle organisée par les Dames de Sainte-Anne, sous la direction de Mme A. Raymond, présidente de la congrégation.

De nombreux prix ont été gagnés. Un prix spécial a été alloué à Mme Ludger Demers, pour son succès dans la vente des billets à un tirage à cette occasion.

M. le curé V. Bouchard et MM. les abbés P. Manseau et F. Coursol, vicaires, assistaient à la soirée.

Le docteur André Simard est mort

QUEBEC (P.C.) — Le docteur André Simard, professeur à la faculté de chirurgie à l'Université Laval, a succombé hier soir à une attaque cardiaque à son domicile. Il était âgé de 51 ans.

Le Dr Simard était le petit-fils du docteur Alfred Simard, ancien doyen de la faculté de médecine à Laval et de F.-G. Marchand, ancien premier ministre du Québec.

Nécrologie

Mme JOHN SMITH

Mme John Smith (Elizabeth Briscoe), demeurant à 124, rue York, est décédée vendredi, dans un hôpital local, après une courte maladie. Elle était âgée de 46 ans.

Originaire d'Angleterre, elle vivait au Canada, à Ottawa, depuis 40 ans. Elle était la fille de feu M. et Mme William Briscoe. En 1926, elle avait épousé à Ottawa, John Smith, qui lui survit.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil une belle-soeur, Mme William Briscoe, d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose aux salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, d'où se fera mardi matin le départ du cortège, à 7 h. 30. Le service sera chanté en l'église Sainte-Brigitte, à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Mme W. BLAIS

Mme Wilfrid Blais (Alvina Robillard) est décédée dimanche, à sa demeure, 98, rue Stirling, après une courte maladie. Elle était âgée de 82 ans.

Née à Clarence Point, le 11 avril 1868, elle vivait à Ottawa depuis 65 ans. Paroissienne de l'église Saint-François, elle faisait partie du Tiers-Ordre de Saint-François et de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises.

Elle était la fille de Joseph Robillard et Marceline Sigouin. A Chénéville, elle avait épousé, il y a 65 ans, Wilfrid Blais, qui l'a précédée dans la tombe en 1944.

Lui survivent: trois fils, Edwin, d'Ottawa, Wilfrid, de Timmins, et Léo, de Parent, Qué.; six filles, Mmes Omer Demers (Levina), Harry MacDonald (Johanna), Adjutor Vanasse (Albertine) et Adelard Dinelle (Alexandrine), toutes d'Ottawa, Mme Ernest Campeau (Adeline), de Toronto et Mme Vincent Barth, de Hollywood, Californie.

Elle comptait aussi un frère, Félix Robillard, de Moonbeam, Ont.; une soeur, Mme Josephat Bourguignon, d'Ottawa; 32 petits-enfants et 30 arrière-petits-enfants dont la R. S. Marie-de-Bethléem, S.G.C., de Clarence Creek, Ont.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 h. 45, des salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour l'église Saint-François d'Assise, où le service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Service funèbre de Mme Roméo Roy

Un service a été chanté en l'église Notre-Dame-de-Grâces, ce matin, à 7 h. 50, pour le repos de l'âme de Mme Roméo Roy, née Léda Labelle, qui est décédée le jeudi 8 février, à sa demeure, 318, rue Champlain. La défunte était âgée de 67 ans et 4 mois.

La dépouille mortelle a quitté les salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à 7 h. 45. Le R. P. A. Bastien, O.M.I., curé de la paroisse, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par l'abbé Albert Labelle, curé de Saint-Bernardin et neveu de la défunte, assisté des RR. PP. L. Cary et J.-M. Gauthier, O.M.I.

Assistaient dans le choeur, M. l'abbé William Scantland, curé de Sainte-Anne d'Ottawa; le R. P. E. Verville, O.M.I., de la paroisse du Sacré-Coeur; l'abbé Hector Legros, aumônier de l'hôpital du Sacré-Coeur; les RR. PP. Irénée et Jean-Berchmans, O.F.M. Cap.

L'abbé Albert Labelle et le R. P. Désiré Bergeron, O.M.I., ont récité les dernières prières au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Nécrologie

Mme D. SAINT-DENIS

Mme Denis Saint-Denis (Rose-Alba Brunet) est décédée samedi matin, dans un hôpital local, après une longue maladie. Elle avait 73 ans.

Fille de François Brunet et Angelina Houle, elle était née à Moose Creek, Ont., le 1er septembre 1877. Elle y avait épousé en 1892, Denis Saint-Denis, décédé en 1923. Mme Saint-Denis demeurait à Ottawa depuis 42 ans.

Comme survivants, elle laisse un fils, Donat, d'Ottawa; trois filles, Mme Michael Larkin (Olive) et Mme Elie Bertrand (Osina), d'Ottawa et Mme Edouard Gravelle (Iona), d'Eastview; trois frères, F.-D. Brunet, d'Ottawa, Emery, de Toronto et Paul Brunet, de Moose Creek; cinq petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 7 h. 45, des salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour la basilique où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

M. Wilfrid Beaudin inhumé ce matin

Les obsèques de M. Wilfrid Beaudin, époux de feu Mélina Cadieux, décédé le 8 février, à sa demeure, 2276, rue Chambly, Montréal, ont eu lieu ce matin. M. Beaudin, qui était âgé de 75 ans, était un ancien citoyen de Hull.

La dépouille mortelle a quitté les salons funéraires Emond, angle des rues Kent et Saint-Laurent, à 7 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service a été chanté à 7 h. 10. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs.

Le R. P. J.-M. Gauthier, O.M.I., a fait la levée du corps. Le service a été chanté par le R. P. Aurélien Bastien, O.M.I., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. D. Bergeron, O.M.I., et L. Leclerc, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. D. Bergeron a récité les dernières prières au cimetière Notre-Dame de Hull, où l'inhumation a eu lieu.

Mme A. Maurice décédée au Lac-des-Plages

MONTEBELLO, Qué. — (Spécial) — Mme Adrien Maurice (Adèle Bernard), âgée de 57 ans, est décédée dimanche à sa demeure au Lac-des-Plages, après une courte maladie.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil quatre fils: Emilien, de Labelle, Maxime, Abel et Albert, du Lac-des-Plages; trois filles: Mme Frank Currie (Chérie), de Boileau, Mmes Palma Dumont (Reine-Aimée) et Jacques Martel (Blanche), du Lac-des-Plages, de même que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, de sa demeure, pour l'église Saint-André du Lac-des-Plages, où un service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière paroissial. La direction funéraire a été confiée à la maison Robert, de Montébello.

A Berwyn, Illinois, le transport est successivement passé de $0.12 à $0.13 puis à $0.15, soit deux augmentations en douze mois.

M. A. Charette décédé à 66 ans

M. Amédée Charette, époux de Clémentine Bigras, a été inhumé ce matin au cimetière de Pointe-Gatineau. Il était décédé subitement, le samedi 10 février, à sa demeure, 22, rue Marengère, à Pointe-Gatineau. Il était âgé de 66 ans et 3 mois.

La dépouille mortelle était exposée à la demeure de sa soeur, 7, rue Marengère. Un long cortège funèbre s'est rendu à l'église Saint-François-de-Sales où le service a été chanté à 8 heures. L'abbé A. Lalonde, curé, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté des abbés P.-E. Martin et J.-L. Pichette.

Six gardes de la prison de Hull, où le défunt était employé, agissaient comme porteurs, sous la direction du gouverneur de la prison, M. Jacques Moussette. Plusieurs membres de la Ligue du Sacré-Coeur, dont le défunt faisait partie, étaient également présents.

L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial.

Vols de $10,000

TORONTO (P.C.) — Des sommes d'un total de $10,000, la majeure partie en argent, ont été volées en fin de semaine dans des coffres-forts de la région de Toronto. Le vol le plus considérable a été perpétré à la laiterie Borden d'Etobicoke où les voleurs ont pris la fuite avec $8,500 en argent et $1,000 en chèques.

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 77-3543

MARBOLEUM
TUILE CAOUTCHOUC
TUILE ASPHALTE
TUILE MURALE
pour chambres de bain
LAURIN FRERES
97, St-Laurent, Hull. Tél: 77-9692
ENRG.



Voyageurs et touristes
Jouissez du confort de nos chambres avec bain, douche ou eau courante.
Orchestre tous les soirs dans notre salle d'ensemble
HOTEL ST-LOUIS
54, RUE MONTCALM, HULL. Tél: 77-4343

JEUNE HOMME
DEMANDE EMPLOI
Comptable ou aide-comptable
Références si désirées
Case 19, LE DROIT

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION
77-3851 77-1674

Librairie française
LIVRES FRANÇAIS DE TOUS GENRES
J. Petit & W. Sauvé
102, boul. Sacré-Coeur — Hull

Dr Benoit Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 heures p.m.
77-7517

Dr GASTON ISABELLE
Médecine générale
Maternité
66, rue Notre-Dame, Hull.
(Appartement St-Cyr)
Téléphone: 77-9284

ISOLATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie
30, St-Jacques Tél: 77-3868 Hull, Qué.

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. Saint-Joseph: 2 à 4 p.m. - 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Téléphone: 77-1388

Obtenez **ARGENT** plus crédit à **Personal** FINANCE CO.

EXEMPLES DE PRETS
REMBOURSEMENT EN 15 MOIS
Vous recevez en argent
102.79 205.58 308.38
Remboursement mensuel
$8 $16 $24
Les paiements comprennent tout! Les prêts d'autres montants ou pour d'autres périodes sont en proportion.

• Nous disons "OUI" 4 fois sur 5. Pas d'étrangers en cause. VOUS choisissez la date des paiements. Une carte de crédit établit votre crédit à tout autre bureau *Personal*. Service rapide, amical. Venez, téléphonez, écrivez ajourd'hui!

Prêts de $50 à $1200 sur signature, meubles ou auto

"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 77-1617 • PAUL VILLERS, gérant.
Hull, Canada

TOUTES LES FEMMES
DOIVENT SAVOIR que la plupart des maladies dont elles souffrent, proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le
PRINTANYL
est fait expressément pour prévenir et enrayer les infirmités qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Règles irrégulières ou douloureuses, VARICES, HEMORROIDES, MIGRAINES, BOUFFEES DE CHALEUR, VAPEURS.
Prix, $1.25 le flacon
A. R. FARLEY, Ph. C.
Tél: 77-5392

PILON LTÉE
BOIS . . . MENUISERIE . . . MATERIAUX DE CONSTRUCTION
71, boul. du Sacré-Coeur, HULL Tél. 77-4348
Soyez à l'écoute . . . !
TOUS LES MATINS à 7 h. 15 a.m. au poste CKCH écoutez les nouvelles et la température commanditées par PILON LTEE.

DES MILLIONS DE FAMILLES . . . reconnaissent les découvertes scientifiques prouvant que:



COLGATE
FAIT BRILLER VOS DENTS!
Oui! L'agent nettoyeur et polisseur *spécial* de Colgate conserve à vos dents leur blancheur naturelle. Colgate fait disparaître le film ternissant qui les recouvre, sans altérer l'émail délicat de vos dents. Possédez des dents *plus propres . . . plus blanches . . .* employez la Crème dentifrice que des millions de familles préfèrent—la Crème dentifrice Colgate!

LA MÉTHODE COLGATE POUR LES SOINS DENTAIRES À LA MAISON
Brossez toujours vos dents après avoir mangé, avec la CRÈME DENTIFRICE COLGATE

COLGATE
PURIFIE VOTRE HALEINE EN VOUS NETTOYANT LES DENTS
Des épreuves scientifiques ont prouvé que, dans 7 cas sur 10, Colgate enraye instantanément la mauvaise haleine buccale. La mousse pénétrante et active de Colgate atteint tous les interstices dentaires—aide à déloger les parcelles de nourriture qui s'y logent—supprime l'odeur désagréable—Employez Colgate après les repas et avant chaque sortie.

COLGATE
AIDE À PRÉVENIR LA CARIE
Voici maintenant une preuve certaine que vous, et votre famille, pouvez aider à prévenir la carie dentaire avec la Crème dentifrice Colgate. Pendant plus de deux ans, un groupe d'étudiants se brossa les dents immédiatement après avoir mangé, avec la Crème dentifrice Colgate, pendant qu'un autre groupe s'en remit aux soins habituels. Ceux qui employèrent Colgate accusèrent une diminution étonnante de carie dentaire.



Brossez toujours vos dents, après avoir mangé, avec la
CRÈME DENTIFRICE COLGATE
La crème dentifrice la plus populaire au monde



Nettoie vos dents
Purifie l'haleine
Aide à empêcher la carie

Procurez-vous LE FORMAT ÉCONOMIQUE DE FAMILLE

La vie agricole

La paroisse, sujet d'étude

Pour le mois, dans les cercles de l'U.C.F.O.

Message du président, M. Emile Laplante

Après avoir étudié l'individu et la conception qu'il doit avoir de sa profession, après avoir médité sur la famille et les dangers auxquels elle est exposée en ce vingtième siècle, voilà que nous nous arrêterons aujourd'hui à quelques considérations sur la PAROISSE.

Nous, Canadiens français et catholiques, retrouvons la paroisse à l'origine de notre pays. N'avons-nous pas eu toujours ces rassemblements de familles autour du clocher et du pasteur spirituel? En effet, si nous étudions l'histoire de notre pays, nous constatons que chaque fois qu'un groupe de familles venait prendre possession d'une région nouvelle, un prêtre les y suivait aussitôt, donnant au monde une autre preuve du désir de l'Eglise d'assurer le salut des âmes.

Au temps de nos ancêtres, en plus d'être le directeur spirituel de ses paroissiens, le curé était encore leur conseiller dans le domaine matériel de même que le conciliateur dans les différends qui surgissaient entre eux.

Avec l'évolution de l'agriculture, de familiales qu'elles étaient, nos fermes sont devenues commerciales. Le commerce des produits agricoles attira dans nos paroisses toute une phalange d'intermédiaires plus ou moins scrupuleux qui ont provoqué l'évolution de la mentalité de nos gens en plus de les soumettre à l'exploitation. La rencontre de ces gens fit naître dans nos paroisses rurales l'indifférence sociale et l'indépendance économique.

Cet état d'esprit eut à son tour pour effet de diminuer l'estime des agriculteurs envers leur chef spirituel, vu la forte tendance désormais plus matérialiste de leur esprit.

C'est cette décadence de l'esprit social qui porta nos chefs spirituels et temporels à encourager la fondation de l'UNION DES CULTIVATEURS FRANCO-ONTARIENS. On voulait par là réveiller un esprit d'entraide et une compréhension mutuelle de même que l'on visait à constituer un bloc qui mettrait obstacle aux exploiteurs des biens moraux et matériels. Enfin, on désirait faire revivre l'esprit social qui animait nos ancêtres.

Pour en arriver à ces fins, l'U.C.F.O. fonda dans nombre de paroisses des cercles agricoles, demandant d'abord aux cultivateurs d'assumer la responsabilité matérielle de leur organisme au moyen d'une contribution annuelle fixée aujourd'hui à cinq dollars. Mais là ne s'arrête pas la responsabilité des membres, puisqu'il leur faut payer une autre contribution à leur association professionnelle. Cette autre contribution, c'est celle des COEURS et des ESPRITS. Voilà pourquoi il est recommandé aux cercles de se réunir tous les mois durant l'hiver, et plus souvent quand c'est possible. C'est là qu'ils apprennent à se mieux connaître; c'est là qu'ils font en commun l'étude de leurs problèmes; c'est là qu'ils s'organisent.

Je crois que dans plusieurs paroisses nos cercles ont très bien rempli leur rôle. Après avoir créé des équipes d'étude et y avoir étudié la coopération, on a vu surgir des Caisses populaires, dont la fonction est d'encaisser les épargnes des cultivateurs pour les prêter à ceux qui en ont besoin et les aider à faire un succès de leur entreprise. Cette étude a amené également la fondation des coopératives de tous genres, en vue du transport, de la classification, de l'achat et de la vente des produits agricoles. Nombre de paroisses ont des coopératives qui groupent la presque totalité des cultivateurs.

Depuis quelque temps, on trouve dans certaines paroisses de l'est de l'Ontario des sections de la J.A.C. La Jeunesse agricole catholique est un mouvement d'Action catholique, groupant les jeunes au sortir de l'école et les préparant pour demain à être des CHEFS, qui pourront exercer leur apostolat au sein de l'U.C.F.O. Ce mouvement mérite d'être encouragé. N'oublions pas qu'il faut s'occuper de nos jeunes si nous ne voulons pas que d'autres s'en occupent et les enlèvent à l'AGRICULTURE et à l'EGLISE.

Toutes les organisations plus haut mentionnées sont fortement recommandées par l'Eglise en vue de développer l'esprit paroissial et social des cultivateurs, ce qui amènera infailliblement le relèvement du niveau spirituel, auquel la classe agricole se doit d'atteindre.

QUESTIONNAIRE

1—Avez-vous étudié le dernier sujet "La Famille"? Si non, quelle en est la raison?
2—Dans votre paroisse a-t-on la confiance et l'estime qu'avaient nos ancêtres pour leur curé?
3—Y a-t-il un cercle dans votre paroisse? Avez-vous des réunions tous les mois? Vos membres ont-ils payé leur cotisation pour l'année 1950-1951?
4—Y a-t-il une Caisse populaire dans votre paroisse? Va-t-elle bien? Si non quelle en est la raison?
5—Y a-t-il une coopérative dans votre paroisse? Si non quelle est la raison qui vous prive des bienfaits d'un tel organisme? Si oui, est-ce qu'il n'y a qu'un petit nombre de cultivateurs qui en font partie? Pourquoi?
6—Y a-t-il une section de J.A.C. dans votre paroisse? Avez-vous fait quelque chose pour qu'elle réussisse?

Nous désirerions avoir la réponse de votre cercle à toutes ces questions au bureau central, 447, rue Sussex.

Emile Laplante, président gén.

Nouvelles agricoles en résumé

Congrès des éleveurs

Le secrétariat de la Société des éleveurs d'animaux de race du Québec annonce le programme de son assemblée annuelle qui aura lieu, cette année, à l'Hôtel Victoria, Québec, le jeudi 15 février.

Outre les affaires de routine et l'élection des directeurs, les congressistes entendront M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'industrie animale, qui exposera la situation des marchés et donnera quelques directives sur l'orientation à donner à nos entreprises d'élevage en regard des besoins de consommation.

Le dîner officiel sera servi à 12 h. 30 et l'honorable Laurent Barré en sera l'invité d'honneur.

Dans l'après-midi, M. J. A. Sainte-Marie, régisseur de la Station expérimentale de Lennoxville, parlera de culture herbagère en fonction de l'alimentation animale. En dernier lieu, adoption des voeux et résolutions.

Etude de la coopération

Plusieurs centaines de personnes ont suivi les cours de coopération agricole qui ont eu lieu simultanément dans les paroisses de Saint-Anselme, Saint-Isidore, Saint-Bernard, et Sainte-Claire. Ces assises ont duré en moyenne quatre jours.

Les sujets traités ont été: l'éducation coopérative, par M. Léo Bérubé, secrétaire du Conseil supérieur de la coopération; les relations des coopératives locales avec la centrale, par M. Léo Fillion, de la Coopérative fédérée; les cercles coopératifs d'insémination artificielle, par M. François Dionne, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; la coopération du Service de l'agriculture, par l'agronome M. Dirren; le problème de finances du cultivateur moyen, par M. Paul-Emile Charron, de la Fédération des caisses populaires; les règles des assemblées délibérantes, par M. Nap. Leblanc, de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval; la tenue des livres dans une coopérative agricole, par M. Raoul Cloutier, du Service de l'économie rurale; les relations des sociétaires avec leur coopérative, par M. R. Castonguay, de Saint-Anselme.

Le mouvement coopératif dans Dorchester, qui a connu un essor considérable depuis quelques années, prendra plus d'ampleur et de solidité à la suite de ces cours excellents à tous points de vue.

A l'école de laiterie

Sous les auspices de l'Association des distributeurs de lait, seront donnés les 13 et 14 février, à l'Ecole de laiterie de Saint-Hyacinthe, des cours sur le lait: (composition, qualité, hygiène, etc.) aux employés de laiteries.

M. P. E. Bégin, M.Sc., préfet des études à l'Ecole de laiterie a été chargé de la direction de ces cours où l'on étudiera spécialement les améliorations qui s'imposent dans la qualité des approvisionnements de lait.

A la Coopérative fédérée

L'assemblée annuelle de la Coopérative fédérée de Québec est annoncée pour les 21 et 22 février prochains. Elle se tiendra dans la spacieuse salle de bal de l'hôtel Mont-Royal de la métropole.

Bien que les délégués officiels des sociétés locales affiliées aient seuls voix délibérante à l'assemblée générale, tous les vrais amis de la coopération y sont invités. En raison du vaste rayonnement du mouvement coopératif québécois, dont le secteur agricole groupe plus de 67.000 cultivateurs, ces assises comptent parmi les plus importantes de l'année. On sait que le volume d'affaires de cette centrale des coopératives agricoles du Québec s'exprimait l'an dernier par plus de $50 millions, tandis que le chiffre d'affaires des sociétés locales, à lui seul, est de l'ordre de $106,476,875.

(Semaine agricole du Québec)

Le problème de la betterave à sucre, étudié à Casselman

Réunion spéciale du cercle local de l'U.C.F.O. à ce sujet

CASSELMAN, Ont. (D.N.C.) — Le cercle de Casselman de l'Union des cultivateurs franco-ontariens, sous la présidence de M. Bruno Legault, tenait lundi dernier une assemblée spéciale consacrée à la betterave à sucre. M. Louis Pasquier, gérant de la raffinerie de Saint-Hilaire, était le conférencier invité.

Dans une causerie des plus intéressantes, M. Pasquier démontra avec preuves à l'appui que la culture de la betterave à sucre était payante, qu'elle ne nuisait pas aux autres cultures, mais plutôt qu'elle leur aidait en enrichissant le sol. Il démontra ensuite que cette culture était possible dans l'est d'Ontario et il cita des résultats obtenus par les personnes qui, tant à Casselman qu'à Plantagenet et ailleurs, s'y adonnaient depuis déjà 4 ans.

Il encouragea donc les cultivateurs à faire cette culture, mais il les avertit que d'ici peu la raffinerie de Saint-Hilaire ne serait plus en mesure de traiter les betteraves récoltées dans l'est ontarien; la demande de contrats dans la région avoisinante de Saint-Hilaire est très forte et comme l'usine ne peut traiter qu'un certain montant chaque année, il prévoit que la culture devra se limiter seulement au Québec.

Alors, si les cultivateurs de l'est d'Ontario veulent continuer à faire cette culture, la seule solution qu'ils ont à leur disposition est d'avoir une raffinerie; il dit que cela est possible et que des personnes sont disposées à construire à condition que les cultivateurs de la région garantissent une étendue de 8,000 à 10,000 acres par année.

Il demande donc aux personnes intéressées de signer leur contrat avant la fin de février pour savoir si ce projet est réalisable; s'il l'est, la raffinerie sera prête à fonctionner dans environ deux ans. En attendant, il conseille de cultiver d'une demie à une acre de betteraves pour s'habituer à cette culture, car les résultats seront beaucoup meilleurs avec un peu d'expérience.

Présenté par M. H. Langlais, des Iles-de-la-Madeleine, le conférencier fut remercié par le Dr R.-G. Grenon, président de la Chambre de commerce locale.

Les autres personnes invitées à prendre la parole sur ce sujet furent: Mgr J.-V. Croteau, C.S., aumônier diocésain de l'U.C.C. et de l'U.C.F.O.; M. J.-O. Gour, député fédéral de Russell; et M. René Boileau, maire de Casselman.

Outre les personnes déjà nommées, on remarquait la présence de M. Emile Laplante, président général de l'U.C.F.O.; M. A. Lacroix; M. Paul Robitaille, agronome-propagandiste; M. Delorme, agronome; M. R. Ducharme, vice-président de la Chambre de commerce de Plantagenet; les membres du comité de direction de la section locale de l'U.C.F.O., avec leur aumônier, M. l'abbé Martel.

D'après les renseignements donnés et l'expérience de Saint-Hilaire, il est certain que la culture de la betterave à sucre ne peut être que profitable à la région; il ne faudrait donc pas que les cultivateurs de l'est d'Ontario laissent passer une telle occasion; aussi tous ceux qui seraient intéressés à voir développer cette culture devraient donner leur adhésion immédiatement, avant la fin de février, en s'adressant à leur comité local de l'Union des cultivateurs; pour la région de Casselman, M. Bruno Legault pourra leur donner tous les renseignements nécessaires.

Viabilité en aviculture

Des données couvrant une période de dix ans et comprenant 301 familles de R.I. rouges ont été étudiées. Ces données semblent confirmer les déductions suivantes:

1. Les basses températures de l'hiver semblent provoquer des repos plus fréquents.
2. Les basses températures n'augmentent pas nécessairement et de façon constante la durée des repos.
3. Le taux de la mortalité (viabilité) dans les familles de poussins jusqu'à l'âge de huit semaines n'indique aucune relation importante avec la fréquence et la durée des repos hivernaux subséquents.
4. Le taux de mortalité dans les familles de femelles entre les âges de huit semaines et de six mois ne constitue pas un critérium de la fréquence ou de la durée du repos chez les soeurs survivantes.
5. Le taux de mortalité dans les familles de poulettes pendant leur première année dans le poulailler de ponte peut atteindre 50 p. 100 sans avoir d'effet défavorable sur la fréquence et la durée du repos. Une mortalité qui dépasse 50 p. 100 constitue une preuve fragmentaire que la fréquence et la durée du repos augmentent.

(Extrait de POULTRY SCIENCE, novembre 1949.)

Journées agricoles

Sous les auspices du ministère provincial de l'Agriculture se tiendront du 13 au 16 février, des journées d'étude sur l'industrie du sucre d'érable, à l'intention des producteurs des Cantons de l'Est.

Elles auront lieu à Richmond, Cookshire, Lennoxville et Valcourt.



Au moins
85%
du revenu net du
FONDS DE PLACEMENT DES RESSOURCES DU CANADA LTÉE
sont payés en dividendes
Consultez votre courtier en valeurs ou agent de change
Distributeurs De Valeurs Recan Limitée

QUAND LES REINS ELIMINENT TROP SOUVENT

De nuit ou de jour, l'élimination trop active des reins vous incommode-t-elle? Ce symptôme aussi bien que les brûlures et les démangeaisons dans les voies urinaires, les irritations de la vessie, les maux de reins, l'urine forte et trouble, la pression exercée sur la vessie, les douleurs aux hanches, aux aines et à la partie inférieure de l'abdomen, peuvent être causées par des infections microbiennes dans les cas de troubles mineurs du rein ou de la vessie. En pareilles circonstances, la première dose de CYSTEX exerce une action triple: 1. Aide à l'élimination naturelle de microbes irritants de nature non-spécifique dans des conditons acidifiantes. 2. Aide à enrayer les causes fréquentes de malaises et de douleurs. 3. En désarrassant et en calmant les tissus irrités de la vessie, il contribue à réduire de nuit ou de jour les éliminations fréquentes ou les démangeaisons des voies urinaires. Achetez CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui pour un prompt soulagement, sous réserve de remboursement en cas de non-convenance. No 1

La betterave à sucre devrait intéresser l'ouest du Québec

Invitation lancée aux cultivateurs du comté de Papineau, lors d'une réunion à Thurso

THURSO, Qué. — (D. N. C.) — La raffinerie de betterave à sucre que l'on projette de construire à Plantagenet, Ont., devra compter également sur la production des cultivateurs de l'ouest du Québec et, en particulier, sur ceux dont les fermes sont situées en bordure de la rivière Outaouais, dans le comté de Papineau, pour que l'usine fonctionne à pleine capacité dès la première année et que son expansion future en soit assurée.

Des spécialistes en la matière ont visité les fermiers de Thurso et de la région, durant les deux dernières semaines, afin d'inciter ceux-ci à se lancer dans cette culture tout à fait nouvelle pour cette partie de la province.

Au cours d'une grande assemblée qui eut lieu la semaine dernière en la salle paroissiale de Thurso, sous les auspices du Cercle local des jeunes agriculteurs, et groupa plusieurs centaines de cultivateurs venus d'un peu partout ainsi que des gérants de coopératives agricoles et des agronomes, tous les orateurs s'accordèrent pour dire que les terres argileuses de la région de Thurso sont propices à la culture de la betterave à sucre et que la décision que prendront ces jours-ci les cultivateurs intéressés dans l'affaire, contribuera beaucoup au succès de l'entreprise projetée.

Selon les déclarations faites par les propagandistes au cours de cette assemblée, on aurait réussi à trouver les financiers qui consentiraient à investir la somme de quatre millions de dollars pour la réalisation du projet. Ils demandent toutefois, comme garantie, qu'il se signe assez de contrats avec les cultivateurs pour que l'usine fonctionne à plein rendement dès la première année, ce qui équivaut à l'écrasement de 100,000 tonnes de betteraves.

La raffinerie de sucre est à s'organiser à Plantagenet dans l'est de l'Ontario. Elle sera construite, si les cultivateurs sont prêts à produire de la betterave.

Selon M. Georges Michaud, agronome-propagandiste des Cercles de jeunes agriculteurs, les cultivateurs de la rive nord de l'Outaouais ont perdu la première manche au sujet de cette culture, en ce sens qu'aucun d'eux n'a retenu de contrat avec Saint-Hilaire; maintenant il est trop tard, car la raffinerie de sucre de cet endroit reçoit plus de betterave qu'elle n'en a besoin. Les cultivateurs d'Ontario qui ont été reçus à Saint-Hilaire depuis 4 ans et qui ont fourni 2,000 tonnes l'an dernier, sont prêts actuellement à recevoir les cultivateurs de Québec qui veulent pratiquer cette culture, en retour de la faveur qu'ils ont reçue de Québec. Ils leur accordent même le privilège de prendre un contrat pour cinq ans si la raffinerie se construit.

Plusieurs membres présents à l'assemblée ont attiré l'attention des organisateurs sur les difficultés du transport de la betterave à cause surtout du manque de moyens de communications entre les deux rives de la rivière Outaouais. Si la direction de l'usine projetée est logique, a-t-on répondu, et que des milliers de tonnes de betterave sont produites sur la rive nord de la rivière, il ne fait aucun doute possible que des moyens seront pris pour rendre ces produits à destination. On a suggéré un centre de réception qui verrait également à expédier les livraisons faites par les cultivateurs, soit par bateaux-passeurs soit par trains.

En 1950, la raffinerie de Saint-Hilaire a écrasé près de 140,000 tonnes de betterave en 110 jours d'opération a déclaré un conférencier, et elle a rapporté aux cultivateurs 2 millions de dollars. Les cultivateurs d'une seule paroisse, Saint-Thomas-d'Aquin, comté de Saint-Hyacinthe, ont reçu cette année $160,000.

Lors d'une réunion des raffineurs de sucre d'Amérique, tenue à Détroit l'an dernier, des échantillons de sucre provenant des usines de Saint-Hilaire ont été trouvés de si bonne qualité que plusieurs ingénieurs-agronomes sont venus examiner sur place la disposition de l'outillage et les procédés employés à cette usine du Québec.

Au début de la soirée, on avait donné un aperçu général de la culture de la betterave à sucre et des instruments aratoires requis, en montrant un film en couleur.

L'assemblée était sous la présidence de M. Germain Demers, vice-président du Cercle local des jeunes agriculteurs. M. Omer Lefebvre agissait comme secrétaire.

Dans l'assistance, on remarquait: M. Erard Séguin, agronome officiel du comté de Papineau; M. l'abbé Léo Bourgoing, aumônier du cercle local de l'U.C.C., qui remercia les conférenciers et l'auditoire de 200 personnes; M. le curé J.-A. Lombard, de Masson; M. Lépine, gérant de la Banque Provinciale, de Masson; M. Florent Morency, gérant de la Coopérative de Buckingham; M. Léopold Lefebvre, de Thurso, directeur de la Coopérative fédérée; M. Emile Duguay, gérant de la Coopérative agricole de Thurso; M. Gustave D'Aragon, gérant de la ferme Singer; MM. Donat et Jules Thibeaudeau, respectivement secrétaire et président du cercle de l'U.C.C., de Thurso; M. Jean-Claude Thibeaudeau, secrétaire du cercle des jeunes éleveurs; M. Lucien Lacroix, président de la Chambre de commerce de Thurso; M. J. Boucher, distributeur local des machines à betteraves de la Cie H. Ferguson.

Trois nouvelles publications

Le ministère fédéral de l'Agriculture annonce la mise en distribution de trois nouvelles publications en langue française ayant respectivement pour titres: "L'élevage des oies", "La culture du fraisier" et "La brûlure tardive des pommes de terre et moyens de la maîtriser".

L'ELEVAGE DES OIES — publication no 848 — est une circulaire d'une dizaine de pages préparée par la division de l'aviculture, au service des fermes expérimentales. Elle traite des différentes races, de la reproduction, de l'incubation, des méthodes d'élevage et de la mise sur le marché des oies.

LA CULTURE DU FRAISIER — publication no 838 — est une autre circulaire de 16 pages rédigée par des spécialistes de la division de l'horticulture. On y trouve les sous-titres suivants: préparation du sol, variétés, époque de la plantation, plantation, soin des coulants, binage, engrais chimiques, irrigation, cueillette, protection en hiver, rénovation d'une vieille fraisière et, enfin, le fraisier quatre-saisons.

LA BRULURE TARDIVE DES POMMES DE TERRE ET MOYENS DE LA MAITRISER — publication no 837 — est l'oeuvre de la division de la botanique et de la phytopathologie. Cette circulaire d'une quinzaine de pages passe en revue les recherches les plus récentes sur la maladie la plus redoutable et la plus coûteuse des pommes de terre.

On peut se procurer gratuitement chacune de ces trois publications nouvelles. Il suffit d'en faire la demande au service de l'information, ministère de l'Agriculture, Ottawa. Il n'est pas besoin d'affranchir les lettres de demande.

Retraite sociale, le 19 février

Nous annonçions récemment la tenue d'une retraite sociale pour les membres de l'U.C.C. et de l'U.C.F.O. du diocèse d'Ottawa, du 19 au 22 février.

Il n'est pas inopportun de rappeler la date de cette retraite, qui devrait attirer en particulier les présidents, directeurs et secrétaires de cercles agricoles; eux sont en effet, les chefs et les premiers responsables du maintien et du développement de l'association professionnelle des cultivateurs.

Si ces chefs s'abstiennent de venir chercher à une source même les principes dont ils ont besoin pour remplir leur mission avec succès, on aura à déplorer bientôt la dégénérescence de vos syndicats de cultivateurs, et le dépérissement de l'union professionnelle agricole.

La retraite commencera à 7 h. 30 le lundi soir 19 février pour se terminer le 22 après souper. On peut faire parvenir son adhésion à la Maison des retraites fermées, boulevard du Sacré-Coeur, Hull, P. Q. ou au secrétariat de l'U.C.C. ou de l'U.C.F.O., 447, rue Sussex, Ottawa.

Coopérative de BUCKINGHAM
Tél: 750
Laitière, 16% 3.55
Croissance Porcs 3.85
Début Purina pour poulets
ENTREPOT HULL
Rue Saint-Rédempteur
Tél: 77-7600

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
Spécialiste dans les examens et l'ajustement des verres.
NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS
105, CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395-J



PRÊTS À SERVIR

dans une équipe où vous serez le bienvenu

Manoeuvrés par de jeunes Canadiens éveillés, par des équipages qui ont conquis le respect et l'admiration du monde entier, les gros avions du C.A.R.C. s'envolent vers des destinations lointaines ou rapprochées.

Le pilote, le navigateur et le sans-filiste forment un équipage qui peut conduire n'importe où au monde l'appareil compliqué qu'est un avion.

IL Y A DES EMPLOIS DISPONIBLES POUR DES JEUNES GENS QUE L'ON FORMERA COMME
PILOTES
NAVIGATEURS
SANS-FILISTES

Voici pour vous l'occasion d'entrer dans l'aviation — qui prend une rapide expansion — et de bien servir votre pays.

POUR SERVIR DANS UN ÉQUIPAGE DU C.A.R.C. VOUS DEVEZ
- être citoyen canadien ou sujet britannique
- être célibataire et âgé de 18 à 24 ans
- avoir un brevet d'immatriculation junior ou mieux.

Apportez au bureau de recrutement: Votre extrait de baptême et un certificat d'études.

Dès aujourd'hui!
Consultez, sans obligation de votre part, le Conseiller du C.A.R.C. à ——— OU POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Corps d'Aviation Royal Canadien

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196
Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.
NOM (en lettres moulées) .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
INSTRUCTIONS (degré et province) .....
..... AGE .....
CAF-25F

PROGRAMMES DES EMISSIONS

CE SOIR

CKCH OTTAWA HULL
970 Kilocycles

6.15—Radio-journal
6.20—Menu musical
6.30—L'album de la chansonnette
6.45—Intermède
7.00—Un homme et son péché
7.15—Lecture suivie
7.50—Connaissez-vous la musique?
7.45—L'épicier du coin
8.00—L'Epervier Kraft
8.30—Musique de concert
9.00—Théâtre lyrique Moison
10.15—Causerie A. S. C. O.
10.30—Nos modernes
10.55—Nouvelles
11.00—Le courrier du soir (Zotique Lespérance)
11.10—Nouvelles sportives (G. Renaud)
11.15—Paris-Soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY OTTAWA

6.00—Actualités
6.05—Sports par Ted Root
6.10—Musique variée
Ballroom
6.50—Headlines
6.55—Actualités
7.00—Beulah
7.15—Jack Smith
7.45—Music for P.M.
8.00—Court of Opinions
8.30—Opportunity Knocks
9.00—Youth discussed
9.30—What's the Answer
10.05—Stamp Corner
10.00—R. A. on the Air
9.15—Here's Heart
10.30—Press Conference
11.00—Actualités
11.15—Allen at the Standish
12.00—Actualités
12.00—House Party (jusqu'à 7h. du matin)

CBO OTTAWA
910 Kilocycles

6.00—Programme Summary
6.15—Radio-actualités CBC
6.45—Rawhide
7.00—Leicester Square
7.30—Dixie Land Jazz
8.00—My Favourite Husband
8.30—National Farm Radio Forum
8.55—Farm Forum News
9.00—Radio-théâtre Lux
10.00—Actualité nationales CBC
10.15—Résumé des nouvelles
10.30—Provincial Affairs
10.45—Ray Davidson, baryton
11.00—Music by Eric Wild
11.30—Récital
12.00—Actualités CBC

CFRA OTTAWA
550 Kilocycles

6.00—Sports at Six
6.15—The Laugh Club
6.20—Silver and Crystal
6.45—Jack Snow Calling
7.00—Actualités
7.10—Eight Balls
7.30—The Hardy Family
8.00—Fun Parade
8.30—Crime Does Not Pay
9.00—Actualités
9.15—De Sydney Smith
9.30—Nine Thirty Novelties
10.00—Chesterville Square Dance
10.30—Lonesome Gal
10.45—Leon Back & Listen
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles

6.00—Yvan l'Intrépide
6.15—Radio-journal
6.25—Actualités sportives
6.30—La revue de l'actualité
6.45—Le bulletin du ski
7.00—Un homme et son péché
7.30—Les peintres de la chanson
7.15—Metropole
7.45—Dans la coulisse
8.00—Choc des idées
8.30—Qui suis-je
9.00—Théâtre lyrique
9.30—Le journal
10.15—La Corse
10.30—Musique légère
10.45—La société canadienne d'arthrite
11.00—Adagio
11.30—Musique légère
12.00—FIN DES EMISSIONS

MARDI

CKCH-OTTAWA HULL
970 Kilocycles
A M

7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube
7.20—Reveil au chant du coq
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et prognostics
8.05—Intermède
8.15—Elévations matinales
8.30—Sifflez en travaillant
8.40—Gymnastique
8.55—Un peu de tout
9.55—Bulletin d'actualités
10.00—Concert éclair
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Sélection "London"
11.00—Revue Rural
11.15—Vogue et variété
11.30—Succès "London"
11.45—Causerie musicale
P M
12.00—Buletin d'actualité
12.00—Café-concert
12.30—Revue Rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal
1.25—Intermède
1.30—Tante Lucie.
1.45—Le quart d'heure de détente
2.00—Récital de piano
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'arder, voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Studio "3 p. m."
3.55—Nouvelles
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Nouvelle
4.30—Radio-Collège
5.00—Radio-Collège
5.15—Radio-collège
5.30—Casino de la chanson
5.45—Intermède

CBO OTTAWA
A M

7.00—Actualités
7.05—Wake Up To Music Local
7.30—Actualités CBC
7.55—Wake Up To Music Local
8.00—Actualités
8.15—Devotional Period
8.30—Al Harvey
9.00—Actualités CBC
9.05—Musical Film
9.15—Chats About Children
9.15—Craig's Corner
9.45—Ont. School Broadcast
10.15—Kindergarten of the Air
10.30—Allison Grant
10.40—Musical Interlude
10.45—Sweet Hour of Prayer
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister.
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Limited
P M
12.00—Actualités BBC
12.30—Dom Orth. Hour
12.30—L. L. Farm Hour.
12.30—Dom Orth. Hour Style
1.00—Actualités BBC Variété
1.15—The Happy Gang
1.45—Singalong
2.00—Musique légère
2.15—CBC School for Consumers
2.26—Women's News Commentary
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words and Music
4.15—From the Classics
4.30—The Arthur Godfrey Show
4.45—Band Music
5.00—Piano Contrasts
5.15—Family Favourites
5.30—Magic Adventure
5.45—Western Style

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A M

7.00—Radio-journal
7.05—L'opéra de quat'sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Lectures et mélodies
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Chansonnettes
9.30—Le P'tit train du matin
9.45—Nouvelles.
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous, mesdames
11.15—Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux Troubadours
P M
12.00—Jeunesse dorée.
12.15—Rue principale.
12.30—Le Reveil rural.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie.
1.45—Le Quart d'heure de détente
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne.
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—Radio-collège
5.00—Radio-collège
5.15—Radio-collège
5.30—Le 5h. 30
6.15—Actualités et sport — CBC
6.30—Commentary
6.40—Rawhide
7.00—Sunshine Society
7.30—The Commodores
7.45—The Nations Business
8.00—Intermède
8.30—Corn Roast
9.00—Life With Luigi
9.30—Canadian Cavalcade
10.00—Actualités — CBC
10.15—News roundup
10.30—Cosaques du Don
10.30—Barometer Rising
11.30—From the Sky
12.00—Actualités CBC

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles

6.00—Radio-journal
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive.
6.30—La revue de l'actualité
6.45—Né à Québec
7.00—Un homme et son péché
7.15—Metropole
7.30—Chansonnettes
7.45—Né à Québec
8.00—Les idées en marche
8.30—Les concerts symphoniques de Toronto
9.30—Radio-Parents
10.00—Radio-journal
10.15—Les affaires de l'Etat — Parti C. C. F.
10.30—Lucille Dumont
11.00—Adagio
11.30—Orch. de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.45—Menu musical
6.20—Menu musical (suite)
6.30—Ginette et ses chansons
6.45—Mélodies populaires
7.00—Un homme et son péché
7.15—Music Hall "J-P Lévesque"
7.30—Chansonnettes
7.45—Visages du monde
8.00—Tentez votre chance
8.30—La mine d'or
9.00—Prix d'héroïsme Dow
9.30—Radio-parents
10.00—Radio-journal
10.30—Nos modernes
10.15—Causerie
11.00—Echanges les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-Soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA

6.00—Bulletin d'actualités
6.05—Sports par Ted Root
6.10—Make believe Ballroom
6.50—Headliners
6.55—Actualités
7.00—Beulah
7.15—Jack Smith
7.30—Club 15
7.45—Music for P.M.
8.00—In search of Ourselves
8.30—Symphonie de Toronto
9.30—Ad Quiz
10.00—Al Harvey Show
10.15—Shank's Harbour
10.30—Actualités
10.35—Meet the Band
10.45—Canada at Work
11.00—Actualités et sport
11.15—Alien at the Standish
12.00—Actualités
12.05—House Party
1.00—Actualités
1.05—Say It With Music

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles

6.00—Sports at Six
6.15—Silver and Crystal
6.45—Jack Snow Calling
7.00—Actualités
7.10—Eight Balls
7.30—The Hardy Family
8.00—Fun Parade
8.30—Crime Does Not Pay
9.00—Actualités
9.15—De Sydney Smith
9.30—Nine Thirty Novelties
10.00—Chesterville Square Dance
10.30—Lonesome Gal
10.45—Leon Back & Listen
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
910 Kilocycles

6.00—Programme Summary
6.05—Pgm Summary
6.15—Clyde Beattie Show
6.30—Boston Blackie
8.30—Dramas of the Courts
9.00—Actualités
9.15—Civil Service
9.30—Nine Thirty Novelties
10.00—Square Dance at Eganville
10.30—Lonesome Gal
10.45—Lean Back and Listen
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
1.30—FIN DES EMISSIONS

Le meilleur film de l'année

ODEON

Représentation à 1.05 — 3.10 — 5.15 — 7.15 et 9.20

LITTLE ELGIN — Critique élogieuse de Clyde Gilmour de Radio-Canada! "THE LAST DAYS OF DOLWIN" avec Edith Evans — Emlyn Williams

ELGIN — A travers le pays du rire avec soleil et camera! "WATCH THE BIRDIE" avec Red Skelton

IMPERIAL — "MARK OF THE GORILLA" avec Johnny Weissmuller — AUSSI — "A DANGEROUS PROFESSION"

NELSON — "ANNIE GET YOUR GUN" Betty Hutton — Howard Keel — AUSSI — "RIGHT CROSS"

CENTURY

Radio-Cinéma-Musique



Red Skelton est un comédien éprouvé et un grand comique. Le dernier film qu'il vient de tourner WATCH THE BIRDIE et qui est inscrit présentement à l'affiche du cinéma Elgin (Main Elgin, est une espèce de chef-d'oeuvre en son genre. Red Skelton et sa jolie partenaire Arlene Dahl dilateront la rate des amateurs de cinéma.

Gratien Gélinas doit retirer sa pièce du Broadway

NEW-YORK — (A.F.P.) — "Fridolin est un acteur intéressant et vigoureux, dont le jeu est incisif et plutôt maniéré", écrit au lendemain de la première de TI-COQ sur Broadway, dans le "New York Times", M. Brooks Atkinson, critique dramatique de ce grand quotidien. Pour lui, le début de la pièce en deux actes ne mérite que des éloges: "Le premier acte est frais, original et émouvant", écrit-il, mais "c'est dommage que Fridolin n'ait pu finir sa pièce sur le même plan."

Le sujet a trouvé grâce auprès du critique qui estime que "autant dans le dialogue et dans le jeu des acteurs, ce procédé brillant de changer un misanthrope en un membre qualifié de notre société, qui a maintenant toutes ses plumes, est à la fois imaginatif et attendrissant... Ti-Coq fait que les choses simples semblent rares et radieuses, et il semble apporter une nouvelle lumière dans le monde entier".

Le jeu de M. Gratien Gélinas, alias "Fridolin", semble avoir surpris le critique qui reconnait cependant qu'il a "un sens de l'humour sardonique et coupant qui attire... Ti-Coq est un personnage nettement construit et qui stimule l'auditeur".

Mais M. Atkinson en revient toujours à son second acte, qui semble avoir déçu les grands espoirs suscités en lui par le premier: "Ce qui était honnêtement sentimental dans le premier acte a semblé de plus en plus fade et fait de cinquant. C'est si dommage, conclut-il, qu'une telle compréhension des hommes soit gâchée par la volubilité théâtrale de la dernière partie de la soirée. Cela détruit l'enchantement d'une idée pleine de séduction."

Pour M. Howard Barnes, critique du "New York Herald Tribune", quelques scènes de TI-COQ montrent "un sentiment profond et témoignent d'une compréhension véritable des fantaisies de la vie des humains", mais il ajoute aussitôt qu'elles sont "annulées par un jeu excessif et désordonné et une série de sermons qui, de façon renouvelée, arrêtent net l'action".

M. Barnes préfère M. Gélinas comme acteur que comme directeur, et écrit notamment que Ti-Coq "est toujours sur le point de briller par sa signification et sa puissance dramatique au moment précis où l'auteur a recours à des grâces affectées... Fridolin est de toute evidence un acteur ardent et qui connait son métier et une façon d'écrivain, mais quelqu'un d'autre aurait dû contrôler le tracé de son drame". Le critique nous laisse toutefois entendre ses sentiments en raccourci lorsqu'il déclare à propos de la troupe: "Lorsqu'ils en ont l'occasion, les acteurs de la pièce la servent considérablement en lui donnant de la profondeur et en lui faisant honneur".

Pour M. Robert Coleman, dans le "Daily Mirror" de New-York, l'acteur Fridolin ne mérite que des éloges pour son dynamisme et sa connaissance des planches, pour lui, M. Gélinas rappelle à la fois Georges Carpentier et Maurice Chevalier; mais il ajoute, comme certains de ses confrères: "Nous ne pouvons que souhaiter qu'il ait résisté à la tentation de diriger sa propre pièce." Mais il reconnait, après avoir quelque peu critiqué la traduction, que TI-COQ "a des moments d'hilarité et d'autres où on a le coeur brisé", et qu'il offre un tableau révélateur de la vie au Canada français...

M. Jean Béraud, critique dramatique à la PRESSE, écrit: "Au coeur même du Broadway, entre "South Pacific" et "Kiss Me Kate", ce qui est évidemment de bon augure, a eu lieu samedi devant une salle comble, sympathique au possible, souvent touchée et souvent amusée, la première new-yorkaise de TI-COQ."

Lors de la première, une salle comble a fait lever le rideau neuf fois en fin de soirée. Un début très prometteur. Mais la pièce ("qui n'est pas une pièce, me disait un jeune acteur et metteur en scène de Montréal, hier après-midi, mais une longue exposition... Et avouons que le dénouement est assez malheureux") a été retirée du Broadway.

Quoiqu'on en ait, Gratien Gélinas est avant tout un faiseur de "revues". On se souvient des succès éclatants que remportèrent les "Fridolinons" et les "Fridolinades". Il faut qu'un acteur accepte ses limites, qu'il écrive et joue dans son arbre généalogique pour reprendre un mot de Jean Cocteau... Gratien Gélinas est un grand acteur. Nul doute là-dessus. Mais qu'il écrive des revues. C'est la grâce que nous lui souhaitons... Amen.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Branded" (1) 1.24-3.26-5.28-7.30-9.32. Dern. repr. à 9.05.

CARTIER — "To Please a Lady" (7) 12.30-3.09-6.32-9.55. "The Breaking Point" (2) 1.27-4.50-8.13. Dern. repr. à 8.13.

CENTRE — Mr. Universe" (1) 1.40-4.25-7.05-9.45. "Come Out Fighting" (7) 2.35-3.20-6.00-8.45. Dern. repr. à 8.45.

CENTURY — "Annie Get Your Gun" (1) et "Right Cross" (1).

CINEMA DE PARIS — "Knock-Out" (2) 5.20-8.35. "La cage aux filles" (2) 6.40-9.55. Ciné-actualités.

FRANCAIS — "The Scar" (2) et "The Vicious Years" (2).

GLEBE — "The Beachcomber" (2) et "The Magic Year" (7). Matinée à 2h. et soirée à 7h.

IMPERIAL — "Mark Of The Gorilla" (7) et "A Dangerous Profession" (2).

LAURIER — "Adam's Rib" (2) 1.24-4.58-8.20. "So young so bad" (2) 3.04-6.33-10.06.

LINDEN — "Without Reservations" (2) 1.20-4.45-8.10. "No Sad Songs For Me" (2) 3.10-6.30-9.55. Dern. repr. à 8h.

MAIN ELGIN — "Watch The Birdie" (1) 1.25-3.40-5.45-7.55-10.00. Dern. repr. à 10h.

LITTLE ELGIN — "The Last Days of Dodwyn" (7) 1.00-3.10-5.25-7.35-9.50. Dern. repr. à 9.10.

MONTCALM — "Curtain Call At Cactus Creek" (1) 7.02-9.54. "Chain Gang" (7) 8.44. Dern. repr. à 8.44.

NELSON — "Annie Get our Gun" (1) 6.30-10.05. "Right Cross" (1) 8.35. Dern. repr. à 8.20.

ODEON — "The Mudlark" (1) 1.05-3.10-5.15-7.15-9.20. Dern. repr. à 9h.

RIDEAU — "Outrage" (3) et "Father's Wild Game" (2).

SOMERSET — "East Side, West Side" (3) 2.30-6.00-9.35. "Madness Of The Heart" (7) 12.55-4.25-8.00. Dern. repr. à 8h.

CARTIER — A Famous Players Theatre — A l'affiche — "TO PLEASE A LADY" Clark Gable, Barbara Stanwyck — AUSSI — "THE BREAKING POINT" John Garfield, Patricia Neal

LINDEN — Margaret Sullavan, Wendell Corey "NO SAD SONGS FOR ME" — PLUS — "WITHOUT RESERVATIONS" BOLS A SOUPS, POUR DAMES — COMMENÇANS LUNDI "FOREVER AMBER"

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
** Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

EN PERSONNE — Luis Mariano — JE CHANTERAI POUR VOUS — Bientôt AU Cinéma de PARIS — A L'AFFICHE



Un film des plus désopilants!



MONTCALM — A Famous Players Theatre — A l'affiche "CURTAIN CALL AT CACTUS CREEK" en technicolor Donald O'Connor, Wanda Hendrix — PLUS — "CHAIN GANG" Douglas Kennedy, Marjorie Lord — VAISSELLE

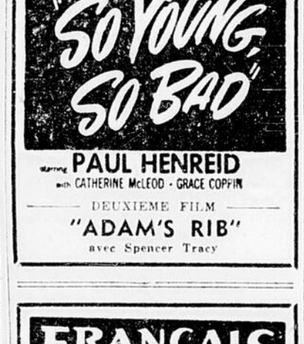
LAURIER — Ce soir et mardi — Rempli d'émotions pour adultes



starring PAUL HENREID with CATHERINE McLEOD - GRACE COPPIN — DEUXIEME FILM — "ADAM'S RIB" avec Spencer Tracy

FRANCAIS OTTAWA — Ce soir — "THE SCAR" adultes — Paul Henreid, Joan Bennett — DEUXIEME FILM — "VICIOUS YEARS" avec Tommy Cook et Gale Moore — En plus: SUJETS COURTS

Cinéma de Paris HULL — Nouveau no. de tél: 77-2403 — Jusqu'à vendredi inclusivement



JEUDI - VENDREDI, 15 - 16 FEV. REPRISE, A 10H., DU FILM "ANTOINE ET ANTOINETTE" OUVERTURE DES PORTES Samedi et mercredi, à 1h. Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.

Le père et le fils ont échappé à la mort par le gaz

RENFREW—M. William Losee, 58 ans, et son fils Grant Losee, 24 ans, ont pu quitter l'Hôpital Victoria, à Renfrew, en fin de semaine, où ils étaient détenus après avoir échappé de près à l'empoisonnement par le gaz de carbone.

Ces deux citoyens de Woodstock furent trouvés inconscients dans leur voiture, en stationnement sur la route no 17.

C'est le propiétaire de la compagnie d'autobus Renfrew County, M. R.A. Paget, et son mécanicien, qui découvrirent les deux victimes et qui les transportèrent d'urgence à l'hôpital.

L'attention de M. Paget fut attirée du fait que la voiture des Losee était en stationnement du mauvais côté de la route.

Un tuyau d'échappement défectueux, endommagé lors d'un accident dans lequel fut impliquée l'automobile des deux victimes, causa l'asphyxie.

On recommande "La Cage aux Filles"

C'est par erreur que, samedi dernier, le film "La Cage aux Filles" a été coté 3. Ce spectacle, qui n'est pas fait pour les enfants, convient néanmoins à tous les adultes, et on doit le leur recommander. Toutes les personnes qui désirent obtenir des renseignements sur les films sont priées de s'adresser au R.P. Kittel, C.S.Sp. Adresse téléphonique: 77-4733.

MARDI, 20 février — AU CAPITOL — 4e CONCERT TREMBLAY — RUBINSTEIN — Le contrôle ouvre le — le lundi 20 fév., à 10 h. a.m. — Il reste des chaises sur la scène à $1.75, et quelques fauteuils de loges, à $3.75.

Faites que votre salaire suffise au coût élevé de la vie



Chaque livre de MARGENE vous épargne plus que la valeur d'un pain additionnel, cependant que nulle autre garniture puisse être plus nourrissante.

MARGENE est délicieuse sur roties ou légumes. Elles est nourrissante—enrichie de 16,000 unités de vitamine A, et de 4,000 unités de vitamine D. Toute votre famille appréciera la saveur fraiche, savoureuse de MARGENE.

Servez



et épargnez

"Le secret de la saveur est la fraicheur".

UN PRODUIT DE CANADA PACKERS

M14

GAGNEZ VOTRE PART DE $5,000!



Règles du Concours "NOMMEZ LE GÂTEAU"

1. Ecrivez en lettres moulées le nom que vous donnez à ce gâteau, vos nom et adresse—et envoyez cela, avec un emballage (celui qui porte les mots "Net weight"—poids net) de carton de Bijou, à: Swift's "Name-the-Cake" Contest, Dept. G-4, P.O. Box 51, Terminal A, Toronto, Ont. 2. Tout le monde, au Canada, peut participer à ce concours, sauf les employés de la Swift Canadian Co. Limited, de ses agences de publicité et les membres de leurs familles. 3. Toutes les feuilles de participation deviennent la propriété de la Swift Canadian Co. Limited. 4. Postez toutes les feuilles de participation avant le 17 mars 1951 à minuit. 5. Les prix seront décernés selon l'à-propos et l'originalité. 6. Un concurrent ne peut gagner qu'un seul prix. Dans le cas d'ex aequo, le prix sera divisé. 7. La décision du jury est définitive. *Les noms des gagnants seront publiés dans ce journal.* Swift Canadian Co. Limited.

GAGNEZ $2,000 en nommant simplement ce gâteau! C'est un superbe gâteau à l'orange, de 3 étages, garni et recouvert d'un glaçage vert pâle, décoré de fleurs faites avec des tranches d'orange et de feuilles découpées dans des cerises vert foncé. Pensez à un nom original qui lui conviendrait. Puis lisez les règles faciles du concours et envoyez votre première participation immédiatement. Participez souvent! Il y a plus de 100 prix en espèces!

1er PRIX $2,000
2ème prix $1,000
3ème prix $500 — 5ème prix $150
4ème prix $300 — 6ème prix $50
PLUS 100 billets de $10 comme Prix de Consolation!

La Société dramatique anglaise de l'Université d'Ottawa présente:

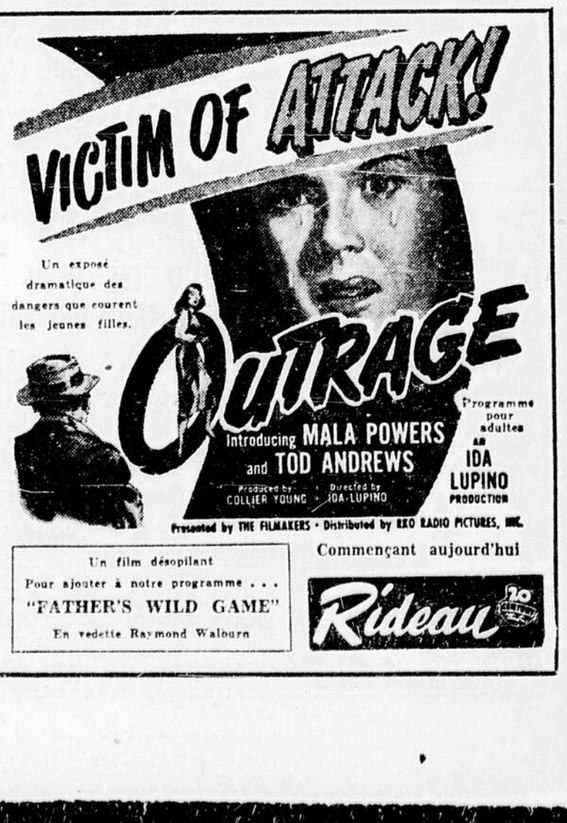
THE TRAGICAL HISTORY OF DOCTOR FAUSTUS

par CHRISTOPHER MARLOWE

à La Salle Académique de l'Université d'Ottawa, 125, rue Wilbrod

Lundi, mardi, mercredi — les 12, 13 et 14 février à 8 h. 15 p.m.

Adultes: 60 sous — Etudiants: 45 sous



Un film désopilant — Pour ajouter à notre programme . . . "FATHER'S WILD GAME" — En vedette Raymond Walburn

Commençant aujourd'hui — Rideau

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis.

DERNIER CONCERT DE LA SAISON

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'OTTAWA

EUGENE KASH, directeur — ZADEL SKOLOVSKY, pianiste

THEATRE CAPITOL — jeudi, le 15 février à 8 h. 30 p.m.

Contrôle ouvert tous les soirs après 6 h. à 160, ave Laurier-ouest. Tél: 5-4306. Au théâtre CAPITOL de 11 h. a.m. à 6 h. p.m. commençant samedi le 10 février. Tél: 2-2800 Sièges reservés: $1.25, $1.75, $2.25.

N.-D.-de-Pontmain, Qué.

NOTRE-DAME-DE-PONTMAIN, Qué. — (D.N.C.) — M. Victor Grenier a passé quelques jours à Montréal.

M. et Mme Sylvio Faubert ont visité leurs parents à Buckingham, dimanche dernier.

Mme Roméo Laroche a été hospitalisée à Mont-Laurier, durant quelques jours.

Mlle Thérèse Bondu est en convalescence chez sa mère, Mme Adrien Constantineau.

Mme Oscar Doucette passe l'hiver à Montréal.

Transactions

M. Maurice Demers a acheté la propriété de M. Patrick Paquette, qui est allé demeurer à Montréal, avec sa famille.

M. A. Ladouceur, de Marieville, Qué., a vendu la ferme qu'il possédait au Lac-des-Ours, à M. Doyon, de Mont-Laurier.

Mme Sylvio Faubert a acheté de M. L.-G. David, son père, une propriété à Val-des-Bois.

Bronchite

Vous obtenez **rapidement** un soulagement agréable quand vous employez le

VICKS VAPORUB

Un meilleur éclairage!



LAMPES LACO

Chronique de bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1102—A-303

UNE PRIME

La protection ne peut être obtenue sans le paiement d'une prime. D'une manière sensible, les bridgeurs européens sont beaucoup plus agressifs que les bridgeurs américains et il est assez rare que ces derniers subissent une pénalité de plusieurs cents points. La prudence dans les enchères, la protection contre les pénalités font que parfois une manche possible restera non gagnée; c'est la prime qu'il faut payer pour être protégé contre les désastres. Il faut aussi que le courage, la confiance dans la lutte reçoivent parfois leurs récompenses par la réalisation d'une manche que les adversaires n'ont pas osé gager.

Alors que les Américains se contentaient d'une simple marque partielle, les Européens réalisaient facilement une manche avec la main suivante qui se présenta lors du championnat international pour équipes de quatre.

Donneur Est
Tous vulnérables

	♠ 10-7-3 ♥ A-R-9-8-6-4 ♦ D-5 ♣ 9-3	
	N	
♠ R-V-8-6 ♥ V-7 ♦ 7-6-2 ♣ V-8-5-4	O	E ♠ A-4-2 ♥ D-5-3-2 ♦ R-4 ♣ D-7-6-2
	S ♠ D-9-5 ♥ 10 ♦ A-V-10-9-8-3 ♣ A-R-10	

EST	SUD	OUEST	NORD
Crawford (E.-U.)	Gudmund (Europe)	Schenken (E.-U.)	Thorfin (Europe)
passe	1-carreau	passe	1-coeur
passe	2-carreaux	passe	3-coeurs
passe	3-S-A	passe	passe
passe			

Entame: six de pique.

Rapidement, les Américains obtenaient les quatre premières levées, mais ne pouvaient aller plus loin. Le roi de carreau occupant une position avantageuse, avec facilité le déclarant gagnait les autres levées.

A la table où les positions Nord-Sud étaient occupées par S. Silidor et Ches Goren, les enchères ne dépassèrent pas le palier de deux tries.

EST	SUD	OUEST	NORD
Werner (Europe)	Silidor (E.-U.)	Kock (Europe)	Goren (E.-U.)
passe	1-carreau	passe	1-coeur
passe	2-carreaux	passe	2-coeurs (1)
passe	passe	passe	

(1) Goren jugea que sa main ne méritait pas tout à fait une redéclaration à saut et Silidor redouta un manque de concordance.

Une manche à sans-atout repose sur la position du roi de carreau; mais ceci est balancé par la position du valet de pique. Si cette dernière carte est chez Est, il est possible pour Sud d'obtenir une levée de pique et il peut alors perdre un carreau. La carte sur laquelle repose la manche à sans-atout est plutôt la dame de carreau. Si Thorfin avait eu la dame de trèfle et non la dame de carreau, sa force aurait été exactement la même, mais dans ce cas l'ombre d'une manche n'aurait pas existé. Aurait-il fait la même enchère?

La dame de carreau représente cependant plus de valeur que la dame de trèfle, car elle complète certainement une longue suite, ce qui facilite grandement la réalisation d'une manche à sans-atout.

N.B. Source d'information: "The Bridge World", New-York.

NOEL DUCHESNE

La Caisse de bienfaisance recueille près de $320,000

Les organisateurs de la récente campagne de souscriptions de la Caisse de bienfaisance d'Ottawa ont annoncé en fin de semaine que le montant recueilli représentait $318,916.01, soit $18,565.99 de moins que l'objectif final que l'on avait fixé à $337,482.

En conséquence, les octrois à toutes les oeuvres affiliées à la Caisse seront moindres, ce qui est regrettable en ce temps où le coût de la vie grimpe énormément. De plus, l'annexion de plusieurs quartiers à Ottawa a augmenté par le fait même le nombre de personnes qui doivent dépendre de la Caisse de bienfaisance pour obtenir le strict nécessaire.

Les autorités de la campagne ont cependant loué largement le magnifique travail accompli par les travailleurs bénévoles qui se sont dévoués pour le succès de la campagne. Le montant recueilli est le plus gros dans l'histoire de la Caisse de bienfaisance à Ottawa; cette somme a été perçue malgré la hausse du coût de la vie et malgré plusieurs campagnes qui se tinrent en même temps que celle des oeuvres fédérées.

On a aussi remercié tous les citoyens d'Ottawa pour leur grande générosité. Le président annonça que M. Frederick Walter Lonsdale, de Buckingham, décédé récemment, avait fait un don appréciable à la Caisse de bienfaisance, par testament.

VARS, Ont.

VARS, Ont. — (D.N.C.) — M. et Mme Dorilla Laplante (Simone Séguin) sont les heureux parents de jumelles nées à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Elles ont été baptisées sous les prénoms de Marie-Lucie-Sylvianne et de Marie-Germaine-Sylvie. Les parrains et marraines étaient MM. René et Conrad Séguin, oncles des enfants, Mlles Germaine Séguin, tante, et Lucie Lefebvre, cousine des enfants. Les porteuses furent Mlles Denise et Madeleine Laplante, jeunes soeurs des jumelles.

BILIEUX?

"Les troubles ne viennent jamais seuls", dit-on! Prenez donc des Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Deux traitements en un! Ce remède éprouvé soulage vite les troubles du foie et des reins, et le mal dans le dos et les articulations qui en résulte si souvent. Dr. Chase—un nom digne de confiance. 50F

DR. CHASE PILULES pour les REINS et le FOIE

PEOPLES CREDIT



Signalez 5-6706

Ne négligez pas vos yeux

Si vous avez besoin de verres vous pouvez vous les procurer tout de suite grâce à nos conditions amicales de crédit.

Il est plus facile de payer à notre façon — COMPTANT A CRÉDIT

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

pour faire examiner votre vue — 190, RUE SPARKS

FONT PLUS POUR VOUS

DES CAVITÉS EN 1950? CHANGEZ VOTRE PÂTE DENTIFRICE

Changez votre pâte dentifrice actuelle pour Amm-i-dent qui aide à réduire la carie dentaire

Combien de cavités le dentiste a-t-il trouvé à votre famille en 1950? Combien de plombages ont été nécessaires? Et pourquoi employez-vous toujours la même pâte dentifrice que vous employiez quand vous avez eu les cavités?

D'autres se sont débarrassés de leur pâte dentifrice ordinaire et ont adopté la nouvelle formule ammoniacée. Ils ont diminué leurs caries dentaires — et beaucoup n'avaient pas une seule cavité lors de leur vérification suivante! La preuve de cela se trouve dans les dossiers des dentistes sur leurs patients actuels.

N'attendez donc pas. Changez la pâte dentifrice dont vous vous serviez quand les cavités que vous avez actuellement ont commencé. Adoptez la Pâte Dentifrice ammoniacée Amm-i-dent et aidez à prévenir les cavités *chaque fois* que vous vous brossez les dents.



Evitez la carie dentaire inutile à vos enfants

Aidez-les à avoir des dents plus solides, plus saines, grâce à Amm-i-dent. Pensez aux douleurs et à la dépense qui auraient pu être évitées si Amm-i-dent avait été découvert quand vous étiez enfant.

Preuves de l'Efficacité d'Amm-i-dent

1. Rapports assermentés de la réduction des cavités!

Au cours d'essais faits pendant 3 ans, sur des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants, les rapports des dentistes **prouvent** une réduction de la carie dentaire avec Amm-i-dent.

2. Des revues pour dentistes publient la preuve!

La formule Amm-i-dent peut montrer la **preuve**, publiée dans les principales revues pour dentistes, qu'elle réduit réellement la carie dentaire.

3. Les usagers de 1950 rapportent des résultats surprenants!

Des lettres reçues d'usagers d'Amm-i-dent en 1950, après la dernière vérification dentaire, ajoutent encore à la **preuve** que c'est à Amm-i-dent qu'est due la réduction de la carie dentaire.

*DÉCLARATION DU NOTAIRE: "J'ai vu les rapports du dentiste et la déclaration assermentée du dentiste que le nombre de cavités avait diminué dans chaque cas."

Evelyn A. Romer
Notaire, Etat de New-York

NOTARY PUBLIC — EVELYN A. ROMER — BRONX COUNTY, N.Y.

Adoptez la Pâte Dentifrice Ammoniacée Amm-i-dent pour Diminuer les Cavités!

Les dernières nouvelles concernant la lutte contre la carie dentaire disent qu'on a moins de cavités *en se servant d'un dentifrice ammoniacé* qu'en se brossant les dents avec un dentifrice ordinaire. Ces essais *cliniques* furent faits sur des centaines d'usagers de dentifrices, sous la surveillance la plus attentive.

Il a été *prouvé* que l'emploi d'un dentifrice ammoniacé *doublait* les avantages.

Profitez vous-même, ainsi que toute votre famille, des avantages d'Amm-i-dent. Pourquoi attendre un seul jour de plus. Adoptez la Pâte ou la Poudre Dentifrice Amm-i-dent *maintenant*. Aidez vos enfants aussi à avoir de meilleures dents.



Amm-i-dent
Véritable
PÂTE DENTIFRICE
Ammoniacée

En vente à tous comptoirs de pharmacie

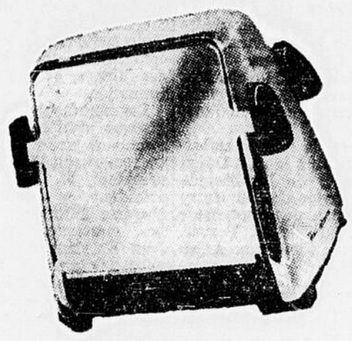
ACHETEZ LE FORMAT GÉANT ÉCONOMIQUE — VOUS ÉPARGNEZ 25%

S.E.F.

FREIMAN APPARTIENT A FREIMAN

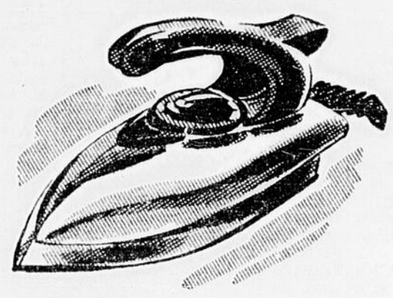
HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS - TELEPHONE: 2-6464

SUGGESTIONS WESTINGHOUSE *pour la St-Valentin*



GRILLE-PAIN
"Turn over" Westinghouse

Comportant plusieurs nouvelles améliorations qui ajoutent beaucoup à l'apparence et la performance. Fini chromé hautement lustré et agencé pour plus d'économie. **9.95**



FER LEGER
Westinghouse

Nouvelles caractéristiques dans la fabrication et le dessin pour vous permettre une performance extraordinaire. Régulateurs pour différents tissus, poignée évitant la fatigue, modèles à bout ouvert pour rendre plus facile le repassage des vêtements difficiles à placer. **13.95**



FER AUX LIGNES FUYANTES
Westinghouse

Modèles pour usage moderne donnant plus de facilité et de commodité à la personne qui repasse. Agencement exclusif de "contrôle de la chaleur personnalisé"; le degré de chaleur est contrôlé par la personne qui l'emploie. **14.75**

Rayon des articles d'usages chez Freiman, troisième étage

RADIOS DE CHEMINEE WESTINGHOUSE

Les modèles attrayants et les fascinantes couleurs les rendent les plus pratiques pour toute chambre de votre maison. Le radio "Personality" avec la plaque de nom en métal. Cabinets de plastique durable dans les teintes de marron, brun, vert, bleu, gris et ivoire.

Rayon des radios chez Freiman, quatrième étage

29.95



MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

Robes d'imprimés américains



Magasinez de bonne heure mardi pour ces aubaines extraordinaires — Vous en voudrez plus qu'une lorsque vous les aurez vues.

3.94

Chaque robe de ce groupe est une aubaine hors pair — remarquez les caractéristiques — coton imprimé américain de belle qualité . . . couleurs bon teint . . . sanforisés . . . rebord de deux pouces . . . coutures renforcies . . . et le tout à prix si minime. — Quatre modèles au choix dans le groupe. "Bread N' Butter", devant à boutons; "Carnival", devant à glissière; "Color news", avec garniture d'oeillet, ceinture de cuir; "Fiesta", dessin à rayures, et encolure mandarin. Dessins fleuris et rayés sur jolis fonds de teintes pastelle, et dans les tailles 12 à 20 et 38 à 44.

Taies d'oreillers

Taies d'oreillers à coquette broderie, idéales comme cadeaux. Coton de belle qualité qui durera longtemps et se lavera facilement. Garnitures "His and Hers" et "Mr. and Mrs." dans boites à cadeaux. La paire **1.88**

Gilets pour enfants

Gilets chauds et résistants à toutes températures, pour enfants. Devant à glissière, poches crevées, doublure de rayonne et kasha. Genre deux tons. Frieze de laine et fleece dans les teintes de vin, bleu, brun, vert, marine, rouge. Tailles 2 à 6x. **2.99**

Coupe-vent chauds pour hommes

Régulier 25.95! Coupe-vent robustes, à l'épreuve des intempéries, faits de véritable peau de cheval. Devant entièrement à glissière, bande tricotée tout laine à la taille, au collet et aux poignets, doublure entière de satin. Genre deux couleurs dans les combinaisons de bleu royal et or; vert et or. Tailles 36 à 44. ..... **18.99**

Cravates de rayonne pour hommes

Régulier 1.50! Epargnez sur ces cravates de belle qualité. Plus nouveaux modèles à panneaux. Teintes printanières assorties. ..... **79¢**

PANTOUFLES POUR DAMES



Cuir vernissé plastique **1.49**
Côtés en cuir **2.49**

Pantoufles genre hollandais avec empeigne pointue, talons wedge et semelles rembourrées pour plus de confort et bel ajustement. Teintes: vin, bleu et noir dans les pointures 4 à 8.

SOLUTIONNEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT

Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman, entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de stationner votre auto dans un parc de stationnement avoisinant: 10c l'heure.

Chez les Compagnons

La Locandiera

Les Compagnons, dont la réputation n'est plus à faire, ont présenté au Little Theatre, samedi soir, deux pièces qui ont fait les délices des auditeurs de la Capitale.

En lever de rideau, ils ont joué LES IRASCIBLES de Chancerel, farce en 1 acte que les artistes du Caveau nous avaient déjà présentée. Cette pièce, dans laquelle les acteurs portaient des masques, a donné l'occasion à Yves Létourneau, Madeleine Langlois et Jacques Létourneau de manifester une fois de plus leur versatilité sur la scène.

Patouillet (Yves Létourneau) est censé avoir le foie, la rate et le coeur malades. Grattelard, (Jacques Létourneau) veut marier sa fille Eugénie (Madeleine Langlois) qui est loin d'être jolie. Patouillet qui sent le besoin d'avoir une femme pour prendre soin de lui se voit engagé, malgré son complexe d'infériorité, à marier Eugénie, non sans avoir au préalable risqué de manquer cette union conjugale par des disputes successives au sujet de la possession d'un pré de même qu'au sujet des mérites relatifs d'une couple de chiens.

Nous avons admiré surtout la mimique expressive d'Yves Létourneau qui réussit à épater les auditeurs. Les deux autres acteurs ont secondé admirablement le jeu du premier. Il nous semble cependant que cette pièce aurait été encore plus goûtée si l'on s'était dispensé des masques. Mais c'est là une opinion personnelle engendrée peut-être par le fait que nous avions vu les artistes du Caveau l'executer sans masques.

Comme lever de rideau, cette pièce risquait, à cause de son beau jeu, d'éclipser le plat de résistance, LA LOCANDIERA de Goldoni. Il n'en fut rien. Les artistes dans cette seconde pièce en 3 actes nous ont fait réaliser une fois de plus que le fini qu'ils donnent à une représentation témoigne du souci des Compagnons de jouer parfaitement. Cette honnêteté professionnelle les met au premier rang des troupes que nous aimons applaudir.

La trame est très simple. Il s'agit d'une hôtelière du 18e siècle qui désire prouver la vérité de l'adage "Ce que femme veut, Dieu le veut". On fait la rencontre d'un Marquis (Aimé Major) qui met la noblesse du titre et la valeur de la position sociale au-dessus de tout. Un Comte (Jacques Létourneau) ne croit qu'à son adoration aveugle envers l'hôtelière. Le Chevalier (Guy Hoffmann) méprise tout ce qui de près ou de loin peut inciter l'homme à s'abaisser à l'amour d'une femme.

Tous deviennent amoureux de l'hôtelière qui met son astuce et son instinct d'Eve à la conquête de la volonté de chacun. Rien ne peut lui résister, même le Chevalier qui est pris au piège et doit s'avouer vaincu. Mirandoline (Renée David), l'hôtelière, fait son choix à la fin, choix qui peut nous surprendre à première vue, mais auquel selon la loi naturelle des choses nous nous attendions.

Les acteurs rendent à perfection les différents sentiments que Goldoni a infusés à sa comédie. La gaieté et le naturel de Mirandoline et de Fabrice; l'affectation misogyne du Chevalier; la fierté noble du Marquis (que voulez-vous, il est pauvre); l'importance du facteur-argent dans le Comte; alliez à tout cela la simplicité et une peinture de moeurs qui dénote un grand esprit d'observation de la part de l'auteur, et une réussite complète dans la présentation de cet esprit par les acteurs.

Nous ne voudrions pas mentionner un acteur aux dépens des autres. Cependant, le jeu de Renée David, dans le rôle-titre, ne pouvait être mieux réussi. Son instinct de femme (de même que sa beauté personnelle qui est manifeste) lui ont certainement aidé dans la présentation de son rôle et dans l'adaptation aux différentes situations que l'action requérait.

Guy Hoffmann tout autant que Renée David mérite nos félicitations pour son jeu qui respirait la sobriété dans l'affectation qu'il commandait. A certains moments nous étions littéralement pris par le jeu de ces deux acteurs. Il en est de même pour Aimé Major et Jacques Létourneau. Gaétan Labrèche campait un serviteur comme on n'en rencontre plus au 20e siècle, mais il était bien 20e siècle dans le jeu de son adoration plus ou moins muette envers l'hôtelière. C'est là évidemment un sentiment qui est au-dessus des contingences du temps.

Pour terminer, nous tenons à remercier les Compagnons de nous avoir une fois de plus présenté un spectacle qui leur fait honneur et qui nous a plu immensément. Notre regret, c'est encore une fois qu'on n'ait pas le bonheur de voir plus souvent des spectacles français dans la Capitale. La salle comble indiquait que tout sentiment artistique n'est pas mort ici.

C. C.



Le nouvel ambassadeur de Grèce au Canada, Son Excellence M. Nickolaus Aristote Anissas, est arrivé à Ottawa dimanche, à 12 h. 40, de New-York. Il était accompagné de son épouse. Sur cette photo, on peut voir, de gauche à droite, le major-général Harry Letson, secrétaire du gouverneur général, Mme Anissas, M. Herbert F. Fevaer, directeur du protocole aux Affaires extérieures et M. Anissas. Un grand nombre de personnes de la colonie grecque de la Capitale accueillirent aussi le nouvel ambassadeur qui succède à M. Constantine Sakellaropoulo.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Une violente . . .

(Suite de la première page)

unité américaine tente d'avancer du sud pour se porter à leur secours. Un régiment sud-coréen est aussi isolé au nord-est de Hoengsong.

Les troupes des Nations Unies sont massées juste au sud de Séoul, de l'autre côté de la Han. Mais une patrouille sudiste qui avait pénétré dans la ville fut forcée, hier soir, de battre en reraite devant un puissant barrage d'armes à feu.

Quelque temps avant minuit, les Rouges ont chargé de l'autre côté de la Han et attaqué des éléments de la 25e division à Yongdungpo, banlieue de Séoul. William Barnard, de la P.A., mande que l'ennemi fut repoussé après quinze minutes de lutte.

Simultanément, l'artillerie rouge a soumis les Alliés au sud de la Han à un violent feu de canons de 120 millimètres, probablement de fabrication russe.

Toutefois, la situation est plus critique sur le front central.

A un endroit de ce front, une patrouille américaine a rencontré des Chinois, parlant anglais, qui sont venus, précédés du drapeau blanc ,ont échangé des poignées de mains comme s'ils voulaient se rendre, puis ont lâché des grenades.

Les officiers américains luttent désespérément pour rallier les Sud-Coréens.

Les Rouges et les Alliés livrent un corps-à-corps sauvage dans le centre routier de Hoengsong. A un mille et demi au sud de la ville, l'ennemi a élevé des barricades. Une colonne communiste avance vers cette région dans le but de sectionner la route Hoengsong-Wonju.

Les dépêches du front mandent que la situation est confuse et grave.

Le grand danger est causé par des éléments de trois régiments communistes qui tentent apparemment de sectionner la principale route de Wonju à Hoengsong. Si la ligne alliée est brisée dans ce secteur, les troupes de l'O.N.U. qui se déploient depuis Inchon seront peut-être forcées de battre en retraite.

Les Alliés occupent Inchon, port de Séoul, et Yongdungpo, banlieue industrielle de la ville. Kimpo, où se trouve l'aéroport de Séoul, a été reprise aux Rouges.

La 8e armée déclare que 4,600 Chinois ont été tués, blessés ou faits prisonniers dimanche. Le chiffre se répartit ainsi: 2,135 morts; 2,255 blessés, et 255 prisonniers.

Les Rouges auraient perdu plus de 70,000 hommes depuis trois semaines.

Les pilotes de l'aviation de l'Extrême-Orient, qui ont effectué 50 sorties hier soir, signalent un trafic considérable sur les routes menant au front central. Ils ont aperçu environ 500 véhicules ennemis et en ont détruit vingt.

Menace . . .

(Suite de la première page)

"Etant donné ces faits, nous recommandons à tous de se montrer plus prudents que jamais dans le soin des maladies respiratoires."

Actuellement c'est à Montréal, que la maladie sévit le plus au Canada. Les hôpitaux et le personnel sont débordés dans la Métropole. Tous les immeubles hospitaliers sont fermés aux visiteurs.

Arrivée de l'ambassadeur de Grèce, M. Nickolaus Aristote Anissas

Son Excellence M. Nickolaus Aristote Anissas, qui vient d'être nommé par son pays ambassadeur de Grèce au Canada, est arrivé dans la Capitale à 12 h. 40, hier midi, en compagnie de son épouse. M. Anissas arrivait de New-York, via Montréal.

A son arrivée, le nouvel ambassadeur fut accueilli à la gare Union par le personnel de l'ambassade de Grèce. Le major-général Harry Letson, secrétaire du gouverneur général et M. Herbert F. Feaver, directeur du protocole aux Affaires extérieures.

L'ambassadeur et son épouse furent retardés à Montréal et ne purent monter à bord du train qui arriva à 11 h. 35 hier matin. Une forte tempête de neige avait causé un retard au convoi New-York-Montréal.

Les dignitaires de l'ambassade de Grèce qui accueillirent M. et Mme Anissas étaient: M. Stefanos Rockanas, chargé d'affaires; M. Stefanos Zennetos, secrétaire, et Mme Zennetos; M. Pami Malamaki, conseiller commercial et M. Georges Vlassis, chef du service d'Information.

Les représentants de la colonie grecque d'Ottawa s'étaient aussi rendus en grand nombre à la gare. On remarquait M. George Andrews, président, M. Jean Bouris, vice-président de l'ordre d'"Ahepa", chapitre d'Ottawa; M. Stan Galanos, gouverneur de l'ordre; M. Jean Karakas, secrétaire du chapitre d'Ottawa; M. Antoni Peppas et Mme Isabelle Miligan.

Homme de carrière

Le nouvel ambassadeur, M. Nickolaus Aristote Anissas, qui succède à M. Constantine Sakellaropoulo, fait partie du ministère des Affaires extérieures de Grèce depuis 1919.

Après avoir rempli les fonctions de représentant consulaire dans différents pays, il fut nommé près des ambassades de Grèce à Berlin, en 1924, à Prague, en 1926; à Moscou, en 1928; à Berne, en 1931 et à Buenos-Aires, en 1940.

En 1945, il fut nommé chef de la division du personnel au ministère d'Etat pour les Affaires extérieures à Athènes.

A la suite . . .

(Suite de la première page)

Mme Scharf allègue dans sa poursuite que la compagnie Independent Coal & Lumber et le chauffeur du camion ont été négligents.

Le camion vint en panne à la traverse à niveau. En étant frappé par la locomotive, il alla donner contre l'aiguillage ce qui causa le déraillement de la locomotive et de plusieurs wagons.

L'étude Howe et McKenna représente la demanderesse tandis que les défendeurs sont représentés par l'étude Phelan, O'Brien, Phelan et Fritzpatrick, de Toronto.

La côte reste . . .

(Suite de la première page)

Hier soir, un porte-parole du Pacifique-Canadien a dit que l'on espérait rétablir le service aujourd'hui. Celui du National-Canadien n'est pas si optimiste et, hier soir, la compagnie a établi un service de transport aérien entre Kamloops et Vancouver. Les voyageurs seront également transportés par avion d'Edmonton.

Les voyageurs du National-Canadien immobilisés à Hope, à 100 milles à l'est, devront attendre que le service soit rétabli. Huit trains n'ont pu se rendre à destination.

L'avant-garde . . .

(Suite de la première page)

L'arrivée samedi de douze hommes a complété le premier groupe de renforts. Il semble que, lorsque le bataillon sera engagé dans le combat, il lui manquera 60 hommes pour avoir le chiffre normal.

Stone a parlé pendant douze minutes à ses hommes. Il a félicité les Pats de l'esprit avec lequel ils ont accepté la discipline depuis le début de leur rigoureux entraînement. Leur application a assuré aux hommes une meilleure santé, un moral plus élevé et une meilleure préparation à la bataille, leur permettant de s'acquitter de leur tâche avec une meilleure chance de revenir vivant.

Un autre . . .

(Suite de la première page)

Raoul Mercier, C.R., pour la Couronne, n'avait pas terminé son interrogatoire.

La poursuite doit faire entendre cinq autres témoins, cet après-midi, dont le R.P. Thomas A. MacDonald, C.S.B., curé de la paroisse Saint-Rosaire, à Toronto. Ces cinq témoins, à décharge, traiteront du caractère de l'accusée, dame de la société torontoise.

On prévoit que les témoignages de ces personnes occuperont la majeure partie de l'après-midi. Il se peut toutefois que la défense, représentée par Me Roydon A. Hughes, C.R., et Me Rowell K. Laishley, puisse commencer son plaidoyer en faveur de Mme Sullivan avant la fin de l'après-midi. Viendra ensuite le plaidoyer de la Couronne et la revue de la cause par le juge McRuer.

Le jury ne pourra pas se retirer pour délibérer sur le sort de Mme Sullivan avant demain.

Dans son long témoignage, le Dr Pritchard a précisé que son expérience des hémorragies cérébrales indiquait que Me Sullivan s'est infligé les nombreuses blessures que portait son corps alors qu'il était la proie de convulsions qui accompagnent normalement la rupture d'un tumeur au cerveau.

Il ajouta que ces convulsions auraient bien pu le saisir alors qu'il se trouvait dans la chambre de bain.

Selon le pathologiste de Montréal, un angiome fait perdre l'équilibre à ses victimes.

A un certain moment du témoignage du Dr Pritchard, le juge lui dit: "Je vous ai déjà dit cinq ou six fois que vous êtes ici pour nous donner votre opinion médicale et non pas pour imaginer ce qui a pu se produire."

Le médecin admit toutefois que les meurtrissures n'auraient pu être causées par des coups au corps. Il précisa cependant que selon lui ces blessures ne furent pas causées par une bouteille.

Le Dr Pritchard, interrogé par Me Wilkins, n'a pas pu expliquer comment il se fait que certaines parties du corps, le nez, le menton, l'avant-bras, ne furent pas meurtris.

"Ces blessures furent accidentelles, dit-il, et dans un accident il peut se produire n'importe quoi."

Il compara aussi les mouvements de la victime à ceux d'un homme ivre.

Aucune . . .

(Suite de la première page)

mier ministre Attlee a déclaré au Parlement aujourd'hui que le général Douglas MacArthur devrait empêcher ses troupes de franchir le 38e parallèle tant que les Nations Unies n'auront pas entamé des consultations à ce sujet.

De telles consultations devraient se faire particulièrement avec les pays qui ont envoyé des troupes en Corée. "N'oublions pas, dit-il, que le 38e parallèle n'est pas une ligne militaire. Il n'y a pas de plus grande erreur que de croire qu'une ligne politique est une ligne militaire."

Un correspondant . . .

(Suite de la première page)

ragies tandis qu'on le transportait vers une infirmerie.

De Prémonville est le cinquième correspondant tué sur le front de Corée. Sept autres sont morts au cours d'accidents d'avion alors qu'ils étaient en mission, trois sont portés disparus et présumés morts et deux autres ont été faits prisonniers et sont, croit-on, aux mains des communistes.

J. de Bernonville . . .

(Suite de la première page)

mander asile à tout autre pays, durant la période de 60 jours de grâce qui lui a été accordée. On ne sait pas encore s'il l'a fait ou non.

Le seul autre moyen qui lui reste de retarder sa déportation est d'en appeler directement à un tribunal supérieur par l'entremise d'un mandat d'habeas corpus.

A l'Alliance française

Elizabeth Nizan

Se présentant à l'auditoire de l'Alliance française d'Ottawa comme une amie et une messagère du poète, Mlle Elizabeth Nizan, ex-sociétaire de la Comédie Française, a donné vendredi soir, à la salle académique de l'Université, une conférence-récital exquise sur l'amour et la fantaisie chez quelques poètes d'aujourd'hui.

Tour à tour, l'ex-sociétaire de la Comédie Française a dit quelques-uns des plus beaux poèmes de Jules Supervielle, de Francis Carco, de Jean Giraudoux, de Jacques Prévert, de Marie Noël, de Paul Fort et de Colette, qu'elle agrémenta de commentaires non moins poétiques.

"On a dit de Supervielle, a rappelé la conférencière, que ce n'est qu'un coeur qui bat. Sa personnalité est faite de contrastes violents. Chez lui, le rêve est un besoin sans limite, la fantaisie devient humour et ironie. Il cherche l'évasion dans le réel et l'humain. Ses poèmes ont un élan plein de vie et de jeunesse. On aime son goût de la clarté, même s'il est un poète du mystère".

Carco dissimule, derrière une certaine frivolité, une secrète tristesse. Il aime Paris: Montmartre, Montparnasse, la Seine. Il l'aime peut-être encore davantage, lorsqu'il en est éloigné. Carco, c'est la bohème, le rêve de la jeunesse.

Selon Mlle Nizan, Jacques Prévert est l'enfant terrible de la poésie. Ses poèmes ont un ton frondeur. La sensibilité se mêle à la fantaisie; il pirouette d'une façon imprévue et charmante; il évoque le drame quotidien.

De Marie Noël, qui vient de la Bourgogne, elle nota la spontanéité, la musique délicate, le calme, le rêve. Marie Noël écrit d'abord pour elle-même pour déverser son coeur trop plein et ses vers sont écrits spontanément comme on respire, comme on soupire, comme on pleure.

"Dans ses poèmes en prose, a dit Mlle Nizan, Colette évoque ses souvenirs d'enfance. Elle présente ses animaux favoris dans un style miroitant et musical. Elle est une des femmes les plus attachantes par la fantaisie originale."

Mlle Nizan termina par la citation d'une pensée de Jules Supervielle qui soutient que jamais nous avons eu tant besoin de poésie qu'aujourd'hui.

L'ex-sociétaire de la Comédie Française s'est fait applaudir pour la grâce, le charme, le naturel, la simplicité, l'expression délicate avec lesquels elle a rendu les poèmes qu'elle a dits.

Son Exc. M. l'ambassadeur de France et Mme Hubert Guérin avaient tenu à rehausser de leur présence cette conférence-récital. On remarquait encore M. le comte de Lestrange, secrétaire à l'ambassade de France, M. Jean Mouton, attaché culturel à l'ambassade de France, M. Louvigny de Montigny, M. Félix Desrochers, M. Camille L'Heureux.

M. L.-P. Gagnon présidait. Il présenta et remercia Mlle Nizan.

L'hygiène dentaire est trop négligée, dit M. Paul Martin

TORONTO — Grâce aux octrois fédéraux l'hygiène dentaire a accompli de grands progrès depuis deux ans et demi. M. Paul Martin, ministre de la Santé, parlant devant les membres de l'Association dentaire canadienne, a énuméré les principaux facteurs d'avancement en médecine dentaire. Ce furent: les subventions d'Ottawa aux services dentaires provinciaux, les relevés statistiques sur les maladies des dents, l'emploi de 66 dentistes dans les cliniques publiques, l'ouverture de cours gratuits d'hygiène dentaire, la prévention de la carie des dents chez les enfants, l'inauguration de cliniques dentaires mobiles, les services additionnels d'hygiène dentaire dans les provinces, les services dentaires dans les asiles et les sanatoriums, les recherches très poussées en hygiène dentaire.

En dépit de ces progrès, M. Martin ne cacha pas que l'hygiène dentaire reste encore très négligée puisqu'à peine le tiers de la population se fait traiter les dents.

Un incendie cause des dommages de $1,500 à Eastview

Les flammes ont fortement endommagé l'intérieur du bungalow de M. Arthur Wise, 344, rue Dundas, à Eastview, samedi après-midi. Les pertes sont évaluées à $1,500.

Les sapeurs d'Eastview, sous la direction du chef Adélard Lanoue, luttèrent pendant près d'une heure contre les flammes avant de les maîtriser. A leur arrivée sur les lieux, les pompiers constatèrent que le feu s'était propagé aux murs de la maison d'un étage.

Ils réussirent, après maints efforts, à empêcher les flammes de se communiquer à toute la maison. M. Wise, seul occupant de la maison, ne pourra occuper son logis avant que les dommages soient réparés.

L'origine de l'incendie est encore inconnue. Le bon travail des pompiers a sûrement sauvé la maison de la destruction.

Demandes d'une union à Noranda

NORANDA, Qué. — (D. N. C.) — On a annoncé que parmi les demandes du Comité de Conciliation de l'Union des employés de la mine Noranda, il y aura une augmentation de salaires de 25 cents l'heure et la semaine de 44 heures.

C'est ce qu'a déclaré le président de l'Union, M. Harold Paton. Les demandes comprendront aussi l'atelier fermé, une reclassification des salaires et des changements dans l'assurance médicale. Concernant les salaires, on peut dire que de façon générale, l'augmentation sera approximativement de $2.00 par jour pour l'employé qui reçoit déjà le salaire de base. Les employés ne travailleraient, si les demandes sont accordées, que 44 heures par semaine et non 48, comme ils le font actuellement.

L'Union qui est une section des "United Steel Workers of America" a été acceptée il y a environ trois semaines par l'Office provincial des Relations ouvrières.

Merveilleuse nouvelle oreille électronique qui cache la surdité

CHICAGO, ILL. (Spécial) — Une merveilleuse nouvelle oreille électronique qui cache miraculeusement la surdité fut révélée par un éminant savant en acoustique à Chicago.

Dans un communiqué exclusif aux Business Research Associates, il révéla que "grâce à l'avantage des électroniques modernes il est maintenant possible à des millions de sourds d'entendre sans avoir de bouton dans l'oreille."

Dans une démonstration remarquable, il montra comment ce tout petit appareils électronique nouveau genre a rendu desuets les anciens dispositifs auditifs.

En révélant que son invention donne une nouvelle espérance aux personnes qui jusqu'ici refusèrent de porter un bouton visible dans l'oreille ou un serre-tête, il dit que "cette oreille électronique transmet même les soupirs et cela avec une étonnante clarté".

Pour mettre les sourds au fait de cette merveilleuse nouvelle découverte qui cache la surdité, tous les détails seront expédiés dans une enveloppe ordinaire, sans engagement, à toute personne qui en fera la demande. Adresse: Electronic Research Director, 596H, Beltone Building, 1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill. Une carte postale d'un sou suffira.

MINTO FOLLIES

"Le seul spectacle sur glace à Ottawa cette saison"

MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
21-22-23 février

BARBARA ANN SCOTT

The Duxas'
un couple de champions danseurs, de Londres, Angleterre!



Dick Nutter
—et—
André Perron
Une rigolade sans fin!

JOE JACKSON
"Le plus grand comédien sur glace, au monde!"

Billets maintenant en vente!

BILLETS MAINTENANT EN VENTE AU PUBLIC à l'AUDITORIUM et chez LINDSAY'S, rue Sparks

COMMANDES POSTALES à l'Auditorium (Inclure enveloppe affranchie pour retour du courrier)

Sièges retenus: $1.00 - $1.50 - $2.00 - $2.50.

Grand spectacle sur glace avec plus de 300 patineurs!

AUDITORIUM



Rempli d'appétissant

FROMAGE COTTAGE *Borden's*

C'est une aubaine . . . un attrayant pot à fleurs en plastique, rempli de délicieux Fromage Cottage Borden!

Et pour obtenir ce fascinant pot à fleurs au prix coûtant, tout ce que vous avez à faire c'est d'acheter du délicieux et nourrissant Fromage Cottage . . . splendide pour les plats du carême. (Le pot est l'empaquetage . . . vous dégustez le fromage, puis vous plantez la fleur de votre préférence dans le pot. Le couvercle sert de base).

Soyez le premier dans votre arrondissement à mettre vos fleurs dans ce pot nouveauté. Vous en voudrez plusieurs . . . par conséquent faites des arrangements, demain, avec le livreur Borden sur votre route. Assurez-vous de vous procurer tous les pots désirés tandis que cette offre est en vigueur.



FROMAGE COTTAGE *Borden's*

DIVISION OTTAWA DAIRY

393, SOMERSET-OUEST. Tél: 2-5741

DERNIER APPEL! LA VENTE SE TERMINE SAMEDI

EMPRESSEZ-VOUS D'ALLER A LA VENTE AVANT-INVENTAIRE CHEZ L. FINE . . . OU VOUS AVEZ

Plusieurs articles de vente non annoncés.

JUSQU'A 6 MOIS POUR PAYER

Pas d'intérêt ou frais de crédit si le compte est acquitté tel que convenu.

Empressez-vous, ceci est votre chance d'épargner!

POUR DAMES

ROBES pour dames
De tissu faille, taffetas et crêpe. Rég. 13.95 à 24.95 ..... 4.95

ROBES POUR DAMES
Laine et jersey
Groupe 1—Rég. 19.95, 12.95
Groupe 2—Rég. 22.95, 14.95
Groupe 3—Rég. 24.95, 15.95
35% de rabais sur toutes les robes de qualité de choix.

MANTEAUX D'HIVER pour dames, garnis de fourrure et non garnis ..... 25% de rabais
MANTEAUX D'INTERIEUR piqués, pour dames. jersey et satin ..... 25% de rabais
GILETS DE LIT PIQUES, POUR DAMES. Rég. 5.95, pour 3.95
GILETS DE LIT, POUR DAMES. De crêpe ou satin. Rég. 4.95, pour 2.99

POUR HOMMES

PALETOTS
Rég. 39.95 ..... 25.95
Rég. 55.95 ..... 44.95

MANTEAUX STATION WAGON
Rég. 49.95 ..... 39.95
Rég. 35.00 ..... 29.95

COMPLETS POUR HOMMES
Rég. 45.00 ..... 34.95
Rég. 67.00 ..... 52.50
Rég. 67.50 ..... 49.95

CHEMISES SPORT de gabardine
Rég. 6.95 ..... 4.50

PANTALONS pour hommes
Spécial, 7.95

L. FINE
Vêtements
188, rue Rideau
Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.



CKCH OTTAWA

Le Droit

Page 9

OTTAWA, LE LUNDI 12 FEVRIER 1951

Enquête sur les services municipaux dans les nouveaux quartiers d'Ottawa

La ville devra dépenser plusieurs millions à l'amélioration des conditions présentes — Le cas de Gloucester est des plus pitoyables

Une enquête récente souligne la tâche énorme que la ville doit accomplir d'ici quelques années. Pour doter de services municipaux convenables les nouveaux quartiers d'habitation, la municipalité de-

Ces tableaux détaillés nous renseignent bien. Certaines parties

Le cas de Gloucester semble le plus pitoyable. On y trouve une dizaine d'agglomérations, où il n'y a pas d'eau, d'égouts, d'école, de trottoirs et même de rues!

Dans un mémoire présenté à la Commission municipale, M. Solon Low a mis le doigt sur la plaie. Il a en effet détaillé d'une façon méthodique et même cruelle, les lacunes des services municipaux. Voici ce tableau éloquent.

PROJET GENDREAU ET ELWOOD

PRESENCE	ABSENCE
1—Puits peu profonds, condamnés	1—Pas d'aqueduc
2—Chemin principal pavé	2—Pas de borne-fontaine ni de système d'alarme
3—Service d'autobus avec tarif additionel de 5 cents pour un secteur.	3—Zone téléphonique spéciale
	4—Pas de livraison postale
	5—Pas de lumière à Elwood
	6—Pas de terrain de jeux
	7—Pas d'égout
	8—Pas d'école dans le voisinage
	9—Pas de livraison "exprès".

RIDGEMONT

1—Autobus au tarif de ville service satisfaisant	1—Pas de borne-fontaine
2—Collecte des vidanges	2—Pas de livraison postale
3—Zone téléphonique urbaine	3—Pas de livraison "exprès"
4—Quelques signaux de rue	4—Pas de livraison de télégramme
5—Quelques lumières de rue	5—Pas de service d'aqueduc
	6—Pas de terain de jeux aménagé
	7—Pas de parc
	8—Pas de plantage d'arbres.

BERTHIAUME

Cinquante maisons, trois cents en perspective. Rien en fait de services, même pas de rue.

BILLING'S BRIDGE

1—Deux écoles, l'une publique, l'autre séparée	1—Pas de livraison de télégramme
2—Egout sous le chemin Medcalf	2—Le district n'a pas les autres services, qui ne sont pas mentionés dans l'autre colonne.
3—Enlèvement de la neige et collecte des vidanges.	

RIDEAU PARK

1—Ecole publique	1—Pas d'école secondaire
2—Service d'autobus à chaque heure	2—Pas de rue pavée
	3—Pas de livraison postale
3—Aqueduc dans "Churchill Drive" entre le chemin Smyth et Alpine.	4—Pas d'égouts
	5—Pas de système d'alarme
4—Quelques bornes-fontaines	6—Pas de terrain de jeux
5—Quelques lumières	7—Pas de parc
6—Un dépotoir désavantageux	8—Pas de livraison de télégramme et d'exprès
7—Enlèvement de la neige	9—Pas de trottoirs
8—Téléphone rural	

PROJET MAPLEWOOD (le territoire à l'est d'Eastview)

1—Livraison postale	1—Pas d'égout
2—Livraison de télégramme	2—Pas d'eau
3—Zone téléphonique urbaine	3—Pas de terrain de jeux
4—Puits contaminés	4—Pas de parc
5—Quelques lumières de rue tout-à-fait démodées.	5—Pas d'arbre
	6—Pas d'école secondaire
	7—Pas d'école. Doivent envoyer les enfants à Overbrook.

TERRITOIRE MUNICIPAL AUTOUR DE CYRVILLE

Peu de population. Aucun service municipal, sauf une ou deux lumières. Le tarif de transport de zone commence à Saint-Laurent et McArthur.

SUD DE RUSSELL ROAD

1—Mauvais chemins de terre	1—Pas de lumière de rue
2—Ancienne école rurale	2—Pas de service d'autobus
3—Secteur dans la zone téléphonique urbaine	3—Pas d'aqueduc
	4—Pas de collecte de vidange.

DISTRICT DE QUARRIES ET FORBES

1—Une nouvelle école à Quarries	1—Pas de lumière
2—Bureau de poste dans abri d'urgence	2—Pas de trottoirs
3—Eglises	3—Pas d'égout
4—Patinoire	4—Pas d'eau
5—Terrain de jeux	5—Pas de livraison postale sauf exception.
6—Patrouille par une auto de la Sûreté 24 heures par jour pour tout le quartier Gloucester	

"MANOR PARK"

1—Egouts	1—Pas de véritable terrain de jeux
2—Rues pavées	2—Pas de livraison "exprès"
3—Bonne école publique	3—Pas de système d'alarme
4—Lumière dans une rue	
5—Livraison de télégramme	
6—Quelques arbres	
7—Commencement de parc	
8—Zone téléphonique urbaine	
9—Tarif ordinaire d'autobus	
10—Une auto de patrouille pour le quartier de Gloucester	
11—Enlèvement de la neige.	

OVERBROOK

1—Ecoles primaires	1—Pas d'école secondaire
2—Zone téléphonique urbaine	2—Pas d'égout
3—Livraison postale	3—Traverses à niveau dangereuses
4—Collecte de vidanges	
5—Enlèvement de la neige	
6—Quelques lumières de rues	
7—Quelques rues desservies par l'aqueduc	

CONCLUSIONS

Ces tableaux détaillésnous renseignent bien. Certaines parties suffisamment peuplées ont plusieurs services municipaux alors que les nouvelles cités-jardins et les secteurs peu habités n'ont pratiquement rien.

Il est également à noter qu'en général le quartier Gloucester (superficie: 22 milles) n'a pas 1—d'école secondaire dans son territoire: 2—Pas de trottoirs sauf dans trois rues; 3—Pas de bibliothèque publique; 4—Presque pas d'égouts; 5—Protection de la sûreté municipale: une auto de patrouille, en devoir 24 heures par jour.

La principale difficulté de doter Gloucester de services municipaux adéquats vient de la grande superficie du territoire, de la basse densité et de l'intermittence du peuplement.

La pose de l'égout collecteur du sud de la rivière Rideau et de la canalisation principale de l'aqueduc constituera un grand pas vers l'installation des services primaires. Les plans des chefs d'incendie et de la Sûreté municipale aideront à baisser considérablement les frais d'assurance d'ici quelques années. Mais plusieurs millions de dollars nous séparent de l'aménagement de ce quartier. Le district annexé de Nepean n'a pas fait encore l'objet d'une semblable enquête mais tout indique que les mêmes conditions s'y retrouvent.

La Sûreté locale accuse un déficit pour l'année 1950

La Sûreté d'Ottawa a réalisé un déficit considérable durant 1950, selon le rapport annuel que vient de soumettre M. Ducan MacDonell, chef des forces constabulaires de la Capitale.

Les dépenses ont dépassé de $1,858.83 les $891,639.49 prévus par le budget. Les dépenses totales furent de $893,498.32, dont $767,303.84 furent versés en salaires et $126,194.48 pour l'entretien.

La somme réalisée par la vente des permis a été de $73,941. Il y a dix ans, le chiffre dépassait à peine $45,000.

Par la vente des permis que doivent se procurer les marchands qui désirent vendre des cigarettes, l'administration policière d'Ottawa s'est enrichie de $21,140. Les bicyclistes ont versé $8,754.50.

Les amende. et les frais de Cour ont contribué de $89,879 au revenu. La somme est supérieure à celle de 1949, mais elle est inférieure à celles de 1947 et de 1948.

Seize accidents mortels se sont produits durant l'année, bilan moins sombre que celui qu'on prévoyait. Quelque 608 personnes ont été blessées dans des accidents d'automobile, tandis que 401 autres ont subi des blessures causées par d'autres facteurs.

Neuf personnes se sont noyées et trois autres se sont enlevé la vie. Cinquante-sept personnes sont mortes subitement.

La Sûreté a effectué 3,673 arrestations, la plupart pour délits peu graves. Quelque 1,086 personnes ont été arrêtées pour ivresse, 486 pour avoir violé la Loi des liqueurs, 383 pour avoir violé la Loi des chemins de fer (la plupart pour avoir erré dans la gare Union), 315 pour vagabondage, 168 pour avoir violé les lois régissant la circulation, 37 pour ivresse au volant et 108 pour désordre.

Deux accusations de meurtre

La Sûreté a porté deux accusations de meurtre et deux accusations d'homicide involontaire. Elle a porté des accusations de vol contre 356 personnes et des accusations de bigamie contre trois autres. Cinq personnes furent arrêtées pour tentative de suicide et trois autres pour voies de fait sur la personne d'un agent de police.

Sur 3,673 accusés, 3,435 furent des hommes et 238 furent du sexe opposé; 1,798 n'étaient pas d'Ottawa. Les Canadiens et les Ecossais furent les plus nombreux, soit 3,330 et 101 respectivement. La plupart des inculpés étaient célibataires et âgés de 21 à 30 ans.

16,709 accusations

Les forces constabulaires locales ont porté 16,709 accusations, dont 878 furent retirées ou rejetées; 62 personnes ont été renvoyées aux assises et 15,769 furent condamnées. Les chiffres mentionnés ne comprennent pas, naturellement, les nombreuses violations aux lois qui régissent la circulation.

Considérés au point de vue d'emploi, les ouvriers sont ceux qui donnent à la police le plus de fil à retordre. La Sûreté municipale a en effet arrêté 1,834 ouvriers. 139 commis, 101 peintres, 87 femmes de maison, 85 mécaniciens, 80 camionneurs, 71 vendeurs, 66 cuisiniers, 53 marins, 41 soldats, 56 menuisiers, 54 fonctionnaires, 54 mineurs, 15 pompiers, deux instituteurs un agent de police, un journaliste et un avocat.

La brigade des moeurs a retourné à la Commission des liqueurs ou a versé dans le lavabo 866 pintes de bière confisquée, 761 chopines, 99 bouteilles de vin et 27 bouteilles d'alcool.

La valeur des articles perdus ou volés durant 1950 s'est portée à $399,782.70, mais la police en a retrouvé 70.62 p. 100.

Le chef MacDonell a attribué le déficit à l'annexion des cantons de Nepean et de Gloucester. L'annexion, entre autres choses, a obligé la Sûreté à augmenter son personnel, lequel est formé actuellement de 239 hommes et de deux femmes, sans compter le personnel du bureau d'administration.

Nécrologie

M. HENRI DUPUIS

M. Henri Dupuis, demeurant à 207, rue Clarence, est décédé dimanche, à l'âge de 85 ans, dans un hôpital local; il avait souffert d'une courte maladie.

Né à Hull, il habitait Ottawa depuis 60 ans. Il était le fils de Luc Dupuis et Philomène Alarie. En 1902, il avait épousé à Ottawa, Malvina Miller, qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse également pour le pleurer: un fils, Achille, de Buckingham; deux filles, Mme Ernest Giroux (Agathe), de Vaudreuil, et Mme Antoine Houle (Amanda), d'Ottawa; un frère, Georges Dupuis, d'Ottawa; une soeur, Mme Clara Waters, d'Ottawa; huit petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi après-midi, à 1 h. 45, des salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour la basilique, où un libera sera chanté à 2 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

M. PERCY STEPHENSON

M. Percy C. Stephenson, ancien chef du bureau de la trésorerie au ministère de l'Agriculture, est décédé subitement, hier, à sa demeure, 165, avenue Powell, à l'âge de 63 ans.

Il avait été employé dans plusieurs ministères, avant d'entrer au ministère des Finances, à la division de l'administration du Trésor, en 1932. Il était nommé chef du bureau de la trésorerie du ministère de l'Agriculture en 1942; il avait pris sa retraite l'an dernier.

La dépouille mortelle repose aux salons Hulse and Playfair, 315, rue McLeod, où auront lieu les funérailles, mardi après-midi.

Les exploitants forestiers présentent un front uni

MONTREAL (Spécial) — "Aucune association de l'industrie du bois-d'oeuvre dans le monde n'embrasse un aussi vaste champ que la Canadian Lumbermen's Association", déclarait M. W. J. LeClair, secrétaire-gérant, dans un mot d'introduction à son rapport annuel présenté au 43e congrès de la C.L.A.

M. LeClair a relaté comment les différents organismes qui se sont faits, dans le passé, les porte-parole des exploitants forestiers, ont conjugué leurs efforts pour donner à l'industrie du bois un front uni. "Au lieu de groupes disparates, avec des finances inadéquates et travaillant les uns contre les autres, il en résulta une forte organisation et il n'y a aucun doute que cet effort a porté fruit," ajouta M. LeClair.

Le secrétaire-gérant fit part du travail accompli par l'association en collaboration avec les gouvernements, les associations nationales et les autorités municipales, en matière de construction. En tout et partout, une enquête a été faite sur soixante-quinze codes municipaux de construction et la C.L.A. a aidé à l'amendement de plusieurs de ces codes.

M. LeClair a rappelé que la C.L.A. offre annuellement environ $2,000 en bourses de recherches forestières et d'études entomologiques aux universités de Laval, Toronto et du Nouveau-Brunswick. Le but principal de ces bourses est d'entrainer du personnel technique à combattre les ravages que causent les insectes forestiers.

M. W.J. LeClair a ajouté que tout semblait indiquer que l'année 1951 allait être une année prospère et que la production du bois-d'oeuvre s'annonçait très forte. "Les opérations forestières, déclara-t-il, sont considérablement supérieures à celles de 1950 qui ont été des opérations record d'environ cinq milliards et trois quarts de milliers de pieds de bois."

On s'attend à ce que les plus importantes scieries du pays, maintiennent leur production et que les plus petites scieries et les fermiers accroissent la leur, ce qui fera un tout dépassant les chiffres de l'année 1950.

Le secrétaire-gérant de la C.L.A. a souligné que la demande sans précédent des Etats-Unis avait plus que compensé pour la baisse antérieure dans les exportations au Royaume-Uni.

A tout tableau, cependant, il y a des ombres. Il mentionna le coût des opérations, la main-d'oeuvre et les stocks en entrepôt. M. LeClair souligna que la concurrence, dans le domaine de la main-d'oeuvre, pour autant que les opérations de coupe du bois de sciage et du bois de pulpe étaient concernées, avait pris cet hiver une certaine envergure.

En terminant, le secrétaire-gérant de la C.L.A. a déclaré que l'on s'attendait bien à ce que les exigences des besoins de défense tant au Canada qu'aux Etat-Unis se fassent sentir bien avant que les commandes britanniques soient remplies.

Mme M. Mary Bain lègue $131,584

Le testament de Mme Maude Mary Bain, décédée le 18 décembre dernier, a été déposé en Cour de tutelle, ce matin, révélant que la veuve de John Bain laisse une fortune qui se chiffre par $131,584.

Sauf deux legs de $500 chacun, cette fortune passe à sa fille, Mme Muriel Allison Maynard.

Le gros de l'héritage se compose de 60 p. 100 des parts de la succession John Bain, soit $59,539. L'argent comptant se chiffre par $20,155; les valeurs de banque par $31,720 et les obligations par $11,911.

A ses deux petits-enfants, Mary Ann Maynard et Joan Allison Maynard, elle lègue $500 chacun.

Les exécuteurs testamentaires sont sa fille et son gendre, Leslie E. Maynard.

Le testament a été déposé en Cour de tutelle par l'étude Honeywell, Baker, Gilbson & Wotherspoon.

Le changement des heures de travail a aidé la C.T.O.

Le récent changement apporté aux heures d'arrivée de quelque 4,300 employés de l'Etat à Ottawa a eu un excellent effet sur notre système de transport, a déclaré aujourd'hui M. David Gill, gérant général de la Commission de Transport d'Ottawa.

M. Gill a cependant ajouté qu'il faudra attendre au moins une journée avant de connaitre les résultats définitifs de ces changements. "Il faudra connaitre comment nous nous tirerons d'affaire en ramenant les employés à domicile ce soir."

De l'avis de M. Gill, comme d'ailleurs de celui de nombre de fonctionnaires dont les heures ont été changées, le transport des voyageurs a été beaucoup mieux ce matin que depuis un mois, alors que les fonctionnaires ont commencé à travailler deux heures et demie de plus par semaine.

La direction du Service civil annoncera dans quelques jours de nouveaux changements d'heures d'arrivée et de départ.

La semaine de cinq jours et demi à la Sûreté municipale

Prochainement, les membres de la Sûreté municipale ne travailleront plus que cinq jours et demi par semaine.

Le magistrat Glenn Strike, président de la Commission de police, a annoncé la décision samedi, après avoir conféré durant deux heures avec les représentants de l'Association des policiers d'Ottawa.

Le magistrat Strike a ajouté que le changement sera effectué aussitôt que possible. Il a aussi laissé entendre que la réduction du nombre d'heures de travail obligera la Sûreté à augmenter son personnel.

Actuellement, les agents de la Sûreté municipale travaillent six jours par semaine.

Le magistrat Strike a souligné que la Commission et l'Association se sont entendues sur tous les points, sauf sur les salaires. Il a cependant déclaré que les négociations à ce sujet vont bon train et que les deux partis en cause sont confiants d'en venir à un accord très prochainement.

"Nous avons présenté, samedi, une contre-proposition qui a semblé plaire aux représentants de l'Association. La contre-proposition sera soumise aux membres de l'Association, après quoi nous nous réunirons de nouveau probablement avant la fin de la semaine prochaine. Nous espérons en venir alors à un accord."

Service de presse par sans-fil pour la P.U.C. en 1951

KINGSTON (De notre envoyé spécial) — Un système de communications par sans-fil reliera d'ici un an les journaux de la Presse Universitaire Canadienne. Un plan pour ce faire a été élaboré en fin de semaine par les délégués à la conférence régionale de la P.U.C. tenue à l'Université Queen's.

Les nouvelles seront transmises de campus en campus à travers le pays. Dans cette entreprise, les deux journaux de l'Université d'Ottawa et celui du Collège Carleton se serviront du même poste amateur. Le 21 février verra le premier réseau s'essayer alors que les quotidiens des universités de Toronto et McGill ainsi que les journaux de Queen's et Western ,au moins, seront sur les ondes. On espère que le système fonctionnera régulièrement à partir de novembre. On prédit même que d'ici quelques années la P.U.C. se servira de "teletype" sans fil.

La P.U.C. du Canada Central a décidé aussi de lancer un concours annuel pour encourager les étudiants à écrire des poèmes, des contes et des pièces de théâtre. Toutefois, la conférence n'a pas fait d'arrangement pour les journaux de langue française, "Le Quartier Latin" de l'U. de M. et "Le Carabin" de Laval étant absents.

A la suggestion de "La Rotonde", hebdomadaire des étudiants de l'Université d'Ottawa, on tentera de publier un manuel de préparation au journalisme universitaire propre à la P.U.C.

Défié de justifier son attitude antagoniste vis-à-vis la publication de propagande communiste dans les journaux universitaires, C. Goulet, de "La Rotonde", renvoya tout simplement les délégués à son éditorial intitulé "Apologia Pro **Vota** Sua", un très long article déjà publié en réponse à un tel défi.

Une cérémonie de prise d'habit en l'église St-Joseph

Un groupe de six novices de la Congrégation de Sainte-Croix ont pris le saint habit à une impressionnante cérémonie qui s'est déroulée hier après-midi en l'église Saint-Joseph.

Les novices sont: Mlle Hilda Curran, de Montréal, en religion, soeur Mary of St. Miriam Hilda; Mlle Elizabeth Marchildon, de Penetang, Ont., soeur Mary of St. Frances Cabrini; Mlle Agnes Lavery, de Montréal, soeur Mary of St. Paula; Mlle Elizabeth Margaret Burke, de Renfrew, soeur Mary of St. Stella Maureen; Mlle Ellen Scanlan, de Montréal, soeur Mary of St. Bernardine of Sienna; Mlle Florence Ann Kiely, de Renfrew, soeur Mary of St. Kathleen.

Le T. R. P. Joseph Birch, O.M.I., présida à la cérémonie de vêture, et le R. P. Ambrose Unger, O.M.I., prononça le sermon de circonstance.

Un nombre imposant de membres du clergé remplissait le sanctuaire, et dans la nef, on remarquait la présence des membres des familles des novices de même que de la congrégation.

Funérailles

M. A. BEAUDOIN

Les funérailles de M. Albert Beaudoin, époux d'Alexandrine Dubé, décédé mercredi dernier à l'âge de 60 ans, ont eu lieu samedi matin.

Un long cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre en la basilique, à 8 heures.

Mgr O. Lalonde a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Alban Legault, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, M. Amédée Allard, P.S.S., a récité les dernières prières.

2 blessés près de South-March

Deux personnes ont été blessées, tôt cet après-midi, dans un accident d'automobile survenu à un mille environ à l'ouest de South-March, route No 17. Aucune des deux victimes n'a cependant subi des blessures graves. L'agent Polke, de la Sûreté provinciale, a fait l'enquête d'usage.

Comité de presse et cinéma fondé à Saint-François

La paroisse de Saint-François-d'Assise comptera bientôt un comité paroissial de presse et de cinéma dûment affilié au Service de presse et de cinéma du diocèse d'Ottawa.

Les bases de ce comité ont été jetées hier matin lors d'un déjeuner-causerie qui groupait quelque 130 paroissiens sous les auspices de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Saint-François-d'Assise.

L'annonce de cette importante décision coïncida avec la visite du R.P. Paul Gay, C.S.Sp., directeur du Service de presse et de cinéma du diocèse, qui en plus de prononcer le sermon à trois messes, hier matin, adressa la parole au déjeuner-causerie.

Un porte-parole a précisé l'importance d'un tel comité, dans cette paroisse de l'ouest de la ville, puisque Saint-François-d'Assise compte deux théâtres et plus d'une douzaine de magasins où se vendent des revues de tous genres.

Dans son intéressante causerie, le R.P. Gay insista sur l'importance de consulter la cote morale que publie le journal "Le Droit", en marge des films projetés sur les écrans de la Capitale. "Tous les paroissiens doivent se faire un devoir de consulter ces cotes morales, précisa le conférencier, pour se tenir au courant des films qu'ils doivent se garder de voir."

Le R.P. Gay demanda aussi à la Ligue du Sacré-Coeur d'insister pour que les kiosques qui vendent les revues se munissent des feuilles de la Légion de décence des Etats-Unis pour se renseigner sur les revues qui doivent être proscrites.

Le déjeuner était sous la présidence de M. Guillaume Martineau, président de la Ligue du Sacré-Coeur, qui promit son appui à la cause.

Au nombre des quelque 130 personnes présentes on remarquait le capitaine Lucien Poirier, commandant des Zouaves de la paroisse; M. Roger Boivin, président de l'Amicale Saint-François; et le Frère Georges Armand, S.C.

Accusé d'un vol de $2.50 dans une église d'Ottawa

Un homme de 30 ans, Harold Rodgers, sans domicile fixe, a comparu ce matin, en Cour de police, sous l'accusation d'avoir volé la somme de $2.50 à l'église Notre-Dame-de-Fatima, mais le magistrat Glenn Strike, qui présidait, a remis la cause à lundi prochain. L'accusation fut portée par les détectives Henri Gravelle et H. Goodwin.

Martin Regan, 52 ans, sans adresse au dossier, a été condamné à sept jours d'emprisonnement pour avoir volé certaines marchandises, samedi dernier, au magasin T. Eaton, Limitée.

Allen M. Spears, 31 ans, 394, rue Saint-Patrice, s'est reconnu coupable de voies de fait sur la personne de M. Marc Wilson, mais le magistrat l'a libéré. Spears devra cependant garder l'ordre pour au moins 6 mois, sans quoi il devra comparaître de nouveau sous la même accusation et purger la sentence imposée.

Un tuyau crève rue Somerset: caves inondées

L'intersection des rues Somerset et O'Connor a pris l'aspect d'une cité lacustre, peu après 1 heure cet après-midi. Plusieurs caves ont été inondées.

Selon la Sûreté municipale, l'inondation fut causée par l'éclatement d'une conduite d'eau, juste à l'intersection. L'eau a couvert la rue et a causé des dégâts considérables à quelques caves. A 2h. 30, cependant, on avait réussi à réparer la conduite.

"Doctor Faustus" à l'Université

La Société des Débats de l'Université d'Ottawa, section anglaise, représentera lundi, mardi et mercredi en soirée, à la Salle académique de l'Université d'Ottawa, rue Wilbrod, le "Doctor Faustus" de Marlowe. La pièce est jouée par des étudiants de langue anglaise de l'Université d'Ottawa et elle est dirigée par M. Lepther de l'Ottawa Drama League.

Pompier brûlé

Le lieutenant Wilfred Nash, membre du service des incendies d'Ottawa, a été transporté d'urgence à l'Hôpital Général, samedi, après s'être brûlé au visage et aux mains en voulant éteindre un léger incendie causé par une fournaise à l'huile surchauffée chez M. Zénon Chartrand, 187, rue Clarence.



UN SEUL RUBAN ROSE séparait Son Honneur le maire Goodwin d'un délicieux café et de savoureuses brioches tchèques, ce matin, quand il a inauguré le café européen "La Bohème", rue Rideau. On voit ci-dessus le maire en compagnie de la propriétaire de la pâtisserie, Mme Frantisek Nemec. Ce qu'on ne voit pas, les charmantes serveuses vêtues de piqué rose et d'organdi blanc, qui donneront aux clients saledes françaises ou bohèmes, minestrone, vols-au-vent à la Parisienne, les murs roses ornés de reproductions de Renoir et de Huldah, les porcelaines dans leurs petites niches, les tables vert pomme, auxquelles viendront s'attabler les gourmets, désireux de goûter un peu des friandises des vieux pays.

(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Dernier hommage rendu à l'abbé Michael O'Neil

La majorité des paroissiens de l'église Saint-Georges, de même qu'un grand nombre de membres du clergé et de parents et amis rendaient samedi matin un dernier hommage à M. l'abbé Michael O'Neil, curé de la paroisse, décédé jeudi matin, à l'âge de 68 ans.

Vers 10 h., M. l'abbé John O'Neil, cousin du défunt, a officié à la messe solennelle de requiem. Il était assisté de M. le chanoine A. E. Armstrong et de M. l'abbé Francis French, comme diacre et sous-diacre. A l'autel latéral, M. l'abbé G. Donegan célébrait une messe.

Après la messe, la dépouille mortelle a été transportée à Eganville, Ont. M. l'abbé James R. Murry, de Pakenham, a rendu hommage au dévouement de M. l'abbé Michael O'Neil et à sa fidélité en l'accomplissement de ses devoirs sacerdotaux.

Avant d'être nommé curé de la paroisse Saint-Georges, en 1933, M. l'abbé O'Neil avait exercé son ministère à Almonte, Buckingham et Richmond. A cause d'une santé chancelante, il vivait en demi-retraite depuis six ans.

Parmi les membres du clergé, on remarquait, aux funérailles: Mgr George D. Prud'homme, Mgr John O'Neill, Mgr Maxime Tessier, Mgr W. P. Breen, de Pembroke; le T.R.P. J. R. Birch, provincial des Oblats de langue anglaise; M. le chanoine J. T. Brownriggs, M. l'abbé E. J. Jones, de Pembroke.

MM. les abbés Alphonsus O'Neill; J. J. Hogan, de Vinton; W. J. Radley, de Richmond; M. J. Mooney, de Chelsea; P. C. Harris; J. R. Smith, Frank Tierney, Wilfrid Nevins, les RR.PP. A. Hall, O.M.I., Paul Monahan, O.M.I., P. J. Phelan, O.M.I., Gérald Cousineau, O.M.I., C. P. Herlihy, O.M.I., MM. les abbés E. J. Brennan, W. J. Fogarty, Thomas Cawley; Alexander Ferguson, John O'Donnell, Orloffe Dorion, Augustin Gorman, J. J. Burke, de Fallowfield, W. G. Moore, John MacDonald, D. D. MacDonald, Vincent Hogan, M. L. Curtin, Francis Corkery, Georges Larose et Léonard Costello.

La chorale du Scolasticat du Saint-Rosaire était sous la direction du R.P. Lawrence Conlon, O.M.I.

Service à Eganville

Des obsèques ont encore eu lieu, durant l'après-midi, à Eganville, Ont. Vers 2 h., en l'église St. James, M. l'abbé E. T. McNally, curé, a béni le corps. Son Exc. Mgr W. J. Smith, D.D., évêque de Pembroke, a célébré le libera solennel, assisté de M. l'abbé T. J. Bradley; M. le chanoine A. E. Armstrong et M. l'abbé Francis French, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

En plus de nombreuses personnes d'Eganville et des environs on remarquait dans l'assistance: MM. les abbés W. P. Breen, C. J. Jones, M. S. McNamara, A. S. Rice, T. E. Coulas, M. J. Haas, S. P. Owens, J. F. Shruder, F. A. Flinn, J. N. George, J. L. Enright, J. A. McKennirey, T. P. Holly, F. M. Kennedy, Léo Curtin, J. Dwyer et un grand nombre d'autres.

L'inhumation s'est faite dans le lot familial, au cimetière de la paroisse. M. le curé E. T. McNally a récité les dernières oraisons.

Décès de Robert Crooks Stanley

NEW-YORK — (P.C.) — Robert Crooks Stanley, 74 ans, président du bureau de direction de l'International Nickel Company et ancien président de la compagnie, est décédé aujourd'hui à la suite d'une crise cardiaque. Il avait pris sa retraite l'an dernier après avoir été président depuis 1922.

La compagnie fournit environ 75 p. 100 de la production mondiale de nickel.

Une remise du procès Pitre?

QUEBEC (P.C.) — L'avocat de Mme Arthur Pitre, qui doit subir son procès le 20 février sous une accusation de meurtre, a déclaré aujourd'hui qu'il demandera que le procès soit remis jusqu'en avril.

Mort de C. W. MacLean

MONTREAL (P.C.) — Le lieutenant-colonel Charles Wesley MacLean, athlète, homme d'affaires et philantrophe de grande réputation, est décédé à Montréal à l'âge de 74 ans.

La coupe de cheveux ne montera pas pour le moment à Ottawa

En dépit de l'annonce faite par l'Association des coiffeurs de l'Ontario de porter de 75 cents à un dollar le prix d'une coupe de cheveux dès jeudi prochain, M. Len. Scott, président des coiffeurs d'Ottawa a déclaré que dans la Capitale, le prix d'une coupe de cheveux demeurera le même au moins jusqu'à la fin du mois.

La raison est que les coiffeurs d'Ottawa n'ont qu'une réunion mensuelle, tenue le dernier lundi de chaque mois. M. Scott a laissé entendre que la question d'une hausse sera fort probablement étudiée à la prochaine réunion qui aura lieu le lundi 26 février. On sait qu'il y a quelques jours, le prix d'une coupe de cheveux a été porté à 75 cents pour les adultes, et à 50 cents pour les enfants.

* * *

TORONTO (P.C.) — L'Association des coiffeurs d'Ontario a décidé de porter à un dollar le prix d'une coupe de cheveux. Cette hausse entrera en vigueur jeudi. Le prix actuel est de 75 cents.

L'Association a également décrété de porter à 65 cents le prix d'une coupe de cheveux d'enfants au cours de la semaine, et elle laisse les coiffeurs libres d'établir le prix qui leur semblera bon le samedi. Le prix actuel est de 50 cents.

Il fut également décidé de porter de 40 à 50 cents le prix d'un rasage.

Le président de l'Association, M. Larry Drane, a expliqué que l'une des raisons de la hausse des taux est l'augmentation du prix de l'outillage. De plus, à la suite de cette hausse, les employés des salons de coiffure jouiront d'augmentations de salaires.

Les coiffeurs reçoivent présentement $30 par semaine plus 60 p. 100 des recettes s'élevant à plus de $43 par semaine.

La construction en janvier à Ottawa

La construction se continue à un rythme élevé au cours du premier mois de 1951. L'inspecteur du bâtiment à Ottawa révèle en effet que la valeur globale des permis a été de $1,598,954 comprenant 91 nouveaux logements. Le nombre des permis eux-mêmes a été de 83.

Ces chiffres sont supérieurs à ceux de l'an passé. La valeur des permis ceux de la période correspondante n'avait alors été que de $1,010,470 avec 68 permis et logements.

Les constructions les plus importantes, commencées au cours de janvier s'affirment les suivantes: addition au Conseil national des Recherches, chemin de Montréal, $366,786; addition à l'Hôtel de la Monnaie, $393,237; 35 nouvelles maisons à l'aéroport de Rockcliffe, $407,830.

Nous donnerons demain la liste détaillée des permis.

Lucie Campeau est lauréate à l'école Saint-Pierre

Mlle Lucie Campeau a été proclamée récemment lauréate du concours de français à l'école Saint-Pierre.

La proclamation a été faite au cours d'une séance, tenue en présence du R. P. Ernest Castonguay, O. M. I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur, de M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, et de plusieurs parents et amis.

Mlle Claire Gauthier présidait la réunion. La chorale et les élèves de la huitième année ont interprété des chants. Mlles Andrée Bossé et Constance Hurteau ont interprété quelques pièces au piano.

M. Robert Gauthier a félicité les concurrentes et a parlé du concours de français. Il a exprimé le désir que l'on établisse des jardins d'enfance, en plus d'une salle paroissiale et d'un plus grand nombre de classes pour l'école.

Le jury du concours de diction qui constituait l'épreuve finale a accordé la palme à Mlle Lucie Campeau.

En plus de la première lauréate, les élèves suivantes étaient à l'honneur: Mlles Denise Michaud, deuxième lauréate, et Claudette DesRoches, troisième lauréate. Grâce à la générosité des parents et amis, les concurrentes ont reçu de nombreux prix.

Directeur adjoint de la Revue de l'Université d'Ottawa

Le R. P. Gaston Carrière, O.M.I., professeur à la faculté de philosophie de l'Université d'Ottawa, vient d'être nommé directeur adjoint de la Revue de l'Université d'Ottawa, annonce-t-on aujourd'hui de l'Université.

Le directeur de la Revue, le R. P. Rodrigue Normandin, a déclaré que cette publication fête cette année le 20e anniversaire de sa fondation.

Avant sa nomination, le R. P. Carrière était secrétaire adjoint de la Revue.

Blessé légèrement dans une collision

M. Wilfrid Pelletier, 51 ans, 196, chemin Presland, à Overbrook, s'est blessé à la tête et s'est fracturé une côte, tôt samedi soir, quand l'automobile qu'il conduisait est venue en collision avec une autre voiture, à l'angle des rues Cumberland et Bruyère.

Selon la police, l'auto conduite par M. Pelletier se dirigeait en direction ouest, rue Bruyère, tandis que l'autre, conduite par M. Allan McGregor, 167, rue McKay, roulait vers le nord de la rue Cumberland.

L'accident a causé aux deux voitures environ $650 de dommages.

Les débats annuels interuniversitaires, le samedi 17 février

Les débats interuniversitaires entre les universités d'Ottawa, de Montréal et de Québec se tiendront samedi dans chacune de ces institutions, annonce-t-on aujourd'hui de l'Université d'Ottawa.

Les représentants de l'Université d'Ottawa au débat qui se déroule à la Salle académique samedi prochain seront Jean-Marie Déry et J.-Claude Thibaudeau, qui se mesureront aux représentants de l'Université de Montréal.

Les représentants de l'Université d'Ottawa contre ceux de l'Université de Québec seront Benoit Garceau et Raymond Boily.

L'an dernier, MM. Déry, Garceau et Boily faisaient partie des équipes qui remportèrent le trophée Villeneuve.

Le sujet du débat de cette année est: "La richesse cause plus de maux que la pauvreté".

Le président d'honneur du débat d'Ottawa sera Son Exc. M. le vicomte du Parc, ambassadeur de Belgique au Canada. Le président d'office sera M. Henri Bergeron, annonceur au poste CKCH.



Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

LE ROLE DE LA FOULE

Emile Martel, épuisé mais exalté de la victoire qu'il venait de remporter dans le derby international de chiens d'Ottawa, samedi ,reçut les applaudissements les plus bruyants de la foule qui attendait impatiemment son arrivée dans un froid d'une vingtaine de degrés sous zéro. Les directeurs de la course, qu'ils l'aient voulu ou non, n'auraient pas pu offrir à la foule immense une fin aussi dramatique. Deux hommes, un Canadien français et un Américain, se livrèrent une lutte mortelle au cours des trois jours spécialement samedi. Vers une heure, samedi, Shearer termina la course en trois heures, deux minutes, 33 secondes et il fut aussi annoncé que Martel arriverait dans une demi-heure approximativement. Puis, l'annonceur plaça Martel sous le pont de la rue Bank, tout en déclarant qu'il fallait que le Québecois parcoure la dernière distance en moins de six minutes pour gagner. Tout le long du canal de glace gelée, la foule encouragea et exhorta Martel vers de plus grands efforts. Ses quatre grands chiens de race mêlée filèrent comme des ombres vagabondes, Martel criant et poussant de plein coeur... La foule venait de voir Shearer croiser le fil avec ses onze "huskies" sibériens non fatigués par le trajet de 33⅓ qu'ils venaient de parcourir. L'équipe de Martel représentait une scène entièrement différente: respirant lourdement, Martel s'affaissa après avoir croisé le fil; ses quatre bêtes semblaient étourdies par les efforts qu'elles venaient de déployer; la foule exubérante se rua vers le vainqueur et un cordon de police dut entourer Martel qui était acclamé comme le véritable héros qu'il était. Avant la dernière étape du parcours, Martel était visiblement nerveux. Il n'avait pas beaucoup confiance en ses quatre chiens, qui après 66⅔ milles de course devaient encore en faire 33⅓ contre les onze "huskies" de Big Bill Shearer. Mais Martel, à force de courage et à cause de l'endurance incroyable de ses bêtes, put conserver sa mince avance pour gagner le trophée Bob Ballard, ainsi que les $1,000 offerts au vainqueur. Shearer, un type prospère, se fichait pas mal des $1,000 attribués au gagnant, mais il aurait quand même aimé rapporter le trophée dans sa ville de Boston, Massachussets.

OUELLETTE ET LEPINE

Naturellement, plusieurs gens s'attendaient avant le commencement du derby à un duel entre Wilfrid Lépine de Québec et Laird Ouellette du Pas, au Manitoba. Les deux "mushers" désappointèrent grandement leurs partisans, surtout Lépine, qui, cependant, peut être excusé par le fait qu'il perdit son chien de tête, Puce, en s'entrainant au début de la semaine passée. Lépine, qui avait dressé des plans bien définis et qui se fiait énormément sur sa "Puce" dut remanier son équipe de chiens qui ne courut pas aussi rapidement et avec autant d'ardeur sans son chef habituel. Lépine était grand favori pour l'emporter et plusieurs dollars furent pariés sur ses chances de l'emporter. La fortune n'a pas souri au grand et mince Québecois qui avait triomphé aisément, en 1950. Quant à Ouellette, il créa une impression favorable avec comme chiens une sorte de lévrier à longues pattes. Ouellette excelle à de grandes distances et il aurait probablement fait meilleure figure si l'on avait allongé le parcours. Fait à signaler, c'est grâce à sa performance de la première journée que Martel réussit à l'emporter. C'est là qu'il saisit une avance sensible, avance qu'il ne perdit plus par la suite. Certains concurrents faiblirent la première journée pour réussir des temps excessivement rapides. Prenons le cas du docteur H. Belford qui réussit aisément les temps les plus vites au cours des deux derniers jours avec 2:58:01 et un incroyable 2:50:24. Au cours de la première journée, le docteur Belford avait pris 3:48:19 pour faire le trajet, soit environ une heure de plus que la deuxième journée. Il y a une foule de petits mystères tels que ceux-là qui ne seront jamais éclaircis. C'est ce qui rend une telle course intéressante et l'an prochain, tout indique que le derby d'Ottawa aura atteint des proportions gigantesques. En tout cas, Belford sera sûrement un aspirant dangereux en 1952, de même que Lépine et une demi-douzaine d'autres qui ont un an pour se préparer à la prochaine épreuve.

Malgré la température glaciale, le derby d'Ottawa fut un succès à tous les points de vue et la Chambre de Commerce junior d'Ottawa mérite des félicitaitions pour la façon dont elle a conduit son spectacle.

ARENASCOPE: Près de l'Aréna de Hull, ce matin, une foule de chiens se réunirent afin de protester auprès des dirigeants de l'Aréna. Pourquoi ? Mais il faudrait voir les chiens pour le savoir !

L'équipe de ski no 1 du Régiment de Hull remporte une brillante victoire à St-Jérôme

SAINT-JEROME (Spécial au "Droit") — L'équipe de ski no 1 du Régiment de Hull a remporté hier la course de fond de 50 kilomètres organisée annuellement par l'Armée canadienne de concert avec la zone de ski laurentienne. C'est la deuxième année consécutive que les skieurs de l'unité blindée de Hull remportent cet important concours de ski.

L'équipe no 1, formée de quatre skieurs, parcourut les 50 kilomètres en 3 heures, 46 minutes et 24 secondes.

C'est le club de ski de Morin Heights qui se classa deuxième alors que ses quatre skieurs mirent quarante secondes de plus à parcourir le long trajet.

Au terme de l'enlevante course, le major-général R.O.G. Morton, commandant de la région militaire de Québec, remit le trophée au lieutenant-colonel Fernand Mousseau, commandant de l'unité hulloise.

L'équipe no 1 du club de ski Viking, de Montréal, se classa troisième, parcourant les 50 kilomètres en 3 heures, 47 minutes et 2s secondes tandis que l'équipe no 2 du Régiment de Hull se classa quatrième.

L'an dernier, les troupiers hullois avaient remporté les deux premières places.

L'équipe no 1 était composé du lieutenant Jean Boyer, de l'officier cadet Bernard Garand et des troupiers Nelson Porter et Gordon Belot.

Le Lethbridge est encore vainqueur

AROSA, Suisse (P.C.) — Samedi soir, les Maple Leafs de Lethbridge se rallièrent pour remporter une victoire de 7 à 2 contre l'équipe de hockey de Arosa, lors d'une joute amicale. A la fin de la première période, l'équipe locale conservait une avance de 2 à 0.

Cependant, les Leafs se rallièrent durant la deuxième période, après que le brillant Werner Lohrer des perdants fut blessé et obligé d'abandonner la partie. Les Leafs réussirent deux buts durant la deuxième session et ils ajoutèrent cinq autres buts durant la troisième et dernière période. Bill Gibson conduisit les attaques des Canadiens en enregistrant deux buts. Don MacLean, Lou Siray, Bill Chandler, Hec Negrello et Don Vogan comptèrent les autres points des vainqueurs.

Valleyfield se rallie pour battre Chicoutimi

CHICOUTIMI (P.C.) — Les Braves de Valleyfield comptèrent trois points durant la troisième et dernière période pour remporter une victoire de 4 à 1 contre les Saguenéens de Chicoutimi, lors d'une joute régulière de la Ligue senior du Québec.

Par cette victoire, les Braves ont augmenté leur avance à sept points en tête de la Ligue senior du Québec. Les Saguenéens demeurent en quatrième position.

Jack Irvine conduisit les attaques des Braves en comptant à deux reprises, tandis que André Corriveau et Jackie Schmidt comptèrent les autres points. Georges Roy enregistra l'unique but des perdants, lorsqu'il s'échappa durant la deuxième période. Alors qu'ils ne réussirent aucun point durant la première période, les deux équipes excellèrent à la défensive. Cependant, vers le milieu de la deuxième période, alors qu'un joueur du Chicoutimi était au cachot, Jack Irvine enregistra son premier but de la joute. Cinq minutes plus tard, Georges Roy égalisa les chances pour les Saguenéens.

Durant la troisième et dernière période, les Braves se montrèrent excessivement puissants et enregistrèrent trois buts pour s'assurer la victoire. Schmidt réussit le but victorieux après deux minutes et 47 secondes de la période finale. Irvine suivit avec son deuxième but de la joute vers la dixième minute de jeu, avec l'aide de Schmidt. Corriveau assura le triomphe à son équipe en comptant avec l'aide de Jacques Deslauriers et Jean-Paul Bisaillon.

ALIGNEMENTS:

VALLEYFIELD:— Buts: Leclerc; défenses: Ernst et Orlando; centre: Kwong; ailes: Irvine, Schmidt; remplaçants: Bourassa, Jeannette, Bisaillon, Corriveau, Courieau, Menzies, Benoit, Larivée, Deslauriers.

CHICOUTIMI:— Buts: Murphy; défenses: Glaude, Roy; centre: Wray; ailes: Léger, Franche; remplaçants: Morrisseau, McCallum, Arcan, S. Smrke, Cabana, L. Smrke, Muretich, Saint-Pierre, Crawford.

ARBITRES: Greene, Barrette.

SOMMAIRE:

Première période

Aucun point.

Punitions: Deslauriers, L. Smrke, McCallum.

Deuxième période

1—Valleyfield: Irvine (Schmidt) 12', 12"
2—Chicoutimi: Roy 15', 15"
Punitions: L. Smrke (2), Orlando, Arcand.

Troisième période

3—Sherbrooke: Schmidt 2', 47"
4—Valleyfield: Irvine (Schmidt) 10', 26"
5—Valleyfield: Corriveau (Bisaillon, Deslauriers) 11', 28"
Punitions: Bourassa, Corriveau.

Les Sénateurs défont Sherbrooke aisément

Par le score de 4 à 2 samedi grâce aux points de Riopelle et d'Emberg

Par Gérald RENAUD

Les autres équipes de la Ligue senior du Québec devraient se méfier du Sherbrooke ! Même s'il a perdu par 4 à 2, samedi soir, à l'Auditorium, contre les Sénateurs, le Sherbrooke a suffisamment prouvé qu'il serait un adversaire très dangereux dans les éliminatoires. Environ 5,000 spectateurs se fichèrent du froid intense afin d'assister à un match assez rude où les mises en échec se firent nombreuses. Les Saints alignent une lourde équipe et ils se servirent de leur avantage dans le poids contre les Sénateurs, samedi. Les deux clans luttèrent sur un pied d'égalité au cours des deux premières périodes de jeu, mais à la finale, les Sénateurs marquèrent deux buts rapides en une minute de jeu pour s'assurer de la victoire.

Trainor absent

Les Sénateurs alignèrent Billy Robinson à l'arrière-garde à la place de Ray Trainor, samedi, et l'agressif Billy joua une partie formidable à ce poste. En compagnie de Bobby Copp, il forma un tandem excessivement difficile à déjouer. Connie Tudin revint au jeu et il joua une bonne partie à la ligne bleue avec Butch Stahan comme copain.

Riopelle le décide

Au cours de la stance initiale, les Sénateurs eurent continuellement l'avantage du jeu et ils saisirent donc un eavance de 2 à 0. Les Saints se reprirent pour enregistrer deux buts rapides au second verset. Les deux équipes commencèrent donc la dernière strophe sur un pied d'égalité. Ce n'est qu'à 12:18 que Hughie Riopelle put enfiler le point de la victoire. Après une longue offensive d'Ottawa, le Ripper tira un faible coup du flanc gauche à quelque 30 pieds de la cage de Roger Bessette. Le disque dévia sur la jambière de Teddy Hodgson pour ensuite retomber dans le coin droit de la cage, cela après avoir rebondi sur le poteau. Environ une minute plus tard, Eddie Emberg assura le triomphe aux Sénateurs. Portant la rondelle en territoire de Sherbrooke, Eddie perdit contrôle près des filets. Cliff Goupille, Jimmy Galbraith et Robert Fillion tentèrent de déblayer en même temps, ce qui eut pour effet de pousser le disque derrière un Bessette tout étonné.

Début enlevant

Les Sénateurs ne mirent que quatre minutes, 24 secondes pour prendre un avantage de 2 à 0 dans le match. Après 15 secondes de jeu, Emile Dagenais se rendit seul à Bessette qu'il ne put déjouer. Mais les Outaouais conservèrent la même allure et après une minute, 19 secondes de jeu, Dagenais tira un coup de revers dans le coin droit de la cage après avoir accepté les relais d'Emberg et de Butch Stahan. Nils Tremblay marqua le deuxième point d'Ottawa. Il s'échappa avec Connie Tudin. Celui-ci attira la défense de Sherbrooke de son côté et fit une longue passe à Tremblay qui souleva vite le disque par-dessus l'épaule de Bessette.

Cliff Goupille et Riopelle se chamaillèrent un peu dans le coin de la patinoire vers la fin de la période, mais ils furent vite calmés par les arbitres qui les envoyèrent au cachot.

Punitions coûteuses

Les chandails rouges de Sherbrooke firent des efforts plus soutenus à la seconde strophe. A 10:13, Stan Warecki et Legs Fraser méritèrent des punitions mineures, Tremblay remplaçant Fraser sur le banc de punitions. A 10:36, Jim McDougall, aidé de Jimmy Planche et d'Alex Barilko brisa la glace pour les Saints en tirant dans une cage ouverte après avoir contourné un Fraser prosterné sur la glace. Puis, Tudin fut puni et puis Stahan. Les Sénateurs jouèrent donc avec trois joueurs d'avant contre cinq sur la glace pendant plus d'une minute et demie. Ceci permit à Jacques Préfontaine d'annuler le score 2 à 2. Après une attaque bien organisée de Sherbrooke, avec Adjutor Côté, Denis et Robert Fillion, Préfontaine et Robert Pépin comme vedettes, Préfontaine réussit à compter. Les Sénateurs couvrirent trois joueurs de Sherbrooke et Préfontaine en simulant des passes à ses coéquipiers réussit à se rendre seul à Fraser qu'il déjoua au moyen d'un haut lancer dans le milieu des filets.

ALIGNEMENTS:

OTTAWA:— Buts: Fraser; défenses: Stahan et Tudin; centre: Emberg; ailes: Hellyer et Dagenais; remplaçants: Copp, Dartnell, Regan, Leclair, Robinson, Riopelle, Check, Kuntz et Tremblay.

SHERBROOKE:— Buts: R. Bessette; défenses: Barilko et Hodgson; centre: Côté; ailes: Planche et Warecki; remplaçants: Goupille, Labrie, Côté, D. Fillion, Pépin, Préfontaine, M. Fillion et R. Fillion.

ARBITRES: Ken Mullins et Ernie Mundet.

SOMMAIRE:

Première période

1—Ottawa: Dagenais (Emberg, Stahan) 1', 19"
2—Ottawa: Tremblay (Tudin) 4', 24"
Punitions: Riopelle, Goupille, Pépin.

Deuxième période

3—Sherbrooke: McDougall (Planche, Barilko) 10', 36"
4—Sherbrooke: Préfontaine (R. Fillion, D. Fillion) 12', 16"
Punitions: Fraser (servie par Tremblay), Warecki, Tudin, Stahan, Barilko.

Troisième période

5—Ottawa: Riopelle 12', 16"
6—Ottawa: Emberg 13', 29"
Punition: Hadgson.

Sherbrooke se rapproche de la cinquième place

SHERBROOKE (P.C.) — Les Saints de Sherbrooke se sont rapprochés à cinq points de la cinquième position et des Royaux de Montréal, alors qu'ils remportèrent une victoire de 5 à 2 contre les Royaux, lors d'une joute régulière de la Ligue senior du Québec. Cette joute fut disputée devant plus de 3,000 personnes.

C'était la première victoire des Saints sur leur glace contre les Royaux. Présentement, le Sherbrooke conserve un total de 44 points contre 49 pour les Royaux. Stan Warecki, Tom McDougall, Jimmy Planche, Robert Pepin et Robert Fillion comptèrent chacun un point pour les vainqueurs, tandis que les joueurs de défense Dollard Saint-Laurent et Rolland Rousseau comptèrent les points des Royaux.

Le Sherbrooke conserva un faible avantage du jeu, alors qu'il lança 41 fois sur Jacques Plante. Pendant ce temps, Bessette arrêta 38 lancers des Royaux. Les Saints réussirent le premier point de la joute, lorsque Stan Warecki fit dévier le lancer de la ligne bleue de Guy Labrie. Le Sherbrooke avait deux hommes au pénitencier — Jacques Préfontaine et Robert Fillion — lorsque Guy Labrie lança dans ses propres filets. Rousseau fut crédité du but.

Au début de la deuxième période, les Saints enregistrèrent deux rapides buts. McDougall et Planche comptèrent ces deux buts. Alors que Howie Cox était au cachot, Robert Pepin arrêta le lancer de Ted Hodgson en avant des filets des Royaux et ensuite compta, grâce à un lancer de revers. Quelques minutes plus tard, Cox écopa d'une majeure pour s'être battu avec Denis Fillion, qui reçut une punition mineure pour rudesse. Dollard Saint-Laurent s'échappa en compagnie de Art Rose pour réussir le deuxième point des Royaux. Robert Fillion enregistra le cinquième point des Saints, durant la troisième période, grâce à un lancer de revers de 15 pieds.

ALIGNEMENTS:

MONTREAL:— Buts: Plante; défenses: Rousseau, Saint-Laurent; centre: Procter; ailes: Denis, Malone; remplaçants: D. McNeil, Cox, Fryday, Rose, Davis, Desaulniers, Polowski, M. MacNeil, Goold, Scarlet.

SHERBROOKE:— Buts: Bessette; défenses: Barilko, Hodgson; centre: Côté; ailes: Pépin, Préfontaine; remplaçants: Goupille, Labrie, Galbraith, Planche, Warecki, D. Fillion, McDougall, M. Fillion, B. Fillion, Duchesne.

ARBITRES: Ray Getliffe, Pean Bennett.

SOMMAIRE:

Première période

1—Sherbrooke: Warecki (Labrie, McDougall) 4', 59"
2—Montréal: Rousseau 17', 44"
Punitions: Cox, Préfontaine, B. Fillion, D. Fillion, Fryday, Galbraith.

Deuxième période

3—Sherbrooke: McDougall (Côté, Planche) 3', 00"
4—Sherbrooke: Planche (Labrie, Côté) 3', 12"
5—Sherbrooke: Pépin (Hodgson) 7', 13"
6—Montréal: Saint-Laurent (Rose) 12', 36"
Punitions: Cox (mineure et majeure), D. Fillion, Barilko, Hodgson.

Troisième période

7—Sherbrooke: B. Fillion (Warecki, McDougall) 13', 29"
Punition: B. Fillion.

Pembroke écrase l'Aviation, 9 à 3

PEMBROOKE — Menés par Bill Fairweather, qui enregistra quatre buts, les Lumber Kings de Pembroke de l'instructeur Cully Simon remportèrent une victoire facile de 9 à 3, contre les Aviateurs d'Ottawa. Les Lumber Kings furent excessivement puissants durant les deux dernières périodes, alors qu'ils enregistrèrent tous leurs points. A la fin de la première session, les Aviateurs possédaient une avance de 2 à 0.

Durant la deuxième session, les Lumber Kings réussirent cinq points contre un seul pour les Aviateurs ne réussirent aucun but. En plus des quatre buts de Fairweather, Roy Giesebrecht et Jim Maxwell réussirent chacun deux buts, tandis que Ken Robertson réussit l'autre point des vainqueurs. Pour les Aviateurs, Alf Menchini, Johnny Dennison et Shep Mayer comptèrent chacun un point.

Les Lumber Kings demeurèrent impuissants durant la première période, mais durant les 40 dernières minutes, ils dominèrent le jeu pour s'assurer la victoire.

Junior "B"

Finale entre Sacré-Coeur et Ste-Bernadette

Le club Sainte-Bernadette a éliminé le Saint-Raymond dans la Ligue junior "B" de Hull, hier après-midi, en gagnant la joute décisive de la série semi-finale de 3 dans 5 par le score de 5 à 0. Les Bernards rencontreront en finale le club Sacré-Coeur dès ce soir à la patinoire Sainte-Bernadette.

Cinq joueurs différents comptèrent les points des vainqueurs, hier, soit Eugène Berniquez, Raymond Bertrand, E. Garneau, Ronald Jetté et René Sanctuaire.

Les Raymond affichèrent une tenue combattive, mais ils ne purent tenir en échec les rapides joueurs d'avant de Sainte-Bernadette. Le brillant gardien de buts, Kevin Sullivan, garda les filets des perdants malgré une coupure qui nécessita 14 points de suture, vendredi soir.

La série entre les Bernard et le Sacré-Coeur promet d'être vivement contestée, et bien que le Sainte-Bernadette soit favori pour triompher, il s'attend à une vive lutte de l'équipe du Sacré-Coeur, pas très lourde, mais très rapide. Le Sacré-Coeur se fiera surtout à son jeu de passes savantes pour gagner.

Les alignements: —

SAINTE-BERNADETTE: Buts: G. Duguay; défenses: R. Jette, C. Larose; ailes: E. Garneau et R. Sanctuaire; centre: G. Piché; substituts: R. Brazeau, S. Saint-Cyr, R. Bertrand, J. Berniquez, R. Vincent, A. Renaud, J. Renaud.

SAINT-RAYMOND: Buts: K. Sullivan; défenses: L. Lacasse, A. Ricard; ailes: R. Bloom, M. Meilleur; centre: A. Desjardins; substituts: G. Lapalme, G. Duval, R. Simon, G. Ricard, M. Lesage, C. Jordan, A. Brissette.

Lutteur irlandais à l'oeuvre, jeudi soir

L'Irlande a déjà produit deux brillants champions de la lutte, Danny O'Mahoney et Shave Casey. Aujourd'hui, un autre brillant lutteur irlandais marche sur les traves de ses deux prédécesseurs.

En effet, il s'agit de Timothy Geohagen, un gradué en philosophie de l'Université de Dublin. Geohagen est un puissant lutteur, qui peut soulever facilement un lutteur de plus de 200 livres et le transporter partout à travers de l'arène. Ce lutteur irlandais en sera à sa première apparition à Ottawa. Geohagen affrontera un lutteur, qui lui sera désigné aujourd'hui.

Ce combat précédera le match pour le championnat de l'Empire britannique, alors que Yvon Robert défendra son titre contre le robuste et rude Fred Atkins. Ce combat de championnat sera de deux chutes de trois. Depuis son arrivée au Canada, Geohagen a livré de nombreux combats aux environs de Toronto et il a fort impressionné par sa force extraordinaire. Ce gladiateur irlandais est prêt à affronter n'importe quel adversaire.

Pendant ce temps, le combat pour le titre de l'Empire britannique soulève un vif intérêt, alors que Yvon Robert défendra son titre contre Atkins. Dans son récent combat contre le Grand Togo, Robert a démontré qu'il était en excellente condition physique. En triomphant de Togo, Robert était le premier lutteur canadien a triompher de Togo, sans que ce dernier soit disqualifié. Robert pèsera 35 à 40 livres de moins que le puissant lutteur australien. En effet, Robert pèsera environ 225 livres contre 265 livres pour Atkins. L'Autralien, qui a déjà été détenteur du championnat de l'Empire britannique n'est pas un lutteur très rusé, mais il est très puissant. D'un autre côté, Robert est un lutteur excessivement rapide et rusé et l'on peut s'attendre à un combat de premier ordre entre ces deux béligérants.

Québec reprend la deuxième place en triomphant facilement des Chats, 7-3

QUEBEC (P.C.) — Les As de Québec réussirent cinq points durant la troisième période pour remporter une victoire de 7 à 3 contre les Cataractes de Shawinigan, lors d'une joute régulière de la Ligue sénior du Québec. Une foule de 4,000 personnes assista à cette partie.

Par cette victoire, les As demeurent toujours en deuxième position, un point en avant des Sénateurs d'Ottawa et six points en arrière des Braves de Valleyfield. Martial Pruneau enregistra deux buts pour les As, tandis que Conrad Poitras, Herb Carnegie, Fernand Gauthier, Bill Redmond et Phil Renaud comptèrent les autres points des vainqueurs. Claude Dolbec fut le meilleur des perdants avec deux buts, et Bernard Vinet compta l'autre but des Cataractes.

Le cerbère Robert Bleau devait se supasser dans les filets des Chats, alors qu'il arrêta 42 lancers des As, tandis que Jean Marois n'arrêta que 19 lancers dans les buts des As. Coppey Leyete rude joueur de centre des Citadelles de Québec, de la Ligue junior du Québec s'aligna avec les As pour cette partie. Il compléta une assistance sur le but de Poitras. Ce dernier enregistra le premier point de la joute durant une mêlée et Herb Carnegie porta le compte à 2 à 0 en faveur des As vers le milieu de la période. Dolbec réussit le premier point des Cataractes, lorsqu'il capta un magnifique relai de Jim MacKenzie. Les Chats conservèrent l'avantage du jeu durant la deuxième période et réussirent deux buts. Bernard Vinet égalisa les chances durant la première minute de jeu, avec l'aide de Ralph (Bucky) Buchanan. Et Dolbec donna l'avance aux Chats en comptant son deuxième point de la joute.

Les As excellèrent durant la troisième période. Gauthier compta avec l'aide de Ludger Tremblay et Redmond compta sur le retour du lancer de Poitras, qui avait frappé le poteau des buts. Phil Renaud réussit le cinquième point des As sur un lancer voilé. Martial Pruneau compta les deux derniers points des As.

Shawinigan Falls — Buts, Bleau; défenses, Russell et Kiley; centre, Carthy; ailes, Buchanan et Vinet; subst. Ouellette, Théberge, Dolbec, Grosleau, MacKenzie, Hayes, Laliberté et Prokop.

Québec — Buts Marois; défenses, Renaud et Ross; centre, L. Tremblay; ailes, Gamble et Pruneau; subst. Leblanc, Roberge, Carnegie, Gauthier, Scholes, Redmond, Gaudreault, Poitras, Leyte.

Arbitres, Leo Murray et Ch. Déziel.

Sommaire:

Première période

1—Québec, Poitras (Leyte, Scholes) 5.52
2—Québec, Carnegie (Renaud) 9.35
3—Shawinigan Falls, Dolbec (Mackenzie, Prokop) 10.35
Punitions: Tremblay et Roberge.

Deuxième période

4—Shawinigan Falls, Vinet (Buchanan) .52
5—Shawinigan Falls, Dolbec (Prokop, Théberge) 9.28
Punitions: Théberge (2), Buchanan, Leblanc et Leyte.

Troisième période

6—Québec, Gauthier (Tremblay, Gamble) 2.01
7—Québec, Redmond (Poitras, Scholes) 7.00
8—Québec, Renaud (Gauthier, Carnegie) 9.34
9—Québec, Pruneau (Carnegie, Gaudreault) 15.35
10—Québec, Pruneau (Gamble, Tremblay) 18.47
Punitions: Théberge et Pruneau.

Thurso prend les devants

THURSO (Spécial) — Les Lumber Kings de Thurso ont écrasé Pointe-Gatineau par 13 à 1, hier après-midi, pour prendre une avance d'une victoire à zéro dans leur série semi-finale de 3 dans 5 pour le championnat de la Ligue sénior "B" du Bas-Outaouais.

Les puissants Kings patinaient trop rapidement et en connaissaient trop long pour leurs rivaux.

Le vétéran joueur d'arrière-garde Sylvio Giroux fut le plus haut compteur de la joute avec un but et cinq passes. Le décevant Roger Crevier fut le meilleur compteur de francs buts avec quatre. Rhéal Létang mérita deux points et deux passes et Armand Lafleur quatre passes pour le club victorieux. Les autres francs-tireurs des Kings furent Roger Pagé, Ed Collum, Fred Hibberd, Maurice Gougeon, Jules Biron et Gerry Gaumond.

Six punitions furent infligées au cours du match et les Lumber Kings les méritèrent toutes.

Roger Fortin fut brillant dans les filets des perdants, bien que ses adversaires réussirent à le déjouer à treize reprises. Gérard Lalonde enfila le seul but des perdants et il fut en plus un des meilleurs joueurs sur la glace.

Buckingham jr bat Pembroke

BUCKINGHAM — (Spécial) — Le Buckingham junior a remporté une victoire aisée de 14 à 7 sur les Lumber Kings juniors de Pembroke, hier après-midi, lors d'un match hors-concours tenu entre ces deux clubs juniors "B" à l'aréna de Buckingham. Les Kings ont gagné le titre junior "B" du District d'Ottawa, l'an dernier, en battant les Bucks en finale.

Six joueurs de Buckingham se partagèrent les honneurs en marquant chacun deux buts, soit Pierre Renaud, Marcel Lahaie, Maurice Lahaie, Fernand Lamoureux, Lévis Saint-Onge et Claude Landry. Philippe Lemay et Lawless enregistrèrent les autres points au cours de cette joute rapide et peu rude.

Edwards et Barr comptèrent chacun deux points pour les Lumber Kings, les autres allant à Williamson, McConatchie et Gareau.

Ralliement des Tapageurs le 26 février prochain

Le président Eugène Décosse, de Hull, du nouveau club des partisans du club de baseball "Ottawa Giants", nous apprend aujourd'hui que le maire Alphonse Moussette a eu l'amabilité de mettre la grande salle du conseil, hôtel de ville de Hull, à la disposition des fervents du baseball pour le grand ralliement du lundi soir, 26 février.

Charles Mayer, doyen des rédacteurs sports, viendra de Montréal avec le président Emile Saint-Gelais, du club A.R.C. (partisans des Alouettes, Royaux et Canadiens) de la Métropole, qui organise en ce moment le gala en l'honneur de Maurice Richard, le 17 février, au Forum de Montréal. M. Mayer est le lauréat de langue française de 1950 dans le concours annuel des chroniqueurs de baseball de la Ligue Internationale.

Au ralliement de l'hôtel de ville, le 26 à Hull, Les Tapageurs éliront leurs officiers permanents pour 1951. Le comité provisoire, en plus de M. Décosse, comprend MM. Henri Gavard, de Hull, et Emile Brisebois, Buckingham, vice-présidents; Marcel Racine, Eastview, secretaire; Edgar Raymond, Ottawa, trésorier; Aldoria (Coco) Jarry, de Hull, président du comité de publicité; Roméo Lahaie, Hull, président du comité de recrutement; Louis Thériault, Hull, président de la récréation; René Lavigne, Ottawa, le Dr Moïse Gendron, de Bourget, Zéphir Daoust, de Rockland, et Henri Racicot, Gatineau, du comité des relations extérieures.

Stade gagne

Roland Tessier permit au club Stade Enregistré de remporter un triomphe de 1 à 0 sur l'équipe Villeneuve de Wrightville, hier, lors d'une joute d'exhibition.

* * *

0-0

C'est par ce score que les clubs Glacière Dubuc et hommes mariés de Saint-Raymond ont fait match nul lors d'une joute amicale.

AUDITORIUM DIAL 3-6292

HOCKEY

L. H. S. Q.

MERCREDI, 14 FEV.

à 8 h. 30 p.m.

CATARACTES DE

SHAWINIGAN

vs.

SENATEURS

D'OTTAWA

Prix: $1.00, $1.25, $1.50 et $1.75

Bout d'affluence:

Etudiants 50c — Adultes, 75c

Joute No 26

Taxe d'hôpital comprise.

Pour aider la digestion



Eau de mélisse des Carmes BOYER

Sur du sucre ou dans une infusion

JOHNNY HOTFOOT DIT:

LES FOYERS CHAUFFÉS AU COKE LASALLE JOUISSENT D'UNE CHALEUR ÉGALE 24 HEURES PAR JOUR !



"Chaleur sans perte" LASALLE COKE

COMMANDEZ-LE CHEZ VOTRE MARCHAND

COMMENCE A AGIR EN 2 SECONDES

ASPIRIN

MARQUE DÉPOSÉE AU CANADA

SOULAGE DOULEUR ET MALAISE DUS AUX RHUMES

SENTEZ-VOUS VITE MIEUX!

SI DOUCE... si VELOUTÉE

Buckingham vous offre trois tabacs fins dans une seule cigarette. C'est la combinaison de ces trois tabacs qui fait de la Buckingham une cigarette si douce, si savoureuse, si veloutée.





FUMEZ LA CIGARETTE Buckingham

UN VELOURS POUR LA GORGE

Vous ne manquerez jamais...



le peu...

...QUE VOUS CONSACREZ A UNE RENTE SUR L'ETAT

MAIS de faibles sommes, portant intérêt composé, vous assureront l'indépendance économique lorsque vous voudrez vous la couler douce.

Les rentes sur l'Etat sont garanties par les ressources du Canada.

Il n'y a pas d'examen médical.

Des milliers de Canadiens, ne bénéficiant pas de régime de pension, ont recours aux rentes sur l'Etat, à prix modique, pour assurer leur sécurité économique éventuelle. Les autres personnes qui sont protégées par un plan de pension ont recours à une rente sur l'Etat pour ajouter à leur revenu à la retraite.

Division des Rentes sur l'Etat

MINISTÈRE DU TRAVAIL

MILTON F. GREGG, Ministre — A. MacNAMARA, Sous-ministre

CONSULTEZ: Représentants de district des Rentes sur l'Etat
308, Royal Bank Chambers, angle Sparks et Metcalfe
Tél: 9-3321 ou 9-7650 (OU)

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères, Ministère du Travail, Ottawa. 16DF

Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.

NOM .....
(IMPRIMEZ LISIBLEMENT)

ADRESSE .....

et le spectacle continue...



par

CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

LES DERNIERES EMOTIONS DU DERBY INTERNATIONAL D'OTTAWA. — FIDO, "CHIEN DE 25 SOUS", AIDE EMILE MARTEL A GAGNER MILLE DOLLARS!

Les radiophiles de CKCH ont entendu le nouveau roi des "mushers", le vétéran Emile Martel, de Loretteville, samedi soir à 7 h. 30, dans un récit dramatique à l'extrême.

Agé de 48 ans, le vainqueur du Derby international d'Ottawa, qui avait couché toute la semaine dernière dans la paille avec ses sept chiens d'une valeur de $62, nous a relaté comment il était en proie à ses vives émotions pendant les deux dernières étapes de la classique de 100 milles, qu'il n'avait pu manger qu'un oeuf bouilli vendredi soir et qu'il était en larmes avec son vieux copain, Jean-Baptiste Renaud, de Québec, son entraîneur, quand il chargea ses quatre survivants en camion pour se rendre au parc Lansdowne à la ligne de départ, dans le canal Rideau près du futur pont Mackenzie King.

Il lui a semblé que même ses chiens partageaient ses inquiétudes. En effet, seuls sa chienne-monitrice, Marquise, et son bon Fido ("Un chien qui m'a coûté 25 sous") étaient de taille à entreprendre la troisième étape de 33⅓ milles. La veille, les magnifiques attelages sibériens de Bill Shearer, gagnant de 1949, et du Dr Roland Lombard, autre candidat du Massachusetts, avaient fait la rude randonnée en moins de trois heures pour se rapprocher de lui. Quand, samedi après-midi, l'annonceur officiel proclama la victoire du courageux québécois, Martel tomba d'épuisement et d'émotion en face de la tribune officielle où l'attendait le trophée en or du Dr Ballard.

Avec son parka vert et sa casquette brune, le teint rougi par les rafales des trois épreuves d'endurance, les traits étirés par la faim et l'excitation, Emile Martel était alors toute une étude de psychologie. Deuxième finissant en 1950, le champion avait promis à sa femme et à ses cinq enfants qu'il retournerait à Loretteville avec le premier prix de mille dollars offert par Robert (Bob) Ballard. Parti de sa modeste maison avec $50 lundi dernier, il avait couché dans la paille du Colisée avec ses chiens pendant que d'autres concurrents s'étaient reposés dans des lits chauds et confortables.

"Seul le bon Dieu peut nous faire gagner", avait-il déclaré à son copain Renaud, en décollant vers 11 heures moins le quart. Trois heures, quatre minutes et 47 secondes plus tard, il s'écrasait devant des milliers de spectateurs grelottants après que sa bonne chienne Marquise et le courageux Fido eurent traîné les deux autres chiens croisés et le komatik devant la tribune des juges! Oui, le bon Dieu avait appuyé son vieil ami Emile.

Les premiers à féliciter le champion de 1951 furent Wilfrid Lépine, vainqueur de 1950, et Henri Bertrand, de Québec, ceux-là même qui avaient convié tous les "mushers" québécois à une amicale consultation la veille au Château Laurier. Lépine, âgé de 33 ans, avait dû courir 100 milles avec quatre jeunes chiens qui semblaient désemparés après l'accident survenu à leur "leader", Puce, mardi dernier à Fallowfield. "Magnifique, Emile, s'était écrié Lépine. Tu conserves le championnat à Québec!" En revanche, le vétéran Martel dit à Lépine: "Comment as-tu pu faire la dernière étape en 2 heures 59 minutes sans leader?" Seul le Dr H. Belford, de Deerfield (Mass.) avait réussi la distance en moins de temps, soit en 2 heures 52 minutes 24 secondes.

Une autre classique d'hiver se termine donc en beauté pour nos intrépides compatriotes du Québec. Mais il faut également reconnaître le mérite et l'esprit sportif des autres concurrents, notamment Bill Shearer, de Norfolk (Mass.), âgé de 45 ans, qui prend le 2e prix Ballard de $500, le docteur Lombard, d'Auburndale (Mass.), $300; le champion du Nord, Laird Ouellette, $150, en route vers Le Pas (Man.), où il défendra cette semaine son titre pour une bourse de $1,000; Wilfrid Lépine, qui se console avec le 5e prix de $50, et le souriant Franco-Ontarien, Antonin (Tony) Landry, d'Azilda, 6e prix, $25. Venaient ensuite le petit et toujours vers Antonio Giguère, de Valcartier, âgé de 52 ans, le Dr Belford, notre concitoyen Denis Hayes avec ses beaux chiens noirs, René Bélot, de Maniwaki, Cecil McCooey (avec sa jambe artificielle) de Carp, et le charmant caporal Wherle, de Goose-Bay, Labrador. Ils étaient les 12 survivants des 20 équipes qui s'étaient mises en route jeudi dernier par un froid sibérien.

Si M. Robert Ballard, des célèbres produits alimentaires Ballard, mérite sa large part de félicitations et de gratitude de notre ville en défrayant le Derby annuel, les sportsmen du Junior Board of Trade ont droit également à notre vive reconnaissance. Georges Boivin, président du Derby, et ses collègues, se sont acquittés de leurs fonctions à la satisfaction de tous.

Le roi est mort, vive le roi! Shearer en 1949, Lépine en 1950. Mais Emile Martel sera-t-il capable de répéter en 1952?

Oui, si Jean-Baptiste Renaud, commerçant de chiens de Québec, lui vend encore des bêtes aussi courageuses que Marquise et Fido. En deux courses annuelles à Ottawa, Martel a gagné $1,500, puisqu'il se classa 2e l'hiver dernier. Plus tard, en février, il participera au Derby des Trois-Rivières pour une bourse de $500. Gloire et honneur donc à Emile Martel, le nouveau champion d'Ottawa.

x x x x x

LE BOUT D'AFFLUENCE: — Les contributions se multiplient en faveur de Maurice Richard, idole des Canadiens français, qui sera fêté samedi soir prochain au Forum de Montréal... Noblesse oblige!... à Hull, Bob Guertin reçoit vos chèques... Don Penniston et ses Cataractes feront les frais de la musique mercredi soir contre les Sénateurs... Hughie Riopelle et Eddie Emberg ont sauvé la situation samedi dernier contre les anciens champions d'Yvan Dugré... Préfontaine et MacDougall avaient annulé les buts d'Emile Dagenais et de Nils Tremblay... à quand le réveil de Sherbrooke?

Le "Magazine" de l'Auditorium semble conclure que l'invasion du foyer Scott était un truc de publicité... tch. tch.... les connaisseurs de ballon au panier envahissent le Colisée ce soir pour le match entre l'Université et les célèbres Harlem Aces... on s'attend à une foule enthousiaste jeudi soir à 8 h. à la patinoire de la rue Labelle, près du boulevard Laramée, au Carnaval organisé par l'Association du parc Saint-Jean, dont le président est Albert Hinchey et les directeurs, Connie Charron, Roméo Groulx, Lionel Tremblay, Lucien Boudreau, Léo Carrière et Ronald Charron. ... au nombre des éminents sportsmen venus au Derby d'Ottawa, mentionnons ELMER FREEL, vice-président et gérant général de la MacLarens Limited, de Hamilton... MM. Leblanc (Aldona et Clément) nous prédisent une victoire pour leur Saint-Charles d'Eastview sur les Montagnards, ce soir même au Palais Gorman.

Les Sénateurs gagnent une joute amicale à Alexandria, par 12-5

ALEXANDRIA (Spécial) —Les Sénateurs d'Ottawa ont déclassé les Marrons d'Alexandria par le score de 12 à 5, hier, lors d'une joute amicale disputée aux Glengarry Gardens, hier après-midi, devant une foule de 1,200 personnes.

Lude Check et Connie Tudin comptèrent chacun trois buts pour les vainqueurs, tandis que Buddy Lellyer en maqua deux. Alan Kuntz, Butch Stahan, George Robinson et Eddie Dartnell furent les autres compteurs des Sénateurs qui changèrent leurs lignes de façon atroce au cours de la joute. Ainsi, une ligne fut formée d'Eddie Dartnell, de Ray Trainor et de Buddy Hellyer.

Doug Webster fut un double compteur pour Alexandria, tandis que les autres points allèrent à Micke Flanigan, Les Forbes et Conrard Archambault.

Un banquet fut tenu pour les deux équipes après la joute et les personnes suivantes prononcèrent de courts discours: Le major A.A. McDonald, préfet d'Alexandria; William Major, député de Glengarry; Cornelius Lalonde, président des Kinsmen d'Alexandria; Lloyd McHugh, président de Glengarry Gardens; Bill Durnan, instructeur des Sénateurs, Doug Webster, instructeur des Maroons et Frank Gorman, secrétaire-trésorier de l'Auditorium d'Ottawa.

Sénateurs — Buts: Fréchette; défenses: G. Robinson, B. Stahan; centre: Hellyer; ailes: Trainor, Dartnell; remplaçants: Regan, Leclair, B. Robinson, Tudin, Check, Kuntz, Burrows, D. Stahan.

Alexandria — Buts: Ransom; défenses: Forbes, Hodgson; centre: C. Archambault; ailes: R. Archambault, M. Archambault; remplaçants: D. Webster, N. Webster, Denault, Miller, Flannigan, D. MacDonald, Seekings, W. MacDonald.

Officiels: Eric Milford et Mel Scott.

Sid Abel occupe le deuxième rang

Par la Presse canadienne

Gordie Howe demeure toujours en tête des compteurs de la Ligue national de hockey avec un total de 65 points, dont 29 buts et 36 assistances. Cependant, le vétéran Sid Abel est le joueur, qui a accompli le plus de progrès chez les compteurs. En effet, Abel est en deuxième place. Présentement, Abel conserve un total de 50 points, dont 20 buts et 30 assistance. Abel conserve une avance de trois points sur Maurice Richard, des Canadiens de Montréal, Max Bentley, des Maple Leafs de Toronto et Ted Lindsay, des Red Wings de Détroit.

Les meneurs	B	A	Pts
Howe, Détroit	29	36	65
Abel, Détroit	20	30	50
Richard, Montréal	32	15	47
Lindsay, Détroit	20	27	47
M. Bentley, Toron.	16	31	47
Sloan, Toronto	23	20	46
Schmidt, Boston	18	25	43
R. Conacher, Chic.	23	18	41
Smith, Toronto	23	17	40

Les Red Wings se sauvent des Maple Leafs

Alors qu'ils remportent deux gains en fin de semaine; le Canadien est impuissant

(par Mel Suffrin, de la P.C.)

Présentement, tout semble indiquer que l'instructeur Dick Irvin ne se trompait pas, lorsqu'il déclara que les Red Wings de Détroit étaient plus puissants que les Maple Leafs de Toronto. Et si vous admettez que Irvin a raison, il n'y a aucune raison de discuter que les Red Wings possèdent la meilleure équipe de la Ligue nationale de hockey et qu'ils possèdent également la meilleure équipe de hockey de n'importe quels pays.

Depuis le début de la saison, les Red Wings et les Maple Leafs se livrent une lutte acharnée pour la première position. En fin de semaine, les Red Wings remportèrent deux victoires dont l'une contre les Maple Leafs, samedi soir, et l'autre contre les Bruins de Boston, hier soir. Les Red Wings remportèrent ces gains par des pointages identiques de 2 à 1. En neuf joutes cette saison, entre les Wings et les Leafs, le Détroit a remporté cinq victoires, subi trois revers et annulé à trois reprises.

Dans les autres joutes de la fin de semaine, les Canadiens de Montréal subirent deux revers. Hier soir, ils furent défaits par les Rangers de New-York 3 à 1 et samedi soir, ils furent blanchis par les Bruins de Boston, 6 à 0. Pendant ce temps, les Eperviers de Chicago subirent un revers de 5 à 3 contre les Maple Leafs de Toronto.

Comme résultats de ces 5 joutes, les Red Wings de Détroit demeurent en première position, sept points en avant des Maple Leafs de Toronto. Les Bruins sont en troisième position, 20 points en arrière des Leafs et les Habitants sont deux points en arrière des Bruins de Boston, en quatrième position. Les Rangers ne sont plus que deux points en arrière des Canadiens et les Eperviers de Chicago sont toujours en dernière position 11 points en arrière des Rangers.

Dans la joute de samedi soir entre les Red Wings et les Leafs, le Détroit conserva un faible avantage du jeu durant les deux premières périodes, alors qu'ils enregistrèrent leur deux points. Par la suite, les Wings furent solides à la défensive durant la troisième et dernière période pour arrêter un dangereux ralliement des Leafs. L'ailier gauche Ted Lindsay et Glen Skov comptèrent les points des Wings, tandis que Tod Sloan enregistra l'unique but des Leafs, alors qu'il ne restait que quatre minutes à jouer. Les Leafs enlevèrent leur cerbère Al Rollins durant les dernières minutes, mais ne parvenaient pas à égaliser les chances.

A Boston, dimanche soir, Gordie Howe brillant ailier droit et présentement meilleur compteur de la Nationale, enregistra les deux buts des Wings, alors que les Bruins subissaient leur premier revers chez eux depuis le 17 décembre dernier. Howe réussit son premier but après 41 secondes de jeu dans la partie. Vic Lynn égalisa les chances à 12:58. Les équipes bataillèrent alors ferme et deux minutes 33 secondes avant la fin, Howe donna la victoire aux Red Wings. Une foule de 9,650 personnes vit Jack Gélineau arrêter 29 lancers des Wings.

La foule la plus considérable de la saison à New-York—15,163 personnes—vit les Rangers se rapprocher à deux points des Canadiens en triomphant par 3 à 1. Maurice Richard enregistra son 32e but de la saison durant la deuxième période. Les Rangers réussirent des buts durant les trois périodes. Eddie Kullman, Buddy O'Connor et Ed Slowinski comptèrent les points des vainqueurs.

A Boston samedi soir, une foule de 10 038 personnes était en délire, alors que Jack Gélineau enregistrait son quatrième blanchissage de la saison. La joute fut assez serrée durant les deux premières périodes, alors que Paul Ronty compta dans la première période et que Ed Sandford enregistra un but durant la deuxième période. Cependant, dans l'espace de trois minutes de la dernière session, Dunc Fisher, Pete Horeck, Bill Ezinicki et Johnny Pierson déjouèrent McNeil pour assurer les Bruins d'un gain facile.

A Chicago, Tod Sloan conduisit les Leafs à la victoire en enregistrant trois buts. Cette joute fut très rude et 14 punitions furent infligées, dont deux punitions majeures et une punition de mauvaise conduite. Ray Powell et Pete Babando comptèrent pour les Eperviers, qui subirent leur 22e revers dans les 27 dernières joutes. Harry Watson et Flem MacKell réussirent les autres buts des Maple Leafs. Pelletier fut brillant dans les filets des Eperviers en arrêtant 43 lancers.

SAMEDI

DETROIT, 2; TORONTO 1

Première période

Aucun point.

Punitions: Thomson, Howe, Peters, Smith, Sloan.

Deuxième période

1—Détroit: Lindsay (Abel) ..... 7', 26"
2—Détroit: Skov (Stasiuk, Kelly) 10', 49"
Punition: Pavelich.

Troisième période

3—Toronto: Sloan (Kennedy, Smith) ..... 16', 30"
Punition: Flaman.

BOSTON, 6; MONTREAL, 0

Première période

1—Boston: Ronty (Peirson, Schmidt) ..... 12', 55"
Punitions: Ezinicki, McPherson Bouchard.

Deuxième période

2—Boston: Sandford (Fisher) ..... 5', 17"
Punition: Richard.

Troisième période

3—Boston: Fisher (Sandford) ..... 14', 29"
4—Boston: Horeck ..... 15', 32"
5—Boston: Ezinicki (Dumart, W. Qauckenbush) 17', 11"
6—Boston: Peirson (Ronty, Ferguson) ..... 17', 40"
Punitions: Ezinicki, Henderson, Olmstead.

HIER

ARBITRE: Bill Chadwick; JUGES DES LIGNES: Red Storey et Sam Babcock.

SOMMAIRE:

Première période

1—Détroit: Howe (Skov) ..... 0', 41"
2—Boston: Lynn (Sandford, Fisher) ..... 12', 58"
Punitions: Fisher, Woit.

Deuxième période

Aucun point.
Puntions: Kryzanowski, Pavelich.

Troisième période

3—Détroit: Howe (Abel) ..... 16', 27"
Aucune punition.

ARBITRE: Bill Chadwick; JUGES DES LIGNES: Sam Babcock, Herb Gallagher.

SOMMAIRE:

Première période

1—New-York: Kullman (McLeod) 15', 22"
Punitions: Eddolls, Reay, Kullman, Stanley, Johnson, Lach.

Deuxième période

2—New-York: O'Connor ..... 14', 23"
3—Montréal: Richard ..... 17', 06"
Punitions: Mickoski, Harvey, Richard, Kullman (2), Mosdell.

Troisième période

4—New-York: Slowinski (Mickoski) ..... 16', 58"
Punitions: Laycoe, Richard (2), Egan, Johnson, Eddolls.

ARBITRE: Hugh McLean; JUGES DES LIGNES: Bill Morrison et Doug Young.

SOMMAIRE:

Première période

1—Chicago: Powell (Dewsbury, Babando) ..... 3', 28"
2—Toronto: Mackell (Kennedy, Smith) ..... 16', 38"
Punitions: Coflin, Sloan (2, 10 minutes pour mauvaise conduite).

Deuxième période

3—Toronto: Sloan (Smith, Flaman) ..... 1', 03"
4—Chicago: Morrison (McCaig, Brown) ..... 16', 18"
Punitions: Dewsbury, Timgren.

Troisième période

5—Chicago: Babando (Powell, Guidolin) ..... 3', 33"
6—Toronto: Sloan (Kennedy, Mortson) ..... 7', 05"
7—Toronto: Watson (Meeker, Gardner) ..... 10', 08"
8—Toronto: Sloan (Thomson) ..... 12', 22"
Punitions: Mortson, Kennedy, Guidolin.

North Bay arrête Cornwall, 7 à 4

NORTH BAY (P.C.) — Les Eperviers de North Bay déclenchèrent une formidable attaque, samedi soir, pour arrêter les meneurs de la Ligue de l'Est du Canada, les Calumets de Cornwall. En effet, les Eperviers parvenaient à remporter une victoire de 7 à 4, lors d'une joute régulière de la Ligue senior de l'Est du Canada. Le sensationnel travail du cerbère Gordeie Buckley dans les filets des visiteurs empêcha les Eperviers d'humilier d'avantage les Calumets. Les porte couleurs du North Bay lancèrent 57 fois sur Buckley contre les 20 lancers des Calumets. C'était la troisième joute en trois soirs pour les Calumets.

Cliff Ryan enregistra deux buts pour conduire les attaques des Eperviers. Chick Cecchini, Bernie O'Connor, Boris Elik, Aub Percival et Fred Valenti réussirent les autres buts des vainqueurs. O'Connor, qui d'ordinaire s'aligne avec une équipe intermédiaire, ajouta aussi trois assistances. Pour les Calumets, Gilles Généreux, Jim Denneny, Jim Kellogg et Fred Gardner comptèrent chacun un point.

Cornwall — Buts: Buckley; défenses: Batten et Généreux; centre: J. Payette; ailes: Denneny et McEwen; remplaçants: Bingley, Kellogg, Long, Lilly, Garand, H. Payette, Lebrun, Gardner.

North Bay — Buts: Picard; défenses: Hill et Lecour; centre: Dwyer; ailes: Lafrance et Cecchini; remplaçants: Percival, Valenti, Mantha, Ryan, O'Connor, Elik, Ringler, Morland.

Officiels: Lou Farelli et Jim Kelly.

Egalité

NAVAN (Spécial) — Les équipes Saint-Louis de Navan et Ailes Rouges de Ti-Jos de Hull ont fait match nul de 5 à 5, hier après-midi, lors d'une joute amicale disputée à Navan. Hector Lavigne réussit le truc du chapeau pour Navan, tandis que Lucien Roy et Albert Sabourin réussirent les autres points. Hervé Ladouceur et Raymond Martel enregistrèrent chacun deux points pour les Ailes Rouges, tandis que Lamoureux marqua l'autre.

* * *

A Cauvin

Le club Patry a blanchi l'exécutif de l'Amicale Cauvin par le score de 3 à 0, hier. Robert Patry, Willie Perron et Jean-Yves Gélinau furent les compteurs de l'équipe victorieuse.

SOULAGEMENT LA NUIT de la Constipation

NR LAXATIF TOUT VEGETAL

Soyez prêt pour le travail, demain. Prenez NR ce soir. Les Tablettes NR sont TOUT VEGETAL. Agissent pendant votre sommeil. En format régulier et junior (1/3 de dose). A couche de sucre seulement dans les formats juniors (pour une action très douce). 25c, 50c et $1.00.

NR Natures Remedy NR-TABLETS-NR

Prenez NR ce soir Demain vous serez bien portant.

ÉCONOMISEZ $270.00 sur votre voyage de 15 JOURS ALLER-RETOUR A PARIS

$442.20 seulement — de Montréal

RETOUR—deux départs par semaine de Paris

Tarif spécial en vigueur entre le 1er janvier et le 31 mars 1951.

Consultez votre agent de voyage ou AIR FRANCE

Immeuble de l'Aviation Internationale Rue Dorchester ouest, Montréal, P.Q. PLateau 3395

Le Montagnard renverse le Saint-Charles

Hockey

SAMEDI

LIGUE SENIOR DU QUEBEC

Ottawa, 4; Sherbrooke, 2.

LIGUE NATIONALE

Boston, 6; Montréal, 0.
Détroit, 2; Toronto, 1.

LIGUE DE L'EST DU CANADA

North Bay, 7; Cornwall, 4.
Pembroke, 9; Ottawa C.A.R.C., 3.

LIGUE JUNIOR DE LA CITE

Monties, 6; Eastview-Saint-Charles, 1.

LIGUE AMERICAINE

Springfield, 10; Buffalo, 5.
Cleveland, 5; Providence, 2.
Cincinnati, 4; Pittsburgh, 0.
Saint-Louis, 4; Hershey, 1.

LIGUE DES ETATS-UNIS

Omaha, 4; Denver, 2.

LIGUE DE LA COTE DU PACIFIQUE

Tacoma, 3; Seattle, 2.
Vancouver, 7; New-Westminster, 5.

LIGUE INTERNATIONALE

Grand Rapids, 5; Detroit Auto Club, 1.

LIGUE DE L'EST

Atlantic City, 8; Boston, 2.
New-York Rovers, 3; Johnstown, 1.

LIGUE SENIOR DE L'OUEST

Saskatoon, 6; Edmonton, 3.

LIGUE JUNIOR DE LA SASKATCHEWAN

Saskatoon, 10; Humboldt, 6.

LIGUE JUNIOR DU MANITOBA

Winnipeg Monarchs, 9; Brandon, 4.

LIGUE INTERNATIONALE

Sarnia, 5; Toledo, 4.

A.H.O. SENIOR

Toronto Saint Michael's, 5; Kitchener-Waterloo, 3.

A.H.O. JUNIOR

Oshawa, 5; Windsor, 4.
Waterloo, 5; Stratford, 3.

LIGUE SENIOR DES MARITIMES

Saint-Jean, 8; Moncton, 5.

CONFERENCE SAINT-LAURENT

McGill, 4; Collège militaire royal, 3.
Loyola, 5; Bishop's, 0.

LIGUE JUNIOR DU QUEBEC

Trois-Rivières, 6; Québec, 3.

LIGUE PONTIAC

Bryson's, 5; Campbell's Bay, 2. (Première joute de la série des détails du meilleur dans trois joutes.)

JOUTES AMICALES

Lethbridge, 7; Arosa, Suisse, 2.
Flin Flon Juniors, 8; Edmonton Junior Oil Kings, 3.
Verdun Maple Leafs, 6; Lake Placid Roamers, 4.
Inkerman Junior Rockets, 11; Cardinal, 3.

LIGUE CENTRALE DE LA VALLEE DE L'OUTAOUAIS

Alexandria, 9; Maxville, 3.

GROUPE RIDEAU

Renfrew, 11; Almonte, 3.

LIGUE JUNIOR DU HAUT-OUTAOUAIS

Arnprior, 4; Sahwville, 2.
Carleton Place, 5; Almonte, 5.

LIGUES DES TERRAINS DE JEUX

Bantam

People's Mighty Midgets, 4; Strathcona Heights, 2.

Pee-Wee

Rockcliffe Rockets, 5; Parc Manor, 0.

HIER

LIGUE SENIOR DU QUEBEC

Québec, 7; Shawinigan Falls, 3.
Valleyfield, 4; Chicoutimi, 1.
Sherbrooke, 5; Montréal, 2.

LIGUE NATIONALE

New-York, 3; Montréal, 1.
Toronto, 5; Chicago, 3.
Détroit, 2; Boston, 1.

LIGUE JUNIOR DU QUEBEC

Trois-Rivières, 3; Montréal-Canadien, 2.

LIGUE AMERICAINE

Buffalo, 3; Saint-Louis, 2.
Indianapolis, 5; Cleveland, 2.
Hershey, 6; Cincinnati, 2.
Providence, 3; Pittsburgh, 2.

LIGUE DES ETATS-UNIS

Saint-Paul, 3; Omaha, 2.
Tulsa, 6; Milwaukee, 3.
Denver, 6; Kansas City, 4.

A.H.O. JUNIOR

Toronto Marlboros, 6; Saint Catharines, 2.
Toronto Saint Michael's, 6; Guelph, 3.

A.P.C. SENIOR DES MARITIMES

Pictou Mauripacs, 13; Saint-François-Xavier, 7.

LIGUE SENIOR SAULT-SUDBURY

Ailes rouges du Sault-Sainte-Marie, 8; Mineurs de Sudbury, 6.

LIGUE DE L'EST

New-York, 4; Johnstown, 3.

LIGUE R.A.

D.V.A., 3; Bureau des postes, 2. (Première joute de la série semi-finale du No 26 C.O.D., 3; Revenu national, 1. meilleur dans trois joutes.)
(Première joute de la série semi-finale du meilleur dans trois joutes.)

LIGUE I.R.A.

Connor's, 4; Brewers, 3.
Crain's, 5; Beech, 2.

VALLEE DU BAS OUTAOUAIS

Thurso, 13; Pointe-Gatineau, 1. (Première joute de la série.)

JOUTES AMICALES

Buckingham, 14; Pembroke, 7.
Aylmer Aiouettes, 4; Azars, 3.
Royal Junior de Montréal, 7; Sainte-Marie de Halifax, 4.
Flin Flon junior, 5; Edmonton Junior Oil Kings, 4.
Lake Placid Roamers, 10; Verdun Maple Leafs, 4.

Masham arrête Wakefield, 3 à 2

Une intéressante joute de hockey fut chaudement disputée à Wakefield le 6 février. Les "bantam" de Wakefield affrontèrent les combatifs "bantam" de Masham. Aurèle Gauvreau ouvrit le pointage pour Masham à la seconde période alors que Marcel Vaillancourt était au cachot. Jean-Raymond Dion fut l'as de la joute en enregistrant deux buts. Jean-Guy Gervais compta les deux buts de Wakefield. En général tous affichèrent une belle tenue. Le pointage fina fut donc 3 à 2 en faveur de Masham.

Louis Dufour joueur de défense du Masham se fractura une jambe.

Moore, Ferguson et Coxon brillent pour les Grimpeurs, qui triomphent, 6 à 1

par MARCEL FORTIN

Le diminutif Gerry Moore, qui se moqua de ses adversaires par ses montées vertigineuses et savantes, Bruce Ferguson, qui accomplissait un travail semblable au versatile Moore et le cerbère Doug Coxon, qui par de nombreuses occasions arrêta de multiples et dangeureuses attaques des Charlots. Voilà toute l'histoire de la première joute de la finale de la Ligue junior de la Cité, alors que le Montagnard renversa le Saint-Charles, 6 à 1, pour saisir une avance d'une joute dans la série de quatre joutes de sept. Les deux équipes retourneront à l'oeuvre ce soir à 8 heures 30 et la troisième joute de la série aura lieu vendredi prochain.

Moore, Ferguson et Coxon, voilà certainement trois noms qui demeureront gravés dans la mémoire des porte-couleurs du Saint-Charles et également qui hanteront leurs partisans durant toute la série finale. Ces trois joueurs commencèrent à tourmenter les Charlots dès samedi dernier, alors qu'ils remportèrent facilement leur septième victoire consécutive dans les éliminatoires. Gerry Moore enfila trois buts et compléta une assistance, tandis que Ferguson imita son coequipier de ligne en comptant trois points et complétant une assistance. Pour ce qui est de Doug Coxon, il n'était pas déjouable dans les buts après le premier point de la joute.

Premier aux Charlots

La puissante équipe Saint-Charles, qui avait dominé la Ligue junior durant toute la saison régulière, débuta rapidement en réussissant le premier point de la joute, après seulement deux minutes et 45 secondes de jeu. L'Ex-Volant, Jacques Limoges, enregistra le premier point de la partie alors qu'il capta un disque égaré pour lancer dans un filet ouvert, après un superbe arrêt de Coxon sur un dur lancer de Ron Finnigan. Les Charlots continuèrent à attaquer pour forcer Coxon à se surpasser dans les filets des Grimpeurs. Ces derniers demerèrent impuissants, jusqu'à 12 minutes de jeu, alors que l'élusif Gerry Moore n'hésita pas pour saisir une rondelle égarée pour lancer derrière Sarault, après un superbe arrêt de ce dernier sur un lancer de Bruce Ferguson. Quelques minutes plus tard, Dawe fut banni, mais les Charlots ne profitèrent pas de cette occasion pour saisir l'avance, alors que Coxon et ses bloqueurs se surpassèrent. A la 17e minute, Moore enregistrait son deuxième point de la partie, alors qu'il trompa Sarault avec un lancer de revers après avoir attrapé une passe de Menchini.

La deuxième période fut désastreuse pour les Charlots, quand Bruce Ferguson réussissait trois buts, sans réplique des perdants. Il est vrai que Moore ne compta aucun point dans cette reprise, mais son coéquipier de ligne Ferguson causa de nombreux ennuis aux Charlots. Après seulement deux minutes de jeu, il compta le troisième point des Grimpeurs avec l'aide de Watters et Aldrich et 28 secondes plus tard, il revenait à la charge pour réussir un deuxième point avec la coopération de Kenny Burrows. Mais, la session n'était pas encore terminée. Et à la 14e minute de jeu, alors que Watters venait d'être banni, l'extraordinaire Gerry Moore organisa un jeu qui permettait à Ferguson de réussir son troisième but.

Les Charlots bataillèrent ferme durant la troisième et dernière période, sans toutefois parvenir à percer l'étroite surveillance de Coxon. En plus de cela, Moore compta son troisième but à la 18e minute pour assurer le triomphe de son équipe. Cette joute fut assez rude. Gérald Robillard, des Charlots, demeurera probablement inactif durant quelques joutes de cette série alors qu'il fut blessé au visage par un lancer de Aldrich. Robillard se serait fracturé le nez et la mâchoire. Bruce Ferguson, des vainqueurs, fut également blessé au visage, lorsqu'il fut frappé par un bâton porté trop haut.

Sommaire:

Montagnards — Buts, Coxon; défenses, Aldrich et Burrows; centre, Moore; ailes, Ferguson et Watters; subst. Menchini, McDonald, Irvine, Finnigena, Peterkin, Riopelle, Tremblay et Dawe.

Eastview — Buts, Sarault; défenses, Stahan et R. Dagenais; centre, Finnegan; ailes, Provost et Limoges; subst. Payer, Charlebois, Pinhey, G. Dagenais, Meloche et Robillard.

Arbitres, G. Pranschke et G. McFaul.

Sommaire:

Première période

1—Eastview, Limoges (Finnigan, Provost) 2.45
2—Montagnards, Moore (Ferguson, Menchini) 12.08
3—Montagnards, Moore (Menchini) 16.51
Punition: Dawe.

Deuxième période

4—Montagnards, Ferguson (Watters, Aldrich) 2.03
5—Montagnards, Ferguson (Burrows) 2.31
6—Montagnards, Ferguson (Moore) 14.18
Punitions: Riopelle, Dawe, Davidson, Watters et Charlebois.

Troisième période

7—Montagnards, Moore (Watters, Burrows) 18.54
Punitions: Ferguson, McDonald, Charlebois et Stahan.

McEwen remporte deux autres victoires

ANN ARBOR, Michigan (P.A.) — Don McEwen, l'étoile de la piste de l'Université de Michigan, fut de nouveau à l'honneur samedi soir, alors que le Michigan remporta une victoire facile contre l'Université Purdue par 777 et 2/3 à 36 et 1/3. Devant une foule enthousiaste de plus de 1,000 personnes le brillant coureur canadien triompha facilement de Johnny Stayton, du Purdue en parcourant la distance du mille en 4:11.8, soit un dixième de seconde de moins que l'ancien record. Ce record avait été établi par McEwen, l'année dernière.

Quarante minutes plus tard, le robuste McEwen remporta les honneurs pour la distance de deux milles en effectuant l'épreuve en 9:12.2. Les Wolverines remportèrent des victoires dans toutes les épreuves excepté dans les épreuves avec obstacles, le saut à la perche, dans l'épreuve de 60 verges et dans l'épreuve des 440 verges. Cependant, le Michigan s'assura de deuxième et troisième positions pour facilement remporter la victoire.

Cependant, ce fut la brillante performance de McEwen qui attira l'attention des spectateurs. Al Rankin, également d'Ottawa remporta la victoire pour l'épreuve des 440 verges en 50.8 secondes.

Saint-Charles finit en première place

AYLMER — Le club Saint-Charles juvénile de la Ligue des terrains de jeux de la cité d'Ottawa a terminé la saison régulière en première position de sa section, puisqu'il a déclassé, hier après-midi, les As d'Aylmer par le score de 6 à 3. Les Charlots jouaient ainsi leur dixième partie de suite sans avoir subi de défaite, cette saison.

Pete Girouard et Paul Séguin enfilèrent chacun deux points en conduisant les attaques victorieuses du club de Roland Villeneuve. Jacques Saint-Martin et Claude Thérien furent les autres compteurs du Saint-Charles qui commencera la série semi-finale de sa section en rencontrant le Strathcona, ce soir, au carré Anglesea.

Les compteurs d'Aylmer, hier, furent G. Quenneville, P. Lavigne et R. Middlemiss.

Hockey

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	N	P	C	Pts
Détroit	54	33	11	10	181	114	76
Toronto	52	29	12	11	163	109	69
Boston	53	7	23	13	130	148	47
Montréal	54	18	25	11	123	145	47
New-York	51	14	20	17	114	144	45
Chicago	54	12	32	10	138	189	34

CETTE SEMAINE

Mercredi — Chicago à New-York.
Jeudi — Toronto à Montréal, New-York à Chicago.
Samedi — Détroit à Montréal, New-York à Toronto.
Dimanche — Toronto à New-York, Boston à Chicago.

LIGUE SENIOR DU QUEBEC

	J	G	P	N	P	C	Pts
Valleyfield	49	31	15	3	194	146	65
Québec	49	26	16	7	180	144	59
Ottawa	51	25	18	8	181	160	58
Chicoutimi	52	24	23	5	189	188	53
Montréal	53	23	27	3	167	175	49
Sherbrooke	52	19	27	6	164	185	44
Shawinigan	52	13	35	4	158	235	30

CETTE SEMAINE

Mercredi — Shawinigan à Ottawa, Montréal à Québec, Sherbrooke à Valleyfield.
Jeudi — Ottawa à Shawinigan, Valleyfield à Sherbrooke, Montréal à Chicoutimi.
Samedi — Montréal à Ottawa, Sherbrooke à Chicoutimi, Shawinigan à Valleyfield.
Dimanche — Ottawa à Montréal, Sherbrooke à Québec, Valleyfield à Shawinigan.

LIGUE DE L'EST DU CANADA

	J	G	P	N	P	C	Moy
Cornwall	48	30	15	3	253	189	.667
C.A.R.C.	36	17	16	3	171	158	.515
North Bay	37	18	17	2	158	135	.514
Pembroke	28	11	12	5	114	122	.478
Armée	36	16	19	1	135	165	.457
Hull	35	9	22	4	124	176	.300

CETTE SEMAINE

Mardi — Cornwall à C.A.R.C., Armée à Hull.
Vendredi — C.A.R.C. à Cornwall.
Samedi — Hull à North Bay, Armée à Pembroke.

LIGUE AMERICAINE

Est	G	P	N	P	C	Pts
Buffalo	33	18	3	247	214	69
Hershey	26	22	4	176	174	56
Providence	29	28	4	189	215

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

CARRIERE — M. et Mme Léo Carrière (Jeanne McMartin) sont les heureux parents d'une fille, née le 23 janvier 1951, à l'Hôpital Général et baptisée sous les prénoms de Marie, Marguerite, Lise, Phélanise. Parrain et marraine: M. et Mme Lorenzo Perreault. Porteuse: Mme Nap. Carrière, de Massena, N.-Y., tante de l'enfant. 1-35

POLIQUIN — M. et Mme Jean-Marc Poliquin (Annette Paris) sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils à l'Hôpital Général, le 11 février. 1-35

Perdu-Trouvé (4)

CROIX religieuse, en ébène noir, bordée argent, 2¾ po. x 1½ po., perdue environs rue Saint-Patrice. Signaler 5-8489. 4-35

PERDU: Chapeau velours, garni de vison, genre béret, entre les rues Gendron et Labelle. Retourner: 161 Gendron, Wrightville. Récompense. 4-35

On demande (agents) (5)

VACANT: — Commerce Rawleigh maintenant vacant dans Ottawa. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement: Rawleigh's, Dept. ML-B-314-189, Montreal. 5-2, 5, 7, 9, 12, 14, 16, 19, 21, 23, 26, 28 fév.

Avec nous,
hommes avisés, de plus de 45 ans,
FAITES $50,000
au cours des cinq prochaines années. Perez-vous autant avec votre emploi actuel? Sinon, voici quelque chose d'intéressant pour vous: 8 de nos hommes avisés ont fait en moyenne au moins 50,000 dollars au cours des cinq dernières années. Maintenant, avec la demande croissante, TOUT INDIQUE DE PLUS GRANDS RECORDS POUR LES PROCHAINES ANNEES. Que signifie cela pour vous? Cela veut dire que vous pouvez faire partie de notre organisation maintenant . . . avec ce grand progrès qui s'annonce . . . et partager notre programme d'expansion pour des milliers de dollars. Hommes d'affaires et vendeurs, D'AGE MOYEN, capables de voyager pour quelques semaines à la fois, sont invités à faire partie de notre organisation de grand envergure.

Les hommes d'âge moyen 45 . . . 50 . . . 55 . . . et plus . . . sont particulièrement qualifiés pour notre genre d'affaires où les gains commencent dès maintenant. M. S. N. Tansley a gagné $103 dans les deux premières heures. M. Clarence Martin gagna $792.88 au cours du premier mois. M. Frank Hoover a fait en moyenne $1,400 par mois dans les quatre premiers mois où il travailla avec nous. Ces gains extraordinaires sont pour des hommes avisés. Des gains semblables sont possibles parce que nous ne mettons pas de limite à vos revenus.

Nous possédons un produit extraordinaire (Brevet canadien no 456591). Une économie en temps de paix . . . Une nécessité en temps de guerre. Tout aussi important, nous avons une EXTRAORDINAIRE méthode de vente qui produit des affaires de grande envergure, pour des professionnels et des fermiers sur des crédits à longs termes. Vos chèques de profits postés à l'avance. Vous n'avez rien à acheter. Nous faisons toutes les perceptions et livraisons. Notre compagnie est réputée dans son champ d'action. UNE GROSSE SAISON S'ANNONCE. L'âge n'importe pas. Envoyez sans délai votre nom, âge et tous les détails. Vice-Président, Dept. D. C.P. 88, Station J, Toronto 6, Ontario.

On demande (hommes) (6)

AIDE-FROMAGER avec expérience. S'adresser: Fernand Boucher, Cumberland, Ont. 6-36

AIGUISEUR de scies, première classe, pour scierie, pouvant se servir de la scie à ruban. Jas. Davidson's Sons, 8-0214. 6-35

Annonces Classées
Rubriques

Naissances (1)
Françaillles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (foyers) (9A)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) (15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (16)
A vendre (divers) (17)
A vendre (ou à échanger) (18)
A vendre ou à louer (19)
A louer (bureaux) (20)
A louer (logements) (21)
A louer (chambres) (22)
A louer (divers) (23)
A louer (commerce) (24)
A louer ou à échanger (24A)
A échanger (25)
Chambre et pension (25A)
Villégiature (26)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Motocyclettes (29A)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Argent demandé (37A)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Dactylotypes (41A)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateur (51)
Enseignes (51A)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réfrigération (62A)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Animaux (65A)
Chiens — Animaux choyés (65B)
Avis divers (66)
Inventions (66A)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Dentistes (78)
Cartes professionnelles (79)
Médecins (80)

On demande (hommes) (6)

ASSORTISSEUR (matcherman) de première classe pour scierie. Jas Davidson's Sons, 8-0214. 6-35

RELEVEURS de quilles. S'adresser à Karry's Bowling Alley, 158 Sparks. 6-58

PREPOSES aux commandes, articles de constructeurs, emploi constant, assurance groupe et médicale, mentionner âge, instruction et expérience, deux lettres de références. S'adresser dans votre propre écriture à Case 70, Le Droit. 6-35

DESSINATEUR-TRACEUR
CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES, OTTAWA
Pour ouvrage sur pièces structurales, d'assemblage, modèles et appareils d'expérimentation.
Les postulants doivent être en mesure de faire des analyses de routine et avoir une connaissance de la pratique des ateliers de machineries.
INSTRUCTION:
Au moins l'immatriculation senior ou l'équivalent.
Logement de maison disponible.
Salaire jusqu'à $4,000 par année
dépendant des qualifications et de l'expérience.
S'adresser par lettre au: Chef du personnel, Conseil National des Recherches, Ottawa.
Donnez tous les détails. 6-36

OCCASION
POUR JEUNES GENS DE 22 A 28 ANS
Cette position offre une excellente occasion pour une carrière permanente dans une organisation financière.
PERMUTATION SUIVANT LE MERITE
Programme d'entrainement conduisant à la gérance de succursale avec organisation grandissante.
BENEFICES AUX EMPLOYES
Plan de pension à la retraite.
Assurance-groupe sur la vie.
Plan de frais surgicaux et d'hospitalisation, et nombre d'autres.
Les postulants doivent être célibataires, bilingues, posséder une instruction de high school et être en mesure de rencontrer le public.
S'ADRESSER EN PERSONNE A
175, rue Principale Hull
Signalez 77-3824 6-36

On demande (femmes) (7)

JEUNE FILLE connaissant dactylographie; références et expérience essentielles. Signaler: Soeur Econome, 2-6451. 7-35

JEUNE FILLE distinguée pour aider travail de maison — 18 ans ou plus. Petite maison moderne sur Driveway, près pont de la rue Bank. Deux adultes, deux garçons d'âge d'école. Pas de cuisson. Logera ici. Tél: 6-1064. 7-37

MESDAMES: A cette époque où tout est si cher, augmentez votre revenu familial en vendant nos articles pour tous usages domestiques; après-midi ou soirées. Expérience non nécessaire. Nous vous montrons. Bonnes rémunérations. Ecrivez à Case 67, Le Droit. 7-36

MESDAMES, voilà votre chance! Que vous demeuriez dans Québec ou Ontario, écrivez-moi et je vous dirai comment gagner votre propre argent et réaliser votre rêve. Mme Nina Poirier, 219 Papineau, Hull. 7-37

On demande (servantes) (8)

DEMANDEE: — Fille compétente pour travail général de maison; couchera ici. Tél: 4-1588. 8-37

FEMME ou fille pour entretien du ménage le matin; pas d'enfant. S'adresser: 328 Chapel. 8-35

FEMME demeurant près Côte-de-Sable, pour travail de maison tous les vendredis, de 9 h. à 4 h. 50c l'heure. S'adresser: 232 Chapel, 4-2134. 8-35

FILLE pour légers travaux de maison; couchera ici. 3-5866. 8-37

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE, 2e ou 3e classe, bilingue, nouvelle école à 12 milles de Chapleau, 15 élèves, salaire mensuel $180; ouverture en février. S'adresser: J. A. Filiatreault, case postale 220, Chapleau, Ont. 9-36

INSTITUTRICES
surnuméraires
ou
régulières
S'adresser à
AIME ARVISAIS
Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa
159, rue Murray, Ottawa 9

On demande (logements) (10)

JEUNE COUPLE sans enfant prendrait logis de 3 pièces chauffé, avec entrée privée, dans Hull ou Wrightville, à un prix raisonnable. Signaler 77-7952. 10-35

On demande (emplois) (11)

DAME ferait travail en dehors, le soir. 77-1429. 11-35

DAME demande ouvrage général pour le soir. 5-8410. 11-36

FEMME de ménage désire travail à l'extérieur. 77-2038. 11-37

On demande (chambres) (12)

FILLE désire chambre meublée avec permis de cuisine, pour 1er mars, près Somerset et Percy. 4-6500 de 9 à 5 heures. 12-35

On demande (divers) (13A)

100 BARILS d'acier usagés demandés, 45 gallons; les prix les plus élevés; nous allons chercher. Signaler: 3-5461. 13A-37

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4788. 13A-300

ON DEMANDE à faire faire un foyer artificiel. 4-7763. 13A-36

A vendre (propriétés) (14)

LE CAREME EST ARRIVE
C'est le temps pour vous d'exercer la patience des 3 vendeurs professionnels de la maison
ROMEO PIGEON
Confiez-leur la vente de vos propriétés
EUGENE PICARD le soir 2-5863
VAL CHENIER le soir 2-1221
ADELARD GENIER le soir 3-7831
Le jour signalez 2-1221
$110,000 de ventes en janvier
127, GEORGE OTTAWA

CAMP D'ETE insulé, meuble, deux chaloupes et moteur; lot 75 x 100. Tél: 4-9736. 14-36

EMPLACEMENT commercial ainsi que logis privé. S'adresser à Maurice Cabana, Papineauville, Québec. 14-300

GRANDE MAISON 9 pièces, 7 pièces libres immédiatement. Bonnes conditions d'affaires. 175 Amherst, Wrightville. 14-54

LOT 37 x 98, près école. 56 Caron, Wrightville; aucune offre raisonnable refusée. 5-8859. 14-35

LOTS à la Baie Constance: plusieurs beaux terrains disponibles pour chalets, à vendre comptant ou par termes.
RENE LALANDE
Immeuble - Assurance
45 Rideau Tél: 3-4985 14-300

LOT à Gatineau Mills, eau et égout. Signaler 4-0386. 14-35

2 LOTS, total 62 x 100, ayant beaux sapins et pommiers; sur rue Richer, Wrightville, 6-4605. 14-40

3 LOTS, 40 x 90 ou 2 lots de 60 x 90; cave creusée. 77-4883. 14-37

MAISON vacante, Ottawa. S'adresser: 241 chemin Montréal, Eastview. 14-40

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
WRIGHTVILLE: superbe bungalow en blocs de cendre, fini stuc, chauffé eau chaude et comprenant 8 pièces et chambre de bain, dont 2 chambres à coucher et chambre de bain au rez-de-chaussée et 2 chambres à coucher à l'étage supérieur; très grande cuisine et poêle électrique inclu. Occupation le 15 février. $10,500.
RUE VERDUN, Hull: maison convertie en 3 logis, dont un superbe logis de 7 pièces et chambre de bain, vacant pour l'acheteur; $46 de revenu pour le haut. Prix $10,000 — $6,000 comptant. Soir: W. Bilodeau. 8-7283-J.
ROCKLAND, Ont., maison de bois de 9 pièces; une aubaine à $1,200.
VILLAGE de campagne: superbe maison avec toutes les commodités de la ville, sur grand terrain, garage. $8,000.
COMMERCE DE TAXI, 2 autos et un camion; aussi résidence. Prix: $12,000. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

MAISON en stuc, 6 pièces, avenue Churchill, Westboro; en excellent état, garage, libre le 31 janvier, 1951. On demande $12,500. H. B. Gallichan, courtier en immeuble, 8-3502 ou M. Eade, 4-8984. 14-300

NELSON: Bon double, 10 pièces chaque logis; chauffage à l'huile, foyers. $18,500; possession. — Mme Hawkins, 4-3493. — R. A. Reid, courtier. 14-300

UNE QUARANTAINE de bonnes propriétés, ainsi que propriété avec épicerie et boucherie, y compris équipement complet. Lots vagues et grands terrains; 5 bonnes mines de mica. 138 Notre-Dame, Hull, 77-8768. 14-40

A vendre (commerces) (15)

RESTAURANT avec équipement neuf, situé quartier industriel de Wrightville; bon chiffre d'affaires, loyer raisonnable. Une vraie aubaine à $2,500. Pour plus amples détails, voyez Sandotal Store Fixtures Co., 704 Somerset, 3-5145. 15-36

A vendre (fermes) (16)

BONNE FERME de 95 acres, un demi-mille de Chesterville, Ont.; toutes les commodités modernes. Prix raisonnable, conditions. Ecrire à Case 65, Le Droit. 16-35

92 ACRES clôturées, bâtiments, grange, étable avec eau courante; hangar, garage, grande maison avec eau courante. Prix: $2,000. Aurèle Guilbeault, Noëlville, Ont. 16-37

A vendre (automobiles) (17)

Ottawa Car Market
570, RUE RIDEAU. 3-0905
1950, Chevrolet, sedan, comme neuve, $650 à compte.
1949, Chevrolet, coach de luxe, complètement équipée, $575 à compte.
1948, Chevrolet, club coupé, parfaitement équipée, $460 à compte.
1947, Austin, sedan; épargnez sur votre gazoline, $250 à compte.
1946, Mercury, sedan; une vraie auto de famille, $375 à compte.
1946, Chevrolet, ½ tonne, livraison légère, parfaite condition, $275 à compte.
1946, Chevrolet, ccach, en parfait état, $350 à compte.
1946, Pontiac, sedan, état de salle d'étalage, $375 à compte.
1942, Dodge, coach, roulé 36,000 milles, condition d'auto neuve, $325 à compte.
1942, Dodge, sedan, radio et chaufferette, $295 à compte.
1942, Pontiac, sedan, en parfait état, $295 à compte.
1946, Chevrolet, sedan, bon moteur, nouvelle peinture, $125 à compte.
PARC DE LA RUE BANK
875, RUE BANK. 6-5606
1949 Chevrolet, sedan, condition de salle d'étalage, $575 à compte.
1947, Dodge, coach, comme neuve, $425 à compte.
1946, Buick, sedan, splendide état, $525 à compte.
1942, Chevrolet, club coupé, immaculé, $295 à compte.
1941, Pontiac, sedan, auto de belle apparence, $250 à compte.
1942, Dodge ½ tonne, livraison légère, parfaite condition, $200 à compte.
1939, Chevrolet, coach, nouvelle peinture, pneus neufs, $200 à compte.
17-300

ELLE EST ICI ! !
LA NOUVELLE
MORRIS "MINOR"
DE 1951
SEDANS — COACH
Une nouvelle série complète de couleurs.
Aussi la nouvelle
MORRIS
de 1951
SEDANS "OXFORD" SANS AUGMENTATION DE PRIX
$1,395 et plus
Seulement $465 à compte
18 paiements mensuels pour acquitter la balance
PERCY CARRIERE
AUTOMOBILES
44, CHEMIN MONTREAL
Tél: 6-2314
Ouvert jusqu'à 9 h. p.m. de lundi à semedi.

1947 CHEVROLET coach, Stylemaster, radio, chaufferette sous siège; bonne condition. 5-3459. 17-35

1947 CHEVROLET, moteur neuf. 30 Saint-Etienne, Hull, 77-6082. 17-35

A vendre (automobiles) (17)

NE TARDEZ PAS
ACHETEZ MAINTENANT
Autos campbellisées
Les autos campbellisées comportent des VALEURS SUPREMES en AUTOS D'OCCASION. Toutes ces autos ont été SOIGNEUSEMENT REVISEES pour assurer PLUSIEURS MILLES DE ROULEMENT SANS ENNUIS. Les extérieurs et intérieurs brillants et attrayants indiquent L'ETAT DE PREMIER ORDRE de ces autos, et ce qui plus est, elles sont protégées par notre fameuse GARANTIE 50-50 DE 30 JOURS. Voyez ces autos et comparez les prix, et vous serez d'avis que les AUTOS CAMPBELLISEES sont supérieures à toutes les autres.

1950 METEOR, coach de luxe, chaufferette $1,795
1949 METEOR de luxe, sedan, chaufferette $1,395
1949 FORD de luxe, coach, chaufferette $1,345
1948 FORD de luxe, coach, chaufferette $1,245
1947 MONARCH de luxe sedan, chaufferette $1,145
1947 FORD de luxe, tudor, chaufferette $1,045

AUBAINES SPECIALES
1948 FORD de luxe coach, chaufferette $845
1947 FORD de luxe, coach, chaufferette $845
1946 MERCURY de luxe sedan, chaufferette $795

CAMIONS! CAMIONS!
1948 MERCURY, 3 tonnes, empattement de 158 pcs, châssis et cabine $995

Informez-vous de notre mode de paiements faciles.
Campbell Motors
Ottawa, Limited
Votre marchand d'autos FORD et MONARCH depuis 31 ans.
265, AVE LAURIER-OUEST
2-9441 2-9441

25 gallons d'essence gratuits avec chaque achat d'auto cette semaine
MAURICE MOTORS
470 Rideau Tél: 4-1834
1947 CHEVROLET 5 places, club coupe, $500 à compte.
1947 PONTIAC coach, bas milage, $475 à compte.
1947 OLDSMOBILE sedan, comme neuf, $480 à compte.
1941 CHEVROLET sedan, entièrement équipé, $320 à compte.
1940 CHEVROLET coach, garanti 27,000 milles; tout comme neuf.
1938 CHEVROLET coach, $495 prix total.
1938 FORD coach, condition de salle de montre, $250 à compte.
1937 CHEVROLET sedan, $450 prix total.
1931 PONTIAC coach, comme neuf.
1931 DODGE sedan, en très bon état, $125 plein prix.
1929 FORD coach, moteur flambant neuf.
1941 CHEVROLET coach, spécial pour cette semaine, $695 plein prix.

De notre lot d'automobiles de la rue Bank
832 Bank Tél: 5-9567
1948 CHEVROLET sedan, tout comme neuf, $460 à compte.
1947 CHEVROLET club coupé, 24,000 milles. $475 à compte.
1947 JEEP, tout à fait comme neuf $775, prix total.
1942 CHEVROLET Fleetline sedanette; une vraie voiture Hollywood. $375 à compte.
1941 CHEVROLET sedan, une des voitures les plus propres à Ottawa. $340 à compte.
1941 BUICK sedanette. $750 plein prix.
1941 DODGE coach, moteur flambant neuf. $340 à compte.
1936 CHEVROLET coach régulier, $135 à compte.
1938 FORD coach, excellente condition, $395 plein prix.
PLUSIEURS autres à choisir. Toutes nos voitures sont garanties. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

1934 CHEVROLET coupé. Prix: $150. — 6-3521. 17-300

1951 FORD. Pour une livraison rapide voyez Andre Laviolette, 265 Laurier-ouest. 2-9441; soir, 6-2183. 17-300

GM
GUEST MOTORS
AUBAINES! AUBAINES!
Camions et autos usagés
UNE AUTO OU UN CAMION POUR TOUT USAGE.
UN PRIX POUR TOUTES LES BOURSES
Si vous habitez en Ontario, vous ne payez pas la taxe du Québec.

1949 CHEVROLET Coach, custom, chaufferette Air-Flow $1,750
1946 OLDSMOBILE Sedan, chaufferette et dégivreur $1,250
1948 MERCURY 118 coupé, chaufferette $1,275
1942 PLYMOUTH sedan, radio et chaufferette $725
1937 CHEVROLET Coach, rario, chaufferette, pneus neufs. $500

CAMIONS
1946 MERCURY 1½ tonne à ridelles, chaufferette $795
1947 CHEVROLET Sedan, livraison $1,225
1945 FARGO ½ tonne livreuse (pick-up) $350
1936 DODGE châssis et cabine $295

Plusieurs autres aubaines en camions usagés.
GUEST MOTORS
LIMITED
Vendeurs autorisés Chevrolet, Oldsmobile, pour Ottawa, Hull et la région.
72, rue Leduc, Hull.
Tél: 77-2731 17

Autos et camions d'occasion à Hull
Nous avons la certitude que les faits sont plus convaincants que les paroles. Pour cette raison nous ne faisons aucune réclame exagérée en ce qui concerne nos autos et camions usagés, nous sommes certains qu'ils constituent des valeurs équitables comme le savent nos clients. C'est cela qui compte.

IL Y A TROIS MANIERES D'ACHETER DE NOUS
No 1—Mode avantageux 50/50 et 30 jours de garantie.
No 2—PLUS-VALEUR — Autos et camions remis au point et hiverisés, en meilleur condition que la moyenne, sans garantie mais cotés à prix équitables.
No 3—Cotés TELS QUELS, au plus bas prix possible, non remis au point, pas de garantie.

AUTOS ET CAMIONS D'OCCASION
1948 PONTIAC, sedan 4 portes, conduite hydromatique, chaufferette et dégivreur. Une remarquable auto $1,550
1948 MERCURY, sedan 4 portes, une bonne valeur $1,350
1950 INTERNATIONAL, camion à ridelles, modèle L-130, comme un neuf $2,100
1947 FARGO, ½ tonne à panneaux, radio et chaufferette, meilleure condition $925

PLUS-VALEURS
1941 CHEVROLET, sedan 4 portes, chaufferette et dégivreur $675
1942 INTERNATIONAL, camion à ridelles $925

TELS QUELS
1938 CHEVROLET, ½ tonne, livraison légère $350
1932 CHEVROLET, ½ tonne, livraison légère $175

Conditions faciles
Ouvert le soir
CABELDU MOTORS (Hull) Ltd.
BUICK — PONTIAC
VAUXHALL
CAMIONS G.M.C.
90, RUE WELLINGTON
HULL
77-1684
17-mar.-jeu.-sam.

A vendre (automobiles) (17)

GRANDE VENTE — 53 Automobiles
Licence gratuite
REUBEN'S AUTO SALES
1951 CHEVROLET "Fleetline", sedan, 2 portes, radio, air climatisé.
1948 CHEVROLET 4 portes, marron, chaufferette, comme neuf.
1947 CHEVROLET Fleetline, coach, radio, chaufferette, parfait.
1947 CHEVROLET 5 places, coupé, chaufferette, très belle automobile.
1947 FORD, 4 portes, chaufferette, comme neuf.
1941 CHEVROLET 5 places, coupe, chaufferette; un des plus beaux en ville.
1941 CHEVROLET sedan, noir, chaufferette.
1941 OLDSMOBILE, 5 places, coupé, chaufferette; à prix spécial.
1941 DODGE sedan, chaufferette; seulement un propriétaire.
1939 PLYMOUTH sedan, parfaite condition.
1939 CHEVROLET coach, marron, chaufferette.
1939 PONTIAC sedan, moteur de Chevrolet, en parfaite condition.
1938 CHEVROLET régulier, sedan, très très propre.
1937 PLYMOUTH coach, seulement un propriétaire, chaufferette et phares à brume.
1936 CHEVROLET régulier, coach, spécial pour $295.
1935 PLYMOUTH sedan, spécial, $225.
1929 CHEVROLET sedan, spécial, $50.
PLUSIEURS AUTRES à choisir, à prix d'aubaine.
Ouvert le soir.
Comptant, Termes, Echanges
450½ Rideau Tél: 5-2055 17-300

Regardez! Messieurs! Regardez!
Percy Carriere Automobiles
Angle Rideau et Charlotte. 3-8609
POUR le meilleur choix en ville d'autos usagées, garanties, remises au point, voyez-nous.
NOUS avons des autos pour vous convenir, à des prix que vous désirez payer.
VOICI quelques exemples:
1949 MONARCH, sedan, chaufferette, dégivreur, $1,595.
1948 CHEVROLET, sedan, chaufferette, dégivreur, $1,295.
1948 MONARCH, sedan, équipement complet, $1,175.
1947 FRAZER, sedan Manhattan, chaufferette, dégivreur, $1,295.
1946 DODGE, sedan, $1,045.
1939 CHRYSLER, sedan, chaufferette et dégivreur, $545.
1941 PONTIAC, sedan, chaufferette, dégivreur, $645.
1941 OLDSMOBILE, coach, $725.
1942 DODGE, station wagon, chaufferette et dégivreur, $695.
1941 FORD, station wagon, chaufferette et dégivreur, $545.
1948 WILLYS, ½ tonne, livreuse légère, $845.
PLUSIEURS autres au choix, de $100 à $300.
NOUS avons aussi des autos Chevrolet, de 1947 à 1950 — dans tous les modèles.
CES autos peuvent être achetées à 1/3 comptant, le solde en 12 à 18 mois.
UN BEL assortiment de modèles anglais usagés.
CAMIONS pour tous les usages.
PERCY CARRIERE AUTOMOBILES, Parc d'autos d'occasion, angle des rues Rideau et Charlotte. 3-8609. 17

MODEL CAR MARKET
Nous payons la taxe sur toutes nos ventes
1948 CHEVROLET, ½ tonne, pick-up, chaufferette, parfaite condition.
1947 JEEP, conduite de 4 roues, comme neuf.
1947 PONTIAC coach, chaufferette, $1225.
1947 CHEVROLET coach, 2 teintes grises, chaufferette, $1225.
1947 MERCURY, 5 places, coupé, radio et chaufferette.
1942 DODGE, 5 places, coupé, radio et chaufferette, très belle automobile: $360 comptant.
1941 CHEVROLET coach, radio et chaufferette; parfait état; — $320 comptant.
1940 CHEVROLET coach, chaufferette, $300 comptant.
1940 FORD sedan, premier ordre; plein prix $475.
1938 DODGE sedan, parfait.
1937 PLYMOUTH et DODGE sedan, moteur neuf, chaufferette.
1937 CHEVROLET sedan, parfait.
1936 CHEVROLET coach, plein prix, $295.
1936 CHRYSLER sedan, parfait, $295.
1935 PLYMOUTH sedan, spécial, $175.
Ouvert le soir.
Comptant — Termes — Echanges
905 Bank Tél: 3-7673 17-300

CHEVROLET 1947, équipée, en bonne condition. Entre 6 h et 7 h., signaler 77-6261. 17-300

FINANCES et assurances des automobiles ROMEO PIGEON, 127, rue Georges. 2-1221. 17-300

1947 FORD sedan, a livraison comme neuf. Maurice Motors, 832 Bank. 5-9567. 17-300

A vendre (divers) (18)

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BOUCHERS, RESTAURATEURS, HOTELIERS, voyez notre assortiment complet d'accessoires tels que trancheurs et hache-viande, balances, coutellerie, peleuses à patates; machines à patates frites. York Butchers Supply, 349, rue Dalhousie, 4-4517. 18-300

CAMION à patates frites, avec moteur neuf. S'adresser à: Roger D'Amour, Masson, Que. 18-46

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tel: 77-7534. 18-300

200 SIEGES usagés, bonne condition. Théâtre Paris, Pointe-Gatineau, 77-1001. 18-35

INSUL BOARD
TEN-TEST
BEAVER BOARD
M. Zagerman & Co. Ltd.
100, chemin Bayview 8-5204

A vendre (divers) (18)

EQUIPEMENT DE RESTAURANT
Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, tranchoirs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à cafe tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselle-rie et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

PILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOURNAISES de caves Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless). 276, boul. Saint-Joseph, 77-4023; après 6 h., 77-6516. 18-300

LES PLUS HAUTS PRIX alloues pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store, 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank); bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

Demenagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Specialistes en déménagements transoceaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Ferme le samedi — W. Sparks & Son — Tél: 8-0301.

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat, 129, rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence: 77-9300. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley. 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-3426.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons coeur, rayons-X. Tél: 77-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tel. 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Tél. 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Specialites: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Specialiste en chirurgie generale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 77-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau Specialites: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h et 7 a 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLLAND GAGNE, M.D. L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tel: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél: 4-2838.

DR A. LACOURSIERE. Specialites: maladies des enfants et allergie (asthme, fievre des foins, eczema). 126 Hôtel de-Ville, Hull, 77-6433.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialites: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 a 6, 8 a 9 Pour rendez-vous appeler 3-4144 apres 2h — 192 Principale. Edifice Dr Perras, Hull

Dr J. L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 a 4 h. Tél: 3-7026

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward — Tél: 4-1622 Specialite: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Specialites: chirurgie osseuse fractures. Tél: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tel: 77-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Specialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull Pour rendez-vous, tél. 3-3614 à Ottawa, 135 Gloucester de 2h à 4h et de 7h. à 8h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. O.C. Médecine, maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 a 3 p.m. et 7 a 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: 77-6016.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures Consultations sur rendez-vous — Tél: 4-0705.

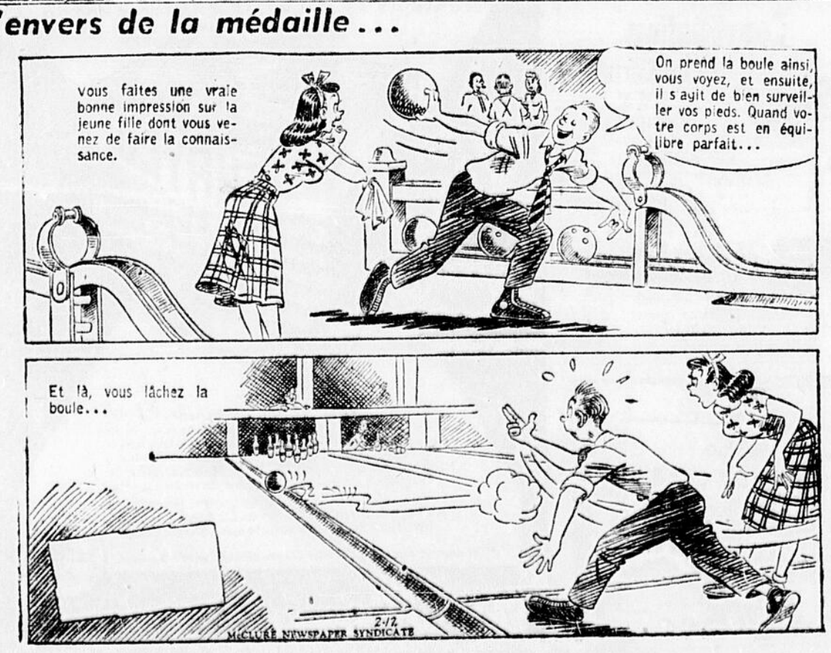
Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4104.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers)
(18)

ACIER

POUTRES
FER D'ANGLE
COLONNES
BAGUETTES DE RENFORT
RAILS

Ce qui précède est en stock et sera coupé suivant vos exigences.

VERINS DE CONSTRUCTION
A vendre ou à louer

ATELIER DE MACHINERIES
ET DE SOUDAGE
A VOTRE SERVICE

M. ZAGERMAN
& CO. LTD.
100, CHEMIN BAYVIEW
OTTAWA
18

LITS en bonne condition, $6; tables de cuisine, dessus en linoleum, $12; table, pattes chromées, $19.95; chaises chromées, $4.95. — H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: 77-3012. 18-300

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty, articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MOBILIER chesterfield bien propre. 30 Sainte-Hélène, Hull, tél: 77-6858. 18-37

MOTEURS Diesel à gazoline. 291 Saint-Rédempteur, Hull. Tél: 77-4016. 18-300

NOTRE VENTE inventaire annuelle bat son plein. Grande réduction sur tout notre stock. Venez visiter nos salles et profiter de nos bas prix. Colonial Furniture Co., 403 Bank, 6-2371. 18-300

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	1	3	6
1 à 10	0 25	0 60	0 90
11	0 28	0 66	0 99
12	0 30	0 72	1 08
13	0 33	0 78	1 17
14	0 35	0 84	1 26
15	0 38	0 90	1 35
16	0 40	0 96	1 44
17	0 43	1 02	1 53
18	0 45	1 08	1 62
19	0 48	1 14	1 71
20	0 50	1 20	1 80

Pour obtenir le tarif "comptant" il faut que l'argent accompagne la commande, excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale, ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c. %. Occasionnelle ..... la ligne 7c etc comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre" Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements messes anniversaires.

Première insertion 1 00
Insertions subséquentes ... 0 75
In memoriam, 50 mots 1 00
Le mot additionnel 3
Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère étalage minimum 20 lignes,
25 insertions ..... la ligne 6c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée
Le Droit se réserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

HEURES DE FERMETURE

pour les
annonces classées
Edition du jour — 10 30 a m
tous les jours excepte le samedi
à 9 heures a m

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h et 8 h p m
appelez
3-4066

A vendre (divers)
(18)

PETIT PIANO. Signaler 77-2007. 18-37

PIPES de bruyère importées, valeur $1; maintenant 59c; 2 pour 99c. Irvine's, angle Rideau et Sussex. 18-300

PLANCHES de pin de la Colombie, de $25 à $60 le mille; brique dure sèche, $10 le mille; blocs de ciment, 10c et plus. 27 York. 18-45

POELE démonstrateur électrique réduit de $50. Tél: 77-6975. 18-300

POELE "Bélanger" presque neuf. S'adresser: 46 Montcalm, Hull. 77-4030. 18-35

POELE électrique, $25; machines à laver "Beatty", $19.50 et $29.50. 77-6975. 18-300

POELES usagés reconditionnés, garantis, $30 et plus. Chauffe-eau électrique (water heater) à 3,000 watts; spécial, $9.95. — A. Bélanger (détail) Limitée, 215, rue Montcalm, 77-4329. 18-300

RANGETTE "McLary", très bonne condition, éléments neufs, $25. 59 Jogues, Wrightville. 18-37

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5147. 18-300

TOITURE EN ALUMINIUM

Un vaste assortiment de toiture cannelée ou ondulée
Faites ou cornières, etc.

POTEAUX D'ACIER

RESERVOIRS

Galvanisés, pour eau, emmagasinage, citernes de fermes, aussi auges de bestiaux, etc.

M. ZAGERMAN
100, CHEMIN BAYVIEW
OTTAWA
18

A vendre (ou a echanger)
(19)

BUNGALOW neuf, de 5 pièces, avec grande cour, dans site central à Hull. Echangerais pour logis dans Ottawa, à prix raisonnable. Tél: 77-1902 après 5 h. 19-35

COMMERCE dans Hull, avec ou sans bâtisse; vendrais ou échangerais pour propriété dans Ottawa. Ecrire: Case 71, Le Droit. 19-46

A vendre ou a louer
(20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 77-7980. 20-300

A louer (logements)
(22)

APPARTEMENT 4 grandes pièces et salle de bain, et solarium, près de l'église, chauffé; pour adultes; libre 1er mars. Aussi petit appartement 3 pièces et salle de bain, chauffé; entrée privée; pour couple; libre le 15 février. 8-3491 Eastview, entre 7 et 9 h. p.m. 22-35

APPARTEMENT moderne, 7 pièces, chauffé, poêle électrique, réfrigérateur, $75. — 77-2121. 22-37

APPARTEMENT chauffé, éclairé, avec eau. 82 Saint-Florent, Hull. 22-40

APPARTEMENT 3 pièces, chauffées, éclairées, eau chaude. Pas d'enfant. 53 Glaude, Gatineau. Tél: 422. 22-39

DUPLEX, 2e étage, 3 pièces chauffées, éclairées, salle de bain, eau chaude. 5-7717. 22-37

2 GRANDES chambres non meublées, autobus à la porte, privilèges; libres 1er mars. Signaler: 5-5746. 22-35

LOGIS 4 pièces, chauffé, $65 par mois; entrée privée. 42 Fortier, Wrightville. 22-37

LOGIS au 3e étage, 3 pièces, eau chaude. 77-9468. 22-36

LOGIS 3 grandes pièces et salle de bain, éclairé, chauffé; accepterons couple avec jeune enfant. $55. Cyrville. 5-7700. 22-35

LOGIS 2 grandes pièces, dans haut, pas d'enfant, libre 1er mars. 276 Granville, Eastview. 22-36

LOGIS 2 pièces, près autobus, 94 Saint-Etienne. Signaler 77-8948. 22-37

WRIGHTVILLE — Duplex, haut 4 pièces chauffées, entrée privée, $50. Ecrire: Case 69, Le Droit. 22-35

A louer (chambres)
(23)

CHAMBRE meublée, confortable, eau chaude, douche. 400 Saint-Patrice, app. 1, 5-8218. 23-36

CHAMBRE à 95 Saint-André. 23-35

CHAMBRE propre, pour filles; prix raisonnable. 74A Saint-Laurent, Hull. 23-40

CHAMBRE cuisinette, aussi chambre simple avec permission de cuisson, pour couple. Signalez 6-5789 après 6 h. Wrightville. 23-36

A louer (chambres)
(23)

CHAMBRE meublée, usage du téléphone, eau chaude, privilèges. 16 Chapel. 23-40

CHAMBRE meublée ou non, pour jeune fille. Signaler 77-8249. 23-38

2 CHAMBRES semi-meublées, eau chaude, éclairées, chauffées. 140 Guigues. 5-2577. 23-35

GRANDE chambre meublée rue Langevin, Hull. Couple ou monsieur. Privileges. Jour 77-9807; soir 77-3881. 23-36

2 CHAMBRES non meublées, voisines, chauffées; endroit central. 4-3434. 23-35

COIN Charlotte et Daly: grande chambre-vivoir chauffée, au rez-de-chaussée, douches. Près tramways; prix raisonnable. 5-3023 après 6 h. 23-40

JOLIE CHAMBRE pour jeune fille, boul. Sacré-Coeur, 3 blocs de l'hôpital. 77-1493. 23-37

A louer (divers)
(24)

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariées, filles d'honneur, soirées, aussi Tuxedos à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5505. 24-300

Chambre et pension
(26)

CHAMBRE et pension, usage téléphone, eau chaude, 5-3847. 85 Guigues. 26-35

CHAMBRE et pension pour monsieur, $10 par semaine. 77-8452. 26-37

CHAMBRE et pension pour vieillards ou enfants de 3 à 4 ans. Mme Marie L., 3-4541. 26-37

CHAMBRE pour monsieur, déjeuner si désiré. 3-6633. 26-37

Occasions d'affaires
(27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires
(29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins 2-7393. 29-300

GENERAL BEARING SERVICE
ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 8-1345. 29-300

Service d'automobiles

CHRYSLER, PLYMOUTH
et CAMIONS FARGO

PATTERSON
MOTORS LTD.
478, rue Elgin 6 3654
lun., vend., 29

AUTOMOBILISTES
A HULL, ALLEZ CHEZ
CABELDU MOTORS
(HULL) LTD.
SERVICE DE REMORQUAGE DE 24 HEURES
Réparation de carrosserie et peinturage de 1er ordre.
Mécaniciens entraînés.
Méthodes et matériaux de l'usine.
PRIX RAISONNABLES
CABELDU MOTORS
(HULL) LTD.
MARCHANDS G.M.
90, rue Wellington, Hull.
Tél: 77-1684
29-49

Motocyclettes
(29A)

V. CLOST Indian ESA Sales-Service. 392, Chemin Richmond 72-4940 29A-300

Transfert camionnage
(30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129 Montcalm Hull, 77-6115, soir, 77-6098. 30-300

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires
(31)

COTTON RADIO CLINIC, 422, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove, 5-4113. 31-300

Combustibles
(32)

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélangés, corde $7.50; coupés, $9.50; ½ corde coupée, $4.75; gros voyage $2.75. Tél: 77-9972. 32-300

A.B.C. WOODYARD
Coke, LaSalle, 5 poches pour $5.75. 77-9973. 32-300

A.B.C.—Scieur de bois. Tél: 77-9972 32-300

A.B.C. — Slabs de bois franc, $14; coupées, $16; gros voyage, $4.50. Tél: 77-9972. 32-300

ALARY MAURICE: Slabs de bois mou, la corde coupée, $9; ½ corde $5; gros voyage $3. Slabs de bois franc, la corde coupée, $15; ½ corde $7.50; gros voyage $4.50. Bois mélange, quantité désirée. Tél: 77-5722. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 77-4837. 32-300

BOIS franc, bois mou, slabs de bois franc, slabs de bois mou. — Albert Charette, 76 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau, 77-9038. 32-300

BOIS franc, érable, sec, grosses slabs de pruche; prix raisonnable. 8-5981-R. 32-51

J.-P. LAFONTAINE
113 Saint-Laurent — Hull
SLABS de bois mou, $7 la corde; coupés, $9. Voyage coupé $3; Voyage 4 cordes $24. Tél: 77-3713 32-300

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupé, le voyage $3, $4.50, $5.60. Bois franc 4 pieds bois mou. 32-300

Brûleurs a l'huile
(33)

BRULEURS à l'huile "meche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2-5219. 33-300

Matériaux de construction
(35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs a murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po et 10 po., imitation de pierre. Tél: 77-5221. 35-300

Argent a preter
(37)

PRET D'ARGENT
SUR VOTRE AUTO
Votre auto ou camion représente un prêt rapide d'argent chez Trans Canada Credit Corporation. La signature du propriétaire seule est requise. Taux raisonnables, modes de remboursement accommodants. Les prêts jusqu'à $1,000.00 aux emprunteurs éligibles comportent assurance-vie sans frais additionnels. Venez ou téléphonez à
TRANS CANADA
CORP'N CREDIT LIMITED
Chambre 101, édifice Plaza
45, rue Rideau — Ottawa
Télephone : 5-7180
C-6

Personnel
(39)

COUTURIERE de PARIS (France) Robes, manteaux et transformations. Travail soigné, d'après les dernières modes de Paris. Prix modérés. 183 Broad, app. 3, tél: 8-3840-R. 39-39

FEMME seule cherche femme ou fille âgée qui desire se faire un bon chez-soi, moyennant de légers services. Signaler 451, Gatineau. 39-36

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780. 39-300

Cours privé
(40)

LEÇON musique, piano, accordéon; prix raisonnable. 350 Montgomery, Eastview. 6-2277. 40-93

Cartes d'affaires
(41)

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquees, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd., 4-2008. 41-300

CANADIAN GENERAL INSULATION CO.
SPECIALISTES en isolation, prix modérés, termes faciles, brochure gratuite sur demande. 3-1771. 41-44

ED WEINER, prêteur sur gages; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

REPARATIONS de montres, horloges, bijouterie. Ouvrage garanti. Nous cueillons et livrons. Signaler 4-0108. 41-37

Dactylotypes
(41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes
(42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

STUDIO RICHARD
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile 76 Dupont. Tél: 2-5491. 42-300

Imprimeurs
(43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs
(44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 6-2356. 44-300

Peintres decorateurs
(51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signaler 2-5693. 51-300

Electriciens
(55)

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull Tél: 77-2347. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien, installation et réparations de tous genres. 81, rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de reparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est, tél: 5-4512. 55-300

Plâtriers
(58)

POUR PLATRAGE de tous genres, signalez 77-5698. 58-51

Entrepreneurs
(61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens — réparations d'appareils électriques, spécialistes radios et moteurs. Nos prix sont très modérés — 295 Champlain, Hull. Tél: 77-4934. 61-300

Couvreurs
62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique J.-O. Gervais. 77-8473. 62-300

Réparations
(63)

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro nettoyeur Beatty; radios, etc. Tel: 3-6234. 63-300

CENTRE D'APPAREILS BEATTY
71 Laval, Hull. Représentant autorisé pour réparations. 77-6975. 63-300

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity Ouvrage garanti — Hammond's Service. 184 Murray. 4-3379. 63-300

Réparations
(63)

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritable pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

REPARATIONS d'accessoires électriques de tous genres. 414 McArthur, Ottawa, 5-3294. 63-37

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles veritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen-ouest — Tel: 5-1826. 63-300

Poussins
(65)

POUSSINS de qualité supérieure. Sujets éprouvés. Haute production. Poussins d'un jour et âgés d'une à trois semaines. Satisfaction garantie. Ferme Avicole Lalonde, Bourget, Ont. 65-15 juin

Animaux
(65A)

CULTIVATEURS ATTENTION — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-300

Chiens — Animaux choyés
(65B)

CHIEN "colley" enregistré, pur sang. Signaler 77-5196. 65B-35

Avis divers
(66)

A PARTIR de cette date, je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse Mme Joseph Dubé (Evangéline Pelletier), 271, rue Bruyère. (Signé) Joseph Dubé. 66-36

Monuments
(69)

R. SAINT-MARTIN ET FILS
GRANDE réduction sur commandes de monuments durant les mois d'hiver, pour installation prompte au printemps. Pierre gratis avec chaque commande, catalogue sur demande. 359 Maisonneuve, Hull. 77-5822. 69-300

Deces
(70)

BELISLE — Décédé à sa résidence, à Casselman, Ont., samedi, le 10 février, Louis Belisle, époux de Josephine Tessier, à l'âge de 62 ans. La dépouille mortelle repose à sa demeure, d'ou aura lieu le départ du cortège funèbre le mardi, 13 février, pour service en l'église Sainte-Euphemie de Casselman, à 9 h. a.m. Inhumation au cimetière paroissial. Direction Brazeau et Quesnel, de Casselman, Ont. 70-35

BLAIS — Décédée à sa demeure, 98, rue Sterling, dimanche, le 11 février 1951, à l'âge de 82 ans, Alvina Robillard, épouse de feu Wilfrid Blais. Funérailles mercredi, le 14 février, à 8 h. 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset-ouest, pour service à l'église Saint-François d'Assise à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-36

DUPUIS — Décédé dans un hôpital local, dimanche, le 11 février 1951, à l'âge de 85 ans, Henri Dupuis, époux de Malvina Miller. Funérailles mercredi, le 14 février, à 1 h. 45 p.m., des salons funéraires Gauthier, 259 Saint-Patrice, pour un libera à la Basilique à 2 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-36

SAINT-DENIS — Décédée dans un hôpital local, samedi, le 10 février 1951, à l'âge de 73 ans, Rose Alba Brunet, épouse de feu Denis Saint-Denis. Funérailles le mardi, 13 février, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à la Basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-35

SMITH — Décédée dans un hôpital local, vendredi, le 9 février, 1951, à l'âge de 46 ans, Elizabeth Briscoe, épouse de John Smith. Funérailles mardi, le 13 février, à 7 h. 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à l'église Sainte-Brigitte à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-35

VILLENEUVE — Décédé subitement à Casselman, Ont., dimanche, le 11 février 1951, Osias Villeneuve, époux de Célina Robert, à l'âge de 62 ans. La dépouille mortelle repose à la demeure de son frère Hermas Villeneuve, à Moose Creek, Ont., d'où aura lieu le départ du cortège funèbre le mercredi, 14 février, pour service en l'église Notre-Dame des Anges de Moose Creek, Ont., à 10 h. a.m. Inhumation au cimetière paroissial. Direction Brazeau et Quesnel, de Casselman, Ont. 70-35

Souvenirs mortuaires
(70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs à des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

In Memoriam
(73)

BLONDIN — A la douce mémoire de Mme Thomas Blondin, née Elmyre Lafleur. — Chère maman, tu nous a quittés voilà déjà cinq ans, pour un voyage qui n'a pas de retour. Le temps a passé mais n'est pas parvenu à consoler nos coeurs qui ne t'oublieront pas. —Tes filles, Emerilda et Simone. 72-36



Nous avons eu une fête à la ville et j'ai perdu ma dernière dent de lait !

Un mort à la suite d'un accident d'un camion de l'armée

PERTH (Spécial) — M. Thomas Lackey, âgé de 17 ans, de Perth, a succombé hier aux blessures qu'il reçut lorsqu'un camion de l'armée le renversa sur le pont de la rue Craig, route 15, samedi soir, vers 7 heures. Le camion était conduit par M. Fred Miller, de Perth aussi. La victime, le fils de M. Cecil Lackey, succomba hier après-midi, vers 2 heures.

Le chauffeur, Miller, était accompagné de M. James McQuatt et tous deux se dirigeaient vers Perth dans un camion du Régiment écossais de Lanard et Renfrew, en revenant de Smiths Falls.

Lackey, accompagné de Kenneth Fielding et de Robert Nagle, marchait sur le pont et s'en allait patiner. Le jeune homme fut renversé à l'extrémité ouest du pont et fut projeté à plusieurs pieds.

L'adolescent fut transporté d'urgence à l'hôpital de Perth; le Dr C. B. Church constata qu'il était dans un état critique.

Il souffrait de blessures à la tête et à l'estomac, d'une fracture du poignet gauche et de multiples coupures et contusions.

Le chef Carson Smith, de la Sûreté municipale de Perth, fait présentement enquête sur l'accident fatal.

C'est le premier accident mortel qui survient à Perth depuis six ans.

L'enquête du coroner, qui s'est ouverte hier sous la présidence du Dr H. C. Hagyard, fut ajournée à vendredi.

Le défunt laisse dans le deuil, ses père et mère, trois soeurs: Mme Leslie McGonigal, Mme William Bridge et Mme Charles Trinideau; quatre frères: Walter, John, Franklin et Francis.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Blair et Fils, à Perth.

Un laxatif cause une frousse à un bambin de 4 ans

RENFREW (Spécial) — Le jeune Roger Bériault, 4 ans, fils de M. et Mme Armand Bériault, de Renfrew, a vu la mort de près, vendredi, lorsqu'il avala 22 pièces d'un laxatif recouvert de chocolat, et contenant de la strychnine.

Mme Bériault s'aperçut de l'accident lorsqu'elle vit son fils avaler le dernier morceau de chocolat. Elle manda immédiatement le Dr Edward Handford qui fit transporter l'enfant d'urgence à l'hôpital de Renfrew.

Les autorités de l'hôpital ont déclaré que l'enfant aurait pu perdre la vie, à cause de la puissance de la dose qu'il avait prise. Hier matin, Roger revint au foyer, quitte pour une bonne frousse.

Les femmes seront appelées sous les armes sous peu

Les femmes canadiennes seront bientôt appelées — comme ce fut le cas lors de la dernière guerre — à porter l'uniforme de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation.

Le sujet est à l'étude depuis plusieurs mois, au sein du Cabinet, et si aucune décision à cet effet n'a encore été annoncée, on apprend de sources officieuses que de nombreuses demandes pour le matériel nécessaire pour équiper une armée féminine ont déjà été faites.

La décision de lever une armée féminine sera annoncée en même temps que celle de recruter le personnel féminin nécessaire pour la Marine et l'Aviation.

Cette décision est attendue depuis que le Canada a décidé d'augmenter ses effectifs militaires. Le personnel féminin — W.R.E.N.S., C.W.A.C. et celui du C.A.R.C. — permettrait aux trois services de libérer les hommes de maints devoirs administratifs et d'augmenter ainsi leurs unités de combat.

L'Armée serait la première arme à recruter les femmes et les commandes pour l'équipement nécessaire auraient déjà été faites. L'Aviation et la Marine suivraient dans un avenir rapproché.

POUR LA
BRONCHITE
RIEN POUR BATTRE
BUCKLEY'S MIXTURE



Nos suggestions pour la St-Valentin

- COUTELLERIES
- BRIQUETS
- STYLOS ET CRAYONS
- BRACELETS
- BOITES MUSICALES
- MONTRES
- BAGUES DIAMANTS
- BAGUES PIERRE DE NAISSANCE
- COLLIERS PERLES
- COLLIERS EN PIERRES DU RHIN
- SERVICES A THE EN ARGENT

. . . et plusieurs autre articles que vous trouverez chez

MARCIL
FRERES BROS.
Bijoutiers diamantaires
307, Dalhousie. Tél: 3-6888



VENTES PAR SOUMISSIONS

La Commission Scolaire séparée de Sturgeon Falls offre en vente par soumissions les lots no. 12-13-14-15 et 16, situés à l'ouest de la rue Parker à Sturgeon Falls.

Les soumissions pour un ou tous les lots devront être envoyées au secrétaire trésorier pour midi le 20 février 1951.

Le montant de 5% de la soumission devra être inclus par chèque certifié ou en argent.

La commission scolaire ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

H.-E. CHARRON,
Secrétaire trésorier.
Casier Postal 192,
Sturgeon Falls, Ont.

TRADUCTEUR

IMPORTANTE COMPAGNIE D'ONTARIO

Importante compagnie d'Ontario recherche les services d'un traducteur compétent connaissant parfaitement l'anglais et le français et âgé de 25 à 35 ans.

De préférence, diplômé d'université.

Connaissance du vocabulaire de l'automobile et de la mécanique préférable, mais non essentielle.

Habitude du dactylo utile.

Donner dans première lettre tous les détails sur instruction, expérience, âge, état civil, références et salaire requis.

ADRESSER A CASIER 63 — LE DROIT

Cotes de la Bourse

par la Presse Canadienne

Bourse de Montréal

Ventes	Stock	Haut	Bas	11.30
650	Abitibi	59	58¾	58¾
400	Do P	24⅞	24⅞	24⅞
100	Acadia A P	20½	20½	20½
30	Algoma	33½	33½	33½
25	Aluminum	100½	100½	100½
100	Aluminum P	25¾	25¾	25¾
200	Acadia N	8⅛	8	8⅛
650	Asbestos	53	52	53
430	Bath	46½	46¼	46½
250	Bell	41	41	41
975	Brazil	26	25½	26¼
23	B Bank Note	15½	15½	15½
325	Ba Oil	34⅝	34¼	34⅝
4975	Be Forest	8¾	8½	8⅝
210	Bc Pow	31½	31½	31½
1850	Argus	13	13	13
100	Do B	6¼	6¼	6¼
550	Bruck A	14⅝	14⅝	14⅝
100	Do B	14⅞	14⅞	14⅞
60	Bulolo	8.50	8.50	8.50
5	Can Cem	29½	29½	29½
300	C Iron	21¾	21¾	21¾
1025	C Brew	20⅝	20	20⅛
25	Cdn Brnz	31¾	31¾	31¾
80	Cdn Car	17¼	17¼	17¼
125	Do A	18½	18½	18½
45	Cel	67	67	67
125	C Loco	35¼	35½	35½
1375	Cdn Vick	21¼	20⅞	21¼
2981	CPR	32¾	30⅝	32
188	Cockshutt	31¾	31½	31⅝
360	C Smelt	154	152	153⅝
825	Corby A	17½	17⅜	17⅜
525	Seagram	33	32½	32⅝
75	Dom Bridge	61½	61½	61½
25	Dom Corset	12¾	12¾	12¾
435	Dom S Cb	34½	34½	34½
25	Dom Tar	21¾	21¾	21¾
551	Dom Textile	16⅛	16	16⅛
875	Donohue	36	35	36
100	Eddy A P	23½	23½	23½
300	Electrv	16	16	16
635	Fam Play	18	18	18
100	Fndtn	46¼	46¼	46¼
775	Fraser	54½	54	54
150	Gatineau	18⅜	18⅜	18⅜
25	Gs Ware	19¼	19¼	19¼
300	Gypsum	25	25	25
5	H Bridge	19	19	19
90	Hudson Bay	61	61	61
824	Imp Oil	35¼	35¼	35⅜
25	Imp Tob	12⅝	12⅝	12⅝
345	Acep	32½	32	32½
25	Inglis	18¼	18¼	18¼
920	Int Nickel	42⅝	42½	42⅝
225	Int Pap	58	57⅝	57⅝
400	Int Pete	16⅞	16⅞	16⅞
95	Int Pow	101	101	101
410	L Woods	36½	36	36
200	Lang	16½	16½	16½
5	L Secord	15	15	15
25	Lindsay	10	10	10
50	MacMillan B	20¾	20¾	20¾
1335	Massey	64	62½	62½
815	McColl	24¾	24¾	24¾
10	R Mitchell	30	30	30
100	Molson B	27	27	27
150	Mtl Loco	19½	19¼	19½
260	N Brew	21½	21½	21½
350	N Stl Car	30¼	30	30¼
170	Noranda	80½	80¼	80¼
400	Oerlivie	24½	24½	24½
150	Placer Dev	24	24	24
225	Pow Riv	72⅜	72⅜	72⅜
525	Pow Corp	27	27	27
1080	Price	32⅜	32½	32⅜
375	Stl Corp	40¼	40	40¼
88	Do 1P	80	80	80
65	Shawinigan	34½	34½	34½
100	Sicks	20	20	20
5	Do Vt	19½	19½	19½
15	Do Vt	19½	19½	19½
15	Southampton	19½	19½	19½
400	Stan Chem	12¾	12¾	12¾
75	Steel	33½	33½	33½
150	Thrift	14	14	14
250	Do rts	70	70	70
250	Un Steel	10⅛	10⅛	10⅛
140	Wabasso	24	24	24
175	Walker	60	60	60
810	Winnipeg El	43¾	44	44¼
250	Zellers	13⅝	13⅝	13⅝
	BANQUES			
50	Can Nat	21¾	21¾	21¾
180	Commerce	28	28	28
810	Royal	30¾	30¾	30¾
	CURB			
430	Ang N R	13⅞	13⅝	13⅝
335	Atlas	15½	15¼	15½
32	Bath B	27½	27½	27½
100	Big Saeg	13⅝	13⅝	13⅝
3175	Brown	13⅝	13¼	13⅜
75	Butterfly	12	12	12
100	Can Sug	22½	22½	22½
400	Cdn Ind	36¾	36¾	36¾
600	Cdn Marc	4.70	4.25	4.30
10	Cdn P P	7	7	7
3855	Cdn Lumb	8¼	8¼	8¼
60	Com Al	5⅜	5¾	5⅝
100	Con Diver	1.00	1.00	1.00
8050	Fleet	3.10	3.00	3.00
980	Con Pap	39	38⅞	38⅞
980	Cdn Paper	39	38⅞	38⅞
510	Con Textile	25¾	25½	25½
100	Dom Wool	18⅜	18¾	18⅝
785	Ford A	66	64¾	65
625	Gt Lakes	37½	37	47½
100	Hy El	5¼	5¼	5½
650	In Paint	12	77	11¼
30	Lowney	14	14	14
10	Maclaren	62	62	62
100	Minn Ont	32¼	32¼	32¾
50	N Light	18½	18½	18½
5	Westeel	18	18	18
	MINES			
1300	Anacon	2.95	2.85	2.85
300	Ascot	2.25	2.23	2.23
300	E Sullv	9.40	9.40	9.40
200	G Manitou	7.00	7.00	7.00
900	MacDonald	1.20	1.18	1.20
200	New Cal	3.50	3.50	3.50
500	Normet	5.70	5.50	5.70
100	G Manitou	2.90	2.90	2.90
600	Sherrit	4.15	4.15	4.15
700	Steep Ro	9.15	9.10	9.15
500	Sullivan	8.60	8.50	8.50
2700	Torbrit	1.81	1.80	1.80
11100	Un Asbest	1.18	1.12	1.18
1100	Base Met	.69	.69	.69
2000	Belle Chib	.48	.48	.48
2000	Bobs L	.05	.05	.05
2000	Bonvil	.06	.06	.06
500	Bouzan	.10	.10	.10
500	Centrama	.18	.18	.18
500	Citralam	.26	.26	.26
1000	Cordero	.54	.54	.64
130	Hollinger	.15	.15	.15
500	Hud Rand	.24	.24	.24
500	Jaculet	.27	.27	.27
2000	Ladulama	.42	.42	.42
500	Lavalie	.23	.23	.23
1500	Merrill	.69	.68	.68
1000	Nocana	.25	.25	.25
500	Que Smelt	.19	.18	.18
1000	Que Yel	.08	.08	.08
2100	Siscoe	.90	.90	.90
500	Stada	.40	.40	.40
400	Waite	.13⅞	.13½	.13½
2100	Wendell	.40½	.40	.40½
500	W Ashley	.28	.28	.28
	HUILES			
300	Ang Cdn	6.60	6.55	6.55
100	Fed Pete	7.50	7.50	7.50
25	Home	17⅞	17⅞	17⅞
2000	Long Island	18	18	18
3500	Superior	1.00	.95	1.00

Ventes approximatives — 11 h. 30 a.m.: Industrielle, 62,300; Mines, 51,000.

Bourse de Toronto

Ventes		Haut	Bas	11h. 30 a.m.
1036	Abitibi	59	58¼	58¼
215	Abitib P.	24⅞	24⅞	24⅞
400	Acadia A New	20¾	20½	20¾
225	Acadia New	8	8	8⅛
1 75	Agnew	10½	10½	10½
10	Algoma	34	34	34
45	Aluminium	100	99¾	100
25	Al. of Cn. P.	26	26	26
600	Am. Neph.	1.03	1.00	1.03
6200	Anacon	2.95	2.88	2.85
2650	Anglo Cdn.	6.55	6.50	6.55
200	A. Huronion	13	13	13
3000	Ang. Rouyn	.28	.27½	.27½
1000	Apex	.08	.08	.08
8000	Area	.20½	.20¼	.20½
19899	Arnkeno	.72	.69	.72
1075	Argus	13¼	12¾	13
10	Argus P.	90	90	90
1500	Arjon	.41	.40¾	.41
6300	Ascot	2.25	2.24	2.25
2650	Atlantic Oil	3.15	3.05	3.10
475	Atlas Steel	15½	15¼	15½
100	Auto Fab. A	7¾	7¾	7¾
1000	Bagamac	.27	.27	.27
490	Bk. of Mont.	31½	31⅛	31½
500	Barnat	1.10	1.10	1.10
4424	Base Metals	.69½	.69	.69
331	Bell	40⅞	40¾	40¾
7000	Bobjo	.17	.16½	.17
1000	Bonetal	.47	.47	.47
2000	Bonville	.05¾	.05⅜	.05⅜
500	Bordulac	.12	.12	.12
1000	Boymar	.09	.09	.09
945	Bralorne	6.75	6.75	6.75
15	Br. Roofg. A	15	15	15
595	Brazilian	26½	26	26
300	B-A Oil	34½	34¼	34¼
10	B. C. El. 4¾ P.	99½	99½	99½
4150	B. C. Forest	8¾	8½	8¾
275	B. C. Pack. A	15¼	15	15¼
385	B. C. Pack. B	15	15	15
75	B. C. Pow. A	31¾	31¼	31¼
200	B. C. Pow. B	6¼	6⅛	6¼
500	Broulan	.90	.90	.90
50	Bruck B	14½	14½	14½
100	Bur. Steel	22	22	22
25	Burns A	42½	42½	42½
125	Burns B	33	32½	33
500	Cal. & Edm.	12	12	12¼
11700	Callinan	.26	.25½	.26
7800	Calmont	1.15	1.15	1.15
1500	Calvan.	4.50	4.45	4.50
25	C. Cement P.	29¼	29¼	29¼
25	Can. Foils A	13½	13½	13½
450	C. Iron Fdry.	21½	21¼	21¼
20	C. Packers A	43	43	43
5	C. Perm. Mtg.	52	52	52
20	Can. S. S.	37	37	37
85	Can. S. S. P.	48	48	48
25	Bk of Com.	28	28	28
1360	C. Breweries	20¼	20¼	20¼
655	Canners	27½	27	27½
60	Cdn. Cel.	68	67¾	67¾
175	C. Dredge	47½	47	47
110	Cdn. Loco.	35½	35½	35½
50	Cdn. Oil	22¾	22¼	22¼
20	Cdn. Oil 5P.	100¾	100	100
4507	C. P. R.	32⅛	30¼	32
315	C. Vickers	21½	21¼	21¼
2500	Cent. Leduc	2.80	2.75	2.80
3800	Cent. Pat.	.64	.62	.63
1000	Cent. Por.	.23	.23	.23
6500	Centremaque	.19	.19	.19
2000	Cheskirk	.12	.11½	.11½
3000	Chimo	.33	.32	.32
2700	Charter	.90	.90	.90
7500	Citralam	.26	.25	.25
20500	Cobalt	.90	.87	.90
1400	Cochenour	1.80	1.80	1.80
244	Cockshutt	32	32	32
100	Con. Bakeries	8½	8	8
2050	C. Cordansun	1.12	1.10	1.10
570	Con. Smelters	154	150	154
900	Conwest	2.35	2.30	2.35
600	Corby A	17⅝	17¼	17¼
125	Corby B	17¼	16⅞	17¼
100	Craig	8	8	8
2600	Crestaurum	.16	.15	.15
4700	Crowshore	.19⅞	.19¼	.19¼
1000	Daragon	.16½	.16½	.16½
1300	Davies Pete.	.29	.29	.29
11500	Decalta	.27	.26½	.27
2000	Delhi	.17½	.17½	.17½
3800	Del Rio	1.30	1.30	1.30
4500	Detta	.14	.13	.14
600	Discovery	.37	.37	.37
1400	Dist. Seag.	33	32⅝	33
50	Dom. Scot.	11	11	11
50	Dom. Scot. P.	47	47	47
75	Do m.Steel B	34½	34½	34½
355	Dom. Stores	14	14	14
25	Dom. Tex.	16¾	16¾	16¾
130	Dom. Wool.	16¾	15¾	15¾
100	D. & Mudge	5	5	5
600	Duvay.	.06¼	.06¼	.06¼
800	East Crest	.14½	.14½	.14½
100	E. Malartic	1.43	1.43	1.43
1800	E. Sullivan	9.45	9.30	9.45
200	East Steel	8¼	8¼	8¼
300	Easy Wash.	6	6	6
23	Econ. Inv.	65	65	65
2000	Elder	.57	.56½	.56½
1000	Eureka	1.23	1.23	1.23
600	Falconbridge	12¾	12¼	12¾
150	Famous Play.	17⅞	17⅜	17⅜
20	Fany Farmer	33	32⅜	33
10	Fed. Grain P.	23	23	23
650	Fed. Pete.	7.50	7.30	7.30
9000	Fleet	3.05	2.80	3.00
1130	Ford A	65	64¾	65
5800	Frobisher	4.30	4.20	4.25
6700	Garnat	1.88	1.80	1.88
7400	Garrison	2.10	2.05	2.10
100	Gatineau Pow.	18⅝	18⅝	18⅝
20	Gat. P. 5½ P.	109¾	109¾	109¾
325	Gen. Pete.	6.25	6.25	6.25
250	Gen. Pete. A	6.25	6.25	6.25
10	G. S. Wares	19½	19½	19½
4000	Glenora	.03¾	.03¾	.03¾
2500	Globe	.20	.20	.20
8075	Gold Manitou	7.10	7.00	7.00
2000	Goldhawk	.05⅞	.05½	.05⅞
1500	Goldora	.08	.08	.08
10	Goodyear	102	102	102
1285	Gl. Paper	37¾	36½	37½
25	G. W. Coal	24	24	24
2000	Guayana	.10½	.10½	.10½
1000	Gulf Lead	.13¾	.13¾	.13¾
50	Gypsum	24⅞	24⅞	24⅞
820	Hahn A	14	13¾	14
41500	Halcrow	.16¾	.15½	.16
2000	Halliwell	.08½	.08	.08
200	Ham. Bridge	18½	18½	18½
175	Ham. Cotton	24	24	24
27500	Harricana	.19⅞	.18	.18
600	Headway	.15	.15	.15
500	Heva	.14	.14	.14
1800	High Bell	1.10	1.05	1.10
2000	Highridge	.06¾	.06¾	.06¾
1000	Head of Lake	.78	.78	.78
310	Hollinger	15	14⅞	15
75	Home Oil	18	18	18
2000	Homer	.10	.10	.10
150	Hud. Bay	61¼	61¼	61¼
2155	Imp. Oil	35¼	35	35
100	Imp. Tob.	12¾	12¾	12¾
165	Ind. Ac. Corp.	32½	32	32½
10	Ind. A. $1.60P.	34	34	34
25	Inglis	18¼	18¼	18¼
500	Inspiration	.55	.55	.55
925	Int. Nickel	42½	42¼	42½
1533	Int. Pete.	17	16⅞	17
1000	Jobburke	.09	.09	.09
9000	Joliet	.98	.93	.95
18350	Jupiter	1.10	.98	1.06
500	Kayrand	.21	.21	.21
1000	Kelore	.12	.10	.10
700	Kenville	.24	.24	.24
255	Kerr. Add.	18⅛	18⅛	18⅛
6000	Keyboycon	.19½	.19	.19½
8600	Kroy	1.30	1.25	1.30
100	Labrador	9.10	9.10	9.10
3000	Ladulama	.42	.40	.42
1000	L. Dufault	1.09	1.08	1.09
1000	L. Lingman	.29	.29	.29
8200	L. Osu	.23	.22½	.22½
1166	L. Rowan	.07	.07	.07
70	Lake Woods	35½	35½	35½
100	Lamaque	5.80	5.80	5.80
1000	Lapaska	.05¼	.05¼	.05¼
1000	Larder U.	.03¾	.03¾	.03¾
2500	Lavalie	.22	.22	.22
1800	Leitch	1.06	1.05	1.05
25	Loblaw B	33	33	33
6000	Lomega	.08¼	.08	.08½
5	Ldn. Hos. A	10¾	10¾	10¾
300	Macassa	2.12	2.10	2.10
7300	MacDonald	1.24	1.20	1.23
2100	MacLeod	3.65	3.60	3.65
200	MacMillan A	20¾	20½	20½
255	MacMillan B	20⅞	20⅞	20⅞
100	Madsen	2.65	2.65	2.65
3000	Magnet	.28	.28	.28
11700	Mackeno	1.74	1.69	1.69
12600	Mal. G. F.	.27½	.26	.26
1000	Man. & East.	.02½	.02½	.02½
3215	Massey	63¾	62	62¾
500	McMarmac	.10	.10	.10
500	Mercury	5	5	5
2000	Mid. Cont.	.16	.16	.16
700	Milton	1.85	1.80	1.80
200	Mindamar	1.66	1.65	1.66
500	Moneta	.38½	.38½	.38½
2000	Montauban	.46	.44	.44
85	Mtl. Loco.	19½	19¼	19¼
300	Moore	27½	27	27¼
500	Mylamaque	.12	.12	.12
75	Nat. Drug P.	28½	28½	28½
25	Nat. Groc.	13¾	13¾	13¾
75	Nat. Groc. P.	28½	28½	28½
15000	Nat. Pete.	2.35	2.10	2.35
900	N. Steel Car	30	29⅞	30
200	N. Brit. Dom.	1.25	1.24	1.24
500	New Calumet	3.50	3.50	3.50
800	N. Dickenson	1.37	1.35	1.37
2500	New Goldvue	.30	.30	.30
1500	N. Hugh Mal.	.21½	.21¼	.21½
500	New Lund	2.20	2.15	2.15
4000	N. Mosher	.45	.42	.42
500	New Nores.	.16	.15	.15
525	New Norzone	.08¾	.08¾	.08¾
500	New Pacalta	.11½	.11¼	.11½
800	Nicholson	.21	.21	.21
600	Nisto	.46	.46	.46
1 35	Noranda	80½	80¼	80½
21200	Norlartic	.58	.55	.58
4450	Normetal	5.65	5.60	5.65
5593	Nor. Denison	.18½	.17½	.18
250	North Star	11¾	11¼	11¾
500	Nor. Can.	.56	.56	.56
1000	North Exten.	.18½	.18½	.18½
2500	Obaska	.26	.26	.26
1700	Okalta	3.00	2.98	2.98
500	Omnitrans	.05	.05	.05
2700	Osisko	1.63	1.60	1.60
1000	Pac. Gold	.06½	.06½	.06½
2000	Pac. Pete.	10⅛	9.90	9.90
10	Page Hersey	56	56	56
1000	Partanen	.04	.04	.04
2700	Paymaster	.69	.68	.68
100	Peo. Credit	14	14	14
600	Perron	.47	.47	.47
700	Pickle Crow	1.75	1.73	1.73
2800	Polaris	4.00	3.90	4.00
3000	Porc. Pen.	.07	.06½	.07
100	Porc. Reef.	1.27	1.27	1.27
150	Powell River	72	71½	72
100	Preston	1.58	1.58	1.58
500	Que. Gold	.56	.56	.56
3600	Que. Lab.	.24¼	.24	.24¼
9900	Que. Manitou	2.98	2.86	2.95
700	Quemont	29¼	29	29
250	Selburn	1.55	1.55	1.55
60	Shawinigan	34½	34½	34½
800	Sheep Creek	1.73	1.72	1.72
3000	Sherritt	4.20	4.15	4.20
50	Sigma	6.90	6.90	6.90
500	Silanco	.33	.33	.33
3500	Silver Miller.	1.49	1.48	1.49
20	Simpsons A	40	40	40
305	Simpsons B	38¾	38¾	38¾
50	Simpsons P.	99¾	99½	99½
7000	Siscoe	.91	.90	.91
2000	S. Brazeau	.10	.10	.10
75	Southam	20	20	20
800	Stadacona	.42	.42	.42
125	Stand. Chem.	13	12⅞	13
40	Stand. Pav.	15	14½	15
50	Stan. Pav. P.	29½	29½	29½
50	S. Brock. B	6	6	6
100	Stand. Radio	5¾	5¾	5¾
1400	Starratt	.72	.72	.72
130	Steel of aCn.	33½	33¼	33½
25	Steel of Cn. P.	35	35	35
3550	Steep. Rock.	9.15	9.00	9.10
700	Sullivan	3.60	3.55	3.55
16725	Superior Oil	1.05	.94	1.05
100	Sylvanite	1.28	1.28	1.28
490	Suptest. Ord.	.90	.87	.89½
295	Teck Hughes	2.20	2.20	2.20
3000	Thom. Lund	.10	.10	.10
500	Tombill	.30	.30	.30
4900	Torbrit	1.81	1.78	1.81
300	Tor. Elev.	15	14¾	14¾
1000	Tower Pete.	.38	.37	.38
575	Trac. Fin. A	29½	29	29½
814	Tran. Empire	3.30	3.25	3.30
10716	Trend Pete.	.85	.75	.85
100	Trans. TV.	.30	.30	.30
320	Union Gas	19¾	19¾	19¾
1348	Union Ming.	.15	.14	.14
10	Unit. Fuel B	20½	20½	20½
22650	U. Asbestos	1.19	1.13	1.17
5300	Un. Keno	.11¼	.10¾	.11
2200	United Oil	.70½	.70	.70
250	United Steel	10⅜	10¼	10¼
900	Upper Can.	2.00	2.00	2.00
4000	Villbona	.09½	.09	.09½
1500	Waite	13¾	13½	13½
40	Walker	60	59½	59½
250	Waterous A	10¼	10¼	10½
105	Westeel	17¼	17¼	17¼
1000	West Ashley	.28½	.28½	.28½
50	Weston	32	32	32
1000	Winward	1.00	1.00	1.00
550	Wng. El.	44½	44	44¼
5	Wng. El. P.	100¼	100¼	100¼
260	Wright Har.	1.76	1.75	1.75
2500	Yale	.69	.68	.68
	CURB			
2320	Anglo Nfld.	13⅞	13¾	13⅞
25	Br. Am. Bk.	17	16	16
510	Brown Co.	13⅝	13¼	13½
100	Can. Vinegars	13½	13½	13½
25	C. I. L.	37	37	37
525	C. W. Lumber	8¼	8	8¼
520	Con. Paper	38⅝	38⅜	38⅝
1000	Dalhousie	.58¼	.58¼	.58¼
20	Dom. Bridge	62½	62½	62½
50	Int. Paper	57⅝	57⅝	57⅝
110	M. & O. Pap.	32	31⅜	31⅜
50	Price	32¾	32¾	32¾

Total des ventes: 751,000.



De $50 à $1000
Sans endosseurs ni garanties négociables!

Service rapide. Household Finance vous prête rapidement l'argent qu'il vous faut.

Sans endosseur. Empruntez jusqu'à $1000 pour *toute* raison valable. Prêts accordés sur votre seule signature.

Sage mode de remboursement. HFC, une maison amicale et sûre, offre des modes de remboursement qui conviennent à vos besoins. Vous avez jusqu'à 24 mois pour rembourser. On préfère le service rapide, courtois et sûr de la HFC. Adressez-vous à la HFC aujourd'hui même!

De l'argent quand vous en avez besoin!

HOUSEHOLD FINANCE

N. A. Leclerc, gérant
175 rue Principale, 2e étage
HULL, P.Q. Tél. 77-3824
OTTAWA:
106½ rue Rideau . . . Tél. 2-1758
130, rue Sparks . . . . Tél. 3-8423
56, rue Sparks . . . . Tél. 2-7218
148, rue Bank . . . . Tél. 3-8452
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

Le monde financier

Les grains

WINNIPEG (P.C.) — Les prix sont hésitants sur le marché aux grains.

AVOINE: mai: fermé; juillet: perd ¼ à 94 A; oct.: fermé.

ORGE: mai: perd ⅛ à 1.53; juillet: perd ⅛-¼ à 1.44¾; oct.: perd ⅛ à 1.33.

SEIGLE: mai: fermé; juillet: regagne ¼ à 1.92 ⅞B; oct.: perd ⅛ à 1.88⅞.

LIN: fermé.

Les bestiaux

TORONTO (P.C.) — Sur le marché: 1,570 bêtes à cornes, 90 veaux, 180 pores, 40 brebis et agneaux. Il ne reste aucune bête à cornes du marché de la semaine dernière. Les bouvillons de choix se vendent 33 d. 75-34 d. Les génisses, 31 d. 50-32 d. et les vaches 26 d. 50-27 d. 50. Les veaux se vendent 39-40 d. Il n'y eut aucune vente initiale de brebis.

MONTREAL (P.C.) — Les offres se chiffrent par 471 bêtes à cornes, 124 agneaux et brebis, 163 pores et 408 veaux. Les bouvillons se vendent 29-39 d.; les génisses, 24-28 d.; les vaches: 25 d., moyennes: 23-24 d. 50, les autres: 21-22 d. 50, pour les conserveries: 18-20, pour le détail: 18-20 d. Les veaux se vendent 40 d., les moyens et les autres: 35-39 dollars. Le prix des porcs ne fut pas fixé.

Sommaire de la Bourse

MONTREAL (P.C.) — Les industrielles poursuivent leur avance sur un marché passablement progressif lors de la séance d'ouverture. Consolidated Smelters avance de fractions. Parmi les actionnaires qui s'inscrivent en hausse mentionnons Argus, B.C. Forest, C.P.R., Seagrams, Imperial Oil, International Power, St. Lawrence Corporation, Shawinigan et Industrial Acceptance.

TORONTO (P.C.) — Consolidated Smelters avance de 3 d. 50 lors de la séance d'ouverture. Quebec Manitou avance de 13 cents. Les pétroles de l'Ouest avancent de quelques cents.

PRIX DES PRODUITS

OEUFS

Caisse gratuites. A-ggros: 47c-48c; A-moyen: 44c-45c; A poulettes: 42c; B.: 41c-42c.

BEURRE

Arrivages courants. Qué no 1, pasteurisé, frais, 57c; Québec no 2, 56c prix de gros Québec, pasteurisé, no 1, frais, 58c. Arrivage: 0.

FROMAGE

Arrivages courants, blanc d'Ontario, 37c; blanc du Québec, 35½c prix de gros, 37½c; prix de gros, blanc d'Ontario: 38c.

POMMES DE TERRE

Nouvelles du Québec, no 1, sac de 75 livres, $1.10-$1.15; nouvelles du Nouveau-Brunswick, sac de 50 livres 80c; I.P.E.: 75 livres $1.45-$1.50.

La moisissure des neiges sur les pelouses

La moisissure des neiges est une grave maladie des pelouses et des terrains de golf dans bien des parties du Canada; elle se rencontre surtout au début du printemps lorsque la neige fondante fournit les conditions idéales pour le développement de l'organisme pathogène.

Les recherches poursuivies pendant plusieurs années par la Division des plantes fourragères du ministère de l'Agriculture à Ottawa ont révélé que les produits chimiques contenant du mercure et appliqués à l'automne sont efficaces contre cette maladie; on effectue présentement d'autres essais en vue de trouver un fongicide non mercurial, meilleur marché et plus sûr, pour maîtriser ce désordre.

Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures

FIERTÉ · INITIATIVE · DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER · S'INSTRUIRE · S'AMUSER

Pour les jeunes

Avoir peur de la gaieté, c'est aussi peu raisonnable que d'avoir peur du beau temps.

Oncle JEAN

La détresse des Anges gardiens

De nos jours, les enfants semblent les seuls à avoir conservé une dévotion à leur ange gardien. Pourtant, il est de foi que ce compagnon de nos bons et nos mauvais jours ne nous quitte qu'à notre mort. Pourquoi alors l'oublier à mesure que nous avançons en âge?

Les anges gardiens en sont tout chagrins. Ecoutez-les:

ANGE DE LEON—Eh oui, mes frères anges, nous en sommes rendus-là! Personne ne pense plus à nous.

ANGE DE JEANNE—Madame songe à sa toilette, à ses sorties, à ses nouveaux colifichetés. Mais, invoquer son ange gardien de temps à autre, c'est bien trop de peine!

ANGE DE MARIANNE—Pourtant, ces gens ont appris sur les bancs de l'école la puissance dont le bon Dieu nous a honorés et que à leur service.

ANGE DE JACQUES—Et jusqu'aux anges des maisons et des villes que l'on néglige!

ANGE DE JEANNE—C'est vrai! Imaginez que l'autre jour, ma protégée, cette bonne petite Jeanne, lisait cela dans une revue que les nous serions si heureux de mettre édifices, les villes, les villages ont leur ange protecteur et elle en riait disant:

—C'est la première fois que j'entends parler de cela.

ANGE DE NICOLE—C'est bien beau de se plaindre, mais ce n'est pas assez. Il faut agir maintenant.

PLUSIEURS ANGES — Que veux-tu faire?

ANGE DE NICOLE—D'abord, s'en plaindre à notre Maître, le bon Dieu, et Lui demander de nous aider à reprendre notre place sur la terre, notre place à son service.

ANGE DE LEON—Reprendre notre place, c'est bien beau, mais par quel moyen?

ANGE DE NICOLE—Ne vous en doutez-vous pas?

ANGE DE MARIANNE—Peut-être les instituteurs pourraient-ils nous venir en aide. . .

ANGE DE JACQUES—. . . Et inspirer les enfants de prier pour que les parents, frères et soeurs, se souviennent de nous!

ANGE DE NICOLE—L'idée est bonne.

ANGE DE JACQUES—En effet, il n'y a rien comme les enfants pour aider une bonne cause.

ANGE DE LEON—Si nous sommes si avides de sentir l'amitié des humains à notre égard, ce n'est pas par vanité.

PLUSIEURS ANGES—Au contraire!

ANGE DE MARIANNE — En effet, nous voulons remplir notre mission et nous ne réussirons qu'avec le concours des hommes.

ANGE DE NICOLE — Allons donc vers Dieu et exposo.s-Lui notre chagrin. Il comprendra notre détresse.

TOUS LES ANGES—Oui, le bon Dieu nous comprendra.

. . . Et vous, mes bons petits amis?

Cousine MARIE

IL DORT! . . .

LE PATRON. — Vous êtes en retard, jeune homme!

L'EMPLOYE. — Je m'excuse, monsieur, mon réveil n'a pas sonné . . .

LE PATRON. — Comment? Vous dormez donc aussi chez vous?

Mon voyage à Rome

(10e article)

Bonne nouvelle au déjeuner: le départ pour l'Europe est avancé de quelques heures. C'est dire que nous nous hâtons vers les quais de la ligne Cunard. Une demi-heure de démarches pour billets et douane et nous voici à bord du "Mauretania".

Le vaisseau est d'importance: sa longueur est de 742 pieds. Plus de 1,700 voyageurs y trouvent facilement place.

Nous attendons tout de même deux heures avec cette impatience que le lecteur devine. New-York ne nous retient plus. Et la journée s'annonce très belle et, sans doute, la mer sera paisible. La traversée sera donc magnifique. Et grâce à Dieu il en sera ainsi du 5 au 12 décembre, date de notre arrivée au Havre. Nous célébrerons la gloire du soleil sur la mer: spectacle que les terriens obstinés ne verront jamais.

Mon bonheur est donc grand, très grand. Amoindri toutefois, car je songe à mes parents, à mes amis, laissés au Canada. Je remercie du fond du coeur mes directeurs au "Droit", si bons pour le pauvre employé que je suis. Je pense à mes confrères, tout particulièrement à mes aînés Beaudry, Lemieux, Verreault, d'un mérite cent fois supérieur au mien. Et, comme Oncle Jean, croyez-vous que je vous ai oubliés, chers petits amis?

Pendant que je songe ainsi à ceux dont la pensée me pouruivra aux pieds du Saint-Père, un câblogramme me redit les voeux de l'Eveil féminin. Je renouvelle aussitôt ma promesse d'apporter à cette chère société une Bénédiction papale.

Mais le bateau s'ébranle déjà, et nous nous précipitons à l'avant. Geste bien naturel, qui nous permettra d'admirer sans mesure la ville et le port qui vont bientôt défiler devant nous. Mais geste qui nous a regroupés autour de notre chef et directeur de voyage, le R. P. Jean-Berchmans. Et sur un signe, nous entonnons à haute voix l' "Ave Maris Stella".

Puis, M. l'abbé Mondou et M. Levert s'improviseront maîtres de chapelle et directeurs de concert, et d'autres chants de circonstance viennent enchanter les voyageurs d'autres langues pour qui nous sommes tous et chacun des personnages mystérieux, avec nos rubans et nos croix de l'Année sainte: "Partons, la mer est belle" . . . "O Canada".

Et, en reprise, nous avons repris les strophes de l' "Ave Maris stella". Très fièrement, devant la statue de la Liberté et le temple des Nations Unies!

Ce soir, nous reviendrons sur le pont d'avant, et nous prierons et chanterons sous les étoiles, la Vierge puissante et douce, Etoile de la mer. Nous prions seuls? Non, chers lecteurs, vous étiez nos invités.

Oncle JEAN

LE RUISSEAU

Le ruisseau comme un fil d'argent
Court au milieu du champ.
On ne sait pas où prend sa source,
Où bien où finira sa course.
Le ruisseau comme un fil d'argent
Court au milieu du champ.

Le ruisseau comme un fil doré
Court au milieu du pré.
Il poursuit sa course inlassable
Sur un lit de mousse et de sable.
Le ruisseau comme un fil doré
Court au milieu du pré.

Le ruisseau au milieu des fleurs
Prend toutes les couleurs.
On dit, mais je ne l'ai pas vue
Qu'un soir une fée est venue.
Boire au ruisseau qui dans les fleurs
Prend toutes les couleurs.

Mais j'ai souvent vu le matin
Près du ruisseau badin,
Des oiseaux, vous pouvez m'en croire
Pencher leurs petits corps pour boire,
Boire au ruisseau qui, dans le champ
Court comme un fil d'argent.

A la section Notre-Dame de Timmins

Deux mots sautés dans ma réponse me font dire le contraire de ma pensée.

Ainsi, j'ai voulu dire que je me rappelle toujours avec plaisir les 26 sections d'autrefois. "Avec plaisir", voilà ce aurait dû paraître dans mon texte.

En effet, les plus beaux souvenirs de Timmins me viennent de ces années remplies du feu sacré. Vous comptiez les plus nombreuses sections, les plus vivantes, les mieux organisées avec conseils d'écoles, de paroisses, et même un grand comité central. S'il en est encore ainsi, je me charge de vous apporter un char de compliments. Mais je vous en devrais deux, parce que de tout temps vous avez été d'une bonté vraiment extraordinaire pour votre grand ami du "Droit".

Le temps approche, où il faut songer sérieusement à donner, en lauréats, des successeurs à Rita Mainville, Marie Corbeil et Nil Guillemette. Ce que je vous souhaite en toute affection et gratitude.

ONCLE JEAN.

La leçon à la poupée

Je vous trouve, ma poupée,
Bien souvent inoccupée.
Il faut vous prendre le bras
Pour vous faire faire un pas!
Vous souriez d'un air bête,
Sans même bouger la tête.
Vous dites toujours: "Demain!"
Jamais une aiguille en main!
Vous n'aimez que la toilette;
C'est laid, d'être si coquette!
Prenez un peu ce balai,
Et balayez, s'il vous plaît!
Lavez-moi cette vaisselle,
Vivement, Mademoiselle!
Ecumez le pot-au-feu!
Remuez-vous donc un peu!
Mon mari, votre bon père,
Travaille assez, lui, j'espère!
En rentrant, il doit avoir
Sa soupe chaude, le soir.
Regardez notre voisine
Comme elle tient sa cuisine,
Sa chambre, son linge et tout!...
Vous devriez rougir beaucoup.
Une fille adroite et sage
Aide sa mère, à votre âge;
Et je vous battrais, je crois,
Si vous n'étiez pas de bois!

L. Aicard

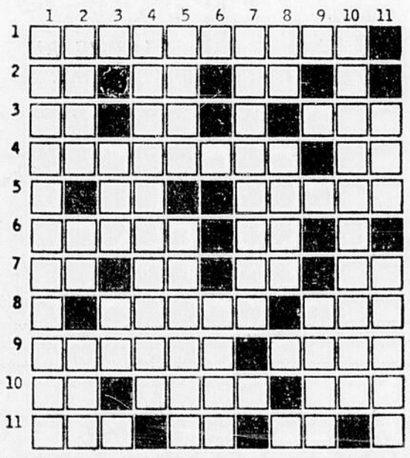
Proverbes

IL N'Y A POINT DE REGLE SANS EXCEPTION. — Il se présente toujours des cas particuliers auxquels les règles ordinaires ne s'appliquent pas. Par exemple, l'Eglise ordonne d'assister à la messe à certains jours; mais il faut excepter les cas de maladie, etc. Loin de porter à l'ordre général, ces exceptions y rentrent: car elles sont exigées par des lois supérieures à celles qu'elles paraissent enfreindre.

JAMAIS BEAU PARLER N'ECORCHERA LA LANGUE. — Il est toujours bon de parler honnêtement et, autant que possible, correctement. On n'en est que mieux compris et écouté. Quel cas fera-t-on de vos paroles, si vous n'en faites aucun cas vous-mêmes?

(Extrait du "Dictionnaire" de Mgr E. LEBLANC)

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Pierre fine et tachetée.
2 — En les — Dans ipéca, premières lettres — Fille d'Inachos.
3 — Coups de baguettes — Deux voyelles — Proclamation.
4 — Genre de champignons — Aperçu.
5 — Deux voyelles — Touffues.
6 — Ville de France — Onze.
7 — Mesure itinéraire chinoise—Année — Equerre — Possessif.
8 — Nichée — Mammifère rongeur.
9 — Allonger — Assistance.
10 — Note — Exister — Semblable.
11 — Epoque — Voyelles jumelles — Cube à jouer.

VERTICALEMENT

1 — Toile grosse et claire en fil d'étoupe.
2 — Fils d'Isaac — Onze — Trois fois.
3 — Poil des paupières — Conjonction négative.
4 — Qui a rapport à une expiation.
5 — Cor poussé au sommet de la tête du cerf — Opiniâtre.
6 — Train, manière d'aller.
7 — Crainte habituelle.
8 — Fille d'Inachos — Grand Lac.
9 — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
10 — Mouvement brusque qu'on imprime à la bride du cheval de selle en secouant le caveçon.
11 — Sans ornement (pl.) — Sorte de singe américain.

Solution du problème de samedi dernier

M	A	L	P	L	A	I	S	A	N	T		
A	R	I	A	■	I	■	T	■	I	■		
L	I	■	V	A	R	L	O	P	E	S		
P	A	R	E	R	■	A	M	E	■	I		
R	■	■	T	■	T	I	A	R	E	S		
O	T	I	T	E	■	S	T	E	R	E		
P	R	I	E	R	E	■	E	■	E	S		
R	U	■	■	■	■	O	■	V	■	■		
E	C	R	I	V	A	S	S	E	R	■		
T	■	O	R	E	S	■	T	R	I	E		
E	P	I	E	R	■	M	E	S	S	E		

Pour les grands

Si le monde a un paradis à vous donner, suivez-le entièrement; si c'est Dieu qui vous donne un empire éternel, servez-le parfaitement.

Saint Jean Eudes.

EVIDENCE

Un chef commando de la dernière guerre raconte dans une soirée les exploits de son contingent.

Une dame. — Est-ce que vos hommes se faisaient tuer souvent, à ce poste périlleux?

Le chef. — Une seule fois, madame.

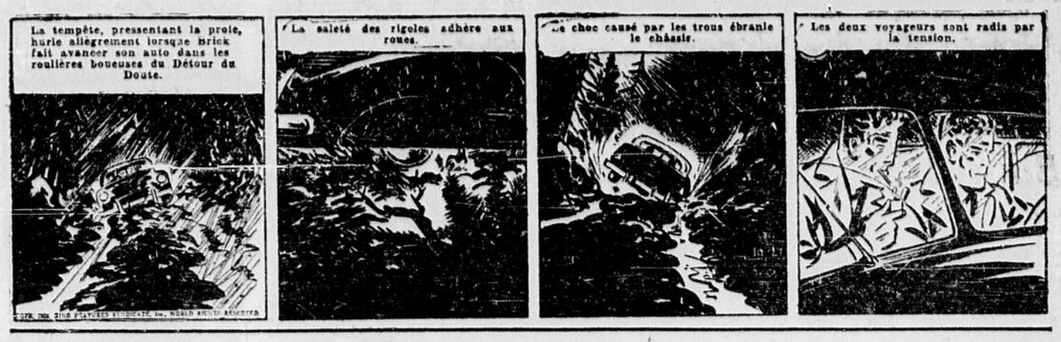
Bonne Fête

12 FEVRIER 1951
Bélanger, Ernestine, 13 ans, Ottawa.
Boudreau, Ginette, 6 ans, Ottawa.
Brunet, Conrad, 7 ans, Jogues.
Cayer, Roger, 12 ans, Saint-Albert.
Chénier, G.-Et., 14 ans, Plantagenet.
Desilets, Gisèle, 14 ans, Windsor.
Desjardins, Cecile, 8 ans, Luskville.
Joly, Valmore, 12 ans, Verner.
Kingsbury, Gabrielle, 12 ans L'Orignal.
Lebel, Lise, 12 ans, Montréal.
Legault, Yves, 9 ans, Brownsburg.
Lamarche, Donald, 12 ans, Noelville.
Lamoureux, Gilles, 7 ans, Eastview.
Patenaude, Jeannine, 15 ans, Embrun.
Pelletier, Jeannette, 12 ans, Low.
Renaud, Jean-Paul, 9 ans, Aylmer.

13 FEVRIER 1951
Aubin, Claire, 8 ans, Ottawa.
Bernier, Ernestine, 8 ans, Jogues.
Boulerice, 13 ans, Ottawa.
Bush, Michel, 10 ans, Ottawa.
Campeau, Madeleine, 13 ans, Belle-Rivière.
Dionne, Ginette, 10 ans, Sainte-Angèle de L.
Gauthier, André, 3 ans, Blue Sea Lake.
Landry, Lise, 11 ans, Gatineau.
Marentette, Allan, 13 ans, Windsor.
Paquette, Rhéal, 15 ans, Saint-Bernardin.
Roy, Claudette, 15 ans, Hull.

14 FEVRIER 1951
Brouillette, Fernand, 12 ans, Verner.
Gadoury, Victor, 8 ans, Ramore.
Caron, Pierre, 14 ans, Pain-Court.
Desgroseillers, Mariette, 9 ans, Val-Rita.
Harvieux, David, 9 ans, Windsor.
Harvieux, Daniel, 9 ans, Windsor.
Labrèche, Yvette, 12 ans, Sarsfield.
Lafrenière, Rolande, 13 ans, Windsor.
Lalonde, Simone, 14 ans, Alfred.
Quesnel, Colette, 14 ans, Bourget.
Saint-Onge, Michel, 12 ans, Rockland.

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



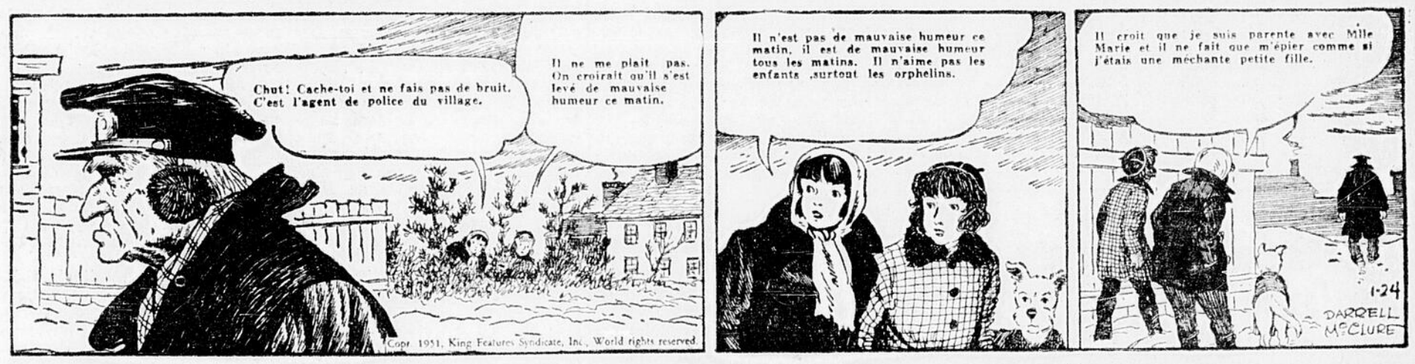
MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

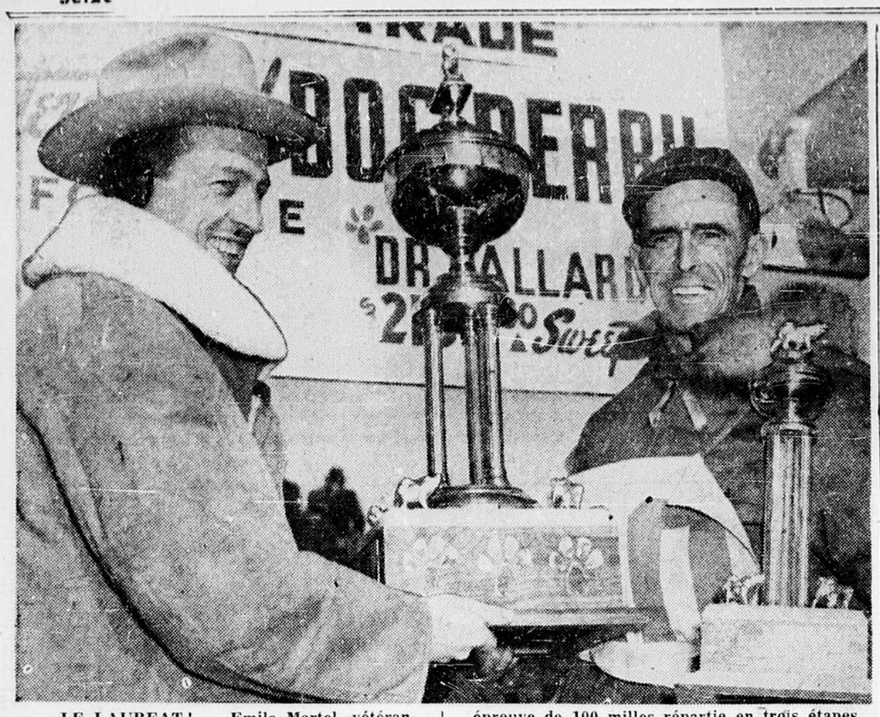


LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS





LE LAUREAT ! — Emile Martel, vétéran "musher" de 48 ans, arbore un large sourire en recevant les deux trophées qu'il a gagnés, samedi, à la suite de sa victoire dans le derby international de chiens. Martel a devancé une vingtaine d'autres concurrents dans la rude épreuve de 100 milles répartie en trois étapes de 33⅓ chacune. Ici, il reçoit les trophées Château Laurier et du docteur Ballard accordés au vainqueur. Le docteur Ballard lui-même fait la présentation.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

E. Martel, de Loretteville, vainqueur du derby de chiens

Par Gérald RENAUD

L'extraordinaire vétéran "musher" de Loretteville, Québec, Emile Martel, a livré une lutte courageuse et il a surmonté des obstacles incroyablement difficiles, samedi, comme il a réussi à conserver la première position dans le derby international de chiens d'Ottawa.

Sous un ciel d'azur et par un froid à faire péter l'acier, Martel souleva un enthousiasme délirant chez une foule qui lui était très sympathique en parcourant les 100 milles de derby en neuf heures, une minutes, onze secondes.

Il a devancé le géant "Big Bill" Shearer de Boston, Massachussets par la faible marge d'une minute, 19 secondes.

Comme l'on s'apprêtait à couronner Shearer et que l'on croyait que Martel était vaincu, celui-ci, stimulé par une foule bruyante d'environs 5,000 spectateurs, a effectué un ralliement remarquable au cours du dernier mille et ses quatre chiens de race mêlée, aux diverses couleurs variant du jaune au noir, l'emportèrent sur les onze magnifiques "huskies" sibériens du fils de l'Oncle Sam.

Fin énervante

Ce fut un Martel épuisé qui s'affaissa sur son traineau en terminant les 100 milles. La foule se rua sur le vainqueur qui connut des moments de gloire. Ce qui rendit le triomphe de Martel d'autant plus étonnant est le fait que les juges et la foule avaient déjà concédé, non officiellement, la victoire à Shearer. D'après les renseignements qui étaient transmis à la foule par l'annonceur sur les lieux, Martel n'avait pratiquement aucune chance de finir au premier rang. Un miracle seulement le sauverait. Et ce miracle est survenu. Sur le dernier rétrécissement du canal, Martel ne devait pas fléchir. Ses bêtes visiblement épuisées furent poussées par un "musher" lui même épuisé mais qui n'avait pas perdu espoir. On peut dire que Martel et ses chiens eurent recours à leur dernière once d'énergie afin de gagner le derby.

Martel, exalté, déclara après la dernière étape:

"Je n'ai jamais été aussi heureux. Mes chiens ont tenu le coup malgré leurs blessures. Avant la course j'avais prié Dieu de me donner le courage et gagner le derby, mais je n'ai pas fini. J'ai une autre course à Trois-Rivières dans quelques semaines. Les bêtes ont fourni de grands efforts aujourd'hui, mais elles seront en bonne condition pour le derby de Trois-Rivières."

Une personne prévoyante présenta une tasse de café bouillonnant au vigoureux Québécois.

C'est donc au milieu d'aboiements et de grondements de chiens que Martel reçut des félicitations de toutes parts.

Shearer avait donc terminé la course au moins une demi-heure avant Martel qui était parti dernier le matin même. Le temps que Shearer mit à parcourir la dernière étape était considéré assez bon pour lui mériter le triomphe dans le derby. Mais ce fut Martel qui vola le spectacle.

Le docteur Belford

Oublié dans la confusion, le Dr H. Belford, de Deerfield, Massachussets, réussit la dernière étape dans le temps le plus rapide du derby, soit en deux heures, 50 minutes, 24 secondes. Belford aurait sûrement été un sérieux concurrent s'il n'avait pas faibli à la première journée alors qu'il prit une heure de plus qu'à la troisième pour faire le trajet de 33 1/3 milles. Un autre docteur américain, R. Lombard d'Auburndale, Mass., finit au troisième rang. Vinrent ensuite Laird Ouellette, du Pas, Manitoba, Wilfrid Lépine de Québec, Québec, Tony Landry, d'Azilda Ontario, Antonio Giguère, de Québec, et Belford.

Le docteur Lombard réussit le deuxième meilleur temps, samedi, mais sa marge ne fut pas suffisante pour lui permettre de se rapprocher des meneurs.

Plusieurs compagnies cinématographiques et des dizaines de photographes s'en donnèrent à coeur joie alors que Shearer et sa charmante femme furent les premiers à féliciter le nouveau vainqueur.

Samedi soir, au Château Laurier, l'on fit la présentation officielle des bourses et des trophées. Martel gagna la bourse de $1,000 accordée au vainqueur, ainsi que les trophées Château Laurier et docteur Bob Ballard.

Shearer gagna $500, le docteur Lombard $300, Ouellette $150, Lépine $50 et Landry $25.

Ouellette reçut la somme additionnelle de $100 pour avoir terminé la course avec ses chiens en meilleure condition, tandis que le docteur Belford reçut le trophée présenté par l'Ambassadeur d'Argentine au Canada, le docteur Augustin Nores Martinez, au concurrent qui réussissait à parcourir une étape dans le temps le plus rapide.

Les résultats finals du derby de chiens

Voici les résultats finals officiels du derby international de chiens qui se termina à Ottawa, samedi et dont Emile Martel, de Loretteville, Québec, fut le vainqueur :

Nom	Jeudi	Vendredi	Samedi	Total
1. Emile Martel	2:55:02	3:01:32	3:04:37	9:01:11
2. Bill Shearer	3:02:22	2:57:35	3:02:33	9:02:30
3. Dr R. Lombard	3:12:28	2:58:05	2:57:12	9:07:45
4. Laird Ouellette	3:13:40	3:01:04	3:02:12	9:16:56
5. Wilfrid Lépine	3:17:24	3:07:26	2:59:01	9:23:51
6. Tony Landry	3:06:01	3:11:33	3:09:26	9:27:00
7. Antonio Giguere	3:09:11	3:10:51	3:07:25	9:27:27
8. Dr H. Belford	3:48:19	2:58:01	2:50:24	9:36:44
9. Denis Hayes	3:44:55	3:18:59	3:21:45	10:25:39
10. René Belot	3:18:35	3:33:36	4:05:50	10:48:01
11. Cecil McCooey	4:13:58	4:21:25	4:12:28	12:47:51
12. Cpl L. Wherle	4:18:00	4:36:10	4:21:55	13:16:05
13. Gus Hamblin	3:11:09	3:14:17	———	———
14. Frank Sears	3:47:20	3:28:24	———	———
15. Ovide Carrier	3:50:58	3:34:04	———	———
16. Dexter Sears	3:48:55	3:38:06	———	———
17. Bill Beletete	3:37:11	4:03:07	———	———
18. Ted Lemieux	4:23:22	4:23:14	———	———
19. Edgar Garneau	3:23:16	———	———	———
20. Henry Wilson	3:52:45	———	———	———

Les Carabins en viendront aux prises avec les As de Harlem, ce soir

C'est ce soir, au Colisée, que les Carabins de l'Université d'Ottawa disputeront une partie hors-concours de ballon au panier contre les As de Harlem, une équipe de réputation internationale. Cette joute débutera à huit heures précises.

Depuis plus de 19 ans, cette équipe a voyagé à travers les Etats-Unis, le Canada et le Mexique sous le nom des fameux "globe-trotteurs". Cependant, alors que de nombreuses autres équipes se servaient du nom de "globe-trotteurs", cette dernière équipe décida de porter le nom des As de Harlem. Ces joueurs n'ont subi qu'un seul revers en plus de cinquante joutes cette saison. Depuis 1930, les As de Harlem ont disputé plus de 400 joutes devant plus de 2,000,000 spectateurs, qui vinrent de partout pour voir ses brillants joueurs à l'oeuvre. L'année dernière, les As de Harlem établirent leur record le plus enviable, alors qu'ils remportèrent 158 victoires, subirent 8 revers. Ils remportèrent 74 victoires consécutives avant de subir leur premier revers.

Cette saison, des étoiles comme Pat Patterson, anciennement du Collège Morgan, Bob Daughtry, de l'Union de Virginie, Wilbur Carter, de Wilberforce, Proctor Kirk, de Milwaukee, James Knight, du A et M de Tennessee, Toke Dennis, de Des Moines et le capitaine Johnny Watts, du La Crosse State Teachers, ont combiné leurs talents pour offrir un spectacle encore plus enlevant. Les As du Harlem ont déjà triomphé de la fameuse équipe de la Maison David, 66-54.

Voici quelques notes sur les joueurs de cette brillante équipe:

No 3, Purcy Smith, 5'9" et pèse 150 livres. En est à sa première saison avec l'équipe et il est le joueur le plus rapide de l'équipe.

No 4, Proctor Kirk, 6'2" et pèse 175 livres. Il en est à sa troisième année avec les "globe-trotteurs". Il est un excellent joueur de défense.

No 5, Bob Daughtry, 5'11", pèse 180 livres. Anciennement du Collège de la Virginie.

No 6, Wilbur Carter, 6', pèse 170 livres. Il joua au collège Wilberforce. A rejoint l'équipe après une absence d'un an.

No 7, Johnny Watts, 5'10", pèse 170 livres. Il est capitaine de l'équipe et en est à sa 12e saison de voyage. Il possède une moyenne de 22 points par partie.

No 8, Pat Patterson, 6', 180 livres. Etudia au collège Morgan. A sa troisième saison avec les As du Harlem.

No 9, Mitch Lancaster, 6'5", pèse 195 livres. Etudia au collège Wilberforce. Un excellent joueur de centre et également très rusé. Il en est à sa première saison avec l'équipe.

Durant l'intermède, le groupe de danseurs de folklore de l'Ordre de Bon Temps, qui, en novembre dernier, représentait le Canada au festival international de danses de folklore à Chicago, exécutera ces mêmes danses, qui lui ont valu les applaudissements de 18,000 spectateurs américains.



M. PAUL PARADIS, correspondant du journal "Le Soleil", de Québec, qui a été élu président de la Tribune des Courriéristes parlementaires à Ottawa.

M. Paul Paradis à la présidence chez les courriéristes

M. Paul Paradis, correspondant du journal **"Le Soleil"**, de Québec, a été élu président de la Tribune des Courriéristes parlementaires fédéraux, lors de l'assemblée annuelle, tenue samedi. Il succède à M. Thomas Green, du **"Victoria Colonist"**.

Le nouveau vice-président est M. Maurice Jefferies du **"Windsor Star"**; le secrétaire, M. Robert Needham, du **"London Free Press"** le trésorier, M. Foster Barclay, de la Presse Canadienne.

Furent élus directeurs: M. Denys Paré, du journal **"La Patrie"**, de Montréal; M. James Nelson, de la British United Press; M. Thomas Van Dusen, de l'**"Ottawa Journal"**; M. Norman Campbell, du **"Toronto Telegram"**; et M. Dillon O'Leary, du **"Vancouver Sun"**.



10,000 PETARDS ! Les gens qui déambulèrent près du restaurant Cathay, rue Albert, vers 7 heures hier soir, ont cru que les communistes de Chine venaient d'envahir le quartier chinois d'Ottawa ! Ils se sont vite rassurés, cependant, en apprenant que nos amis les Chinois étaient à célébrer le 36e anniversaire de l'organisation du mouvement Kuomintang à Ottawa. On remarque ci-dessus, tenant dans leurs mains tremblantes une bande de 10,000 pétards: Me George McIlraith, député d'Ottawa-Ouest, M. Liu Chieh, ambassadeur de Chine, Son Honneur le maire Grenville Goodwin, M. Joseph Sim, président de l'organisation, et Me Jean-T. Richard, député libéral d'Ottawa-Est.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

La population chinoise d'Ottawa fête le 36e anniversaire du Kuomintang

La population chinoise de la Capitale a célébré avec éclat, hier, le 36e anniversaire de l'organisation du mouvement Kuomintang à Ottawa "un des premiers mouvements à considérer le communisme comme une menace à la paix universelle".

Contrairement au Kuomintang de Chine, l'organisation locale n'est pas un groupement politique. Son but est d'accueillir et d'assister les Chinois qui s'établissent dans la Capitale. Elle n'admet cependant que les Chinois désireux d'appuyer moralement les nationalistes chinois dirigés par Chiang-Kaï-Sek, qui refusent de se soumettre au joug communiste.

Les célébrations se sont terminées hier soir, par un festin digne d'un roi. Le maire Goodwin, Son Excellence M. Liu Chieh, ambassadeur de Chine au Canada, Me J.-T. Richard, député libéral d'Ottawa-Est, Me George McIlraith, député d'Ottawa-Ouest, M. Lucien Massé, comptable et membre du bureau des directeurs du "Droit", ont rehaussé le souper de leur présence.

"Une population hautement respectée"

Le maire Goodwin, à l'issue du souper, a souligné que les Chinois de la Capitale sont tout à fait dignes de notre respect.

"Je n'ai qu'un voeu, a dit le premier magistrat de la Capitale. C'est que vous soyez canadiens avant tout. J'espère aussi, avec toute la sincérité dont je suis capable, que la Chine redevienne bientôt un pays où régnera la démocratie."

M. Liu Chieh, ambassadeur de Chine, a rappelé la fondation du Kuomintang, il y a 40 ans, sous Sun Yat-Sen, prédécesseur de Chiang-Kaï-Shek, et la raison qui a motivé la création du mouvement local en 1915.

"Il nous fallait une organisation pour sauvegarder notre intégrité et pour montrer publiquement que nous appuyons ceux qui luttent pour la democracie chinoise. a déclaré M. Chieh. Le Kuomintang est l'emblème des principes démocratiques. J'espère qu'il triomphera et contribuera à la formation d'une nouvelle Chine où règnera la liberté."

Variété de langues

Pour ajouter à la variété des langages à l'honneur (anglais et chinois), Me Jean Richard a parlé en français.

Il a déclaré que les Chinois et les Canadiens français sont intimement liés parce que tous deux ont dû lutter pour revendiquer et protéger leurs droits.

"Les Canadiens français ont lutté, en ce pays, pour sauvegarder leur liberté. C'est une des raisons pour lesquelles les Canadiens français sont si intimement liés aux autres pays qui ont aussi dû combattre pour rester libres," a déclaré Me Richard.

Me George McIlraith, M. Lucien Massé, M. J. McGregor, président de la mission chinoise d'Ottawa, M. A. Lieff, C.R., M. C.E.S. Smith, contrôleur d'immigration, M. Stan Higman, membre du Collegiate Board, M. Gerry Nicholds, président du club Kiwanis, M. Louis Reardon, du Conseil central des clubs sociaux, M. Alec Thurston, du club Lyon international, le Dr A. Chan, du ministère de l'Agriculture, M. Lo Chung, M. Chow Lung Hung, et quelques autres, ont aussi adressé la parole.

Variété de mets

La cuisine chinoise étant "le summum de la qualité et de la quantité", comme la s'ouligné Son Honneur le maire à l'issue du repas, les quelque 150 personnes qui ont pris part au banquet n'auraient pas trouvé mieux sur la table d'un roi.

Pour ne pas trop aiguiser l'appétit des lecteurs obligés de jeûner, nous ne reproduirons ici qu'une petite partie du menu: boissons variées, fruits apéritifs, soupe au crevettes, champignons, soupe d'oie et de poulet, du porc "aboloon", du poulet aux amandes, du canard avec champignons, des crevettes avec cornichons, un "chop suey" à la chinoise, du riz et une quantité d'autres mets que nous ne pourrions ni prononcer ni écrire.

Le repas comprenait en tout 10 mets géants, sans compter les liqueurs, boissons et apéritifs.

Avant le repas, tenu au restaurant Cathay, rue Albert, on a fait partir plus de 50,000 pétards, dont 10,000 liés en une seule bande. Le spectacle a fait fonction d'un véritable feu d'artifice.

Le banquet était sous la présidence de M. Joseph Sim, président de l'organisation. M. Jack Sim, propriétaire du café Champlain, s'est admirablement acquitté de la tâche d'ordonnateur.

Société des conférences

En Suède, à la suite de Descartes

Par Claude Desrosiers

Le "Discours de la méthode" de René Descartes a été l'agent catalyseur de la science. C'est ainsi qu'en Suède la botanique est devenue véritablement une science, peu après la mort de ce philosophe littérateur en ce pays; elle est sortie du domaine de l'apothicaire et de la superstition pour devenir méthodique et rationnelle.

Tel a été le thème principal de la conférence de Marcel Raymond, botaniste et littérateur de Montréal, hier après-midi en la salle académique. Cette causerie était sous les auspices de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa. Elle s'intitulait: "En Suède, à la suite de Descartes.

Stockholm, grande ville moderne, aux immeubles de style audacieux, aux cités-jardins fleuries, ne rappelle guère la cité moyennageuse où Descartes a séjourné pendant quelques mois en 1650. Extérieurement, elle ne conserve guère de souvenirs de ce grand esprit, venu séjourner auprès de la reine Christine.

Et pourtant le rationalisme scientifique du philosophe s'y retrouve partout. Il vit dans ce socialisme, qui a supprimé les taudis et la misère en Suède, tout en conservant la liberté; il vit dans cette architecture audacieuse, dont tout les éléments matériels et esthétiques se fondent dans la méthode scientifique.

Le conférencier s'est attaché à nous décrire l'effet de l'enseignement de René Descartes sur la botanique du 17e siècle. Celle-ci n'avait pas conquis son indépendance. Elle séjournait tranquillement dans le cabinet de l'apothicaire. Elle se résumait à ceci: "Les feuilles ayant la forme du coeur sont particulièrement efficaces dans la guérison des troubles cardiaques. Les plantes dénommées "pulmonaria" font revivre les pulmonaires". Rien de bien sérieux donc.

L'enseignement du philosophe Descartes, allié à l'afflux de nombreuses plantes exotiques et sans noms, fruit des grands voyages des découvreurs devait amener un renouveau complet de la botanique.

La Suède, grâce à Charles de Linné et à ses successeurs, inspirés de Descartes, devait prendre les devants dans cette renaissance de la botanique. Elle ne l'a jamais perdu d'ailleurs et aujourd'hui encore elle conserve cette avance.

Linné décida de systématiser cette science. Alors qu'au 17e siècle et au début du 18e, l'on se contentait de décrire chaque plante, ce qui prenait un temps trop long et embrouillait les cartes, et de lui attribuer naïvement des qualités, suivant sa forme, Linné créa le genre, la classification. Dans un domaine où les variétés se dénombrent par millions, ceci était absolument nécessaire pour assurer le progrès.

En ceci, le botaniste suédois suivait la méthode de notre ami Descartes. Cette dernière ne se résumait-elle pas à ces points suivants: 1—Eviter soigneusement la prévention et la précipitation. 2—Diviser les difficultés en parties pour les résoudre plus facilement. 3—Commencer par les idées les plus simples pour en venir ensuite aux plus complexes par voie de composition. 4—Enfin faire les dénombrement entiers et la revue des divers éléments pour ne rien oublier.

Linné suivit la méthode et le succès le plus complet l'attendait puisqu'il est le véritable fondateur de la botanique moderne.

Itinéraire du conférencier

M. Marcel Raymond, récemment en visite en Suède, a suivi un itinéraire varié dans sa causerie. Il nous fit en premier lieu une courte biographie du grand Descartes, en partant d'impressions personnelles, cueillies ici et là, à Londres, Paris, Copenhague, Stockhom, ainsi qu'au jardin royal d'Upsal.

Il nous exposa ensuite la théorie de Descartes pour en venir à ce fameux voyage, tant discuté du philosophe en Suède. Celui-ci à l'invitation de la reine Christine, se rendit dans ce pays, malgré certaines hésitations. Il venait compléter ainsi la brillante cour de littérateurs, de philosophes et de "discuteurs", réunis autour de la reine.

Les veilles, le climat rude, dont il parle avec acidité dans ces oeuvres, lui furent fatals. Atteint de congestion, il mourut au mois d'avril 1650.

L'influence de Descartes devait demeurer. Et c'est ainsi que plus tard, la botanique et les autres sciences prirent un essor extraordinaire sous l'influence de la "méthode", du "doute" de "l'expérience", éléments de la philosophie cartésienne.

M. Félix Desrochers en tant que président de la Société présenta le conférencier. Mais ce fut dans les termes de Guy Sylvestre. Ce dernier avait en effet préparé un texte de présentation. Mais à la dernière minute, il fut appelé d'urgence à Montréal. En conséquence M. Desrochers lut le texte avec toutes les intonations, inflexions nécessaires

M. Desrochers présenta toutefois dans ses "propres mots" et "couplets" "Les Petits Chanteurs de Saint-Jean Baptiste". Ce choeur, dirigé par le R. P. Remi Dauphinais interpréta "L'Angelus" et "En revenant de LaRochelle." Le R. P. Richard Migneault, O.P. accompagnait les petits chanteurs au piano.

Ces derniers firent une excellente impression. Vêtus de façon impeccable (pantalon et chemise blanche, veston bleu marin et boucle noire) ils interprétèrent bien les pièces difficiles qu'on leur avait confiées.

Feu à la chapelle du frère André

MONTREAL (P.C.) — Un incendie, causé par un court circuit, a causé samedi soir des dommages considérables à une petite chapelle de bois construite en 1904 par le frère André.

La chapelle sise sur le flanc du Mont-Royal, près de l'Oratoire, contient des objets ayant appartenu au frère André. Les pompiers ont lutté pendant trois heures avant de maîtriser les flammes. L'intérieur du sanctuaire fut détruit et le toit s'est effrondré, mais la majeure partie des effets du frère André furent épargnés.

Un porte-parole de la Congrégation de Sainte-Croix a déclaré que la chapelle sera fermée pour un mois.



Le puissant "Big Bill" Shearer de Boston, Mass., a fini au deuxième rang dans le derby, mais il trouva quand même le moyen de sourire et de se faire photographier en compagnie de sa jolie femme et d'un de ses "huskies" sibériens après la course de samedi.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)



Pronostics :

BEAU, FROID

MINIMUM (cette nuit) 30
MAXIMUM (demain) 10



Ottawa et la région: Nuageux avec pluie ou grésil dans la journée; neige après minuit. Demain, le ciel s'éclaircira dans l'après-midi. Plus froid.

Dawson —27, —15; Prince-Rupert ..., 36; Vancouver 29, 44; Victoria 32, 43; Jasper —13, 15; Edmonton —16, 5; Calgary —24, —1; Lethbridge —26, 0; Yellowknife —43, —19; Prince-Albert —37 —8; Saskatoon —31, —9; Régina —29, —8; Winnipeg —19, —5; Port-Churchill —18, —13; Port-Arthur 4, 17; Sault-Sainte-Marie 22, 26; White River —2, 14; Kapuskasing —10, 7; North Bay 23, 30; Muskoka Airport 34, 36; Windsor 36, 38; London 35, ...; Toronto 38, 41; OTTAWA 20, 24; Montréal 27, 27; Québec 20, 22; Saint-Jean 31, 33; Moncton 29, 33; Halifax 34, 34; Charlottetown 27, 32; Sydney 30, 31; Yarmouth 32, 38; Saint-Jean, Terre-Neuve 26, 25.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS 3-4067
DISTRIBUTION (à domicile) .....

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez:
EASTVIEW — 283, rue Kendall (Edifice théâtre Eastview) Tél: 2-3135
OTTAWA — 99, rue Rideau Tél: 4-3215 Rés. tél: 6-3096
OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

Dr ERNEST BRUNET
(SR)
Autrefois des rues Saint-Patrice et Wellington, a ouvert un bureau à
274, RUE FRIEL
coin Besserer
HEURES DE BUREAU:
9 h. 30 à 11 h. a.m.
2 h. à 4 h. p.m.
Téléphone temporaire 4-2126

Bureau: 3-6517 Résidence: 3-7596
Dr Georges Laframboise
Maladies des yeux, des oreilles et de la gorge
95, RUE RIDEAU
Heures de bureau: 2 h. à 5 p.m.

Dr. LUCILE JULIEN
Médecine interne
150, rue Metcalfe, Ottawa
Téléphone 2-2721
Heures de bureau : 3 p.m. à 6 p.m.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON LIMITED
40, rue Elgin. Tél. 2-9451
"Plus de 81 ans de service impeccable de combustible".

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi
Ulric SAINT-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue RIDEAU, OTTAWA — Téléphone 3-4505

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas Tél. 4-3220
Heures de bureau: tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les BLOCS DE CENDRE HAYLEY pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY & SONS
Chemin Hurdman. Tél. 3-7769



JOURNEE DES ANCIENS
de L'ACADEMIE DE-LA-SALLE
(entre rue Sussex)
DIMANCHE, LE 18 FEVRIER 1951
9h. 00 a.m.—Messe, chapelle de l'Académie.
10h. 00 a.m.—Assemblée générale.
Nomination, élection des officiers pour 1951-1952.
12h. 30 p.m.—BANQUET — STANDISH HALL, Hull

GRANDE KERMESSE D'OUVERTURE
à la maison du Coeur Immaculé de Marie
MAISON DE RETRAITES FERMEES FEMININES
89, CH. PRESLAND — OVERBROOK
Les 12, 13, 14 février
3 à 6 hrs et 8 à 11 hrs
LE CLOITRE DES RELIGIEUSES
sera ouvert aux visiteurs l'après-midi et le soir de 8 hrs à 9 hrs
CORDIALE BIENVENUE A TOUS